## anenhetti est raye des tak er mesure disciplinaire

destubate to in amile direct 49 66??» ...-BOICES ATLANT de l'ancen de l'angente l'impe TUDB . misday 1 202 Co.

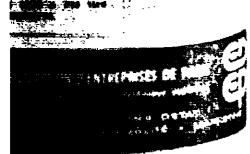
<u>an ing Marini.</u>

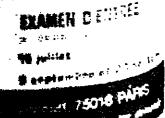
، غني پيهويند غارجيد

le maine es ER ME COLUMN TO THE STATE OF TH Dans and f Unit date to the 逸和がせる。 1 人 BONGRE COTTON - TOTAL COMPA adressive "-Buys" -- ---**海基 第11.00年: 7** With 1577 to the state of to district and a formation

or général: nquiétude

POURRAIT PRATE AM DIRECTION COME





Le camp conservateur remporte des succès sur tous les fronts du Liban

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

## 1,40 F

Algérie, † DA; Marco, 1,50 dir.; Tunisie, †00 m. Aliemagne, † DM; Autriche, †0 sch.; Seighne, †2 fr.; Canada, † 0,55; Damenari, 3 kr. Espagne, 25 pes.; Grande-Sretagne, 20 p.; Grace, †8 dr.; Iran, 45 ris.; Italië, 300 i.; Liban, †25 p.; Lucanibonig, †2 fr.; Morvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, † fl.; Partagai, †2,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Sulase, † fr.; Ü.S.A., 65 cts; Youguslavie, †0 n. din.

5, RUE DES PLAIMENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

Tarif des abonnements page 17

## Le nouveau gouvernement espagnol la session extraordinaire du Parlement LA VIE DE LA PRESSE

## LA GÉNÉRATION DU BOL

La crise ouverte le jeudi 1ºº juillet à Madrid par le limogeage de M. Arias Navarro — nommé chef da gouvernement par Franco en décembre 1973 et reconduit dans ses fonctions par le roi en décembre 1975 - s'achève par la formation d'une nouvelle équipe dirigeante que préside un homme jeune, qui est d'abord un ami personnel de Juan Carles.

C 52727

Les conseillers du souverain, en premier Heu M. Torcuato Fernandez Miranda, president des Cor-tès et du Conseil du royaume avaient prévu un remaniement limité, dont le but essentiel était de remplacer un politicien blan-chi sous le harnais tranquiste par nn homme totalement dévoué à la couronne et dégagé des luttes de clans. La défection mattendue de la plupart des ministres appartenant à l'aile la plus libérale du gouvernement Arias a transformé ce replâtrage en un bouleversement spectaculaire. La plupari des nouveaux ministres sont également des hommes jeunes, ambitieux, peu intéressés par les queelles héritées de la guerre civile, et qui appartiennent à ce qu'on appelle en Espagne la génération du silence.

C'est aussi celle de Juan Carlos Prince, il a été choisi par Franco pour assurer la pérennité du franquisme. Mais il a graudi dans une Espagne où le décalage entre le pays réel, moderne, et des institutions archaïques, issues de la guerre, était chaque année plus évident. Devenu rol, il a proclamé son intention de s'appuyer d'abord sur les jeunes générations, dans l'armée et dans la société. Bourbon, il estime avec hauteur que qualité de souverain le libère de toute reconnaissance de dette, de toute oblica crise de gouvernement de la monarchie a fait naître de solides rancœurs, et la classe politique madrilène a vécu une succession de journées des dupes. En couclusion. Juan Carlos a avancé d'un nouveau pas vers le contrôle plus personnel des centres de pouvoir. D'abord soucieux dans les premiers mois de son régne de main-

tenir l'institution monarchique au-dessus de la mêlée et des rivalités politiques, le roi a progressivement pris conscience de la nécessité de s'engager plus directement. Le temps, en effet, ne travaille pas nécessairement en faveur du renforcement d'une monarchie mise en place par le franquisme, et senlement tolérée par l'opposition de gauche dans la mesure où elle pent favoriser l'instauration d'un véritable régime démocratique.

Pour être ce rassembleur « de tous les Espagnols » qu'il prétend être, Juan Carlos doit à la fols ménager les susceptibilités des héritiers divisés de Franco et être attentif aux mises en garde d'une ganche qui revendique sa place.

Pour réussir, le roi doit donc ponyoir compter syr des hommes de confiance. La nomination de M. Arias Navarro était une concession au passé. Celle de M. Torcuato Fernandez Miranda était un premier pari sur l'avenir. La promotion de M. Adolfo Suarez lui permet maintenant d'être en prise directe avec un gouvernement dont la majorité des membres ne sont pas d'anciens fidèles de Franco mais des obligés

du souverain. Cette politique a naturellement son revers. La crédibilité de la monarchie va désormais être liee aux succès ou aux échecs de la. nouvelle équipe dirigeante. Or les difficultes sont de taille. L'amplenr de la crise économique commence seulement d'être admise par les dirigeants, qui ont trop stiendu pour adopter les mesures énergiques et impopulaires qui s'imposent La réforme constitutionnelle est pratiquement paralysée par les manceuvres des Cor-

Ce n'est pas une stabilisation que promet le nouveau gouvernement du roi mais une accelération de la réforme et une marche résolue à la démocratie. Aux resistances d'hier vont pourtant s'ajouter les pressions d'une opposition démocratique qui s'ellorce de renforcer son unité d'action. Bien des opposants pourraient dès demain se considérer comme en réserre de la République.

## M. Suarez a obtenu le concours de jeunes démocrates-chrétiens

Les membres du nouveau gouvernement espagnol présidé par M. Adolfo Suarez, prête serment ce jeudi 8 juillet à midi au palais

La formation de la nouvelle équipe, officiellement annoncée mercredi peu avant minult, a été retardée par d'ultimes pourpariers concernant l'attribution des portefeuilles de l'éducation et du com mèrce. Les ministres militaires conservent leur poste, et l'on compte deux vice-présidents, le général Fernando de Santiago et M. Altonso Osorio, ministre de la présidence. Le tait marquant est l'entrée de plusieurs jeunes politiciens de tendance démocrate-chrétienne modé-rée. Parmi eux, M. Marcelino Oreja, proche collaborateur de M. de Arelza, et qui succède à ce demier aux affaires étrangères. Les dirigeants de l'opposition démocratique ont accueilli avec

de connaître son programme avant de se prononcer.

De notre envoyé spécial

du deutschemark, la devise phare de rangé la France à côlé des pays

pent » européan : ca pourcentage est préoccupations. Doit-on en conclure

culaire chute de la livre sterling. lucement, bon ou mauvais, que des

Rico, M. Valéry Giscard d'Estaing a économique et financière d'un pays ?

circonspection le nouveau gouvernement et attendent, dans l'ensemble,

Madrid. — «Un gouvernement pour l'été...» Ce commentaire de M. Raul Morodo, dirigeant du parti socialiste populaire, résume le sentiment moyen des Espagnois à l'annonce de la formation de la nouvelle équipe dirigeants, présinouvelle équipe dirigeante, prési-dée par M. Adolfo Suarez. Il re-joint la première déclaration du nouveau ministre de l'information M. Reguera: « Nous sommes un gouvernement de transition avec très peu de temps pour réaliser ce que nous voulons…»

ce que nous voulons...»

L'éviction de M. Navarro était
attendue et même souhaitée par
la majorité de la classe politique
pour des raisons souvent contradictoires. Ce limogeage aurait pu
théoriquement favoriser la mise
en place d'un gouvernement
animé par des membres du cabinet Arlas acquis à une véritable
libéralisation. Certains, à Madrid,
ont vite franchi le pas, installant
M. de Areilza, ministre des affaires étrangères, à la tête du noures étrangères, à la tête du nou-veau gouvernement avant même que les très conservateurs consell-lers du royaume aient achevé leurs délibérations. C'était oublier que la cause immédiate du renvoi de M. Arias Navarro était une nouvelle et énergique mise en garde des secteurs de droite, civils et militaires, du régime.

Le franc continue à se bien porter

sur les marchés des changes. Son

pourcentage de dépréciation vis-à-vis

l'Europe, n'a guère varié depuis la

mi-mars, c'est-à-dire depuis qu'il a

repris sa liberté vis-à-vis du « ser-

de l'ordre de 4 %. Cela signifie que

pendant l'intervalle, le dollar qui

s'est légèrement appréclé vis-à-vis

de toute monnale (à l'exception du

franc suisse) n'a pas monté plus

Cette relative bonne tenue est

d'autant plus remarquable qu'au

cours de la période considérée on

a assisté à une nouvelle et specta-

L'abandon par le franc du - ser-

massive de devises (4.8 milliards de

dollars) n'aurait-il été tout compte

falt qu'un accident mineur ? A Porto-

PAR L'AUTEUR D'

TOUT SUR LES

DU PÉTROLE

vite à Paris qu'à Fanctort.

Depuis deux mois c'est cette droite qui n'a cessé de marquer des points, paralysant aux Cortes les projets de réforme du gouver-nement, dénonçant avec vigueur les libertés « excessives » de la presse, agitant le spectre d'une débàcie économique et insistant sur les fuites massives de capitaux, déplorant l'« audace crois-sante » des manifestations de rue de l'opposition, et critiquant enfin avec colère les déclarations récentes de certains des ministre libéraux en faveur d'une légalisa-tion à terme du parti communiste

Ces derniers, en particulier MM de Areilza et Fraga Iribarne, apparaissaient bien comme les « vedettes » du gouvernement, pre-nant fréquemment la parole, au grand déplaisir de M. Arias Na-varro. Ils étaient, en réalité sur la défensive, contraints de faire des concessions, de rogner sur le rythme des réformes ou l'ampleur du programme péniblement mis au point à l'issue des travaux de la commission mixte gouverne-ment-Conseil national. Leur assurance de façade cachait mal leur

MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 5.)

par PAUL FABRA

qui, tels l'Allemagne et les Etats-

Unis, placent la lutte contre l'infla-

tion au premier rang de leurs

que le marché entérine cette fière affirmation eans bénéfice d'inven-

Quoi de plus objectif qu'un taux

olution sur plusieurs mois (pour

de change? Si on considère son

éliminer les effets de l'humeur jour-

nalière des cambistes influencée par

ne doit-on pas y voir le reflet du

milliers d'opérateurs nationaux et

étrangers - banquiers, directeurs

financiers des firmes engagées dans

le commerce international, particu-

liers - portent sur la cituation

les mille événements de l'actua

- Fiscalité : les plus-values mobilières ne seraient taxées qu'à partir de 1978
- Code électoral : l'U.D.R. accepte le compromis du gouvernement

Il en est finalement allé de la réforme du code électoral le 7 juillet, comme de l'affaire des plus-values le 23 juin : après avoir boudé, et assez fortement, le groupe U.D.R. s'est résigné à donner la quasi-totalité de ses voix au compromis qu'avait proposé le gouvernement. Pour les élections législatives et pour les élections municipales dans les villes de plus de treute mille habitants, seuls pourront participer au second tour de scrutin les candidats ou les listes ayant recueilli au premier un nombre de suffrages représentant 12.5 % au moins de celui des électeurs inscrits (la « barre » est actuellement fixée à 10 %, et l'U.D.R.

ne voulait pas qu'elle fût « montée »).

M. Chirac a dû intervenir de nouveau et avec insistance pour obteuir que les députés « gaullistes » s'inclinent : cen soixante des cent soixante quatorze membres de leur groupe y ont consenti, mais on relève que deux anciens premiers ministres ont manqué à l'appel : M. Messmer a voté contre et M. Couve de Murville n'a pas pris part au vote.

A deux reprises, le pouvoir l'a donc finalement emporté mais le climat politique n'est pas entièrement assaini pour autant, et un contentieux assez lourd subsiste entre l'U.D.R. d'une part, l'Elysée et le gouvernement d'autre part. Les élus « gaullistes » proclament, certes, qu'ils sont « parfaitement solidaires - de M. Chirac, mais n'en continuent pas moins de réclamer que les projets de loi donnent lieu, avant d'être déposés, i une véritable concertation.

Les sénateurs ont de leur côté sérieusement modifié le projet de taxation des plus-values en votant plusieurs amendements dont la finalité est de faire échapper à l'application de la loi le plus grand nombre possible de contribuables.

Ces dispositions ont les plus grandes chances d'être annulées en seconde lecture, mais on a, en revanche, appris que M. Fourcade pourrait accepter de reporter au 1º janvier 1978 l'application de la taxation sur les plus-values mobilières.

(Lire nos informations pages 6 à 8.)

## Ne pas jouer à l'apprenti sorcier

por ALBIN CHALANDON (\*)

Une certaine conception de la Constatant la prééminence de la majorité inspire notre vie poli- fonction présidentielle, elle s'en tique. Elle n'est pas seulement le remet à elle pour déterminer les duit la logique d'un système.

résultat d'une pratique, mais tra- clivages de la vie politique et les orientations de la majorité. Ainsi, les partis s'effacent-ils devant l'autorité du président sous la bannière duquel ils ont décidé de Une politique de facilité pour le franc s'engager et de s'unir. Cette conception de la majorité a assuré la stabilité politique pendant quinze ans. Depuis l'élection de M. Valéry Disons tout de suite que si celle de Giscard d'Estaing, elle a amené la France paraissalt à ce point l'U.D.R., d'abord hésitante, à se promise que personne ne croirait à la possibilité de voir le gouverrallier et à se faire le pilier principal de cette majorité : les répunement la reprendre fermement en blicains indépendants à oublier main, ce pessimisme aurait déjà fait sentir ses effets. Il aurait provoqué un leur modération traditionnelle devant les audaces réformatrices du président : les réformateurs à composer et à abandonner certaines de leurs idées, même s'ils le font en renaciant. Maigré la grogne et les délires verbaux qui se manifestent parfois, la majorité parlementaire s'est acquittée

> que deux au moins des trois conditions sulvantes soient réalisées Au niveau de l'exécutif malgré l'ombre dont la recouvre inévitablement l'institution présidentielle. la fonction de premier vises) est en permanence supérieure ministre doit s'exercer clairement à la demande (émanant surtout des et distinctement. exportateurs qui convertissent en

(Lire la suite page 26.)

irrésistible courant de spéculation Il n'en reste pas moins que le calme actuel a de quoi surprendre. Après comme avant la sortie du serpent, les prix montent en France au moins deux fois plus vite qu'en

Allemagne : la balance des galede sa fonction : corriger sans déments courants (dont le solde des truire, s'affirmer sans s'opposer, mouvements de marchandises est même si les convictions indivil'élément le plus déterminant) est duelles sont parfois secouées. Pour restée déficitaire. Cela exerce par prévaloir durablement, elle exige définition une pression constante sur la monnaie nationale puisque, concrè tement, le déficit en question signifle que sur le marché l'offre de francs (émanant pour l'essentiel des importateurs qui achètent des de-

francs leurs recettes en devises). (Lire la suite page 7.) (\*) éputé U.D.R., ancien ministre.

- Accord dans l'imprimerie parisienne
- Vente de 《France-Soir》 et revente de «Paris-Match»

Un événement et deux faits nouveaux se sont produits, mercredi, dans la vie de la

- La signature de l'accordcadre sur la modernisation des imprimeries de presse, en négociation depuis plus de six mois entre le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) et la plupart des quotidiens membres du Syndicat de la presse parisienne, ainsi que France-Soir (et le Journal du dimanche) et le Figaro.
- La conclusion définitive de la vente de France-Soir par le groupe Hachette à M. Paul Winkler, cession qui provoque une certaine effervescence dans la rédaction du
- L'annonce par M. Jacques Marchandise, présidentdirecteur général de Bachette. de la prochaine revente à un autre groupe de presse, le groupe Filipacchi, de Paris-Match, récemment acheté à M. Jean Proupost.

## A L'ENCAN

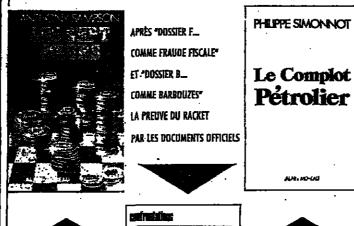
PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Avec la vente de France-Soir par la librairie Hachette à M. Paul Winkler, cession désormais conclus, mille sept cents salariés - Journalistes, employés et ouvriers gent de propriétaire. Pour son anniversaire - Il a eu soixante-dix-huit ans mercredi, - c'est un joli cadeau que s'offre M. Paul Winkier. Il est déjá le patron d'une fillale de Hachette Edi-Monde (le Journal de Mickey, Tintin, etc.), et possède une agence de revente d'articles, photos, bandes dessinées, etc., Opera Mundi. Un cadeau coûteux : l'affaire a été conclue, a précisé M. Marchandise, président de Hachette, au prix de 9.7 millions de francs, plus une quarantaine de millions pour les immeubles et l'Imprimerie, ce qui n'est pas cher, d'autant qu'une partie de la somme ne sera versée qu'en quatre ans. Mais M. Winkler assumera désormais le déficit d'exploitation de France-Soir, qui s'est élevé à 20 millions en 1975 et est évalué à 15 millions au moins pour 1976.

Pour le dépeçage du « groupe Prouvost - aussi on a jonglé avec les millions (nouveaux). Un an après la vente du Figaro à M. Robert Hersant, tout le reste du second - empire de presse - français - après le goupe Hachette - vient en effet d'être bradé. Les petites-filles du vieil industriel ont racheté les magazines féminins. Hachette a acquis avec des concours « amicaux », dont celui de M. Edmond de Rothschild (30 %), l'entière propriété - il en possédait déja la moitié - de Télé 7 Jours, le contrôle de Parents et. très provisoirement, de Paris-Match.

(Lire la suite page 19.)

## ROLE \* MOREAU SPÉCIAL PÉTROLE \* MOREAU SPÉCI



L'ÉTAT SOUVERAIN" MULTINATIONALES

EN FRANCE

LES RAPPORTS DE COMPLICITÉ ENTRE L'ÉTAT ET LES GRANDES **CHASKARO** MINTE

## AU JOUR LE JOUR

contre le franc.

## La partie de cartes

Pour avoir usé de ce francparler qui fleurit sur les passerelles de commandement, l'amiral Sanguinetti n'a pas été envoyé à fond de cale mais, en quelque sorte, balance par-dessus bord.

Dans les circonstances actuelles, on peut se demander si l'amiral Sanguinetti n'a pas retrouvé pour le ministre de la défense les mois ou Escartetique destinait à César: La marine française, elle te dit\_ » A ces cinq lettres, repondre : « Antoine, tu me fends le cœur 1 » D'autant que le contradicteur ne voulait pas se tenir à carreau. Ce qui signifie que, dans la

grande muette, il est toujours interdit de jouer à la parlante, suriout si c'est pour dire quelque chose.

BERNARD CHAPUIS.

## QUALITÉ ET AUDIENCE

## Les bonnes notes du petit écran

marque un e période importante de radio-télévision, pour l'exercice pour les sociétés de programme allant de septembre 1974 à mai issues de l'éclatement de l'O.R.T.F. 1975, avait été répartie sons arbi-C'est en effet ces jours-ci - et ces jours-ci seulement — que le système de répartition de la redevance instauré par les services de M. André Rossi (système dont le porte-parole du gouvernement rappelle page 19 les buts et le méconisme) va pouvoir pleinement être apprécié par les responsables de chaînes, dans sa pratique et ses effets.

On se rappelle en effet (« le Monde > du 1 juillet 1975) que le dispositif mis en place par la loi du 7 août 1975 — commission de la qualité, commission de la répartition de la redevance, organisme chargé des sandages — avait tardé

La première quinzaine de Juillet à fonctionner, et que la redevance trage de la qualité.

> Il n'en sera plus ainsi désormais: les vingt-sept membres qui, sous la présidence de M. Jean-Claude Perier, composent la commission de la qualité ont passé, entre le mois de luin 1975 et le mois de mai 1976, un maximum d'heures devant leurs récepteurs, de façon à pouvoir donner une note

ANNE REY.

Lire la suite page 19 ainsi que « QUALITÉ ET CITOYEN »

par ANDRE ROSSI

## APRÈS L'OPÉRATION D'ENTEBBE

## Le Conseil de sécurité va examiner la plainte des pays africains contre Israël

La réunion du Conseil de sécurité, qui devait se tenir ce jeudi & juillet à la demande de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) pour débattre du raid israélien à Entebbe, en Ouganda, a été reportée à vendrédi soir. Le ministre des affaires étrangères de l'Ouganda, qui a été chargé de pré-senter au Conseil le réquisitoire du gouvernement de Kampala contre Israel, n'arrivera en eifet à New-York que ce jour-là. Istael 'participera cette fois-ci aux débats, et le chef de l'Etat ougandais aurait, dit-on, l'intention de venir en versonne devant le Conseil de securité, au moment du vote. En prévision des débals, le groupe africain de l'ONU a préparé un projet de résolution qui « condamne vigoureusement l'agression israélienne contre l'Ougands ainsi que la violation de sa souveraineté et de son intégrité territoriale ». Ce texte

« exige » que le gouvernement israélien « fasse droit aux justes demandes du gouvernement ougandals d'une pleine indemnisation pour les dommages et destructions infligés à l'Ouganda ».

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni opposeront sans doute leur veto à ce texte et s'ejjorceroni d'obtenir que le Conseil de sécurité traite de jaçon positive le problème du terrorisme international en fonction précisément de l'affaire d'Entebbe.

Quant au secrétaire général de l'ONU, il est actuellement l'objet d'une riolente campagne de dwers mouvements, et notamment du Congrès juif américain, qui réclament sa démission. En décla rant que, dans l'affaire d'Entebbe, il y avait eu effectivement « violation de la souveraineté d'un Etat membre de l'ONU », M. Waldheim aurait, selon eur commis « un acte partisan choquant ».

## Le raid israélien et la charte de l'ONU

pas prévu les problèmes que posent le terrorisme et les prises d'otages, mais les Etats membres de l'ONU sont liés par les principes tondamentaux qu'elle proclame et sur lesquels reposent en principa la paix et la sécurité dans le monde : aucun Elat ne doit se faire justice lui-même ni intervenir dans les affaires des autres Etats; ensulte, dans tout conflit l'opposant à un autre Etat, il doit recourir à des méthodes pacifiques et s'adresser si nécessaire au Consell de sécurité.

La reconnaissance de ces principes a constitué un énorme progrès par rapport au droit international précédent qui s'efforcait seulement d'assurer un équilibre précaire entre les plus grandes puissances. Elle assure aux petits pays une protection relativement efficace dans la mesure même où, soucieux d'éviter une nouvelle guerre dont ils pressentent le caractère suicidaire, les grandes puissances ont accepté de se soumattre à certaines règles communes et même à un certain contrôle de I'ONU.

Il est naturel que les opinions publiques, révoltées partout par l'odleux système de prises d'otages innocents, dont la vie est menacée sans la moindre justification, sa réjouissent de la libération de ces otages et de l'anéantissement de terroristes. Il est surprenant, en revanche, sinon inquiétant, qu'aucun des dirigeants occidentaux n'ait émis la moindre réserve sur une action de force faite incontestablement en viofation de la charte et qui revient à du même genre à Amsterdam ou à réinstaurer dans les relations internationales le droit du plus fort.

souveraineté ougandaise, on invoque le droit de tout Etat de prolèger ses ressortissants, droit que certains juristes ont appelé « protection d'humanité ». Cependant, laisser l'appréciation d'un tel droit à chaque Etat ment, en revanche, que le Canada est non seulement contraire aux engagements contractés par les Etats membres de l'O.N.U., mals encore extrêmement dangereux. On oublie d'autre part qu'une négociation menée par la diplomatie française était en cours, qu'elle avait donné déjà des résultats non négligeables et qu'elle n'était pas rompue -- comme Paris l'a reconnu lorsque les Israéens ont entrepris leur raid sur Entebbe, Mandatée par tous les Etats Intéressés, la France entendait poursulvre cette negociation jusqu'à son terme et n'aurait pas manqué d'établir les responsabilités en cas

Les Israéliens accusent le chef de l'Etat ougandais de complicité avec les terroristes qui ont détourné l'Airbus. Il leur appartiendra de fonder devant le Conseil de sécurité une par JEAN: SCHWŒBEL

nature à justifier leur action. Il ne leur sera pas facile cependant de l'étayer par des preuves certaines et décisives. Si une complicité morale du maréchal Amin Dada avec les terroristes est loin d'être exclue, elle s'est accompagnée dans les faits d'une extrême prudence. Des témolgnages en sa faveur ne manquent pas. Celui de la diplomatie francaise notamment, qui a reconnu que le chef de l'Etat ougandais lui avail apporté une elde précieuse; celui aussi de plusieurs otages qui ont exprime au chef de l'Etat ougandais leur reconnaissance d'avoir contribué à l'adoucissement de leur sort à Entebbe. Même si la complicité du maréchal

Amin Dada était établie, le raid israélien à Entebbe n'en comporterait pas moins un grave danger : de justifier dans l'avenir d'éventuelles actions similaires de la part des pays arabes, à Naplouse par exemple, pour assurer la protection de certains de leurs ressortiseants dont la vie est manifestement en danger. Aucun de ces pays, dira-t-on, n'a la force et la capacité d'organiser des raids aussi audacieux que ceux des Israéliens, Faut-il admettre alors que le droit de - protection d humenité - n'appartient qu'aux Etats militairement forts et ne peut être exercé, en fait, que contre les pays les plus faibles? On voit difficilement, en tout cas, qu'Israël entreprenne une opération Paris, si d'aventure un avion détourné par des terroristes et transposer à Schipol ou à Orly. Le ministre canadien des affaires étrengères, ui se félicitait, lundi dernier, aux Communes de la libération des otages d'Entebbe, admettait franchene tolérerait pas sur son soi une intervention étrangère en cas

d'action terroriste. Faut-il donc pour lutter contre le terrorisme revenir à la loi de la funcie et porter le même coup au droit International sans se soucier, le moins du monde, de la souverai neté des petits États, fussent-ils noirs? Car c'est bien une violation caractérisée de la souveraineté ougandaise à laquelle viennent de pro-céder les Israéliens. Le secrétaire général de l'ONU, M. Waidheim, l'a formellement déclaré à son retour de l'île Maurice, où s'était tenu le

 La protection d'humanité » n'a toujours étá, dans le passé, que l'alibi des grandes puissances pour justifier ce qu'on a appelé la politique de la canonnière, politique qui

leur a permis, sous le prétexte des droits des privilèges de leurs ressortiesants d'étendre leur domination (coloniale) sur la presque du raid israélien, ne s'y sont pas trompés. Ils ont, en tout cas, manil'Occident, retrouvent ainsi le sens

totalité du monde. Les Rhodésiens et les Sud-Africains, qui ont sablé le c.tampagne en apprenant le auccès feste de la sorte leur espoir que de la mission et utilisant enfin pleinement sa supériorité militaire, se décide, enfin. à mattre un terme aux prétentions égalitaires — qu'il juge abusives — de la majorité des pays en voie de développement et à la domination que ces pays exercent

## Prodence de Paris et de Londres

C'ast là, sans doute, la conséquence la plus grave du raid Israélien à Entebbe, qui risque de peser lourdement aur les relations entre les pays riches et les pays pauvres moment même où ils s'efforcent de nouer entre eux un dialogue pou ieter les bases d'un nouvel ordre économique mondial. Pour donner des résultats positifs, un tel dialogue suppose l'établissement entre les interlocuteurs d'un climat de confiance. C'est précisément ce climat que, à Parls, au sein de la conférence sur la coopération économique internationale, qui reprend ses travaux jeudi, des hommes lucides et de bonne voionté essaient de créer et de consplider.

En dépit des accusations qui sont exercées sur eux, les dirigeants français, et dans une certaine mesure les dirigeants anglais, tout en se rélouissant de la libération des clages et en affirmant leur volonté d'améliorer les moyens de lutter contre le terrorisme, se sont gardés, pour leur part, de tout triomphalisme dans l'affaire de l'Airbus et de toute approbation du raid israélien. Ils ont sans doute ainsi sauvegardė les chances d'un nouvel ordre interna-

● L'Association internationale des juristes démocrates (1), dans un communiqué : « ... confirme sa condamnation de l'action de détournement de l'Airbus d'Air France à Kampala et du maintien comme otages de citoyens israèliens et des membres de l'Authorge : constate constate des israéliens et des membres de l'équipage; constate cependant que l'opération aéroportée de l'armée israélienne, entreprise à un moment où des négociations étaient en cours dans le but de trouver une solution, a eu pour effet de violer la souveraineté de l'Etat ougandais et de faire de nombreuses victimes...; considère que l'acte criminel commis ne permet pas de justifier un recours que l'acte criminel commis ne per-met pas de justifier un recours à la force en violation des règles les plus élémentaires du droit international L'ALJD, s'élève contre les déclarations de chefs d'Etat et de gouvernants qui ont félicité les auteurs d'une opéra-tion exécutée en violation de la charte des Nations unies et qui manifestent leur état d'esprit raciste en tenant pour négligeable l'intégrité territoriale d'un Etat africain et la vie de ses ressor-tissants. » tissants. »

(1) 49, av. Jupiter, 1190 Brukeller (Belgique),

 A Koweit, le Front populaire pour la libération de la Pales-tine (F.P.L.P.) a accusé, mercredi, la France, la Sulsse, l'Allemagne fédérale et le Kenya d'avoir éte federale et le Kenya d'avoir été de connivence avec Israel dans l'opération d'Entebbe. Le communique affirme que a la France a fait semblant de mener des contacts avec le président Amin jusqu'à ce qu'Israel ait réussi son opération ». Ce texte assure ensuite qu'une mission militaire ensuite qu'une mission militaire son opération ». Ce texte assure ensuite qu'une mission militaire israélienne était arrivé au Kenya le 1% juillet, et poursuit : « Un avion d'Air France surpolant l'aéro port d'Entebbe avait demande l'autorisation d'y atterrir. Mais ce sont des appareils israéliens qui se sont posés à a aplace. » Ces allégations ont été démenties pur M. Joseph Paoli, ambassadeur de France au Koweit. « Le gouvernement français, a-t-il-dit, n'était pas au coucais, a-t-il dit, n'élait pas au cou-rant de l'opération israélienne. S'il l'avait été, la France ne l'au-rait pas approuvée, car elle met-tait la vie des otages en dan-ger. 2 — (AFP, AP.)

## LONDRES S'INQUIÈTE DU SORT D'UNE OTAGE **QUI AVAIT ÉTÉ HOSPITALISÉE** A KAMPALA

M. Ted Rowlands, ministre M. Ted Rowlands, ministre d'Etat au Foreign Office, a annoncé mercredi soir la dispartition inexpliquée du seul otage d'Entebbe de me uré en Ouganda. Mme Dora Bloch, qui avait été transportée le 2 juillet à l'hôpital de Kampala (le Monde du 7 juillet) Le gouvernement de Jénisde Kampala (le Monde du 7 juiilet). Le gouvernement de Jérusalem avait demandé à la CroixRouge internationale et à la
Grande-Bretagne de veiller sur le
sort de cette personne qui est
âgée de soixante-quinze ans, et
possède la double nationalité, anglaise et israélienne. M. Rowlands
a indiqué qu'un membre du hautcommissariat britannique en Ouganda avait rendu visite dans la
soirée du 5 juillet à Mme Bloch,
et qu'il n'avait pu depuis avoir
de nouveaux contacts avec elle. En
réponse à une note du haut-commissariat, les autorités ougandaises avaient répondu mardi
qu'elles ignoraient où se trouvait
Mme Bloch, et que le gouverne-Mme Bloch, et que le gouverne-ment ougandais « avait cessé d'être responsable du sort des otages à partir de l'opération israélienne ». Mercredi, un porte-parole du ministère ougandais de la sante a déciare que l'intéressée avait rejoint les autres otages sur l'aérodrome d'Entebbe avant l'expiration de l'ultimatum des pira-

piration de l'hitimatum des pira-tes de l'air. Le gouvernement britannique, qui a exprimé mercredi devant la Chambre des Communes sa « grave préoccupation », a donné l'ordre au Haut-commissaire bri-tannique en Ouganda, actuellement en vacances en Grande-Brefaire ensuite un rapport à Lon-dres. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

## La tension s'aggrave entre l'Ouganda et le Kenya

De notre correspondant

let), qui ont provoqué un cingiant démenti du gouvernement kényan

En début de matinée, Radio-Kampala avait annonce qu'une flotte de trente avions, américains flotte de trente avons, americanis ou israéliens, en provenance du Kenya, avait été détectée par radar, que les services hospitaliers ougandais avaient été mis en étot d'alerte, et que la population était invitée à donner son sang.

Le Kenya a démenti catégoriquement l'information de Kampala. tout en ironisant sur l'évanouissement de cette prétendue armada sérienne. Une déclaration gouvernementale, diffusée dans la soirée, a traité le maréchal Amin de « dictateur jasciste, imprévisible et privé de tout sens ». « Jamais lassé de jaire couler le sang, le sadioue Amin en est a Jamais tasse ae jure couter te sang, le sadique Amin en est arrivé avec le Kenya à un point où la tolérance n'est plus de mise », dit également le texte, qui accuse le « belliqueux voisin » du Kenya de « sauvagerie, torture et assocsinat en masse d'innocents ». Tout en énumérant une longue

liste de méfaits prêtés au maré-chal Amin depuis son accession au pouvoir en 1971, le gouverne-ment kenyan estime que le prési-dent sortant de l'O.U.A. « a causé davantago de tort à l'Ouganda et à l'Afrique de l'Est qu'un Hiller ». En cinq ans de pouvoir, il a cher-ché querelle à tous ses voisins, ajoute le communiqué de Nairobi.

« Depuis la prise de pouvoir par le gouvernement militaire, le sang coule à flots de la gorge des

Nairobi. — La crise entre l'Ouganda et le Kenya a sans doute
atteint le point de non retour.
mercredi 7 juillet, à la suite des
accusations portées par le président Amin (le Monde du 8 juillat) qui ont proposité un circulart
intellectuele quandars qui avairant pas de ce gouvernement a élé l'élimination et la liquidation des intellectuels ougandars qui avaient permis à leur pays de prendre sa place légitime dans la civilisation du vingtième siècle », déclare éga-lement le gouvernement kényan, en exprimant sa « sympathie » au en exprimant sa compatine o au peuple ougandais copris de paix et qui se trouve actuellement sous la botte du plus grand dictaleur de l'histoire moderne ».

Depuis la dégradation des relas'est amorcée il y a plusieurs mois, c'est la première fols que Nairobl sort officiellement d'une relative réserve à l'égard du maréchal Amin.

## Un moyen de pression efficace

Dans un message adresse Dans un message adresse mercredi aux deux autres chefs d'Etat de la communauté de l'Afrique orientale — MM. Nyerere et Kenyatta — le maréchal Amin déclare que le raid israélien sur l'aéroport ougandais d'Entebbe a été entrepris « à l'entégre commissance d'u mésll'entière connaissance » du prési-dent kényan. Il exprime « sa sur-prise » devant le renforcement de la surveillance à la frontière ougandaise par l'armée kéyane, et accuse cette dernière d'avoir pénétré, en certains points, jus-qu'à 5 kilomètres à l'intérieur du territoire ougandais.

Le gouvernement kenyan a décidé, cette fois, de relever le gant. On fait remarquer ici que le Kenya dispose d'un moyen de pression efficace sur le marèchal Amin: Il pourrait en effet fermer sa frontière et interdire ainsi aux Ougandais l'accès au port de Mombasa et à sa raffinerie d'essence. L'économie ougandaise. déjà bien mal en point, seralt alors menacée d'asphyxie, car ce pays enclavé ne dispose d'aucun autre débouche sur l'océan.

nue dans l'immédiat. Les affirmations de Kampala, selon lesquelles la Libye serait prête à fournir quarante Mirage au marèchal Amin, son accueillies ici avec la plus grande réserve. Désormais privée de ses avions de chasse, l'armée ougandaise ne semble pas capable d'entreprendre une action capable d'entreprendre une action au-delà de ses frontières, même face à la petite armée kényane.

Le Daily Nation de Nairobi rapporte jeudi matin que quatre employés de la communauté de l'Afrique orientale, affectés aux radars ougandais, auraient été fusillés à la suite du raid israé-lien sur l'aéroport d'Entebbe. Les techniciens, qui seraient de natio-nalité ougandaise, auraient été convoqués pour « interrogatoire » par la police ougandaise, et, toujours selon le quotidien kényan, leurs corps auraient été retrouvés plus tard criblés de

JEAN-CLAUDE POMONTI.

● Dans «le Monde» du 6 juil-Pérol, directeur général d'Air France.

## Le commandant de l'Airbus : les Ougandais ont fourni aux passagers l'aide matérielle nécessaire

M. Bacos, commandant de bord de l'Airbus, détourné vers Entebbe, a tenu, mercredi 7 juil-let, une conférence de presse au siège d'Air France, en compagnie de plusieurs membres de l'équi-

page. Interrogé au sujet de l'attitude Interroge au sujet de l'attifude du maréchal Amin et d'une collusion éventuelle entre les autorités ougandaises et les pirates de l'air, il a répondu : a Il y a peut-être eu collusion, mais il n'y a pas de preure. Nous n'avions affaire qu'aux ravisseurs. Toutes les lois que nous avions hecom de quelque chose avions besom de quelque chose, c'est aux ravisseurs que nous nous adressions, et ceux-ci, à leur tour, s'adressaient aux au-torités ougandaises pour l'oblenir. Nous n'avons pas été témoins de discussions entre autorités ougandaises et ravisseurs Nous avons simplement pu constater que, aux quatre ravisseurs qui avaient pris place dans l'avion à Athènes, se sont joints trois autres à Entebbe. » Evoquant les conditions dans lesquelles deux libérations de pas-

sagers ont eu lieu, il a déclaré :
« La liste des passagers libérés a été lue pour la première fois comme pour la seconde sous la direction du chef du commondo. Les membres du commando avaient, en esset, consisqué les passeports de tous les passagers. Ils ont sait le choiz à leur guise. constater que les autorités ougan-dalses leur avaient fourni l'aide matérielle et sanitaire qui étalt alors absolument indispensable.

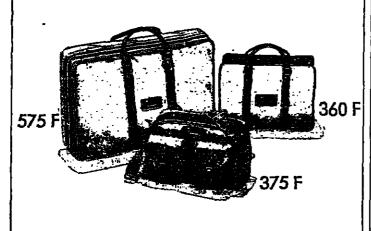
et nous n'avons pu que suivre leurs instructions. La seule chose que nous avons demandée en tant qu'équipage étail de rester avec le dernier passager qui aurait été libèré. Les membres du commando nous l'oni accordée et ne sont jamais revenus sur ce point. >
Un membre de l'équipage,
M. Courtial, chef principal de
cabine, a raconté une scène dramatique qui a eu lieu lors de l'attaque des parachutistes isrt.-liens. Le chef du commando, qui se trouvait près de lui, avait dégoupillé une grenade et il avait fait mine de la jeter dans la

grands signes, et le chef du com-mando avait finalement jeté la grenade en direction des soldats Commentant la déclaration faite dimanche soir par l'équipe, et qui rendait hommage au président Amin, le commandant Bacos a assuré qu'elle avait été rédigée d'un commun accord avec tout l'équipage. Il en a maintenu l'essentiel, en indiquant que certains des termes n'avaient peutêtre pas été pesés avec tout le soin nécessaire, mais il a répété que la plupart des passagers comme l'équipage avaient pu

direction des passagers. M. Cour-tial lui avait alors adressé de

let, une «coupe» nous a fait omettre parmi les personnalités qui ont accueilli les passagers et l'équipage de l'Airbus, follement ovationné, les noms de M. Pierre Giraudet, président, et Gilbert

## Les bagages nylon de Lancel.



Opéra (parking Paramount) Rond-Point des Champs-Elysées Iparking Matignonl C.I.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil Lyon Part Dieu et rue de la République-Nice Dépositaires officiels - Liste sur demande

## Algérie

M, HOCINE AIT AHMED, I'un des anciens dirigeants de la révolution algérienne. qui anime le Front des forces socialistes parti d'opposition, dénonce, dans un communique remis mardi 6 juillet à la presse et diffusé par l'A.F.P., la dictature » du réglme algé-

rien.
« Aujourd'hui, quatorze and Aujourd'hui, quatore an-nées après l'indépendance, écrit M. Hocine Alt Ahmed, l'évolution lascusante du ré-gime a atteint un stade iné-gaé. A visage découvert, la dictature recourt sans pudeur aux méthodes électorales héri-tées du colonialisme pour ten-tes de compatier es échace ter de camoufler ses échecs

dans tous les domaines.»

M. Alt Ahmed affirmait auparavant : « Le 5 juillet 1962. l'Aigèrie accèdait à la souverainetė nationale. Les espoirs qu'avait suscités dans le monde entier la révolution algérienne étaient à la mesure des sacrifices consentis par tout un peuple. Avec la libération na-tionale devait naître la libération des individus et leur parti-cipation réelle à l'exercice de responsabilités nouvelles dans une Algèrie indépendante (...). »

## Angola

● LE MINISTRE ANGOLAIS DE LA DEFENSE, le comman-dant Iko Carreira, a déclaré, le 7 juillet, que « la lutte armée n'était pas terminée en Angola ». « La situation à nos frontières n'est pas calme, a-t-ll ajouté. Les racistes sud-africains organisent des provo-cations dans le Sud, et des

agents de toutes sortes s'infil-trent au Nord et à l'Est. » « Pendnat longtemps encore, a-t-il conclu, nous devrons faire face à l'ambition des réactionnaires et des fan-toches.»

A TRAVERS LE MONDE

## Argentine

 LA LUTTE CONTRE LA SUB-VERSION s'exercera dans tous les domaines « sans se cantonner au domaine strictement militaire », a déclaré mercredi soir 7 juillet, à Buenos-Aires, le général Jorge Videla, chef de l'Etat argentin.

Devant quelque cinq cents officiers superieurs des trois armes réunis pour le tradition-nel diner à la veille du jour anniversaire de l'indépendance nationale, le général Videla a affirmé que, « dans la culture, les moyens de communication, l'économie. la politique et le syndicalisme, aucune action dissolvante et antinationale ne sera permise » (AFR) sera permise n. - (A.F.P.)

## Corée du Sud

• UN ETUDIANT, M. Kang Jong Un ETUDIANT, M. Kang Jong Hon (vingt-cinq ans), accuse d'espionnage au profit de la Corée du Nord, a été condamné à mort mercredi 7 julilet à Séoul. Recruté par un groupe nord-coréen basé au Japon, il aurait tenté de susciter une révolte étudiants contra la correction. révolte étudiante contre le gou-vernement de Séoul, après avoir fait un voyage secret en Corée du Nord en 20ût 1973. Quatre autres étudiants de l'université de Séoul, accusés d'être les complices de M. Kang. ont été condamnés à des peines de prison. Neuf autres personnes ont été condamnées à des peines de prison avec sus-sis et remises en liberté. —

## inde

• UNE CONFERENCE MINIS-TERIELLES DES PAYS NON ALIGNES s'est ouverte, jeudi 8 juillet, à New-Delhi, pour examiner un projet de création d'un pool des agences de presse des nations membres de ce mouvement. (A.F.P.)

## Tanzanie

 HUIT MILLE PRISONNIERS
qui ont en une bonne conduite,
ou auxquels il reste moins de ou auxquels il reste moins de six mois pour purger leur peine, vont bénéficier d'une amnistie. Celle-ci a été annoncée le 7 juillet à l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de la fondation du parti au pouvoir, le TANU. — (A. P.)

## Uruguay

• LE COMITÉ DE DÉFENSE DES PRISONNIERS POLITI-DES PRISONNIERS POLITI-QUES en Uruguay a lancé à Paris un appel pour la libéra-tion de Mme Elena Quinteros, une institutrice de trente ans qui précise le comité a a été arrêtée le 29 juin à Montenideo par les forces conjointes de l'armée et de la police ». Mme Elena Quinteros avalt déjà été arrêtée à plusieurs re-prises, en 1971, en 1972 et en 1973, en raison de ses activités militantes dans la Résistance militantes dans la Résistance ouvrière étudiante de l'Ecole normale, le Syndicat des enseignants et la Commission des familles de prisonniers poli-tiques en Uruguay.

41210

200 tale 1

De notre correspondant

Washington - - A good oser = (une bonne perdante) murmura quelqu'un dans la foule au passage de la reine Elizabeth ue rendre ses gracieux hommages à une nation dont les ancêtres se débarrassèrent de la tutelle de George III, son aleul... En tout cas, sa présence, au bicentenaire de l'indépendance. apparaît déjà comme le clou de la saison - historique », éclipsant — il faut blen l'admettre toutes les autres visites de chefs d'Etat ou de gouvernement recues à ce jour.

Peut-être parce que, comme tant d'autres républicains, les Américains caressent la nostalgie d'une monarchie, de ses pompes et de ses mystères. Il faut tenir compte de cette réaction sportive et sympathique envers une souveraine - beau Joueur - acceptant avec élégance la défaite de son ancêtre. Et c'est ainsi qu'à Philadelphie les « Union Jack » (drapeau anglais) remplacèrent sans coup férir les bannières étoliées sur les monuments et dans les mains des curieux, tandis que les fantares scolaires, épuisées d'avoir joué l'alerte Yankee Doodle, attaquèrent solennellement le Rule Britannia. Instruits par les livres de leur enfance, des milliers d'Américains poussèrent un traditionnel - hourra - pour saluer Sa Majesté.

Accueil enthousiaste auquel Elizabeth 11 avait mis du sien. Après avoir attendu discrètement aux Bermudes la fin des fêtes de l'indépendance, ses premières paroles touchèrent tous les de George III déclara que 1776 avait été une lecon utile pour l'Angleterre, qui avait facilité son évolution démocratique et la

transformation de l'Empire en

La réaction populaire est tout aussi chaleureuse que celle des officiels mettant les petits plats

Commonwealth... La partie était

souveraine d'égards particuliers. Une nouvelle couche de pelnture à la Maison Blanche et à Blair House, résidence du couple raine au balcon de la Maison Blanche, l'ouverture des culsines avant le diner d'apparat, excep-tionnellement télévisé, autant de révélant notamment le souci de ne pas escamoter les hôtes les montrer le plus possible au grand public...

Une reine en exercice, de surcroît descendant de l'ennemi d'il y a deux cents ans, c'était historique à ne pas manquer et à rendre Hollywood Jaloux. Et en « civilisation anglo-américaine » le président Ford savait bien qu'il touchait une corde partitale et affective dans le cœur des Américains, conscients des liens particuliers les unissant à

Le succès de la visite rovale avait été prévu depuis longtemps par un des lords du royaume, arrivé en éclaireur. Sans doute inspiré par Prévert (« sans mouches, pes de chasse-mouches, pas de dey d'Alger, pas d'attront à venger, pas d'Algérie »), il nota que, blen sur, les Français avalent joué un rôle important dans les événements de 1776. mals qu'après tout sans Anglals il n'y auralt pas eu de guerre, ni d'indépendance à

HENRI PIERRE.

Dénonçant une violation de son ambassade par la police

LE VENEZUELA ROMPT SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AYEC L'URUGUAY

Le gouvernement vénézuélien s'apprète à porter plainte devant l'Organisation des Etats américains (OEA) contre la violation, le 28 juin, par la police uruguayenne de son ambassade à Montevideo, a annoncé mardi 6 julilet à Caracas M. Jaime Lusinchi, chef du groupe parlementaire du parti gouvernemental d'action démocratique. Le ministre vénézuélien des affaires étrangères a précisé de son côté, dans un communiqué officiel, que son pays avait décidé de rompre ses relations diplo-

matiques evec l'Uruguay. Le 28 juln, à Montevideo, selon les autorités vénézuéliennes, un e jeune militante uruguayenne, Mme Elena Diaz, poursulvie par deux policiers en civil, s'était réfugiée à l'ambassade du Venezuela et avait demandé à bénéficier du droit d'asile. Les deux policiers l'avaient sui-

puls l'avaient emmenée de

force. Des fonctionnaires de l'ambassade, qui tentaient de s'interposer, avaient été malmenés. Le gouvernement uruguayen, auprès de qui le Venezuela avait aussitôt protesté avait prélendu par la suite que ses forces de police n'étaient pour rien dans cette affaire et qu'il s'agissait d'un « enlèvement ». Les autorités uruguayennes affirmaient, en outre. que la personne enlevée ne pouvait être Mme Elena Diaz qui, selon elles, « avait quitté le pays le 24 janvier demier ».

A Montevideo, le ministre uruguayen des affaires étrangères a déclaré, le 6 juillet, que con gouvernement n'avait reçu, à 12 h. 30, rupture des relations diplomatiques avec le Venezuela. En revanche, M. Julio Ramos, ambassadeur du Venezuela, a été déclaré persona non grata par le gouvernement uruguayen et a quitté son poste le 7 juillet en compagnie de son coneiller, M. Francisco Becerra, à destination de Buenos-Aires. Pour justifier cette mesure, le gouverne accuse M. Ramos d'avoir donné à la presse internationale une - version fausse et sans fondement » de l'inci-dent du 28 juin, « contribuent à la campagne internationale destinée à détormer l'image de l'Uruguay et créant une atmosphère délayorable à la compréhension de cet incident ».

Pérou

LES TRANSPORTEURS DE LIMA SUSPENDENT LEUR GREVE

Lima (A.F.P.) — Les trans-porteurs urbains de Lima et de sa barlieue ont suspendu mercredi matin 7 juillet leur greve géné-rale, déclenchée il y a six jours pour protester contre les hausses gouvernementales du prix de l'essence (le Monde du 3 juillet).

Les syndicats de chauffeurs demandent toujours une augmentation du prix de leurs services, mais ont interrompu leur grève pour a poursusoré le dialogue que le gouvernement ». Les transporteurs réclament maintenant la libération des syndicalistes emprisonnés. Leur grève avait obligé les autorités à suspendre les autorités à suspendre les autorités à suspendre les autorités. les autorités à suspendre les cours d'enseignement secondaire et supérieur, dont la reprise est prévue pour lundi prochain.

## **PROCHE-ORIENT**

## LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

## Le camp conservateur enregistre des succès | Vers un « réduit palestinien et progressiste » ? sur tous les fronts

Les forces palestino-progressistes ont subl, le mercredi 7 juillet, des revers sur les trois principaux afront » des combats : à Salda, dans le sud, que des unités syriennes ont reussi à isoler du monde extérieur ; à Beyrouth, au camp de Tell-el-Zaatar. où les milices chrétiennes ont occupé de nouvelles positions ; enfin dans le nord, autour des villes de Batroun et de Chekka.

Si la gauche admet qu'elle a perdu du tarrain dans ces trois secteurs, elle persiste à démen-

perdu du tarrain dans ces trois secteurs, elle persiste à démentir l'information, diffusée par la radio phalangiste, selon laquelle Chekka serait tombée. Les combats autour de cette ville, qui se poursuivaient ce jeudi matin, ont été d'une rare férocité, allant parfois jusqu'aux affrontements à l'amm blanche. Dans la seule journée de mercredi on aurait dénombré dans ce secteur escon l'agence UPI — cinq cent cinquante tués et sept cent trente cinquante tués et sept cent trente

> niesses.
> Sur le plan politique, l'impasse
> est totale. Le leader de la gauche.
> M. Kamal Joumblatt, a menace de déclencher une « guerre popu-laire de libération » — qui mar-querait, selon lui, la fin du « régime capitaliste » au Liban — dont le camp conservateur, a-t-il ajouté, assumerait l'entière responsabilité. Les forces progres-sistes, a-t-il dit d'autre part, sont en mesure de poursuivre le com-bat pendant plusieurs années. Sous l'impulsion du premier ministre libyen, M. Jalloud, qui

> Les traits tirés, les yeux rougis de larmes retenues, et en arrière-plan un paysage dont le sable, soulevé par le vent, éteint les couleurs vives : Mme Françoise Claustre apparaît comme l'image même du désespoir dans le film que viennent de réaliser su Tibesti Maria-Laure de Decker et Raymond Depardon, tous deux

et Raymond Depardon, tous deux photographes de l'agence Gamma. Un film dépoullé, où l'on ne

les diatribes qui avaient frappé l'opinion dans la première inter-view filmée de l'ethnologus fran-

caise (le Monde du 12 septembre).
Celle-ci évoque avec retenue le calvaire qu'elle subit depuis plus de vingt-sept mois.
La vie? « Elle est dure. Mais les gens du Tibesti ont aussi une rie dure.

les gens du Tibesti ont aussi une vie dure. Une case dans une palmeraie, c'est le grand luxe. Le plus souvent je vis sous un orbre, au milieu de quelques cailloux. Mais ce sont la des choses qui n'ont pas d'importance. L'essaie

de vivre comme tout le monde. Il faut maintenir un équilibre, sinon c'est la folie. Mais, intérieu-

rement, vous ne pouvez pas vous rendre compte. » Mme Claustre laisse percer ses

Mine Characte haisse percer ses sentiments: a L'obsession, c'est mon mari. (\_) C'est lui qui compte plus encore que moi. a Elle ne l'a pas vu depuis août 1975, date à laquelle il a, lui aussi, été fait prisonnier par les Toubous

La politique ? « Je n'en ai jamais jait. (...) Le président de la Répu-

blique sait ce qu'il a à faire. Lui et les personnes qui s'occupent

Chine ...

UNE DÉLÉGATION

DE JEUNES GISCARDIENS

EN VISITE A PEKIN

du président de la République, M. Henri Giscard d'Estaing, est arrivée mercredi 7 juillet, à Pékin,

pour une visite d'études de quinze jours en Chine.

jours en Chine.
D'autre part, M. Valèry Giscard d'Estaing a adressé mercredi un message de condoléances au président Mao Tse-toung à la suite de la mort du maréchal Chu Teh. Il écrit : L'apprends avec émotion la nouvelle de la disparition du maréchal Chu Teh, président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire. Votre paus perd en sa personne un chef

pays perd en sa personne un chej muitaire prestigieux, qui jut à vos côtés l'un des héros de sa révolution et dant le nom restera

associà à la lutte que vous mente depuis plus d'un demi-siècle en vue de l'édification de la Chine. En cette circonstance douloureuse,

je tiene à vous adresser le témoi-grage de ma très projonde sym-pathie et vous prie de transmettre mes condoléances attristées à tous

poursuit sa mission de médiation,
M. Yasser Arafat a rencontré
mercreci M. Zoheir Mohsen, chef
de la Salka, organisation d'obédismoe syrienne. On apprenait
par la suite que le président de
l'O.I.P. avait donné son accord à
la réouverture des permanences
de cette organisation à deux
conditions: la Syrie devrait retirer ses troupes du Liban; la
Salka serait dirigée par des
Palestiniens exclusivement.
M. Arefat exige, par alleurs,
l'arrêt immédiat des opérations
militaires menées par les forces
de Damas.

Le gouvernement du général Assad, dans une « mise au point » publiée mercredi, a réfuté les publiée mercredi, a réfuté les accusations des « déviationnistes » (le camp palestino-progressiste) seion lesquelles l'armée syrienne participerait aux combats sur tous les fronts. « Les déviationnistes, poursuit le communiqué, entendent ainsi rejeter sur la Syrie la responsabilité de toute déjaite qu'ils subratent. »

Les décisions de la Ligue arabe destinées à rétablir la palx civile au Liban étant restées sans effet, le conseil de cette organisation se réunira lundi pour examiner la situation. A ce propos, le leader phalangiste, M. Pierre Gemayel, a déclaré mercredi que les initia-

phalangiste, M. Pierre Gemayel, a déclaré mercredi que les initiatives de la Ligue arabe seraient vouées à l'échec aussi longtemps qu'elles ne s'exerceraient pas e dans le même sens que l'initiative syrienne s. — (A.F.P., UPI, A.P.)

AFRIQUE

faut tratièr d'égal à égal avec eux, si l'on veut une réconclliation » En contrepoint, le film montre les écoles dans les « zones libé-rées », où les enfants chantent :

nous voulons, c'est la liberté oue

Paya, où ils feront un raid qui se serait soldé par la mort de trente soldats de l'armée tcha-

Enfin, avec résignation, l'ethno-

Rafin, avec résignation, l'ethno-logue française avous : « Si je vois une solution, c'est à très très long terme. Je peux tenir des mois, mais des années et des mois, mais des années et des manées, ça c'est affreux. (...) Je ne suis pas bondieusarde, mais il jaut prier (...) et puis il jaut faire semblant de croire qu'il y a une solution. »

BRUNO DETHOMAS.

Japon

les « pots-de-vin »

de la Lockheed

**DEUX DIRIGEANTS** DE LA ALL NIPPON AIRWAYS

SONT ARRÉTÉS

de la plus importante compagnie aérienne intérieure japonaise, All

Nippon Airways (ANA). Il s'agit de l'un des directeurs de cette com-pagule, M. Koichi Fujiwara, qui est accusé d'avoir reçu illégalement 400 000 dollars de la firme améri-

caine, et de son président, M. Toknji

Wakasa, qui aurait également reçu une somme « injustifiée », et a été

inculpé de faux témoignage dans la même affaire. Il avait auparavant

nié que l'ANA ait reçu de l'argent de la Lockheed, qui voniait favoriser la vente de l'avion Tristar au Japon en a achetant » les faveurs de hauts fonctionnaires du ministère des transports — auquel

M. Wasaka a naguere appartenu et d'hommes politiques.

UN FILM SUR Mme FRANÇOISE CLAUSTRE

« Faire semblant de croire

au'il y a une solution»

Les traits tirés, les yeux rougis de ce problème, j'espère qu'ils

De notre envoyé spécial

Beyrouth - & Tout semble indiquer, nous à déclaré un mili-tant progressiste, que Damas sou-haite asphyzier les régions que nous défendons. Même si nous nous dejendons. Meme si nous avons les moyens de résister mi-litairement, il jaudra bientôt par-ler du a réduit palestinien et pro-gressiste » de la même manière que l'on parlait, avant l'invasion syrienne, du a réduit chrétien ». L'opinion internationale doit com-prendire que l'autession commisse L'opinion internationale doit comprendre que l'agression commise
par le régime de Damas a renpersé la situation. Les Syriens,
à qui nous avions infligé des repers en juin, se montreront
désormais plus patients. Ils peulent nous imposer une négociation
qui aboutirait à l'annulation de
toutes les rependications — pourtant modérées — pour lesquelles
nous nous battons depuis plus
de quinze mois. »

Ce pessimisme prévaut de plus
en plus dans les quartiers ouest
de Beyrouth, où la population
s'appréte à affronter une nouvelle pénuris : celle de l'essence
et autres carburants. La circulation des véhicules privés diminue chaque jour. Un litre d'es-

et autres carburants. La circulation des véhicules privés diminue chaque jour. Un litre d'essence coûte maintenant 7 on 3 F.
La plupart des réserves encore
disponibles sont réquisitionnées
pour les combattants. Le manque
de carburant risque de rendre de
plus en plus difficile le ravitaillement de la ville en denrées
alimentaires, le prix de celles-ci
devenant par ailleurs chaque
jour plus inabordable pour une
grande partie de la population.
En raison de ces difficultés, les
Libanais qui en ont encore les
moyens sont toujours aussi nombreux à prendre la route de la
Syrie pour fuir les combats.
M. Adel Osseirane, ministre de
l'économie et des transports, estime à cinq cent mille le nombre
des Libanais réfugiés en Syrie
depuis le début de la guerre,
vingt-cinq mille en Egypte, vingtcinq mille dans les pays du
Golfe, quinze mille à Chypre, et
vingt mille en France et en
Grande-Bretagne.

Golfe, quinze mille à Chypre, et vingt mille en France et en Grande-Bretagne.

Tandis que les représentants de la Ligue arabe et le premier ministre libyen, M. Jalloud, tentaient de a maintenir le contact » entre le gouvernement syrien et la résistance palestinienne, la situation s'est encore aggravée sur les différents théâtres d'opération. A Bevronth les tirs d'artillerie se n'en ont pas une opinion fausse. Le don sens me fuit dire que, tant qu'on ne reconnaîtra pas que c'est une véritable révolution, avec une idéologie, rien ne sera possible. Il A Beyrouth, les tirs d'artillerie se sont multipliés et les quartiers les moins exposés ont été atteints par des obus. Les quelques rues qui avalent retrouve une certaine animation se sont vidées.
Sur le front du Koura, dans le

C'est l'indépendance que nous nous voulons, c'est us uberte que nous voulons »; un meeting dans le Borkou, en présence d'Hissène Habré; des «combattants de la liberté» — boubous vert kaki, et pataugas (fournis par la France en acompte de la rançon de Mine Claustre) — en route pour Faya où ils feront un raid qui une guerre de mouvement que le manque d'informations rend par-ticulièrement confuse. Cependant l'état-major palestinien et celui des progressistes se préoccupent davantage de la situation au sud de la capitale libanaise. L'artille-rie de l'armée syrienne stationnée sur les hauteurs de Salda a repris le bombardement du port, de la raffinerie de Zahrani (1) et des

camps palestiniens situés à la pé-riphèrie de l'aggiomération. Saids, qui était depuis ces dernières se-maines le principal point de ravitaillement de la zone contrôlée dans le centre et le sud du Liban par les forces progressistes et pa-lestimiennes, n'est pratiquement plus accessible par la mer. Seul le port de Tyr, moins blen équipé et beaucoup plus éloigné de Bey-routh, peut désormais servir à un approvisionnement régulier.

FRANCIS CORNU.

(1) Celle-ci, selon un message adressé mercredi par M. Yasser Arafat au colonel Kadhafi, a cessé de fonctionner. — (AFP.)

Selon

l'agence Tunis-Afrique-Presse

DE JEUNES TUNISIENS SUIVRAIENT UN ENTRAINEMENT MILITAIRE EN LIBYE

(De notre correspondante)

Tunis. - « La Libye prépare la révolution arabe à sa maniè-re » : c'est ainsi que la presse tunisienne a commenté, mardi 6 juillet, l'existence de camps d'entraînement militaire en Libye, après la plainte déposée auprè de la Ligue arabe et du Consei de sécurité par le gouvernement de Khartoum. On apprend ainsi, par une dépêche de l'agence Tunis Afrique Presse (T.A.P.), que Tripoli s'est efforce de recruter ces derniers mois de jeunes Tuni-siens pour les entraîner dans les vingt camps existant sur son ter-ritoire.

Le recrutement s'effectuerait par l'intermédiaire d'opposants tunisiens qui exploiteraient la situation précaire de certains jeusituation precaire de certains jeu-nes émigrants. Les jeunes gens contactés seraient littéralement enlevés ; un pseudonyme leur serait affecté et leurs papiers d'identité détruits. Certains, pour-suit T.A.P., sont parvenus à s'enfuir et à regagner leur pays. Le nombre des Tunisiens actuelle-ment entraînés dans les camps serait de deux mille quatre cents. Certains « contestataires » qui avalent crée des incidents ces nord du pays, attaques et contre-attaques se sont succédé dans dermiers temps ont été refoulés vers la Tunisie et d'autres, touvers la Tunisie et d'autres, tou-jours selon l'agence T.A.P., ont été transférés « dans des endroits

TREOTHMUS D. Une nouvelle vague d'expulsions semble avoir commence le 28 juin dernier. Le nombre des citoyens tunisiens refoulés du territoire libyen depuis le début de mars atteint maintenant 13 864.

MANUÈLE PEYROL.

## Soudan

APRÈS LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT

## Plus de cinquante personnalités politiques auraient été arrêtées

solution. »

Ce document, presque insupportable par sa simplicité, et dont chaque image est belle, les téléspectateurs suisses et anglais l'ont déjà vu. Les Allemands et les Belges devraient le voir hientôt. La télévision française seule semble ne plus s'intéresser à Mme Claustre. M. Moubarak, vice-président de la République égyptienne, venant la tentative de coup d'Etat et de Port-Louis, où il avait assisté au «sommet» de l'O.U.A., est arrivé, mercredi 7 juillet, à Khartoum.

que la Libye n'est pour rien dans la tentative de coup d'Etat et rappelle que «3 200 kilomètres de désert separent Khartoum des zones peuplées les plus proches de la Libye».— (A.F.P., A.P., Reuter,

Il a annoncé que le président Nemeiry se rendrait en Egypte la se maine prochaine. L'agence égyptienne Mena indique d'antre part qu'une délégation d'officiers supérieurs égyptiens est arrivée le même jour dans la capitale sou-dansies ASIE

danaise.

L'aéroport de Khartoum, fermé depuis la tentativa de coup d'Etat du vendredi 2 juillet, a été rouvert le 7 juillet au trafic international. On apprend de source officielle que 67 militaires, dont 9 officiers et 16 policiers, ont été tués au cours du puisch manqué. Selon ce bilan officieux (le Monde du 7 juillet), l'insurrection aurait fait cinq cents morts, civils et militaires. Le journal Al Ayam a publié, mercredi, les photos de irois auteurs présumés du coup d'Etat manqué: MM. Seddik El Mahdi, chef du parti Oumma, Al Sharif Hussein Al Hindi, et Omar Sharif Hussein Al Hindl, et Omar Nour Al Adayemi, dont l'apparte-nance politique n'est pas précisée. Selon le quotidien égyptien Al Tokyo (A.F.P., A.P.). — Les juges d'instruction chargés d'enquêter sur le scandale des a pots-de-vin u versés par la société américaine Lockheod ont inculpé et fait arrêter mercredi 7 juillet deux dirigeants de la misse importante compagnie Ahram, cinquante-quatre person-nalités politiques soudanaises auraient été arrêtées.

D'autre part, la presse cairote a publié mercredi un communique du commandant Meheichi, ancien membre du Conseil de la révolu-tion libyen, réfugié au Caire, de-nonçant «le complot ourdi contre le Soudan » par le colonel Ka-

▲ I'ONU, les ambassadeurs arabes auprès de l'Organisation ont exhorté le Soudan à retirer sa plainte devant le Conseil de sécurité contre la Libye. Le représentant du colonel Kadhafi, M. Mansour Kikhia, avait adressé une lettre au président en exercice du Conseil de sécurité. M. Piero Vinci (Italie), dans laquelle il affirme

PRIX PAUL VALERY 1976 DE LA FONDATION DE FRANCE

# **RAYMOND ARON**

# Penser la guerre, Clausewitz

Tome I - L'âge europeen Tome II - L'âge planétaire

🛴 l'admirable "Claucewitz" ... la lumineuse clarié .. Emmanuel Le Roy Ladurie - Le Monde

GALLIMARD

## ex aggrave entre l'Auganda et le le De notes contemporary of

La stile initie 1784

Kensa a mise donte
unt de man retour
utiet à la suite dan
le france de la fait
acroque un circumi
proposi un circumi
proposition de la fait en de Kam-

projective in districtive force descri-entires Amin in jugaricani-

to marretter

\*\*\*\*

12 --

## Inde

You zonic Pékin (A.F.P.). — Une délégation du mouvement des jeunes giscardiens Génération sociale et

Urvavey

## APRÈS LA CONFÉRENCE DES PARTIS COMMUNISTES EUROPÉENS A BERLIN-EST

## Le blasphème dans la cathédrale

Moscou. — Le Kremin, comme on pouvait alsément le prévoir, crie victoire. La Conférence des partis communistes européens a été « un succès total »; l'internationalisme prolétarien « conserve toute son importance », ainsi d'alleurs que « les principes du marzisme-léninisme »; les prophètes de malheur de la presse bourgeoise sont une fois de plus « confondus »; la conférence de Berlin-Est, contrairement à leurs Berlin-Est, contrairement à leurs prédictions, a « brandi haut le drapeau de l'unité des communis-

mes européens ». Toutes ces proclamations don-nèrent lieu à une débauche d'édi-toriaux, d'articles de toutes sortoriaux, d'articles de toutes sor-tes, et même, à en croire l'agence Tass, à de nombreux meetings à travers tout le pays. Il y a gros à parier, cependant, que l'enthou-siasme dont on parle tant n'a pas régné, au moins pendant le réu-nion du Bursau relitique durant régné, au moins pendant la réunion du Bureau politique durant laquelle, vendredi dernier 2 juillet, M. Leonid Brejnev s'est empressé de faire approuver « entièrement et totalement » les activités de la délégation qu'il dirigeait à Berlin-Est. Non qu'on ait des raisons de penser que le secrétaire général a été critiqué, mais tout simplement parce que les dirigeants soviétiques n'avaient aucune raison de jubiler. Ils ont certes évité un camonflet, mais le prix qu'ils un camouflet, mais le prix qu'ils ont du payer devrait leur interdire de se réjouir, au moins lorsqu'ils

se retrouvent entre eux.
Si un drapeau a été brandi bien haut à Berlin-Est, ce n'est pas celui du mouvement communiste international, mais au contraire celui de sa diversité. M. Georges Marchais l'a fait remarquer à l'issue des travaux, et le secrétaire général du P.C.F. avait, sur ce point, parfaitement raison. Cette diversité du mouvement était connue depuis longtemps déjà. Mais jamais elle n'avait été proclamée de cette façon : au cours d'une réunion convoquée officieilement pour célébrer l'unité des partis communistes. Le blasphème, comme pourrait dire M. Santiago Carrillo, qui aime les images reli-gieuses, prend une tout autre dimension seion qu'il est proféré au café du commerce ou à la cathédrale, et qui plus est, pendant l'office.

## L'hégémonie du P.C. mise en cause

 flangué de ses fidèles, MM. Boris Ponomarev et Constantin Katouchev — en a entendu plusieurs au cours de ces deux jours mémorables. Jamais l'image traditionnelle de l'Union soviétique n'avait été autant malmenée rigidité d'antan.

## LE P.C.F. SE FÉLICITE DES RÉSULTATS DE LA RÉUNION

Le bureau politique du parti communiste français a rendu publique mercredi matin 7 juillet une déclaration relative à la recente conférence des partis communistes d'Europe à Berlin-Est. Le P.C.F. juge « positif » le bilan de cette rencontre et il avec un grand esprit de respon-sabilité, les objectifs dont la réali-sation permettrait à la détente en Europe de faire de nouveaux pas

en avant » Appeler toutes les jorces démocratiques et pacifiques à sou-tenir les propositions de la confé-rence de Berlin, agir pour les faire triompher, est d'autant plus nécessaire dans notre pays que le pouvoir de Giscard d'Estaing s'évertue à freiner la détente et refuse toute négociation sur le

désurmement, p Le bureau politique déclare encore : « La conférence a éga~ lement souligné l'entière indépen~ lement souligné l'entière indépen-dance des partis communistes et leur pleine souveraineté dans l'élaboration et la conduite de leur politique. Elle a mis en éti-dence la grande diversité des perspectives et des voies que défi-nissent les partis en conjormité avec les conditions nationales et le contexte historique. » Elle a fait ressortir à cet égard l'importance qu'à prise dé-

egard l'importance qu'à prise dé-sormais la recherche de voies nouvelles pour aller au socialisme et pour bâtir celui-ci. » Il conclut : « La conférence a reflété de la sorte l'évolution posi-tive que connaissent, à l'époque activelle les ranvorts entre les

actuelle, les rapports entre les partis communistes ainsi que l'es-prit largement unitaire qui anime ceux-ci à l'égard des autres forces

De notre correspondant au cours d'une réunion ne regrou-

pant que des communistes (le Monde du 30 juin, du 1er et du 2 juillet). Non contents de prendre leurs distances à l'égard du cercle de famille, les « esprits critiques », pour reprendre le mot de M. Berlinguer, ont évoqué longuement devant le Pater familias quelque peu dépassé, leurs problèmes spécifiques, ces voies nouvelles qu'ils veulent dégager et qui devraient, enfin, rendre compatibles socialisme et liberté. On a récusé, certes, le terme d'euro-

tibles socialisme et liberté. On a récusé, certes, le terme d'eurocommunisme, mais pour mieux 
confirmer qu'il s'agit bien de cela. 
Simplement, le Japon ne se trouve 
pas en Europe... et le parti japonais est membre, lui aussi, du 
club informel des révisionnistes... 
Le dogne n'a pas été plus épargné que les manières. Quelques 
hérésies énoncées auraient, il y a 
peu de temps encore, entraîné 
l'excommunication majeure. La 
lus neuve en ce genre de lieu plus neuve, en ce genre de lieu tout au moins, consiste en la mise en cause de la vocation des partis communistes à l'hégémonie. La négation de toute disci-

pline internationale avait de quoi choquer, sinon surprendre, les gardiens du culte de l'internatiogardens du cuite de l'internatio-nalisme profétarien, de même, d'allieurs, que l'oubli volontaire des traditionnels couplets sur les réalisations du premier Etat socialiste du monde et sur la nécessité de lutter contre l'antisoviétisme. Même lors de la conférence de Bruxelles, en janvier 1974, qui ne regroupait pourtant que des partis communistes d'Europe occiden-tale, la lutte contre l'antisovié-

tale, la lutte contre l'antisoviétisme figurait parmi les devoirs
de chaque parti communiste.

Le bilan, donc, est lourd pour
Moscou. Mais il est moins désastreux qu'il n'y paraît. Il est vral,
en premier lieu, que tous les
partis concernés ont fait le voyage
de Berlin-Est, y compris le parti
néeriandais, qui n'svait pourtant
pas participé aux travaux préparatoires. Tirant sans doute la
leçon de la détérioration des relations sino-soviétiques, Moscou a tions sino-soviétiques. Moscou a su, d'autre part, éviter la scission, prévenir, pour le moment au moins, le schisme. Certes, le Kremlin a du consentir d'exceptionnelles concessions de langage dans le document final, mais, manifestement, il ne se sent guère engagé par ces exercices de sémantique. Il suffit, pour s'en persuadet, de lire la presse soviétique des dernièrs jours. Le mur s'est fait édredon pour amortir le choc, mais passe la période d'affrontement, il

## Les voix dans le désert

MM. Berlinguer, Carrillo et Marchais ont peut-être été entendus. Ils n'ont certainement pas été écoutés, et tout, vu d'ici, se passe comme s'ils avaient prêché dans le désert. On ne peut pas s'empêcher de se souvenir que c'est en 1967, à la conférence de Karlovy-Vary, que fut reconnu pour la première fois le principe de l'autonomie de chaque parti ; cet événement n'évîta en rien, un an plus tard, l'intervention « fraternelle » des armées du pacte de ternelle » des armées du pacte de

mort du socialisme à visage

Ce rappel, qui n'est sans doute pas nécessaire à des hommes comme M. Ceausescu ou le maréchal Tito, pour mesurer toute la fragilité du succès remporté à Berlin-Est, devrait faire réfléchir les tenants de l'eurocommunisme : l'indépendance ne peut pas être garantie par des mots seulement par des concessions tactiques. Ce qui est d'autant plus vrai que Moscou a pratiquement réussi à introduire dans le document final de la conférence l'intégralité de son programme de politique étrangère. Qui, lui, porte sur la

## La tactique de M. Breinev

Si la vieille garde du mouve Si la vieille garde du mouve-ment — les Jivkov, les Honecker, les Husak — n'a su que se rac-crocher au dogme et réciter les clichés les plus éculés du marxisme-léninisme, M. Breinev a prouvé, une nouvelle fois, qu'il était un remarquable manœuvrier. Son discours de Berlin-Est est un modèle du genre : toute idée non-velle est acceptée pour être mieux velle est acceptée pour être mieux déformée, récupérée, C'est ainsi, par exemple, que M. Brejnev a, en partie, désamorcé les critiques formulées par MM. Marchais et Berlinguer, contre le formalisme de la conférence de Berlin-Est en prenant l'indiative de proposer la convocation « de temps à autre de rencontres multipartites pour procéder à un échange d'injor-mations mutuelles et d'opinions sur telle ou telle question de poli-tique d'actualité ». Et, faisant la sourde oreille, il a tout simplesource crelle, il a tout simple-ment développé le thème princi-pal de son intervention : « L'es-sentiel, c'est ce qui nous unit. » Méthode Coné, s'exclame-t-on, Sans doute. Mais, en l'occurence, elle présente de sérieux avantages pour Moscou, qui veut éviter d'en-trer dans une rolémique publique trer dans une polémique publique avec les partis occidentaux. La situation en Europe de l'Ouest, estime-t-on ici, est trop instable pour que le Kremlin prenne le risque de partir en guerre idéologique contre ceux qui se laissent incontestablement tenter par le rémisionnisme à et même per

c révisionnisme > et même par « l'opportunisme ». L'important, en l'état actuel. c'est de maintenir des liens, des contacts, d'être prêts à toute éven-tualité. C'est en quelque sorte la leçon du Portugal. D'où l'attifude actuelle du gouvernement soviéti-que, qui peut paraître paradoxale, mais qui correspond parfaitement à sa vieille tactique des deux fers au feu ; les concessions enregis-trées à Berlin-Est sont superbe-ment ignorées à Moscou. C'est la ment ignorées à Moscou. C'est la pratique, comme l'a dit M. Brejney, qui jugera finalement du bien-fondé des thèses en présence. Etant blen entendu que l'on fera le nécessaire pour éviter, en attendant le verdict de l'histoire, une propagation de l'hérésie jusqu'aux pays du « socialisme réel », c'est-à-dire les pays du blos socialisme sel ». c'est-à-dire les pays du bloc so-

## POINT DE VUE

# Varsovie à Prague. Même aujourd'hui, un an après les accords d'Eleisinki, qui réprouvent pourtant toute intervention dans les affaires intérieures d'un pays, 10.R.S.S. justifie encore la mise a teté dissoute en 1943. Cente Désacralisation du mythe soviétique et espérance socialisti T "INTERNATIONALE communiste par ROGER GARAUDY (\*) de Paris : démocratie autogestion naire en économie, démocratie no

'INTERNATIONALE communiste a été dissoute en 1943. Cette décision n'a pris effet que le 1er juillet 1976 avec la conférence des vingt-neuf partis communistes ns qui vient de se tenir à

Bertin. Qu'est-ce qui caractérise ce tournant politique d'un tlers de siècle? La « III° » Internationale, fondée en 1919 à partir de l'expérience de la révolution d'Octobre se voulait « le parti mondial de la révolution socialiste - par la « constitution d'une république socialiste et soviétique universelle ». Elle était fondée sur le dogme du caractère exemplaire du modèle soviétique et sur une stratégle internationale définie par un parti dirigeant : celui de l'Union soviétique. Les conditions imposées à tous les partis communistes du monde pour leur adhésion à la IIIº Internationale tendalent à les couler tous sur le modèle disciplinaire du parti eoviétique, à définir aussi leur objectit : le régime que ce parti venzit d'instituer en Russie, enfin à tenir pour critère de leur orthodoxie l'approbation et l'appui inconditionnel à la politique extérieure et Intérieure des dirigeants soviétiques.

Ce dogme est désormais aboll. C'est la plus grande défaite politique des dirigeants soviétiques. Ils ne pourront plus essayer d'imposer aux grands partis occidentaux leurs vues sans créer un schisme. La thèse centrale développée par

les principaux partis européens, c'est que le modèle soviétique n'est nullement exemplaire.

Sa politique extérieure, dont M. Breinev fit valnement l'impossible apologie, est contraire aux principes Droclamés de non-ingérence dans les affaires des partis frères. M. Berlinguer a évoqué une nouvelle fois l'invasion de la Tchécoslovaquie et M. Santiago Carrillo a défendu le principe dans sa pleine généralité en invitant l'U.R.S.S. à retirer ses troupes de tous les pays étrangers. C'est en effet la seule manière de rendre crédible la possibilité de conjuguer le socialisme et la liberté : dans la cituation actuelle tout se passe comme si les partis communistes ne pouvaient être autonomes que lorsqu'ils ne sont pas au pouvoir et colonisés lorsqu'ils y parviennent. C'est ce qui a fait déclarer à M. Berlinguer, dans une interview au Corriere della Sera, qu'il est plus facile de construire un socialisme démocratique à l'intérieur de l'OTAN qu'à l'intérieur du Pacte de Varsovie. Ce qui est maineureusement confirmé par le fait que le projet de la nouvelle Constitution polonaise inclut dans l'un de ses articles que l'amitié avec l'Union soviétique est obligatoire l

La politique intérieure de l'U.R.S.S. n'a pas davantage un caractère exemplaire. M. Berlinguer a implacablement relativisé le système qui servait jusque-là de référence, en rappelant que l'expérience en avait

été réalisée « en des circonstances historiques et sociales particulières » ; ces particularités nous pouvons les préciser : institution d'une dictature du prolétariat sans prolétariat (celui-cl constitualt 3 % de la population active en 1917) et. par conséquent, dictature d'un parti décidant au nom d'une classe infiniment minoritaire, absence totale de tradition démocratique même formelle pulsqu'il n'y avait pas eu de révolution bourgeoise en Russie avant 1917, et, de surcroît, état de elège imposé par la coalition capi-taliste. De là est né et e'est développé, dès la mort de Lénine et jusqu'à nos jours, ce capitalisme d'Etat centralisé et despotique, încapable de donner un visage humain à sa politique : loin de dépasser les révolutions bourgeolses en donnant à leurs « libertés formelles » un contenu concret, les dirigeants soviétiques sont restés en deçà, en réprimant toute contestation publique, en multipliant les obstacles à proposer une fois de plus un circulation des idées et des hommes, et en imposant, sous prétexte de socialisme « scientifique », un scientisme dogmetique Interdisan toute approche vivante des problé-

mes des arts comme de la foi. Ce qui vient de se passer à Berlin plus important encore que le Congrès du parti communiste de l'U.R.S.S., qui avait dénonce Staline eans mettre réellement en cause le système générateur du

stalinisme ». Je me réiouls pleinement, pour ma part, que M. Marchais ait repris (es thèmes essentiels de M. Berlinguer et de M. Carrillo (ces mêmes thèmes m'ont valu l'exclusion du bureau politique et du parti en 1970). C'est l'amorce d'un développement positif

## Une prime de départ

L'essentiel est de ne pas considérer cette irréversible « désecralisation » de la politique soviétique comme un point d'arrivée mals comme un point de départ pour une renaissance du socialisme.

L'hypothèque « stalinienne » levée le mouvement communiste (du moins soviétique) peut conneître un nouvesu printemps.

D'abord sur le plan théorique : libérer le marxisme du carcan de la version stalinienne (conservée lusqu'ici pour l'essentiell et qui en inversalt le sens. Sous les noms de « marxisme-léninisme » et de « matérialisme dialectique » (au sens soviétique de ces termes) l'on avait construit un dogme aux antipodes de la philosophia critique de Marx et de son « modèle enfin trouvé » de régime socialiste dans la Commune

(\*) Ancien député, ancien mem-bre du P.C.

plus déléguée et aliénée mais pa cipative et décentralisée en politique A partir de là, il est possib d'animer d'un soufile nouveau recherche marxiste à condition c ne pas la contaminer par des pr occupations électorales à cou terme. Que signifie, par exempl renier la - dictature du prolétaria si l'on maintient le « rôle diriner du parti - ? C'est substituer à pouvoir réel de tout le peuple travail (du bloc historique nouveau dirigeants tenus pour dépositei de la vérité et maîtres d'un appare apportant aux masses - du dehora et « d'en haut » la conscience po tique. Que signifie substituer à fectivement périmé dans son înte prétation soviétique, un nationalier non moins périmé, jusqu'à reprend le slogan de Maurras : tout ce q est national est notre ? Que signi s'adresser aux chrétiens pour le alliance purement politique, sa pousser une réflexion théorique c enrichirait le socialisme d'une = : moins retrouver l'esprit des « thès de Bergame » dans lesquelles secrétaire général du parti comm niste Italien, Togliatti, en mars 198 cessant de confondre la foi ave une idéologie, avec les conceptio du monde à travers lesquelles e s'est exprimée à diverses époque prenait conscience que dans ce taines conditions historiques, e peut n'être pas un oplum mais a

Ces recharches n'étaient alors : refusées par le parti communis français puisque le pouvais le dans mon livre De l'anathème dialogue : un marxiste s'adresse u concile, en 1965, alors que j'éta membre du bureau politique et org nisateur des dialogues international entre chrétiens et marxistes. Pou quoi aulourd'hui entrer dans l'aver

Donner, grâce à un échange fécor avec les chrétiens, une « dimension nouvelle = au mouvement, c'est, p: exemple, dire cialrement, comme fit le secrétaire général du pa communiste espagnol, M. Santiac Carrillo, en 1975, que ce n'est pa : La foi qui prive l'homme de so initiative historique, mais le dogma tisme, et que l'athéisme peut aus être un opium si on l'érige e dogme. Avec l'accord de son comit central, il tirait une conséquenc pratique fondamentale de cette thès théorique : un chrètien, fût-il prêtre peut non seulement être membre d parti, ce qui est admis depui Lenine, mais peut accèder aux plu hautes fonctions dirigeantes dans I parti. Il ne s'agit plus alors d'un tolérance, mais, comme le disal M. Carrillo, d'une - dimension nou vette ». d'une ouverture aux enri chiasements du marxisme par le christianisme.

Par un tel ensemble d'initiative:

théoriques et pratiques, peut être rattrapée aujourd'hui l'occasion per due au lendemain du vingtième congrès du parti communiste de I'U.R.S.S. : celle d'une analyse fondamentale des causes, inhérentes au système soviétique, à sa conception de la doctrine, de l'Etat et du parti, qui ont pu engendrer la perversio stalinienne du socialisme. On ne peut parler d'« erreurs ». Lorsque Copernic a relevé la quatre-vingtdixième « erreur » dans la description du cours des planètes découlant du système de Ptolémée, il a changé l'hypothèse de base : ce n'est pas la Soleil qui tourne autour de la Terre. De même l'invasion de la Tchécoslovaquie, l'absence d'aide au tiers-monde dans un esprit socialiste, l'aide aux colonels grecs hier, comme aujourd'hui l'invitation des franquistes à Heisinki, de même qu'à l'Intérieur l'usage répressif de la psychiatrie, la négation des libertés et des droits humains élémentaires, le dirigisme bomé de la culture et des arts, ne sont pas des « erreurs ». Le système soviétique est parfaitement cohérent. Tout cela en découle avec une logique implacable. Ceux qui attribusient tous les crimes au cuite de la personnalité » et aux défauts personnels de Staline étalent ceux-là mêmes qui ne voulaient pas mettre en cause le système qui avait sécrété ces crimes. De même ceux qui, aujourd'hui, se contentent de

# le bilan de cette rencontre et il se a félicite de ses résultats no. Il affirme : a Confirmant qu'ils jouent un rôle d'avant-garde dans l'action en juveur de la patz, du désarmement et de la coopération internationale, les vingt-neuj partis communistes participant à la conférence ont défini ensemble, ance just mand esprit de resemble, conférence ont défini ensemble, conférence ont définit ensemble, conférence de la conférence

JACQUES AMALRIC.

Vienne. — La trentiéme session du Conseil d'aide économique mutuelle (Comecon) s'est ouverte mercredi 7 juillet à Berlin-Est avec la participation de la plupari des chefs de gouvernement : MM. Kossyguine (U.R.S.S.), Batmounch (Mongotie), Manescu (Roumanie), Strougal (Tché-coslovaquie), Lazar (Hongrie), Todorov (Bulgarie), Jarszewicz (Pologne), Sindermann (R.D.A.) et Rodriguez (vice-premier ministre cubain). Y assistent également M. Dobroslaw Tchouhafitch, vice-président du gouvernement de la Yougoslavie, qui est associée à l'organisation, et des observateurs laotien, anglais, vietnamien et coréen. Les discussions se déroulent à huit clos à l'hôtel Stadt Berlin.

lent à huit clos à l'hôtel Stadt Berlin.
En sa qualité de président en exercice du comité exécutif du Comecon, M. Gerhard Weiss, vice-premier ministre de la R.D.A., a présenté aux détégations un bilan de la période quinquen-nale 1971-1975. La presse de plu-sleurs pays membres de l'organi-sation compare, depuis plusieurs jours, la progréssion du produit jours, la progression du produit national dans les alliances éco-nomiques socialistes et occiden-tales, la chiffrant à 36 % pour le Comecon et 12 % pour la C.E.E.

Deux autres rapports présentés jeudi semblent de nature à susciter des réactions critiques de certaines délégations. M. Nicolas Baïbakov, président du Gosplan

De notre correspondant

soviétique, a traité des aprojets de programmes de coopération à long terme », et M. Neporojny, ministre soviétique de l'économie énergétique et de l'électrification, a développé les principes du « schéma général du système électro-énergétique unifié des pags intéressés du Comecon ». Lors de la réunion précédente qui s'est tenue en juin 1975, à Budapest, la Roumanie s'était vivement opposée à la création d'un réseau électrique unifié, estimant qu'elle porterait atteinte à son plan économique national en le subordonnant à une institution supranationale. Contrairement à l'année dernière, la presse de Bucarest n'a pas multiplié, cette fois-ci, ses commentaires critiques avant la réunion de Berlin, et il n'est pas exclu que ce silence puisse être en rapport avec la mention relative aux « pags intéressés » qui ne figurait pas dans le texte de Budapest.

Les problèmes d'intégration économique constitution con soviétique, a traité des e projets

Les problèmes di'ntégration éco-Les problèmes d'intégration éco-nomique seront étudiés plus parti-culièrement en ce qui concerne les transports. Un rapport sur la période 1976-1990 prévoit la cons-truction ou la modernisation de dix-neuf lignes ferroviaires, trente-neuf routes, quarante ins-tallations portuaires et vingt-six séroports, dont l'importance doit être considérée du point de vue stratégique tout autant qu'écono-mique.

mique.

Mise à l'ordre du jour 11 y a cinq ans lors de l'adoption, à Sofia, du a programme complexe s, l'intégration économique a depuis fait des progrès : pour la première fois, tous les plans quinquennaux des pays membres

Berlin. Il s'agira notamment de définir avec un maximum de précision la mise en œuvre des a projets communs d'investissement », qui représentent une valeur globale de 9 milliards de Les relations entre le Começon

Les relations entre le Comecon et la C.E.E. seront sans doute évoquées, la Communauté occidentale n'ayant pas encore donné de réponse aux propositions des pays socialistes en lévrier dernier. Les membres du Comecon y suggéraient la conclusion d'un accord-cadre de coopération permetiant des négociations bluatérales entre pays des deux blocs, ce que le statut de la C.E.E. interdit, sur le plan commercial tout au moins, depuis le 1 janvier 1975. — (Intérim.)

de l'Europe capitaliste ont lancé.
le 7 juilet à Strasbourg, un appel
pour l'abrogation des textes régissant les interdictions professionnelles en R.F.A. Les représentants
de ces partis estiment dans leur
appel que € ces pratiques antidémocratiques constituent un précédent et un point d'appui pour
des attaques contre les libertés
démocratiques dans d'autres pays
pays de FEurope cupitaliste ». Au
cours d'une conférence de presse,
M. Jean Kanapa, membre du
bureau politique du parti communiste français, a souhaité la création € d'un mouvement d'oppotion e d'un mouvement d'oppo-sition largement unitaire regrou-pant les partis politiques, les syn-dicats et les familles de pensée Sofia, du a programme complexe », l'intégration économique a depuis fait des progrès : pour la première fois, tous les plans quinquennaux des pays membres ont débuté cette année au même quinquent, et leur coordination par des consultations bilatèrales généralisées doit être parachevée à dicats et les jamilles de pensée les plus déprises pour aboutir au les succès ». Il a enfin regretté qu'une action commune n'ait pu s'engaque en entre les partis de gauche. « Aux nembreux appeis du P.C.F. en ce domaine, a-t-il dit, M. Mitterrand a donné une réponse équivoque en créant son propre comité. » — (A.F.P.)

# SCIENTIFIQUE » SUR LA CRISE DU CAPITALISME.

Moscou. — La délégation du parti socialiste, qui se trouvait à Moscou depuis lundi 5 julllet à l'invitation du parti communiste soviétique, devait regagner Paris deux jours d'échange de vues sur la crise du capitalisme avec différents collaborateurs de l'Institut de l'économie mondiale et des relations internationales. La délégation, qu'i était conduite par M. Pontillon, comprenait MM. Attail, Beregovoy, Goux et Rocard. Le principe de ce genre de discussions avait été fixé en 1975 à l'occasion du voyage de M. Mitterrand en U.R.S.S. Une nouvelle rencontre, sans doute à Paris, sera consacrée aux problèmes de l'Europe. La date n'en a pas encore été fixée.

Les discussions qui viennent de se dérouler à Moscou ne constituent pas, fait-on remarquer parmi la délégation, des négociations de parti à parti, mais simplement un échange de points de vue, un effort de «réflexion accentifique». C'est pourquoi auxun communiqué ne doit être publié. La délégation du parti socialiste ne se déclare pas moins satisfaite dans l'ensemble de ces discussions.

Avant de quitter Moscou, la dé-(De notre correspondant.)

caliste ne se decare pas munis satisfatte dans l'ensemble de ces discussions.

Avant de quitter Moscou, la délégation devait être reçue par M. Boris Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et secrétaire du comité centrai chargé des rapports avec les partis communistes non au pouvoir. La délégation a également rencontré le nouvel ambassadeur de France à Moscou, M. Bruno de France à Moscou, M. Bruno de Lensse, arrivé dimanche dans la capitale soviétique et qui dott prochainement remettre ses lettres dénoncer ces « erreurs » sont ceux-là mêmes qui refusent e mettre en question la système qui les engendre influctablement. Le socialisme, en Europe et dans le monde, n'est une perspective crédible et excitante que lorsqu'on accepte enlin l'inversion copernicienne : l'Union soviétique, ce n'est pas le socialisme. A partir de cette révision déchirante », le vole peut s'ouvrir pour un renouveau du sociation de créance. — J. A

L'ACUPUNCTURE ET L'AMOUR

— VIENT DE PARAITRE ----

(Les secrets d'amour de la médecine chinaise) Pour expédition envoyer quarante-cinq france à WA CHOU-TSE. Bolte Postale 3405, 75222 PARIS CEDEX 65. C.C.P. PARIS 9376 64 R.

Parmi lus mur

Main en en en en en

itmed to the street of the same of the sam

\*PROMOTE TO SERVE

faction and printing stops

Buggeties ber gen mild

0.10

🎁 Bidgan ...

##E PALLET.

Øduste: ...

20225-

## 1 · ·

PROPERTY OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

moits from the state

# Batteren

habaire -

CONTRACTOR

A parti-

100 74 3

**創業 変数性 1-**

Donat : 1.

24.25.5 m

M 2-1-

Né le 31 goût 1936, à Valence. M. Silva Munoz.

## LA COMPOSITION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT ESPAGNOL

PORTRAITS

## M. Marcelino Oreja

Le bras droit de M. Areilza

Je n'aurais pas accepté d'entrer dans le gouvernement Suarez si je n'avais pas obtenu la certitude que la réforme démoprix annuel de courtojsie) ; il fut cratique allait être poursuivie et confidence, M. Marcelino Oreja, nouveau ministre des affaires étrangères, a bien conscience que sa promotion risque de suster des commentaires divers. Il ajoute : < 11 y a dans l'équipe une demi-douzaine d'hommes, parmi les nouveaux promus, qui partagent mes convictions. C'est une garantie... ..

La nomination de M. Marcelino Oreia, connue des mercredi matin à Madrid, a provoqué des réactions piutôt lavorables, M. Oreja, secrétaire d'Etat aux atlaires étrangères depuis décembre 1976 et le pius proche collaborateur de M. de Areitza, ministre sortant, ne saurait être suspecté de

tiédeur libérale. Ce Basque vit et intelligent de quarante et un ans, né le 13 février 1935, docteur en droit de l'université de Madrid, est entré dans la carrière diplomatique à l'âge de vingt-trois ans. Il a été directeur du cabinet technique du ministère des affaires étrangères de 1962 à 1970. De janvier à

octobre 1974, il a appartenu. avec M. Ignacio Aguirre, à l'étatmajor du très libéral ministre de l'information, M. Plo Cabalillas. La droite oblient, en octo-bre 1974, la tête de M. Pio Cabe-

illas, symbole de la politique MM. Aquirre et Orela auivant le ministre dans sa retraite. Chet de file du groupe Tacito, M. Marce-lino Oreja délend elors, dans le journal Ya, porte-parole du catho licisme modéré, des positions nettement en flèche, réclamant démocratique. Il préconise le dialogue entre les secteurs franquistes - libéraux - et les leaders modérés de la gauche.

. Ayec se nomination comme secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, il devient l'adjoint direct de M. de Areilza, le suppléant pendant les nombreux voyages à l'étranger que le comte de Motrico a effectués depuis sept mois pour « expliquer » la marche de la démocratie de la nouvelle Espagne, Entre-temps, le groupe Tacito a éclaté. Certains de ses membres rejoignant la ligne - droftlère - de M. Silva Munoz, ancien ministre des travaux publics. -- M. N.

## M. Ignacio Garcia Lopez

Un liquidateur du « Mouvement »?

M. Ignacio Garcia Lopez, ministre, secrétaire général du Mouvement, est un Madrilène de cinquente-deux ans. Il se lança très jeune dans la vie politique, à partir du syndicat étudient et des Jeunesses phalangistes et f u t successivement ascrétaire général du syndicat espagnol universitaire (SEU), puis des Jeunesses phalangistes, il fut ensuite conseiller national du Mouvement, et à ce titre membre des Cortès comme représentant de la province de Santander. En 1970, il fut nommé-gouverneur civil de la province de Pontevadra, en Galice, puls de la

li s'employa à adoucir les méthodes de lutte contre l'organisation révolutionnaire basque

province basque de Biscaye, où

M. Garcia Lopez est un phalangiste = libéral > qui paraît voue aux tâches les plus désagréables : il fut délà le liquidateur du SEU et, maintenant, il semble bien qu'il lui appartienne de liquider l'organisation du M o u v e m e n t, incompatible avec la nouvelle loi sur les partis politiques entrée en vigueur le jour même où il était nommé ministre. — J.-A. N.

## M. Enrique de la Mata

Un prix de courtoisie

M, Enrique de la Mata Gorostizaga, nouveau ministre des relations syndicales (quarante-quatre ans), est né à Terruel (Aragon). Entré par concours dans l'organisme du registre de la propriété, sa vocation le mena rapidement à occuper diverses charges politiques : chef de la comm centrale d'assainissement, puis secrétaire général de la santé publique. En 1968, Il est élu comme représentant des chefs de famille de sa province natale de Terruei aux Cortès. Il est réélu en 1972. Les « procuradores » des Cortes par representation familiale le désignent comme leur représentant au sein du Conseil du royaume, dont il a été jusqu'à maintenant le secrétaire. Depuis novembre 1969, il était également

directeur général de la sécurité

M. de la Mata est un homme compétent et courtois (en 1975, le groupement des correspondante de presse étrangère en Espagne lui avait décarné son prix annuel de courtoisie), il fut l'un des promoteurs de l'Union démocratique espagnole (UDE) qui, sous l'égide de M. Federico Sliva regroupe les démocrateschrétiens ayant collaboré avec le franquisme. . Il faut légalises tous les partis politiques, y com-pris le parti communiste ». avait-il déclaré publiquement. Par sa souplesse et sa compréhension des problèmes sociaux, il parait être l'homme indiqué pour mener à bien la difficile réforme syndicale. — J. A. N.

Président du gouvernement :

Premier vice-président : le lieutenant-colonel Fernando de Santiago y Diaz de Mendivil :

Deuxième vice-président et Bricio; ministre de la présidence : \* Ag M. Alfonso Osorio ; \* April M

Affaires étrangères : M. Marcelino Oreja (déjà dans

le précédent gouvernement comme secrétaire d'Etat); \* Justice : M. Landelino La-

Armée : général Félix Alvarez-Arenas ; Marine : amiral Pita de Veiga;

Air : lieutenant-général Car-los Franco Iribarnegaray ; \* Economie et finances :

M. Eduardo Carriles -Intérieur : Rodolfo Martin

## Le cabinet

Travaux publics : Leopoldo \* Education : Aurelio Menen-

**EUROPE** 

dez y Menendez ; \* Travail : Alvaro Rengifo ; Industrie : Carlos Perez de

\* Agriculture : Fernando Abril Martorell ; \* Commerce : José Lliado ;

\* Information et tourisme Andres Reguera ; Logement: Francisco Lozano;

\* Ministre - secrétaire du Mouvement : Ignacio Garcia Lopez : \* Relations syndicales : En-

rique de la Mata. \* Les astérisques indiquent les nouveux ministres. Dans « le Monde» du 13 décembre 1875 nous avions publié des notices blographiques concernant les membres du précédent gouvernement. « Le Monde» a publié d'autre part, le 6 juillet, un portrait de M. Adolfo Suarez.

## M. Suarez a obtenu le concours de jeunes démocrates-chrétiens

(Suite de la première page.)

La « ligne de pente » n'allait pas, ces dernières semaines, vers une accélération aisée du processus de démocratisation des institutions. La complexité du plan de réforme constitutionnelle a d'ailleurs paradoxalement permis aux opposants de concentrer leurs tirs de barrage. Et c'est une progre speciaculaire et révélárice grogne spectaculaire et révélatrice du véritable climat qui éclatait. le 30 juin, au conseil national du

Cette Chambre, où siègent la majorité des « hiérarques fran-quistes », émettait un avis défa-vorable à la réforme parlemenvorable à la resonne parlemantaire. En outre, elle souhaitait maintenir, contre les vœux de certains ministres, le groupe des quarante conseillers à vie nommés par Franco, les Ayete (1).

M. Torcusto Fernandez Mirandan, l'homme du roi, président des Cortès et du Conseil du royaume, a un talent glacé qui est loin de séduire tous les membres des Cortès ou du Conseil national. Il faisait, ce jour-là, difficilement front à l'orage. Le lendemain, M. José Antonio Giron, l'an abosé de file de l'extrème l'un des chefs de file de l'extrême procurador et membre du Conseil du royaume, adressait un message au général Milans del Bosch, commandant la division blindée de Madrid. Ce message 2, dit-on dans les milieux informés, pro-voqué des consultations entre officiers généraux « soucieux de respecter la poie hiérarchique ». le roi, alerté par cette « agita-tion », décidait alors de mettre immédiatement en application son plan de remaniement, en remerclant un chef de gouvernement

Le Conseil du royaume, charge de conseil di l'oyanne, inange de présenter des candidats à la succession de M. Arias Navarro, éllminait M. de Areliza de la Terna soumise au roi. Le ministre des affaires étrangères, apparemment certain de pouvoir compter sur la confiance de Juan Carios, en a conçu une amertume d'autant plus grande qu'il était per-suadé, selon ses intimes, d'être

Ayete, du nom du palais de Saint-Séhastien où Franco présideit en été les conseils des ministres.

appelé à la tête du gouvernement. La nomination de M. Adolfo Suarez a accru le mécontentement des ministres de l'aile libérale, qui décidaient — sauf M. Calvo-Sotelo, qui préférai après réflexion rester « à la disposition du roi» — de ne pas participer au nouveau gouver-

Le retrait des « locomotives libérales a incité les conseillers du roi à rechercher le contact avec des représentants de l'oppo-sition modérée de gauche et du centre. Non sans succès. Des sociaux-démocrates, des person-nalités de l'opposition catalane, des hommes très proches de la gauche démocrate-chrétienne, ont envisage un moment d'enfrer dess le gouvernement Suarez Et dans le gouvernement Suarez. Et le « oui » accordé par de jeunes politiciens membres du groupe Tacito, dont les convictions démocratiques sont au moins aussi fermes que celles de plusieurs des ministres libéraux démission-naires, donne une couleur un peu inattendue à la nouvelle équipe.

Pourtant, la majorité des nou-veaux promus sont des inconnus, même dans la classe politique. Leur commun dénominateur est d'être jeunes, d'appartenir à cette nération d'Espagnois qui rej generation d'ispagnois qui réjette les tabous et les rancunes de la guerre civile, et qui souhaite la réconciliation. Cette donnée est plus importante que leur « carrière » politique, mais elle n'est pas suffisante, même si elle les rend, dans une certaine mesure, plus proches des jeunes avocats qui dirigent certaines des formations de la gauche.

## Une équipe provisoire?

Les premières réactions de ces derniers sont d'ailleurs mesurées. derniers sont d'allieurs mesurées.

« Nous ne jugerons pas avant de connaître le programme... » Ce leitmotiv des dirigeants de l'opposition démocratique depuis vendredi dernier se maintient. Et la présence aux affaires étrangères de M. Marcelino Oreja, démocrate-chrétien libéral, et le plus proche rollaborateur de M. Arriva. proche collaborateur de M. Areilza, est généralement considérée à gauche comme un indice « plutôt positif », ainsi que la nomination à l'intérieur de M. Martin Villa, ancien gouverneur de Barcelone.

L'inexpérience de M. Suarez et L'inexpérience de M. Suarez et de la plupart des nouveaux mi-nistres, l'amplieur des problèmes, incitent pourtant à penser que la nouvelle équipe ne peut être que provisoire. C'est aux actes que la droite conservatrice et l'opposi-tion démocratique, qui pourraient recevoir le renfort de personna-lités a contricte a wort incer me lités « centristes », vont juger un gouvernement qui se lance dans l'arène où des « ténors » se sont plus rapidement « brûlés » qu'ils ne le prévoyaient eux-mêmes. Et c'est aussi une indication de brièreté que M. Suarez a donnée mer-credi soir en parlant lui-même du gouvernement qui devrait « à l'avenir être issu de la libre vo-lonté de la majorité des Espagnols ».

MARCEL NIEDERGANG.

## Parmi les ministres M. LANDELINO LAVILLA

M. JOSE LLIADO.

Ministre du commerce, né le 29 mars 1974 à Madrid. Docteur en sciences chimiques. Nommé en sciences chimiques. Nommé directeur général des industries chimiques et de la construction en 1968. A été nommé, le 5 mars 1976, sous-secrétaire au ministère du commerce. Procurudor aux Cortès, vice-président du conseil supérieur de la recherche

M. ALVARO RENGIFO.

Né à Madrid, en 1932. Licencie en droit de l'université de Madrid, technicien commercial de l'Etat depuis 1956. Nommé, en 1961, attaché commercial à l'ambassade attaché commercial à l'ambassate d'Espagne de Bogola. Directeur général, depuis 1964, de l'institut espagnol d'émigration au minis-tère du travail. Désigné, en 1966, directeur général de la promotion sociale ou même ministère.

M. EDUARDO CARRILES.

A une excellente réputation dans les mûteux d'affaires. Né à Saniander, le 28 novembre 1923. Avocat de l'Etat. Il a été conseiller juridique de la présidence du gou-vernement. Actuellement directeur général de la plus grosse société d'assurances du pays, l'Union et le Phénix Conseiller de l'éditeur catholique qui publie, en parti-culler, le journal As

M. FERNANDO ABRIL MAR-

Ingénieur agronome en 1960, il a exercé ses activités profession-nelles d'ingénieur dans différents ministères. Conseil supérieur agraire. Il a été procurador aux Cortès, élu le 29 septembre 1971 en représentation du groupe de la jamille pour la province de Ségovie.

M. ANDRES REGUERA.

Né le 16 novembre 1930, à Ségo-vie. Licencié en droit de l'univer-sité de Madrid, avocat de l'Etat. Conseiller technique du ministère des travaux publics de 1965 à 1968. Projesseur assistant à la faculté de droit de Madrid, charge de la chaire de droit administratif de l'université de Deusto, à Bûbao. Conseiller des chemins de fer espagnols et de la Banque de crédit local. A été également procurador aux Cortès, en représentation du groupe de la famille, pour la province de Ségovie.

M. AURELIO MENENDEZ Y

Né le 1" mai 1927. A gagné la chaire de droit du commerce à l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle, en 1957. Il a ensutte été nomme professeur à l'univer-sité autonome de Madrid et directeur du département de la faculté de droit de cette université. Il appartient au conseil d'administration de la maison d'édition Civitas. Il est lié à la tendance

M. LANDELINO LAVILLA

Né à Lérida en 1935, licencié
en droit et diplômé de l'Institut
social Léon-XIII, M. Lavilla a
occupé plusieurs charges au ministère de l'industrie. Il a été
directeur général adjoint de la
Banque espagnole de crédit,
conseiller technique du Conseil
supérieur des chemins et des
transports par route. Collaborateur du secrétariat général technique de la présidence du gouvernement, il est vice-président
du conseil d'administration des
moisons d'édition cutholiques qui
publient le journal Ya. Il apparpublient le journal Va. Il appar-tient au groupe démocrate-chré-tien Tacito.

Après les entretiens franco-allemands de Hambourg

UN COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

Le ministère de l'industrie a publié, le mercredi matin 7 juil-let, à la suite des entretiens franco-allemands de Hambourg.

la communique suivant:

« Le ministre fédérale (ouestallemand) de l'économie et le ministre de l'industrié et de la
recherche ont évoqué les difficultés qui ont affecté les industries
européennes de l'acier, durant
l'année dernière.

» Ils ont cles moiets d'un commun
accord que les moiets d'urani-

accord, que les projets d'organi-sation, au sein de cette industrie, ne devaient pas conduire à une cartelisation du murché européen de l'acier, qui serait contruire aux de la CECA. »

principes du traité CECA. Afin de limiter les risques graves qui pourraient être la conséquence de pourraient être la conséquence de cycles conjoncturels et qui pourraient affecter l'équilibre et la compétitivité de la sidérurgie communautaire, la France et la République jédérale souhaitent que la Commission des communautés européennes jusse une analyse de la situation et des tendances de déselonement du tendances de développement du marché sidérurgique, en vue de

## ETIENNE BALIBAR

Sur la dictature du prolétariat 35,00 F

"une contribution à la discussion, désormais ouverte, dans le Parti communiste français". Louis Althusser



COLLECTION THEORIE dirigée par Louis Althusser

DOMINIQUE LECOURT Lyssenko

35.00F

Histoire réelle d'une "science" prolétarienne "La stupėfiante affaire Lyssenko"

# **FRANÇOIS**

1, place Paul Painlevé, 75005 Paris



LOUISE MICHEL Mémoires 35,00 F VICTORINE B Souvenirs d'une morte vivante 35.00F LIUIS MONTAGUT J'étais deuxième classe dans l'armée républicaine espagnole 50,00 F MARTIN NADAUD Léonard maçon de la Creuse 45,00 F

## LA MEMOIRE DU PEUPLE

"cette collection tente de rétablir l'équilibre en donnant la parole à ceux qu'on passe d'ordinaire sous silence".

Yvan Audouard - Le Canard Enchainé



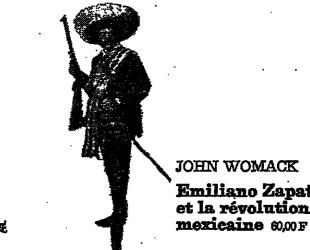
JOHN BERGER et JEAN MOHR Le septième homme

un livre d'images et de textes sur les travailleurs immigrés 45,00 F

"Le livre de John Berger ne ressemble à aucun autre... il se situe au plus haut niveau de l'expérience poétique Il va très au-delà de la realité "livre". Il est un acte poli-

Michel Cournot - Le Nouvel Observateur

FERNAND DELIGNY "l'expérience Deligny" Les vagabonds efficaces 12,00 F Nous et l'innocent 25,00 F Adrien Lomme roman 35,00F



JOHN WOMACK Emiliano Zapata et la révolution

**FRANÇOIS MASPERO** 

sur

De notre correspondant

Londres. - L'élection de M. David Steel à la tête du parti libéral constitue une innovation dans les mœurs politiques anglaises. Traditionnellement, seul le groupe parlementaire — représentant les électeurs et non les militants — est qualifié pour cholsir l'homme qui dirigera un parti, et qui est un premier ministre potentiel. Pour la première fois, les libéraux ont résolu de « démocratiser » ce choix en permettant à un collège électoral de vingt mille militants de se prononcer. Aînsi, M. David Steel l'a emporté, marcredi 7 juillet, par 12 541 voix contre 7 032 à M. John

En fait, cette innovation n'est peut-être pas une réussite. Ce qui devait être un débat sur l'avenir du parti s'est réduit à un conflit personnel entre deux candidats qui ont seulement proposé aux électeurs des styles contradictoires. La bataille n'a d'ailleurs pas été très édifiante. Cependant, l'issue de la confrontation aurait probablement été la même, si le groupe parlementaire libéral avait gardé le privilège de désigner le chef du parti. Au cow-boy » Pardoe, toujours prêt à dégaîner pour « détruire le système , les libéraux ont préféré le « tireur d'élite » David Steel, beaucoup plus calme et calculateur. Mais cette décision ne met pas fin au drame dans lequel le troisième parti se débat depuis que M. Thorps a été contraint de démiss

- PORTRAIT —

## Modeste mais décidé à réussir

Une lourde tâche attend M. David Steel, qui accède à la tête du parti libéral à l'âge de trente-huit ans. Ecrasé par un système électoral qui favorise actuellement les conservaleurs et ies trevaillistes, le parti libéral a été à deux doigts d'une renaissance en février 1974, lorsque six millions d'électeurs se prononcerent en sa taveur, mais dès le mois d'octobre de la même année, le reliux était déjà

Fils d'un prédicateur écossais, M. Steel vécut jeune au Kenya, où il sût l'occasion d'être choqué par les discriminations raciales. il tit plus tard, en Ecosse, de brillantes études dans des domaines aussi différents que les tiques et la métaphysique, tout en jouant déjà un róle d'animateur au sein du parti libéral d'Edimbourg. Puis il prit un poste très modeste dans l'administration du parti tout en travaillant à la télévision, où îl se révéla comme un reporter et un interviewer de grand talent.

Dès ce moment-là, sa personnalité paraît établie. A l'approche garde quelque chose d'entantin et il semble à première vue qu'il ne « fait pas le poids » en face des vieux routiers de la politique. Toutefois, cette impression se dissipe très rapidement : peu de gens combinent à un tel degré une modestie apparemment authentique et la détermination de réussir, la prudence et la ruse, le respect d'autrui et l'art de taire prévaloir ses décisions. C'est un « libéral tranquille ». Elu à Westminster dès l'âge de vinot-six ans, il tut le plus jeune

munes, où il se distingua per ses prises de position en faveur des émigrants du Commonwealth. Il réussit le tour de torce, essez exceptionnel pour un parlementaire n'appartenant pas à un grand parti, de faire approuver un projet de loi libéralisant l'avortement. Ce qui lui valut l'hostilité de nombre de catholiques membres de son parti.

Son courage politique fut également mis en évidence quand, en 1970, l'équipe de rugby sudalricaine vint laire une tournée en Grande-Bretagne. Un match contre la sélection écossaise devait avoir lieu dans sa circonscription. Il prit la tête des manitestations contre les Sud-Africains, ce qui lui fit perdre plusleurs milliers de volx aux élections suivantes. Aujourd'hui la menace vient d'allieurs : les nationalistes écossais se sont encedés sur le sentier de la guerre : même les libéraux sont menacés par cette offensive.

L'ambition dont il tait preuve pour lui-même comme pour son parti ne l'empêche pas de reconnaître que les libéraux ne son pas encore sur le point d'entres à Downing Street. Aussi estimet-il, pour l'instant, que le libératisme doit constituer essentiallament une « attitude ». A ses yeux, la tâche du parti n'est pas de prêtendre jouer le rôle d'un vernement fantôme, mais d'olfrir aux citovens l'image d'une société plus libre, plus spontanée, dans laquelle l'individo sera moins écrasé par les « gros bataillons » et la bureaucratie.

' J. W.

Norvège

## UN SOUS-MARIN INCONNU S'ÉCHAPPE D'UN CHALUT

Oslo (A.F.P.). - Un chalutier nor-Calo (A.F.F.). — Un chalutier nor-région a pris dans ses filets, le week-end dernier, un sous-marin dans la zone de pêche, au large de Novaya-Zemila, indique-t-on mardi 6 juillet à Osio. Selon le capitaine du chalutier a Sjoevik z. le sousmarin, qui a brisé le chalut et a disparu dans la mer, ne portait aucun signe permettant de l'iden-

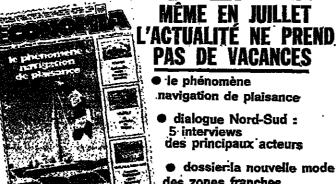
L'incident s'est produit au nord de

ments occidentaux naviguent égale

ment dans ces caux.

Un journal d'Oslo, le a Verdens Gang », a précisé, mardi 6 juillet, à ce propos, que les Soviétiques out construit un important système d'écoute sous-marine dans la mer de Barents, entre l'île de l'Ours et la côte norrégienne, et qu'un navire soviétique surveille en perma-nence la région. Il a pour tâche de recueillir des bandes mangétiques L'incident s'est produit au nore de l'incident s'est produit au nore de l'important complexe naval soviétique de Mourmansk, mais on ne agant enregistré les ondes sonar des peut affirmer qu'il s'agisse d'un sous-marin étrangers qui passent dans cette zone stratégique.

116, bid Malesherbes, 75017 PARIS LE MENSUEL DE L'ACTUALITE ECONOMIQUE INTERNATIONALE MEME EN JUILLET



PAS DE VACANCES • le phénomène

navigation de plaisance

• dialogue Nord-Sud : 5 interviews des principaux acteurs

 dossierila nouvelle mode des zones franches

et ce mois-ci 60 pages de notes d'actualités, de rubriques et de chraniques.

## POLITIQUE

## LA RÉFORME DU CODE ÉLECTORAL **AU PALAIS-BOURBON**

## Chirac a dû déployer

trage Chirac ».

Mercredi 7 juillet, l'Assemblée a terminé, sous la présidence de M. Claudius-Petit (réf.), la discussion du projet de loi modifiant certaines dispositions du code électoral. La réunion du groupe U.D.R. ayant entraîne une modi-U.D.R. ayant entraine une moni-fication de l'ordre du jour et une suspension de séance, l'opposition a protesté, estimant que l'Assem-blée n'avait pas à subir les consé-quences « des marchandages et des difficultés de la majorité».

des difficultés de la majorité ».

A l'article premier (relatif au régime des élections législatives), réservé mardi par le gouvernement, le groupe communiste reprend un amendement, retiré par la commission, qui refuse de porter de 10 à 15 % des inscrits le nombre de voix exigé pour accèder au second tour. Au scrutin public, l'amendement est repoussé par 290 voix contre 183 sur 479 votants.

L'Assemblée examine ensuite un amendement du gouvernement, qui subordonne à l'obtantion d'au moins 12,5 % des électeurs inscrits les candidatures au second inscrits les candidatures au second tour des législatives. Accepté par la commission, l'amendement est adopté par 382 voix contre 189 sur 473 votants. L'article premier est adopté, l'opposition et M. Fanton (U.D.R.), rapporteur, votant contre.

Lorsque les députés U.D.R. s'étaient séparés, mercredi 7 juillet, à une heure du matin, après plusieurs heures de marchandages, on pouvait se demander si le groupe gaulliste ne s'apprêtait pas à conduire une nouvelle fronde contre le gouvernement. Plusieurs élus, comme par exemple MM. Fanton ou Foyer proclamaient leur résolution de ne pas accepter le compromis propsé par M. Poniatowski sur la loi électorale (le Monde du

Lorsque, le même jour, à 15 heures, ils se sont séparés, après un déjeuner dans un restaurant en plein air du bois de Boulogne, M. Claude Labbé, président du groupe, pouvait affirmer sans aucun humour apparent que « le groupe était totalement uni et parfaitement solidaire du pre-mier ministre ». Et, de juit, quelques instants après, à la quasi-unanimité, les députés U.D.R., avec

semolee adopte un amendement de ce dernier, qui étend la règle des 12,5 % aux élections munici-pales pour les communes de plus de trente mille habitants. Dans les explications de vote, M. L'HUILLIER (P.C.) observe que, a se conformant à une règle dien connue, le gouvernement, à la veille d'élections difficiles, pro-pose de modifier un système élec-toral, pourtant déjà hautement

PHINT

(Dessin de Plantu.)

vraient être insuffisants pour permettre à tous les sinistrés de faire face à leurs engagements et

Rendant compte de cette réu-

Rendant compte de cette reu-nion, M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. s'est félicité de l'action des élus gaullistes dans les débats parlementaires puis-qu'ils ont permis de « transformer des textes importants ». Il a souhaité que desormais la concer-tation auxe le gouvernement c'ér-

tation avec le gouvernement s'éta-

blisse avant le dépôt des projets de loi de celui-ci. Il a sonligné enfin que les députés U.D.R. fe-

raient des propositions nouvelles, notamment en matière fiscale et

qu'ils se préoccupaient des grands problèmes de la société tels que l'inflation, les investisements, « qui

n'ont pas encore repris a, et la sécheresse.

d'attendre la récolte de 1977 p

La réunion des députés U.D.R. au Bois de Boulogne

M. CHIRAC S'ADRESSERA AUX AGRICULTEURS

A l'article 5, également réservé mardi par le gouvernement, l'As-semblée adopte un amendement

favorable à la majorité, afin de fausser les résultats du scrutin populaire. Son groupe, précise-t-il, a cherché vainement à désa-morcer cette machine de guerre contre la gauche, mais, après de multiples marchandages, la majorité s'est inclinée, permettant au gouvernement de réussir son numéro de domptage du Parle-ment ». Il indique pour terminer que son groupe votera contre le

C'est une sorte de service personnel. une manière de confirmer leur confiance en lui que « Nous venons de vivre comme un raccourci du débat sur les plus-values », note M. ALFONSI (rad. de gauche), qui se déclare déçu par ce débat « ajlitgeant ». Après avoir relevé « une accélé-ration des crises au sein de la modorité » il annonce que son

les autres élus de la majorité, adoptaient le «compromis Poniatouski» baptisé dès lors « arbi-

Car c'est bel et bien le premier ministre qui a obtenu ce retournement d'attitude si total et si subit. Pour cela, M. Chirac, revenu dans la soirée

mardi, du « sommet » franco-allemand de

Hambourg, n'a pas ménagé ses interventions. Tou-tejois il ne s'est pas livré à une analyse de science électorale pour soupeser les avantages respectifs de

la barre à 15, à 12,50 ou à 12 %. Il a préjéré

utiliser des arguments plus simples, plus bre/s, plus percutants et plus politiques. Et chacun a compris que l'intérêt de l'U.D.R. autant que celui

du premier ministre était de ne pas ouvrir des

mujorité », il annonce que son groupe votera également contre ce texte. L'ensemble du projet de loi, ainsi modifié, est adopté par l'Assemblée.

## Territoire français des Afars et des Issas

maintenant une crise politique.

L'Assemblée aborde ensuite la discussion, après déclaration d'urgence, du projet de loi relatif à nationalité française dans le ritoire et présente les modificatroire français des Afars et tions proposées par sa commis-

Ce texte permettra aux personnes qui y sont nées et qui ont atteint leur majorité avant la promulgation de la loi de se voir reconnaitre la nationalité fran-calse, à condition que l'un de leurs parents soit né sur le terri-toire ou qu'elles puissent justifier y avoir eu leur résidence au cours

ritoire et présente les modifica-tions proposées par sa commis-sion « Ce texte, conclut-il, entend creer les conditions d'une paix durable dans ce territoire lorsque la France n'y sera plus souve-

rains. M. STIRN, secrétaire d'Etat aux reconnaître la nationalité francaise, à condition que l'un de
leurs parents soit né sur le territoire ou qu'elles puissent justifier
y avoir eu leur résidence au cours
des cinq années ayant précédé
leur majorité.

M. STIRN, secrétaire d'Etat aux
départements et territoires d'outre-mer, observe que « le consensus de toutes les tendances politiques représentatives du territoire
sur l'accession à l'indépendance
s'est concrétisé à la fin de l'année 1975, l'indépendance devenant
le vœu de la majorité de la population. Les principaux mouve-

## L'analyse du scrutin

Voici le détail du scrutin sur l'amendement du gouvernement à l'article premier du projet de loi modifiant le code électoral (un candidat aux élections législatives ne peut se présenter au second tour de scrutin que s'il a obtenu au premier tour un nombre de suffrages représentant 12,5 % au moins du nombre des électeurs inscrits).

282 DEPUTES ONT VOTE

POUR : U.D.R. (sur

69 R.L (sur 70):

46 réformateurs (sur 50); 7 non-inscrits (sur 15). 189 DEPUTES ONT VOTE CONTRE:

105 socialistes et radicaux de gauche (sur 106); Les 74 communistes 5 non-inscrits : MM AIduy, Brun, Chauvel,

Cornut-Gentille et Dra-3 U.D.R. : MM. Messmer, Yves Michel et Robert-Vivien:

2 réformateurs Dronne et Duhamel. 2 DEPUTES SE SONT ABSTENUS VOLON-ABSTENUS TAIREMENT:

2 U.D.R. : MM. Cressard et Le Douarec. 15 DEPUTES N'ONT PAS

PRIS PART AU VOTE: 9 U.D.R. : MM. Couve de Murville, Dahalani, Fanton, Mme de Haute clocque, MM. Lacagne. Le Tac, Mohamed, Palewski et Edgar Faure président de l'Assem-

3 non-inscrits : MM. Duvillard, Ribière et Zeller.;

blée nationale;

2 réformateurs : MM. Commenay et Claudius-Petit, qui présidait la séance:

1 R.L : M. Cornet. 1 DEPUTE ETAIT M. Duroure (socialiste).

à l'U.D.R., l'originalité et l'auto-

les Temps

ouveaux eff

# SPAGNE

## Ne pas jouer à l'apprenti

Gaulle.

(Suite de la première page.) Il est le relais nécessaire

putés U.D.R. au Bois de Boulogne

mercredi, de nombreux parlemen-taires ont évoqué les effets de la sécheresse dans leurs départe-

ments. M. Chirac a longuement traité des mesures arrêtées par le

gouvernement au cours des réu-nions qu'il a présidées à l'hôtel Matignon le 3 juillet. Il a égale-

ment indique qu'il s'adresserait personnellement aux agriculteurs dans les jours prochains. Plusieurs

députés ont suggéré le lancement d'un « emprunt vert ». L'un d'eux,

M. Charles Bignon, député de la Somme a même déposé une ques-tion écrite au premier ministre

dans laquelle il souhaite que soit lance un emprunt national de 10 milliards de francs à quinze

ans. a Cet emprunt, écrit-il, appa-rait comme le complément néces-saire des subventions et primes et même des dégrèvements fiscaux

entre le chef de l'Etat, le gouvernement et le Parlement. Pour obtenir des ministres dynanisme et cohésion dans leur action commune, il doit disposer d'un pou-voir d'arbitrage; pour obtenir de la majorité adhésion et soutien, il a besoin d'autorité sur les partis et d'une certaine liberté dans la manœuvre. Les lui refuser conduit au relachement des liens et des efforts et, par voie de conséquence, à l'affaiblissement de l'action présidentielle.

-- Au niveau des partis composant la majorité, s'imposent non sculement le respect d'autrui dans son originalité et la loyaute dans l'action de chacun des partenaires ; mais surtout l'existence d'un parti dominant, qui entraîne par son poids la majorité dans le sillage du président. Tel a été le rôle de l'U.D.R. à l'égard du général de Gaulle, qui pouvait compter sur un soutien inconditionnel de sa part.

- Sur le plan électoral enfin : tions doit être établi. La majorité d'un parti dominant, dont les doit aller unie au combat, en falsant taire les ambitions de chaque parti, pour servir le pré- la République ; le fonctionnement sident. Ia candidature unique doit du système est rendu plus diffi-être la règle, les primaires l'excepêtre la règle, les primaires l'exception. Ainsi les affrontements à pendants ont la vocation de l'inl'intérieur du même camp peuvent conditionnalité, mais ils ne la être évités. Les partis de la majorité mettant au-dessus de tout bénéficiant qu'à un seul par cir- l'U.D.R., partagée entre les par-

conscription, peut être attribuée des le premier tour. Pour que le système fonctionne. il faut donc que, à des candidatures uniques au premier tour s'ajoute l'existence soit d'un premier ministre autonome, soit d'un

parti présidentiel dominant. Les modifications accomplies ou envisagées dans notre système politique ne vont-elles pas créer une situation où ces deux conditions ne sont plus réunies?

La « présidentialisation » du

régime, c'est-à-dire la concentra-tion de l'exécutif entre les mains du président de la République, tend à réduire l'autonomie, comme l'autorité, du premier ministre. Comment celui - ci pourrait - il dominer l'action du gouvernement dès lors qu'il n'est que le premier des ministres ? A plus forte raison, coordonner la majorité parlementaire dont il n'est pas réellement le chef ? Cette évolution comporte un risque: les partis sont davantage livrés à eux-mêmes, les liens se distendent, non seulement entre eux ou en eux, mais aussi, si paradoxal cela soit-il, entre le président et eux. un accord préalable aux consulta- Ce risque est accru par l'absence membres se considèrent comme étant au service du président de pratiquent pas tous et sont insuffisamment nombreux pour la renl'octroi d'une investiture qui, ne dre efficace. Le comportement de

tisans de l'adhèsion, de la fronde et de l'opposition, mettant ausus de tout le maintien de son unité, celui des centristes, qui n'ont pas encore assimilé la règle du jeu majoritaire, donnent à la majorité parlementaire une indépendance qu'elle n'avait pas

Celle-ci pourrait être renforcée si l'on décidait de généraliser les élections primaires. Faute de pouvoir accorder son investiture à trois on quatre candidats se reclamant de lui au lieu d'un seul, le président, absent dans le scrutin, verrait son influence diminuer, celle des partis se renfor-cer. Cette évolution est d'autant plus marquée que le projet d'assurer l'unité de candidature entre R.I. et réformateurs parviendrait à se réaliser. L'U.D.R., isolée, aurait alors tendance à développer son autonomie, sinon à reprendre sa liberté. Menacée de voir sa représentation parlementaire compromise, elle pourrait même, à son tour, renoncer à ce dont elle se considère comme la gardienne : le scrutin majoritaire à deux

Cependant, l'adoption de la représentation proportionnelle dêvelopperait un tout autre type de relations entre les partis et le président : l'indépendance plus grande des partis à l'égard du président de la République, comme des uns à l'égard des autres. Ainsi, dans l'opposition, le parti socialiste ne dépendrait plus du parti communiste pour l'élection de ses parlementaires, Ainsi,

nomie plus grande revendiquées par certains pourraient conduire éventuellement à une attitude d'opposition, tout en maintenant l'existence d'un groupe parlementaire important. On serait alors dans une autre République. L'ère connue du temps du général de de l'instabilité ministérielle et, à coup sûr, de l'impuissance gouvernementale, seraient sans doute à nouveau ouverte. Il ne resterait qu'une voie au président pour y échapper : libérer la fonction qu'il exerce de toute dépendance à l'égard du Parlement et des partis. Bref, un système à l'américaine, où deux pouvoirs doivent coexister sans pouvoir agir l'un sur l'autre. On sait les inconvénients que ce système peut avoir dans un pays où la fronde est érigée en institution, et où le pouvoir est de plus en plus centralisé. Le problème serait déplacé, non résolu : la guerre permanente entre les deux pouvoirs conduirait au blocage de la vie politique et

> En politique, rien n'est impossible, ni inéluctable, ni insoluble. Mais tout doit être analysé et pesé dans ses conséquences avant d'être entrepris. La tentation actuelle des partis de la majorité d'agir en ordre dispersé peut entrainer beaucoup plus loin et dans une tout autre direction que ne se l'imaginent ceux qui s'y livrent. Que chacun prenne garde de ne pas jouer à l'apprenti sorcier!

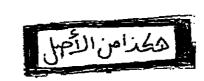
administrative.

ALBIN CHALANDON.

Modernes

NUMERO SPECIAL

thoisit l'a



# a du déploye

month do comme more & 1h. & 17.50 cm in
the proposents grant
months at \$500 page.

The Posterit de 17.55

Marie minute ctan page.

hat the effet politics.

un therein

dematte auto : 17: ...

du scrutin

e li fi k

eren : · · ·

MARKET LITTLE

भिर्म हा राज्य Y: .. LRI. " 1 10 1 P 1 7 7

sorcier

de nouveaux efforts pour convaincre l'U.D.R. M. Chiroc a demandé ainsi aux députés U.D.R. Dès lors, il peut à bon droit apporter au président de la République la preuve que la cohésion de la majorité et la fidélité du groupe U.D.R. ont été assurées par lui, ainsi qu'il l'avait déjà jait, en intervenant in extremis pour le vote du projet de loi sur la taxation des plus-values. L'intervention du premier ministre pour l'adoption de la loi électorale était d'autant plus nécessaire que, de bonne

joi, les députés U.D.R. pouvaient croire que M. Chirac et le gouvernement étaient prêts à se rallier à la solution de la commission des lois fixant le seuil à 10 % du nombre des électeurs inscrits et non à 15 %, comme le prévoyait le projet du gouvernement. Ce dernier ne semblait pas vouloir engager une bataille avec sa propre majorită sur ces pourcentages. Mais il semble bien qu'à Hambourg, d'où M. Poniatouski est revenu avant M. Chirac, le président de la République att

ments politiques de ce territoire de cette loi exémphobe » par le agant marqué leur volonté de voir de cette loi exémphobe » par le chef du gouvernement local, l'accès à la nationalité française, estime de cette loi exémphobe » par le chef du gouvernement cette devant permettre plus se adversaires politiques ».

MAISONNAT (P.C., Isère), estime que « le gouvernement che leure de l'entre droit à cette requête. Te est politiques de cette loi exémphobe » par le chef du gouvernement che chef du gouvernement et chef du gouvernement de la mouvel Etat, le gouvernement, décire de cette independant de tentre compte de la volonté d'interdire de tentre compte de la volonté d'interdire le verment à partir de 1962, l'acquissi de mais qu'il n'en continue pas moins a de maineuver pour réduire le contenu de cette indépendance ».

MAISONNAT (P.C., Isère), estime que « le gouvernement faire droit à cette requête. L'estime que « le gouvernement faire droit à cette requête. L'estime que « le gouvernement faire droit à cette requête. L'estime que « le gouvernement faire droit à cette requête. L'estime que « le gouvernement faire droit à cette requête de la volonté d'interdire de la volonté d

territoire.

«Il s'agit, précise-t-il, de régulariser la situation de quatre mille à cinq mille personnes qui, si nous n'en faisions pas des citoyens français, seraient pricés du droit de voter lors de la prochaine consultation.»

Dans la discussion générale, M. FRANCESCHI (P.S., Val-de-Marne), dénonce l'usage « systé-

Les Temps

Modernes

DIRECTEUR: JEAN-PAUL SARTRE

**ESPAGNE** 

1976

**DOSSIER** 

NUMERO SPECIAL

indiqué au premier ministre et au ministre de l'inférieur qu'il n'entendatt pas voir le gouvernement céder trop largement sur ce point ni offrir à l'U.D.R. une sorte de revanche, après son recul relatif dans le débat sur les plus-values. Il importait pour le chef de l'Etat que là aussi le pou-

A la velle des vacances parlementaires, la sérénité n'est donc qu'apparente au sein du proupe U.D.R., où des angoisses électorales commencent à apparaître et des tendances à se manifester. Lorsqu'on demande aux gaullistes quelle sera à la rentrée d'octobre leur attitude à l'égard du gouvernement, ils répondent par une question reconventionnelle : « Quel gouverne-ment ? » C'est le secret du prince et l'énigme de

ANDRÉ PASSERON

M. Stirn reproche à M. Fran-ceschi d'entretenir « des polé-miques inutiles et déplacées » à l'encontre du chef du gouverne-ment local, et à M. Maisonnat de se réjouir « bruyamment » lors-qu'un territoire réclame son indé-

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amende-ment de la commission, précisant que l'article 161 du code de la nationalité française cesse de produire ses effets en ce qui concerne le Territoire français des Afars et des Issas. électorales.

M. PIANTIER (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques) estime illogique de conférer la nationalité française « à des gens dont nous savons pertinemment qu'ils la répudieront dans trois mois. Si c'est pour leur permettre de voter, ajoute-t-il, il existe d'autres moyens. »

Il précise qu'il ne votera pas le texte.

## LE REPOS COMPENSATEUR

M. Jacques Delhalle, député U.D.R. de l'Aube, rapporteur du projet de loi instituant un repos compensateur, précise, à la suite compensateur, precise, a la suite du compte rendu paru dans le Monde du 2 juillet, que les effets du système proposé par sa commission et adopté par l'Assemblée (le repos compensateur obligatoire est égal à 20 % du temps de travail accompli en heures supplémentaires au-delà de marante-quatre heures) ne de quarante-quatre heures) ne seront pas sensiblement différents en moyenne du système gouverne-mental initial

Il n'en va pas de même, relève M. Delhalle, du sous-amendement soutenu par M. Boudet au nom soutenu par M. Boudet au nom des réformateurs et dont l'adoption limite le champ d'application du texte aux entreprises de plus de dix salariés. Accepté par le gouvernement, ce sous-amendement avait été adopté par la commission, contre l'avis du rapporteur, qui estimait a dangereux et injuste de faire deux catégories de salariés ». M. Boudet avait craint, quant à lui, que le projet ne complique beaucoup la gestion des petites entreprises.



amendements de la commission et d'un sous-amendement de M. Franceschi, l'article unique du projet est ainsi rédigé :

« Les personnes nées depuis le 1º août 1942 qui, en l'absence des dispositions de la loi du 8 juillet 1963 auraient été ou auraient pu 1963 auraient été ou auraient pu devenir françaises par application des articles 23, 24, 44 et 52 du code de la nationalité française, pourront réclamer cette nationalité par déclaration non soumise à enregistrement. Un décret en Conseil d'Etat déterminera les autorilés judiciaires et administratives de l'Etat français compétentes pour recevoir les déclarations et les jormes selon lesquelles ces déclarations seront lesquelles ces déclarations seront

Interviennent dans la discussion MM. XAVIER DENIAU (app. U D.R.), GARCIN (P.C.) et PLANTIER. Ce dernier estime « scandaleux d'accorder la natio-« scandaleux a'accorder la natio-nalité française au robais ». M. Foyer s'élève contre ces pro-pos. L'article unique ainsi modifié et l'ensemble du texte sont adop-tés par l'Assemblée.

En début de séance, l'Assemblée a adopté, définitivement, en deuxième lecture, le projet de loi portant a p p r o b a tion du VII. Plan de développement économique et social.

M. PAPON (U.D.R.), rapporteur général, a analysé les différentes rectifications apportées au rapport annexé au projet de loi après l'examen du Sénat en après l'examen du Sénat en première lecture (le Monde du juillet), insistant particulière-ment sur les modifications concernant l'agriculture, les collectivités locales et les program-mes d'action prioritaires.

Dans la discussion générale, M. LE MEUR (P.C., Aisne) a dénoncé « la politique antisociale du gouvernement, génératrice d'une inflation galopante dont les travailleurs sont les princi-

M. DUTARD (P.C., Dordogne)
a évoqué, pour sa part, la sécheresse et le caractère « catastrophique » de la situation actuelle.
Il a rappelé les mesures d'urgence proposées par son groupe

et réclamé, une nouvelle fois, l'organisation d'un débat au Par-

Après l'intervention de M. DU-RAPOUR, ministre du travail, M. PIERRE JONE (P.S.) a re-gretté le rejet des amendements et des propositions de son groupe, qui, a-t-il annonce, maintiendra le vote négatif qu'il avait émis à l'issue de la première lecture.

## LA SESSION EXTRAORDINAIRE **POURRAIT SE TERMINER SAMEDI**

des présidents a fixé comme suit l'ordre du jour de la session extraor-dinaire à l'Assemblée nationale : — Jeudi 8 juillet : nouvel examen tion de Saint-Pierre-et-Miquelon;
— Vendredi 9 : repos compensa-

teur et plus-values;
— Samedi 10 : nationalité fran-çaise dans le Territoire français des Afars et des Issas : réforme du code

## <u>A LA COMMISSION DES LIBERTÉS</u>

## Patrons, francs-maçons et juges

l'Assemblée nationale, la commission spéciale sur les libertés a procédé, sous la présidence suces-

procédé, sous la présidence successive de MM. Foyer et Gerbet, à plusieur, auxilitions.

Pour M. Ceyrac, président du Conseil pusieur, auxilitions.

Pour M. Ceyrac, président du Conseil pusieur, auxilitions.

Pour M. Ceyrac, président du Conseil de Disseur, auxilitions de la constitution doit être respecté et n'a pus les estiment de son indisonne de la constitution doit étre respecté et n'a pus le sentiment de son indisonne de la constitution doit étre respecté et n'a pus le sentiment de son indisonne de la constitution doit étre respecté et n'a pus le sentiment de son indisonne de l'état permanent d'assités passits.

Pour M. Ceyrac, se confond avec la nation tout entière qui est fruppé, c'est la nation tout entière qui est fruppé, c'est la nation tout entière; d'entreprente sur plus et notes son sous le controle et aux libertés (celle des consumateurs, celle du droit de grève, celle est travais-pus de la constitution doit étre une ment plus l'auxilise son rôle, toutes les garanties du monté et des revenus routeurs des non rôle, toutes les garanties du son rôle, toutes les garanties de son rôle, toutes les gara

Après avoir observé que la liberté d'entreprendre suppose et protège d'autres libertés (celle des consommateurs, celle des travailleurs, celle du droit de grève, celle de ne pas rendre compte dans l'entreprise de ses opinions confessionnelles, philosophiques ou poli-tiques), il conclut : «La liberté tiques), il conclut : «La liberté d'entreprise est la source et la garantie d'une société de liberté. Cette société n'est pas parfaite, mais elle est perfectible ».

M. Serge Béhar, grand maître du Grand-Orient de France, rappelle que le Grand-Orient, qui regroupe cinq cents loges et trente mille membres dans le monde, a joué un rôle historique de premier plan dans la défense des libertés. Actuellement, précise - t - il, les désordres monétaires et la crise

de l'emploi sont parmi ses préoc-cupations majeures. A son avis, le droit au travail inscrit dans la Constitution dolt être respecté et

mie de mouvement des citoyens en évitant de trop les sécuriser. Bref, il faut choisir entre une société préventive, axée sur la sécurité, et une société répressive. Pour l'orateur, cette dernière est infiniment préférable, car c'est la société de liberté.

Evoquant, pour terminer, l'in-dépendance de la magistrature, il met en garde contre une justice de caste qui dicterait ce qu'elle voudrait et estime qu'il faut doter la France d'un mécanisme judi-ciaire permettant aux juges d'être les plus indépendants possible, tout en étant les plus responsables possible. possible.

Après avoir été cinquante ans magistrat, M. Maurice Rolland, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, estime qu'on ne peut faire marcher quelqu'un

qui n'a pas de colonne vertébrale: l'indépendance du juge est en lui, affirme-t-il avant d'ajouter : « S'il n'a pas le sentiment de son indi-vidualité, de sa responsabilité, de

déviations de l'action syndicale. A son avis, les responsabilités sont partagées dans ce domaine, car les syndicats ont également parfois une attitude abusive et intolé-

M. Masson (R.I.) ayant évoqué le problème de la détention pré-ventive, M. Rolland explique que la prolongation de cette détention la prolongation de cette détention est souvent due à l'absence de moyens. Pour M. Claudius-Petit (réf.), qui aimerait mieux que l'on parle de société du risque que de société répressive, la France est une démocratie libérale, mais son administration est de type colonial : elle occupe le terrain et le terrain est quadrillé.

# La compagnie qui connaît l'Afrique du Sud (SAA) choisit l'avion qui plaît aux passagers (le 747 B)

Depuis le 2 avril, les liaisons régulières Paris-Johannesburg de South African Airways sont toutes réalisées en Superjets Boeing 747 B.

Tous les passagers de SAA peuvent ainsi profiter de la fiabilité, du confort et de la rapidité de ce luxueux quadriréacteur.

Et ils bénéficient pleinement des services exclusifs de SAA, "Gold Medallion" en classe économie et "Blue Diamond" en première classe, services à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine, avec projection de films, musique stéréophonique\*, délicieux repas, sélection de grands crus

Si vous devez vous rendre en Afrique du Sud, souvenez-vous que

chaque vendredi et chaque dimanche à 21 h 20, un 747 B de SAA décolle d'Orly-Sud pour vous conduire à Johannesburg, avec une seule escale, dans les meilleures conditions. Et SAA vous offre 18 vols par semaine au départ des principales villes

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi blen que South African Airways.

Moyennant un leger supplément.

South African Airways Vous êtes chez vous

12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL. 261.57.87 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL 37.85.80

## LA TAXATION DES PLUS-VALUES AU PALAIS DU LUXEMBOURG

# Le Sénat veut rassurer et protéger les contribuables

Le Sénat, poursuivant à ments à ceux du rapporteur gé-un rythme accéleré l'examen néral : du projet de taxation des plus-values, a déjà apporté au texte issu de la seconde délibération de l'Assemblée nationale de substantielles modifications qui vont toutes dans le sens de l'exonération du plus grand nombre possible de contribuables. Il approuve l'inspiration qui a guidé les auteurs de cette réforme fiscale et ne fait aucun procès politique au gouvernement (du moins dans sa majorité), mais entend rassurer la quasitotalité des Français en instituant des mécanismes et des « seuils » patrimoniaux qui les placent hors du champ d'application de la loi.

Après avoir repoussé une série d'amendements communistes vi-sant notamment à instituer une nouvelle progressivité de l'impôt sur le revenu, au détriment des ar grandes fortunes a, et un impôt sur le capital, les sénateurs discu-tent un amendement du groupe socialiste, défendu par M. AMIC (P.S.) et tendant à supprimer, à l'article premier, toute distinction de durée pour l'imposition des

a Il ne nous parait pas utile, déclare M. Amic, de faire inter-venir une notion de délai pour venir une notion de délai pour assimiler les plus-values à des revenus des lors que le projet se propose de les taxer à ce titre... Ceux que le gouvernement prétend viser, ce sont ceux qui vivent de plus-values. Or il s'agit, en fait, de gains en capital. Alors, pourquoi un critère de durée ? » e rapporteur, M. COUDÉ DU FORESTO, se déclare « neté de rejoindre sur certains points M. Amic ». Le président de la commission des finances, M. commission des finances, M. EDOUARD BONNEFOUS, regrette, pour sa part, qu'on alt regrette, pour sa part, qu'on alt abandonné le principe de la taxation de la spéculation pour celui d'un élargissement de l'assiette de l'impôt sur le revenu.

« Celui qui vend un jour un ben qui est à lui depuis long-temps, ne vit pas habituellement de plus-values », répond le minis-tre à M. Amic. Fin a le men t l'amendement socialiste est re-poussé par 160 voix contre 114. imendements suivants sont ensuite votés :

ARTICLE PREMIER. — MM. COUDÉ DU FORESTO et MONORY (Un. centr.), défendent un important amendement de la commission des finances, visant commission des finances, visant à substituer dans l'ensemble du projet le terme de « bénéfices » à ceiui de « plus-values ». La plus-value est une notion statique, estime M. Monory, rapporteur général, tandis que le bénéfice est une notion dynamique. Il apparent une notion dynamique. Il appa-raît avec la réalisation de la vente et offre l'avantage d'être défini, contrairement à la plus-value, à 'article 35 A du Code général de

Le ministre de l'économie et des finances oppose quatre argu-

LA BAGAGERIE

"Prix Vacances"

la valise 65/70 ou 75 cm 395F

Paris: 13, rue Tronchet 75008

41, rue du Foor 75006-74, rue de Passy 75016

Tour Maine Montpamasse 75015

Lyon : La Part Dieu

Envoi contre remboussement 13, rue Tranchet 15008 Paris

A VENDRE IMPORTANT PALAIS PATRICIEN

Centre Rome - Situation exceptionnelle

Conviendrait pour ambassade, banque, bureaux

haute représentation. Disponible immédiatement.

20149 MILAN (Italie), qui transmettra.

Ecrire à PUBLICITAS : 964/76 via E. FILIBERTO 4

la valise 55 ou 60 cm

(1 petite + 1 grande)

néral:

« Primo, déclare M. FOURCADE, le bénéfice est le solde d'un compte d'exploitation. Secundo, la plus-value telle que définie au Petit Larousse correspond bien à ce que nous voulons. Tertio, la plus-value figure déjà dans notre législation fiscale. Quarto, cette notion est d'usage courant dans les législations fiscales européennes. Je souhaiterais donc le retrait de l'amendement, sinon je m'y oppose.

trait de l'amendement, sinon je m'y oppose. »

Mais le Sénat passe outre aux objections du ministre et adopte, à main levée, l'amendement de la commission et ceux qui en sont la conséquence. Ainsi l'intibulé du projet devient-il « ... imposition de certains bénéfices... », le terme « plus-values » disparaissant du projet.

« plus-values » disparaissant du projet.

ARTICLE 2 A (nouveau).

Cet article, voté par l'Assemblée nationale sur proposition de sa commission des finances, déter-mine l'assiette de toutes les plus-values (« bénéfices » dans la ter-minologie introduite par le Sénat) minologie introduite par le Sénat). Les sénateurs, sur la pro-position de leur rapporteur, ont repris, en l'aménageant, une dis-position due à l'initiative de M. Mesmin à l'Assemblée natio-nale, mais dont le gouvernement nale, mais dont le gouvernement avait obtenu le retrait en seconde délibération. Avec, cette fois, l'accord du ministre, ils ont fixe que pourront être déduits du montant de la plus-value (béné-

fice) le montant des intérêts contractés pour l'acquisition ou la réparation d'une résidence secondaire. Toutefois, une limite a été précisée, celle admise par le code général des impôts pour l'habitation principale : 7 000 francs plus 1 000 francs par personne à charge.

charge.
Un autre amendement, du à l'intiative de M. Edouard Bonnefous, est adopté. Il permet de déduire du « bénéfice » le mon-

déduire du « bénéfice » le mon-tant des bonoraires ayant rému-néré une consultation fiscale demandée par l'assujetti. Le Sénat a également approuvé un amendement déduisant les droits et frais de succession du bénéfice réalisé dans la vente de biens mobillers et immobillers cédés à titre gratuit (héritage et donation). ARTICLE 4.— Le Sénat vote un amendement de M. MONI-CHON (R.I. d'act. soc., ex-groupe « paysan ») fixant que : « à

CHON (R.I. d'act. soc., ex-groupe « paysan ») fixant que : « à compter de la quinzième année », les immeubles (autres que les terrains à bâtir) seront exonérés de la taxation instituée par le texte. L'article adopté par l'Assemblée nationale avait déjà rèduit ce délai de quarante à vingt ans. Le ministre s'est contenté de dire, après le vote : « Jusqu'où ironsnous? », et d'ajouter, approuvé par M. AMIC : « Au jond, le délai n'est pas la question essentielle, ce qui compte, c'est le montant de la plus-value. »

ARTICLE 5. — Cet article traite des exonérations.

Un long débat de procédure s'est institué autour de quatre amendements ayant un objet voisin sinon identique, celui de mettre hors du champ d'applica-tion de la loi le plus grand nom-bre de contribuables. La commission des finances proposait, sur l'initiative de son rapporteur général M. Monory. d'exonérer tous les contribuables dont le patrimoine n'excède pas 500 000 F. M. DE BOURGOING (ind.) fixait problement des contribuses de la contribuse de la cont M DE BOURGOING (ind.) firati un « plancher » par préférence au revenu déclaré du contribuable : 15 000 F de revenu annuel autre que professionnel Les socialistes (M. AMIC) et les communistes (M. GAUDON) défendaient un système se référant au montant de la transaction (du bénéfice résultant de la cession d'un bien). M. Anic intribusait une diffé-M. Amic intrduisalt une diffé-rence entre résidence principale et résidence secondaire. M. Gau-don ne se référait qu'à la rési-

idées: chaque Français doit pou-voir accéder, au cours de sa vie, à un patrimoine minimum et peu importe le délai; il importe de russurer les gens modestes que cette réforme a traumatisés.

Réponse de M. Fourcade : « Je suis d'accord sur l'objectif: ras-surer le public et permettre à chacun d'accèder à un pairimoins chacun d'acceder à un pairmoine minimum. Mais, en mettant dans le même ensemble résidence prin-cipale et résidence secondaire, il crée une difficulté psychologique. D'autre part, les embarras inhé-rents à la déclaration du patri-moine sont considérables. moine sont considérables. »

L'amendement Monory est fina-lement adopté par 164 voix contre 94 (P.S. et une partie des indé-

Il insère, avant le premier paragraphe de l'article 5, la disposition suivante:

don ne se référait qu'à la résidence principale.

Il s'agissait d'abord de savoir lequel de ces amendements serait le premier mis aux volx. Le rèligement accorde la priorité à l'amendement dont les dispositions sont les plus éloignées du texte discuté. On commence, après maints débats, par celui de M. MONORY, défendu par son auteur. « Cet amendement, adopté par la commission ununime, vise à exonèrer totalement de toute taxation l'ensemble des contribuables dont le patrimoine total ne dépasse pas 500 000 F. Il répond, dit M. Monory, à plusieurs

tion estimative de la part du contribuable intéressé. Cette dé-claration doit être déposée dans les deux mois de la réalisation du bénéfice, faute de quoi l'intéresse sera réputé avoir renoncé à la présente exonération. »

Les amendements de MM. AMIC Les amendements de MM. AMIC
et GAUDON sont ensuite repous
sés par, respectivement, 162 voix
contre 107 et 168 voix contre 109.
En séance de nuit, un très
grand nombre d'amendements
sont retirés par leurs auteurs ou
déclarés irrecevables.
Sont, en revanche, adoptés:

Sont, en revance, adoptes:

• Les a men de ments de

• MM DAHLY (Gauche dém.

Seine-et-Marne) et YVES DU
RAND (non inscrit, Vendée) étendant le champ d'exonération,
prévue (en partie) par l'Assemblée nationale, aux actions de l'entreprise et aux parts des fonds
communs acquises dans le cadre
de la législation sur la participation et l'actionnariat, ainsi qu'aux
plans d'épargne d'entreprises (acplans d'épargne d'entreprises (ac-cord du ministre) ;

• Un amendement de M. DE MONTALEMBERT (UDR. Seine-Maritime) exonérant les terrains agricoles du secteur loca-tif en vue de protéger les exploitations en fermage :

Deux amendements communistes, défendus par M. GAUDON, sont adoptés, qui exonèrent : les rentiers viagers (limite de 500 000 F) et les adultes handi-

## Rédigé par M. Giscard d'Estaing

## LE DOCUMENT SUR LA SOCIÉTÉ LIBÉRALE NE SERA PUBLIÉ QU'EN SEPTEMBRE

Le document sur la société

Le document sur la société libérale avancée, à la rédaction duquel le président de la République travaille depuis plus de trois mois, ne sera sans doute pas rendu public avant le mois de septembre.

Au cours de son entretien télévisé du 16 juin, M. Giscard d'Estaing, montrant le manuscrit de cet ouvrage, avait indiqué qu'il était « actuellement avancé à peu près aux deux tiers » et il avait ajouté qu'après la rencontre « au sommet » franco - allemand, il verrait « à ce moment-là quelle est la bonne date pour le fatre paraitre » (le Monde du 18 juin, page 9).

 M. Jacques Chirac a Installe jeudi 8 juillet, M. Aymar Achille-Fould, ancien député (Centre démocratie et progrès) de la Gi-ronde, ancien secrétaire d'Etat, dans ses fonctions de président du groupe interministériel de coordination de l'action en mer des administrations (GICAMA).

(Publicité)

Succession de Dame

LEONIE MARIE LEFEYRE

(Trustee Act de 1925

et amendements)

Il est porté par les présentes à la commissance de tous créanciers et

connaissance de tous créanciers et autres personnes ayant toutes créances, titres ou droits, ou tout interêt à la propriété de LEONIE MARIE LETEVRE,

Les Erables, 7, rue Victor-Basch, Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) (France),

décédée le 7 août 1975, et dont le testament a été homologué auprès du Greffe Principal de la division de la famille de la Haute Cour de Justice de Sa Majesté le 9 juin

Walter Bull

et Ernest Gordon Tomes, exécuteurs testamentaires, qu'il est demandé que soient communiqués par écrit tous détails concernant lesdites créun-

détails concernant lesdites créances, lesdits droits ou titres, à nous, 
soussignés, notaires et avoués des 
ci-dessus erécuteurs testammanires, au plus tand le 10 septembre 
1976, date après laquelle lesdits 
exécuteurs testamentaires procèferont à la répartition de la masse 
de la succession du de cujus entre 
les personnes ayant droit, et en ne 
temant compte què des créances, 
titres et droits, ou intérêts qui 
aurant alors été portés à leur connaissance à cette date. Ils ne 
pourront être tenus responsables 
sur les blens du de cujus, en tout 
ou partie, qui auront alors été 
répartis, à l'égard de toute (a) 
personnes (s) dont ils n'auraient 
pas à cette date repu notification

nas à cette date regu notification le créances, titres ou droits,

En date de ce 24 juin 1976.

Messrs. Clifford-Turner, 95, Gresham Street. London, E.C. 2 avoués-notaires des exécuteurs testamentaires.

## M. STIRN VEUT ENCOURAGER L'INDUSTRIALISATION DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Olivier Stirn a annoncé mercredi 7 juillet à Paris qu'un projet de nouveau statut allali être préparé pour la Nouvelle-Calédonie. Le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'oultemers a signifé cons autres d'outre-mer a ajouté, sans autres précisions, que ce statut — « original et qui marquera les liens de la Nouvelle-Calédonie avec la

de la Nouvelle-Calédonie avec la France » — serait sonmis au Parlement en octobre.

M. Stirn, qui vient de recevoir à plusieurs reprises une délégation de huit membres de l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie, a précisé que les problèmes budgétaires — le budget du territoire est déficitaire depuis quatre ans — seraient réglés et que le développement industriel serait encouragé. Un régime fiscal permettant l'implantation de nouvelles entreprises a été mis en œuvre et le gouverété mis en œuvre et le gouver-nement annoncera en octobre un projet d'industrialisation

La délégation conduite par le président de l'Assemblée territo-riale, M. Dick Ukewe, s'est dériane, int. Dick Usewe, sest de-clarée très satisfalte de ces pro-messes. Elle a été reçue par M. Giscard d'Estaing. C'est la première fois qu'une délégation de Nouvelle-Calédonie rencontre le président de la République.

## LE VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

EN MARTINIQUE DÉNONCE LE SACCAGE DES ILES

(De notre correspondant.) Fort-de-France. — M. Pau Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, effectue jusqu'au
16 juillet un voyage d'étude en
Guyane et aux Antilles. A la
veille de son arrivée à Fort-deFrance, mercredi 7 juillet, la
presse de la Martinique publie
une vigoureuse dénonciation des une vigoureuse dénonciation des pollutions et nuisances dont souffre l'île. Elle est signée par M. Michel Renard (U.D.R.), maire du Marigot, et vice-président du conseil général. M. Renard évoque l'emploi abusif des pesticides et insecticides dans les bananerales, le dépoisement intensif et la dépendement of sud de l'île. La sertification du sud de l'île, la construction de tours et de bidon-villes « n'importe où n'importe comment », les prélèvements de sable sur les plages et l'abattage des cocotiers, la privatisation du littoral, ainsi que la surexploi-tation des zones de pêche à la

langouste.
Cette mise en garde vise l'administration, qui est accusée d'imprévoyance et de laxisme devant des « groupes de pression puissants et bien organisés. Il y a là, conclut M. Renard, un programme de travail considérable, et ce n'est pas en limitant la discussion avec les élus du déparement a trois heures que M. Granet pourra se faire une idée suffisante de l'ampleur de la tâche à accomplir ». tement à trois neures



# La notion de secret administratif va-t-elle être assouplie?

Le gouvernement étudie une ré-forme du système du secret ad-ministratif et une réglementation nouvelle de l'accès du public aux documents administratifs. Avant la fin de l'année, il choisira la procédure (loi ou décret) et le champ d'application de cette ré-

forme.

Un groupe de travail a remis en mars dernier au premier ministre un rapport dans lequel sont envisagées diverses hypothèses qui, toutes, tendent à assouplir la règle du secret qui pèse sur les sont en dernier de la formation de la

gie du secret qui pese sur les
textes administratifs. Le gouvernement n'a pas encore cholsi
entre deux voies :

— Une loi qui poserait le principe de la publication des documents, mais l'assortirait d'une
liste d'exceptions;

— Des décrets autorisant les

En décembre 1974, une commission spéciale présidée par M. Francis de Baecque, conseiller d'Etat, avait remis à M. Chirac une sèrie de propositions (1). L'une d'elle posait le principe de la publicité des documents détennus par l'administration sous ré-

nus par l'administration sous ré-serve « des textes sur le secret professionnel, qui ne couvent-d'ailleurs qu'une très faible partie de l'activité administrative; du respect du droit des personnes et de la sauvegarde de leur vie pri-vés ; de ne pas favoriser la spé-culation, la concurrence déloyale, Le rapport précisait que ces

principes seralent a affirmés par une loi laissant au gouvernement la faculté de décider, cas par cas, la jacuite de accider, cas par cas, de conserver confidentiel un do-cument déterminé et, pour les au-tres cas, de fixer la date et le mode le plus approprié pour une publicité efficace. Enfin, la loi donnerait les critères du a docu-ment administratif a content ment administratif », excluant, par exemple, les correspondances OU CETTAINS transux préparatoires Une telles reforme, qui renverse le principe actuellement en vigueur selon lequel un document admi-nistratif est non communicable, aurait pour avantage : de renfor-cer une politique de concertation de permettre aux citoyens de se jaire une opinion ; de placer les usagers sur un plan d'égalité ». Les principes posés par le « rap-port de Bacque » rejoignent, en partie, ceux qu'expose M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de Pierre Cot, dèputé socialiste de Savoie, dans une proposition de loi déposée le 24 juin 1976. Selon lui, « il s'agit de renverser le principe actuellement appliqué en stipulant qu'en matière de communication des documents et informations détenus par les services publics, tout ce qui n'est pas expressément interdit est autorisé ». Il déplore que la situation actuelle conduise à des inégalités entre citovens selon leurs possibiactuelle conduise à des inégalités entre citoyens selon leurs possibilités d'accès aux sources d'information et il estime que « la rétention de l'information par l'administration est parfois utilisée comme une arme contre l'opposition : en effet, le gouvernement prétend faire état de sa compétence en se référant à des informations dont lui seul dispose et qu'il révêle uniquement lorsqu'il le juge utile et sans possibilité réelle de contrôle ».

M. Cot demande en conséquence que l'administration publie « déci-sions et circulaires internes ayant un effet à l'égard de tiers ; rap-ports d'information, d'enquêtes, d'expertise, d'inspection ou de contrôle ; et, d'une manière géné-tale, toutes les informations et pièces d'archives identifiables dé-tenues par les administrations, organismes et établissements concernés ». M. Cot exclus toutefois du champ d'application de la nouvelle réglementation une série de documents : « ceuz qui doivent

de la défense nationale et de la politique extérieure; les fichiers personnels et médicaux détenus par les administrations, ainsi que les informations pouvant constitues. les informations pouvant consti-tuer une atteinte à la vie privée. Toutefois, les citoyens ont droit à la communication des fichiers et informations les concernant perinformations les concernant per-sonnellement; les notes de ser-vice interne; les documents et informations constituant des se-crets commerciaux ou financiers. Toutefois, le secret des affaires ne pourra ètre invoqué pour refuser la communication de décisions d'aides financières aux entreprises privées; les documents et infor-mations relatit à des mocétures

cipe de la publication des documents, mais l'assortirait d'une
liste d'exceptions;

— Des décrets autorisant les
administrations à communiquer
des documents expressement désignés ou répondant à certains

pribées; les accuments et injordements expressée et injordements expressée et injordements expressée et injordements expressée et injordements notamment du rapport dans le-quel le médiateur, M. Aimé Paquet de le trestateur, et anne raquet estimait que l'instauration d'un droit à l'information permettrait « de protéger l'administration contre elle-même, de contreba-lancer ses prérogatives, de tirer toutes les conséquences du droit de citoyenneté ». La proposition

U.D.R., qui demande que a la communication soit la règle et le secret l'exception », classe dans ces exceptions les documents susceptibles de porter atteinte a au secret des délibérations du pouvoir exécutif; aux nécessités de la défense nationale, de la diplomatie, de la justice, de la sécurité publique, de l'indépendance énergétique de la nation : au secret commercial et aux droits de propriété industrielle; à la vie privée ».
Selon cette proposition, les élus, les représentants d'associations et les représentants d'associations et de syndicats doivent avoir direc-

de syndicats doivent avoir directement accès aux documents, a
lors que les simples citoyens
pourraient y accèder par voie
d'avocats, d'officiers publics
Les refus des communications
pourraient être déférés, selon les
cas, à la juridiction administrative ou au médiateur.
La réforme du serret administratif, si elle est suffisamment importante, peut avoir de grandes et bénéfiques conséquences sur le fonctionnement de l'administra-

(1) Edité par la Documentation française. Commission de la coor-dination de la documentation admi-nistrative (1975).

## LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

CONVENTION FRANCO-MAROCAINE

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 7 juillet. Le com-muniqué suivant a été publié à la

fin de ses travaux : Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant l'approbation d'un avenant daté du 22 janvier 1976 à la convention générale franco-marocaine sur la Sécurité sociale du 9 juillet 1965. sur deux points. Il met les dispo-sitions de la convention en barmonie avec la législation française qui prévoit le paiement des allocations postnatales pour tout enfant résidant eu France, quelle que soit sa nationalité. En deuxième lleu, il porte de un an à trois ans la période, ranouvelable une fois pour la même durée, pendant laquelle un travailleur détaché dans l'autre pays par son entreprise pent rester affilie au régime de sécurité so-

ciale du pays d'origine. AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE a Un projet de décret portant sup-pression et création d'emplots au ministère de la justice a été adopté. Arin d'accroître les effectifs de l'ins-pection générale des services judi-ciaires et lui permettre ainsi de mieux assurer sa mission, ce projet prévoit la création de deux emplois de massirreix chargés de magistrats chargés des fonctions d'Inspecteurs. Cette mesure est gagée budgétairement par la sup-pression de deux postes de magistrats au tribunal de Paric 20 tribunal de Paris.

• INDUSTRIES ALIMENTAIRES Le secrétaire d'Etat chargé des industries silmentaires a exposé au consell des ministres la situation de ces industries et les grandes lignes de l'action que le gouvernement entend mener pour donner aux in-dustries de l'alimentation l'impor-tance, la qualité et la compétitivité correspondant aux possibilités qu'of-

fre notre agriculture. Afin d'accentuer la recherche d'une mellicure qualité des produits, la création et l'équipement de laboratoires destinés au contrôle seront encouragés. Les programs d'enseignement et de recherche seront réorientés. Une commission Interministérielle étudiers la réforme les enceignements supérieurs et de la formation des cadres et logénieurs dez industries alimentaires. La vocation industrielle de l'INRA sera affirmée et une part

sante de son budget affectée à la recherche dans cette branche. Les mesures envisagées tenden d'autre part à renforcer l'efficacité des interventions financières de de la prime d'orientation sericole ceront utilisées notamment au profit de projets conformes aux programmes d'orientation qui seront arrêtés pour certains secteurs. Elles pourront également être attribuées des opérations de restructuration fi-nancière et de regroupement ten-dant à [aire accéder ces entreprises à une taille compatible avec les né-cessités d'une économie concurrentielle largement ouverte sur les mar-chés extérieurs. Cette politique de restructuration sera marquée par le souci de maintenir l'équilibre entre les entreprises de tailles différentes, afin que les petites et moyennes entreprises pulssent continuer à jouer leur rôle propre.

Les efforts pour développer nos exportations seront intensifiés; en particulier une aide financière pourra être attribuée aux entreprises effectuant des investisse-ments techniques et commerciaux nécessaires à leurs activités à

l'étranger.
Un comité national des industries alimentaires sera créé. Cette instance de réflexion et de concertation réunira des fonctionnaires, des industriels, des coopérateurs, des agriculteurs, des consommateurs, alusi que les représentants des orga-nismes intéressés au financement des actions.

· SOMMET ; FRANCO-ALLEMAND

Le ministre des affaires étrangères ainsi que les ministres qui faisaient ainsi que les ministres qui faissient partie de la délégation française ont exposé au conseil des ministres les conditions dans lesquelles s'est dérouiée la réunion franco-alismande des 5 er 6 juillet à Hamboung. A ce propos, le président de la Bépublique a déclaré : « L'amitié et l'entente entre l'Allemagne et la France, développée depuis treixe ans, demeurent un élément fondamental de l'upification de l'Europe, Cette amitié et

cation de l'Europe. Cette amitié et micux que nos deux pays disposeront d'une pulesance économique comparable, ce qui nous indique cialrement la direction des efforts à

Le prochain conseil des minis-tres se réunira le jeudi 15 juillet. (Votr page 5.)



## **POLITIQUE**

## SOCIÉTÉ

## **JUSTICE**

## Plusieurs mouvements protestent contre le limogeage de l'amiral Sanquinetti

Radié des cadres et mis à la retratte anticipée par le conseil des ministres du 7 juillet, sur la demande du chef de l'Etat, le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti recevra désormais une pensison trimes-trielle et il cesse de bénéficier de la réduction de quart de place sur les chemins de jer (le Monde du 8 juillet). En revanche, l'ancien major général de la marine n'est plus soumis au dévoir de réserve et il reste, donc, libre de ses paroles.

Plutieurs mouvements, le Front progressiste (gaullistes de gau-che), la Pensée nationale (proche de l'extrême droite), la revue gaul-liste l'Appel et Information pour les droits du soldat (1) ont protesté

(1) Front progressiste, 10 bia, avenue de la Grande-Armée, 75011 Paris ; la Pensée nationale, 4 bia, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris ; Pappel, 29, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 Paris.

## « Messieurs, je vous invite à vous taire ! »

Le mois dernier, à l'Institut des hautes études de défense nationale, le président de la République achevait son discours devant un auditoire de militaires et de civils, en citant le propos de Louis XV à la bataille de Fontenoy: « Messiaurs, je vous invite à vous inire. Le plan de la bataille a été-trué. Le commandant est désigné. C'est à lui de conduire l'action. » Cette mise en garde avait été remarquée et longuement commentée. Elle trouve aujourd'hui son application avec la sanction qui frappe l'amiral Sanguinetti, à dix mois du terme normal de sa retraite, et qui est assortie d'un nouveau commentaire du chef de l'Etat rappelant la primauté du pouvoir politique sur le militaire.

En un peu plus de deux années de présidence, M. Giscard d'Estaing à imposé le « silence dans les rangs / » à trois officiers généraux, les deux précédents étant les généraux Stehlin et Binoche. Mais la mise à la retraite anticipée de l'amiral Sanguinetti, même si l'intéressé a cherché la sanction par certains de ses excès de piume ou de parole, apparait d'ores et déjà plus grave.

er les contribuals

comments of the comments of th

145 filter de est de lite

Band Treate and the state of th

WONTAL:

Stall as

va-t-elle être assemble

DU CONSEIL DES MINIS

94 Ri .

-----

a . 5 (WEET) Wasi Palinag

de piume ou de parole, apparaît d'ores et déjà plus grave. Certes, l'ancien major général de la marine n'a pas hésité à de la marine n'a pas nesire a continuer de critiquer, par exem-ple, une programmation militaire après son adoption par le Parle-ment. Et, sur ce point précis, le chef de l'Etat n'a pas tort de relever qu'il ne lui est pas possi-ble de tolèrer de telles pratiques de la part d'un militaire de haut rang Augus gouvernement.

tant, le président de la Républiue n'a pas raison d'affirmer que la politique actuelle de défense, à laquelle s'en est aussi pris l'amiral Sanguinetti, a été approuvée par les parlementaires. Les députés et les sénateurs ont, seulement, voté des promesses de dépenses pour six ans, et des représentants de la majorité, comme l'ensemble de l'opposition, sont intervenus pour dénoncer l'ambiguité, le flou et le manque de précision — volontairement ou involontairement — maintenus involontairement — maintenus sur les missions des armées fran-

La preuve en est que de nombreux parlementaires out pris réelement connaissance des orien-tations de la politique militaire en lisant, après coup, l'article du gé-néral Méry dans la revue Défense neral Mery dans la revue Dejense nationale et le discours du chef de l'Estat devant les stagiaires de l'Institut des hautes études de défense. Le Parlement a été invité à accorder des moyens pour servir une politique de défense dont il n'a pas eu à débattre, en toute clarté, devant l'opinion. En faisant un exemple du limo-

geage de l'amiral Sanguinetti, le président de la République contri-bue à maintenir la lourde chape de silence et la soumission imposées aux militaires français avant le désastre de 1940. A un moment où la nation témoigne d'un regain d'intérêt pour les problèmes de défense, une telle attitude revient à priver les Français des réflexions d'hommes de métier, parce qu'elles déplaisent au pouvoir. JACQUES ISNARD.

## M. Giscard d'Estaing : la primauté du pouvoir politique sur l'autorité militaire

Au conseil des ministres du 7 juillet, M. Giscard d'Estaing a fait la déclaration suivante, concernant la radiation des cadres et la mise à la retraite anticipée du vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti :

«Cette décision appelle un commentaire pour éclairer l'opinion. Chacun est libre de juger ou de critiquer la politique de défense, et même, s'il la désapprouve, de démissionner. Mais, lorsque cette politique a été définie par le gouvernement, approuvée par le vote du Parlement, auquel il appartient seuls de le faire, il n'est pas possible à un officier général de mener campagne contre elle tout en prétendant conserver sa qualité d'officier général. Cela est contraire à la primauté que la République confère au pouvoir politique sur l'autorité militaire, et, donc, ne sera

Le tribunal de grande instance de Rodez a condamné mer-credi 7 juillet, à un mois de prison avec sunsis et 1000 F renvoyé leur livret militaire au d'amende, deux Aveyronnais, un prètre, M. Marius Belmas, qua-rante et un ans, et un employé des ponts et chaussées, M. Sylvain d'amende.

renvoyé leur livret militaire au ministre de la défense. Le pro-

# dans le cadre de la Rénovation Urbaine (2º tranche). Rue des Dix Sept, Rue du Maréchal Foch, Rue de la Paroisse Rue du Docteur Rochefort, Rue de la Liberté

à la sortie du Pont de Chatou à proximité de l'Hôtel de Ville, à 20' de l'Etoile. à 25' de l'Opéra (par le RER - Station Chatou) à 17' de St Lazare (SNCF gare de Chatou).

## RESIDENCE **DUCHEF STJEAN**

à vendre appartements neufs

Studio 2, 3, 4, 5 et 6 pièces et 5 pièces en duplex Livraison: 2º semestre 1976

le m² de 3500 à 4600 F

Renseignements bureau de vente sur place tous les jours de 14 heures 30 à 18 heures rue de la Paroisse. Tél. 986.03.38



SEMICLE Société d'Économie I.tode pour la Construction de ogements Economiques 5, av. Berthe-Albrecht 75008 Paris 766 51 76

## SÉVICES A MULHOUSE

## La jeune fille torturée

de Mulhouse et une femme se retrouveront bientôt devant la cour d'assises. Ainsi en a décidé le 7 juillet le tribunal correctionnel de cette ville, qui s'est estimé incompétent pour juger Pajjaire.

Voici comment on peut encore se distraire, en France, en 1976, quand on veut affirmer sa virilité. Le 3 avril trois jeunes gens, Patrick Nicoleau, vingt-deux ans, sans profession, marié, un enfant; Michel Barbet, vingt-quatre ans, sans emploi, deux enfants, et Gilles Barthélémy, vingt-deux ans, dessinateur en bâtiment, rénnissent leur ennui pour aller, dans la ZUP de Mulhouse, ramasser du sable sur un chantier qui cherche de la main-d'œuvre.

Ils invitent une jeune fille de dix-huit ans, Claudine, à se joindre à eux. Claudine, débile légère, vient de sortir d'un foyer de jeunes filles inadaptées. Après avoir été femme de service dans un restaurant, elle est d'abord hébergée par le couple Nicoleau pour garder leur enfant. Peu de temps après, elle entre au service du couple Barbet qui l'hébergera moyennant des ménages.

Après une demi-journée de travail, les trois gaillards proposent à Claudine de passer chez l'un d'eux pour boire. A peine arrivés, les trois hommes entreprennent un interrogatoire de la jeune fille,

pour boire. A peine arrives, les trois hommes entreprennent un interrogatoire de la jeune fille, ponctué de coups de poing et de pied. Paralysée de peur, elle ne répond pas aux questions obscènes qu'on lui pose. Conduite à la salle de bains, on la déshabille de de bains, on la déshabille de force « On va jaire des photos pornos », dit l'un. La baignoire remplie d'eau glacée, on y plonge Clandine, la tête, alternativement, sous l'eau et hors de l'eau. Pour éviter que les cris de la jeune fille ne soient perçus par le voisinage, on met en marche l'électrophone.

A l'aide de divers instruments Claudine est sodomisée. On la force à s'introduire elle-même dans le vagin un ouvre-boîte, et l'on prend des photos qui figu-rent au dossier. L'un des prota-gonistes tente de la violer, mais n'y parvient pas, ce qui augmente

sa fureur. En fin d'après-midi, l'amie de Gilles Barthèlémy se joint à la « fête » et participe aux sévices. L'heure tournant, on se met à table. Sauf Claudine, nue sur le sol, à qui l'on jette du pain : « Tiens mon chien », dit quelqu'un. On lui fait nettoyer la salle de bains et les tollettes. « Il faudrait que tu paies l'hébergement », sug-gère-t-on à Claudine. « Je n'ai pas d'argent. » Alors, on com-mence à lui parler de prostitution. Peut - être est - ce à cela qu'on voulait en venir?

A 23 heures — c'est-à-dire huit heures après le début des sévices, le docteur Bernard This.

Pour s'être un peu trop

a amusés » avec une jeune
fille de dix-huit ans, au printemps dernier, trois hommes
de Mulhouse et une jeume se

les trois hommes embarquent
Claudine en auto. A un fen rouge,
elle s'échappe. Recueillie à l'hôpital, elle restera prostrée, muette,
quinze jours, refusant pratiquement de manger. L'instruction menée rondement

aboutira à l'inculpation des trois hommes et de l'amie de Gilles Barthélémy, cette dernière, seule, étant laissée en liberté.

étant laissée en liberté.

Défendue par l'association Choisir, que préside M° Gisèle Halimi, Claudine n'aura pas eu de difficulté à faire admettre par le tribunal correctionnel de Mulhouse que cette affaire relève de la cour d'assises. Même si, à s'en tenir à la lettre de la lot, il n'y a pas eu viol (celui-ci suppose la pénétration), l'affaire de Mulhouse, venant après celle d'Alxen-Provence (le Monde du 5 février), est peut-être l'indice d'un changement d'attitude de la justice à l'égard des violences exercées contre des femmes et un des résultats des campagnes fémides résultats des campagnes fémi-nistes menées pour que le viol — et la tentative de viol — reste considéré comme un crime. Elle donne surtout une image déme-surément inhumaine de la vio-lence sexuelle contre le corps de l'autre, considéré comme un jouet. BRUNO FRAPPAT.

## LES « MARDIS » DE L'ÉCOLE DES PARENTS

Conflit conjugal, attachement au petit enfant et relations fraternelles seront les thèmes de réflexion abordés à la rentrée de septembre par l'École des parents et des édu-cateurs au cours de trois cycles de conférences-débats intitulés « Les

conferences-débats intitules e. Les mardis de l'E.P.E. p.

Une garderie est prévue poux les parents accompagnés de leurs jeunes enfants. Les frais de participation à chaque cycle sont de 58 F. Les inscriptions sont prises à l'Ecole des parents, secteur animation-formation de 1754 2000. tion, tél. 754-29 00. LE CONFLIT CONJUGAL (18 h. 39) :

— 28 septembre : « Aspects socio-juridiques du conflit conjugal », pai Guy Aurenche, avocat;
— 5 octobre : « Peut-on parler du
couple à notre époque ? », par Catherine Valabrèque, écrivain;
— 12 octobre : « Les dysfonctionnements du couple à notre époque », par le docteur Gilbert Tordjman;
— 19 octobre : « Les théraples

conjugales >, par Mme Blain, secré-taire générale de l'Association fran-caise des centres de consultation conjugale.
L'ATTACHEMENT AU PETIT EN-FANT (14 h. 30 et 18 h. 38) — 18 et 25 janvier 1977; 1 et 8 février : Mme Geneviève Appell,

## **AU TRIBUNAL DE PARIS**

## Le professeur Huguenard est condamné pour avoir diffamé le docteur Krier

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris a condanné, mercredi 7 juillet, à trois amendes confondues (la plus forte étant de 2000 francs) le professeur Pierre Huguenard, directeur du service d'assistance médicale urgente (SAMU) pour le Val-ca-Marne. Celui-cl était poursuivi pour diffamation envers le docteur Alain Krier, appartenant à l'organisation « S.O.S. Médeoins a après la mort d'un enfant d'ivrysur-Seine, le petit Didier, qui n'a pu être ranimé ni par ce praticien ni par le SAMU alerté ensuite. Le requérant obtient des dommages et intérêts d'un montant global de 12 000 francs.

Le docteur Krier assurait que

Le docteur Krier assurait que son désintéressement, son sang-froid et sa compétence avaint été injustement mis en cause dans des déclarations du professeur Huguenard, reproduites le 9 février dernier par l'Agence France-Presse, le lendemain par France-Inter et le 18 février par un article du Quotidien du Médecin. (Le Monde du 25 juin.)

Le tribunal déclare notamment « Il appartenait au professeur Hu-quenard de démontrer qu'il avait informé le public dans un esprit de totale impartialité, en vérifiant la précision et l'exactitude de ses informations sans céder à la ten-dance compréhensible de l'a confiance excessive en soi (si nous

## A la Cour de sûreté de l'État

## SERGE CACCIARI AVAIT ACHETÉ SA CARABINE EN VUE D'UN SAFARI

In troisième journée du procès, devant la Cour de sûreté de l'Etat. de M. Serge Cacciari, accusé d'avoir tué un C.R.S. dans la nult du 27 au 28 août 1975, à Bastia, a permis d'entendre, mercredi 7 juillet, le témoignage de l'armurler qui avait vendu à l'accusé la Winchester dont une balle a tué le C.R.S.

L'armurler a indiqué que la vente de ce type d'armes s'était accélérée à cette époque, entre la décision annoncée par le ministre de l'intérieur d'interdire ces ventes et la publication de l'arrêté correspondant et il a ajouté que M. Cacciari lui avait parlé dès le mois de juillet de son projet d'acheter de telles armes en vue d'un safari.

D'autre part, l'un des C.R.S. blessés par balles lors des affrontements de cette nuit a déclaré : « J'ai eu l'impression de tomber dans un guet-apens. Les coups de jeu éclataient de partout. Notre commanne a faut l'objet d'une

s ferme.

psychologue, et le auculifrançoise Fuchs.

LES RELATIONS FRATERNELLES

(18 h. 30):

— 26 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 28 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 4 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 4 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 5 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 6 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 6 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 6 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 8 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 1977; 3, 10 et 17 mai:

— 7 avril 19

**TENNIS** 

LES ÉTATS-UNIS, LA FRANCE

ET LA GRANDE-BRETAGNE

SUSPENDENT LEUR BOYCOTTAGE

DE LA COUPE DAVIS

**SPORTS** 

avions été prévenus plus tôt, l'enfant aurait pu être sauvé). Cette
démonstration est d'autant moins
effectuée que la propre famille
du jeune Didier, étonnée de la
présentation des événements, a
tenu à rappeler que le docteur
Krier, arrivé à l'ory dix minutes
après l'appel téléphonique au
S.O.S.. a pratiqué injections et
massages cardiaques, puis, lorsque
la voiture du SAMU fut venue et
repartie, a rédigé le constat de repartie, a rédigé le constat de décès et est resté un moment près de la famille. Aucun jait justifi-catif n'a donc été rapporté par le projesseur Huguenard au sou-

## RÉCLUSION ET EMPRISONNEMENT POUR TROIS POLICIERS ET LEUR COMPLICE AUTEURS DE PLUSIEURS HOLD-UP.

Quatre malfaiteurs ont été condamnés mercredi 7 juliet par la cour d'assises de Paris, après uns série d'agressions contre des banques dans la région parisienne : Gérard Pardiès à douze ans de réclusion, Yves François à neuf ans ciuson, xves François à near ans de la même peine; d'autre part, Claude Pardiës, électricien — la frère de Gérard, — et Michel Clerc out été condamnés à cinq ans d'emont été condamnés à cinq ans d'em-prisonnement. Ces peines ont été confondues avec celles qui furent prononcées contre les quatre hom-mes le 11 décembre par la cour d'assises des Alpes-Maritimes pour d'autres attaques de banques com-mises sur la Côte d'Azur. C'est pour « compléter leur tral-tement » que les gardiens de la pair Gérard Pardiés et Yves Fran-cois avaient décidé de commettre des hold-un: ils s'étalent assuré à

des hold-up; ils s'étalent assuré à cet effet du concours de Michel Cierc, un ancien collègue révoqué pour une affaire de mœurs. Celui-ci les avait abandonnés le jour où il fut reçu à un examen de moniteur d'auto-école, et Claude Pardiès l'avait remplacé.

## Meuririer de Mohamed Diab

## LE SOUS-BRIGADIER MARQUET SERA RENVOYÉ AUX ASSISES

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé du tribunal correctionnel de Verdu tribunal correctionnel de Ver-sailles du 7 octobre 1975, 'il s'est déclaré incompétent pour statuer sur les faits imputés au sous-brigadier Robert Marquet; celui-cia vait tué, le 29 novembre 1972, dans un poste de police de Ver-sailles, M. Mohamed Diab, d'une rafale de pistolet-mitrailleur. La cour a estimé que M. Mar-La cour a estimé que M. Marquet n'a pas agi involontairement lorsqu'il a fait feu, et que les faits sont donc de nature à entraîner une peine criminelle, la cour d'appel n'ayant pas plus qualité que le tribunal correctionnel pour rechercher al l'intéressé nei pour rechercher si l'intéressé se trouvait ou non en état de légitime détense. Le ministère public est donc invité à entamer

## une procédure criminelle afin que le policier soit renvoyé aux assises.

## PEINES RÉDUITES EN APPEL POUR DEUX JEUNES GENS

Après des heurts avec l'UNI

Cédant à « la pression amicale » des dirigeants des soixante-dix pays réunis à Monaco à l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération internationale de lawntennis, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne ont renoncé à boycotter la coupe Davis. Ces trois pays avaient décidé de ne pas participer à la compétition en 1977 pour protester contre l'attitude des équipes nationales qui refusent d'en rencontrer d'autres pour des motifs politiques (le Monde du 3 juillet). Les Etats-Unis avaient annoncé leur retrait définitif, la France et la Grande-Bretagne s'en tenant à un boycottage d'un an Tous trois ont accepté de surseoir à leur retrait en 1977 « à condition que la politique n'intervienne plus dans le sport ».

Par vingt-cinq voix contre piets de sur contre le retrait dans l'experimbles printérale Après une échauffourée avec des colleurs d'affiches de l'Union nationale interuniversitaire (UNI) qui s'était produite le 24 avril dernier vers 0 h. 30 près du lycée Stéphane-Mallaumé à Paris, deux jeunes gens, MM. Jean-Jacques Lahyani et Serge Mazoué avaient été condamnés, mercredi 7 juillet, respectivement à un an d'emurisonnenes, mercred 7 filles, respecta-vement à un an d'emprisonne-ment ferme et à douze mois dont quatre avec sursis, par la vingt-troisième chambre correctionnelle, pour violences avec armes (une barre de fer et des pierres). Deux barre de fer et des pierres). Deux antres prévenus poursuivis en vertu de la « loi anticasseurs » avaient été relaxés.

En appel, après les plaidoiries de Mª Yves Jouffa et Antoine Comte, la dixième chambre de la cour a condamné MM. Lahyani et Mazoné à un an d'emprésempement avec sursis et elle

prisonnement avec sursis et elle a confirmé, malgré l'appel à mi nima du parquet, la relaxe des deux autres personnes poursui-

■ «Le Journal du dimanche» a été condamné à verser 50 000 P de dommages et intérêts à Mme Maria Callas par un juge-ment rendu mercredi 7 juillet de la première chambre civile du tri-

bunal de Paris. Une photographie, publiée dans le numéro du 11 avril dernier de cet hebdomadaire, représentait la cantatrice, effondrée, au cours d'une répétition parce qu'elle n'avait pu, pré-tendait le journal « attendre le contre-ut >.

Le jugement devra être inséré dans le Journal du dimanche, astreint en outre à payer les frais d'insertion d'extraits dans huit journaux au choix de la deman-

## LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

## LE DERNIER DES SIX

De notre envoyé spécial

der les Pyrénées, six coureurs — Van Impe, Zoetemelk, Poulidor, Thévenet, Galdos, Bertoglio — sont groupés en 125 secondes, et c'est de cette sélection restreinte que devrait logiquement sortir le vainqueur du Tour de France. Mais, à l'heure du choix, on constate que chacun de ces favoris suscite des réserves, à commencer par Lucien Van Impe, le détenteur du maillot jaune.

Il ne suffit pas, en effet, d'être un grimpeur d'une qualité excep-tionnelle pour dominer une épreu-ve influencée de façon excessive par la montagne. Il faut être aussi capable de supporter le poids de la course, de la diriger au lieu de la subir, et de faire face le cas échéant à des coalitions naturelles nées d'intérêts communs.

Le Beige sera-t-il ce capitaine de route avisé auquel on deman-dera de franchir les cols en tête, mais aussi d'effectuer un parcours sans faute? Son comportement passé nous oblige à nuancer notre pronostic, encore qu'il soit avan-

## FAITS DIVERS

● Le violent séisme qui s'est produit le 26 juin dernier en Irian occidental (partie indoné-sienne de la Nouvelle-Guinée) aurait entraîné la mort de plu-cieux milliers de personne Moisieurs milliers de personnes. Mais il est très difficile de dresser un hilan exact de la catastrophe : les dix on quinze villages touchés par le séisme sont, situés, en effet, dans une région d'accès très difficile. — (A.F.P., U.P.I.)

Font-Romeu. — Avant d'abor-er les Pyrénées, six coureurs — tagé par la nature du terrain. De même, les précédents échecs de fan Impe, Zoetemelk, Poulidor, Zoetemelk dans le Tour donnent Zoetemelk dans le Tour donnent à réfléchir. Pour s'approprier définitivement le maillot jaune, le champion des Pays-Bas devra non seulement reprendre 7 secondes à Van Impe — ce qui lui posera quelques problèmes — il devra également é viter les contreattaques de l'Espagnol Galdos, qui est sans route l'un des grimpeurs les plus efficaces, et de l'Italien Bertoglio, qui a gagné le Giro 76 grâce à son intelligence. Deux candidats à ne pas négliger.

## De solides appuis

Bernard Thévenet — parce qu'il s'appelle Thévenet, qu'il est à la fois le dernier vainqueur du Tour et le leader du cyclisme français — conserve de nombreux suppor-ters, en dépit d'une forme incer-taine et d'un flèchissement significatif au cours de l'étape Mont-Genèvre - Manosque. Cependant, le coureur de Peugeot dispose d'une équipe puissante, ce qui veut dire qu'il benéficiers de solides appuis.

Nous ne satirions en dire au-tant de Poulidor, dont les quarante ans ne constituent pas uniquement un handicap physi-que. Sa popularité, sa richesse et sa forme brillante suscitent des jalousies au sein du pelolon, et son âge ne lui vaudra aucune faveur, bien au contraire. Pour-quoi le cacher, le doyen de la quoi le cacher, le doyen de la profession est devenu un person-nage gênant dans la mesure où il rivalise avec des athlètes qui pourraient être presque ses fils, et sa place de troisième ne réjouit personne. S'il avait quelques an-nées de moins, et s'il s'appelait Dupont, il gagnerait ce Tour de France construit à sa mesure. JACQUES AUGENDRE.

## **ATHLÉTISME** VALERY BORZOV

olympiques.

A COLOMBES

Par vingt-cinq voix contre vingt-deux, l'assemblée générale s'est prononcée contre l'exclusion

de l'Afrique du Sud de la fédération internationale et a adopté

ume résolution demandant le re-tour du tennis dans les disciplines

Valeri Borzov, champion olym-pique du 100 m. et du 200 m., sera à la tête de la sélection soviétique qui rencontrera l'équipe de France les 9 et 10 juillet au stade de Colombes. D'autres champions comme Sancev, Lusis, Sedych et Bondartchouk font partie de cette équipe soviétique, qui fera à Paris une ultime mise au point avant les Jeux olym-

## ANTONY FERMÉE AU MOIS D'AOUT

## Une résidence universitaire à la dérive

Fermer une résidence uni-versitaire pendant l'été peutil être considéré comme mesure « grave », un « scandale »? Ce sont les termes qu'emploient le parti socia-liste et la Fédération des résidences universitaires de France (FRUF) à propos de la décentres uninérsitaires de l'academie de Versailles de termer, au mois d'août, les pavillons de célibataires (1500 logements sur 2300) de la cité universitaire d'Antony (Hauts-de-Seine), et la FRUF évoque une rolonté de faire disparaitre une cité « contestataire ».

La FRUF et l'Union nationole des étudiants (UNEF ex-Renouveau) invitent les résidents, en une opération « cité habitée », à rejuser de quitter Antony pour Orsay, où ils doivent être relogés provisoi-

Simple effet de surprise ? Ce sera en effet la première fois depuis la création de cette résidence en 1955, alors que celle de Fontenay ferme tous les étés et

PRÉPARATION A

Examen d'entrée directe en 2º année.

Seconde session fin d'année préparatoire.
 Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme)

PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél. : 504-19-73

-- Sur place (1-31 août)

Par corres (15-7 - 31-8)

celle de Nanterre (douze cents chambres) une année sur deux. Il s'agit de « laisser souffler » la s'agit de « laisser souffler » la résidence à l'occasion des vacances du personnel, qui seront facilitées d'autant, et d'évaluer les travaux à effectuer, dit le directeur du CROUS de Versailles, M. Moha. Mais à Antony, cité de plus de trois mille résidents, qui possède trois crèches, une école maternelle, un dispensaire et un centre s portif, mais est dépourvue de l'infrastructure administrative

de l'infrastructure administrative d'une ville - dortoir de même importance, rien n'est simple. Les maux de la résidence sont les mêmes qu'en décembre 1974 (le Monde du 17 décembre 1974), lorsque M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux uni-versités, se déclarait « prêt à vider la moitié de la résidence universitaire d'Antony »: surpopula-tion, délinquance et déréliction.

La situation se serait même aggravée Dans le rapport qu'il vient d'adresser au recteur, M. Moha énumère : depuis la rentrée 1975, une occupation for-cée, des vois avec effraction, des agressions contre des employés

SCIENCES-PO

de la résidence dont plusieurs accompagnées de coups et bles-sures entraînant plusieurs jours d'încapacité de travall... A cette délinquance, peut-être banale dans

devant 15 000 F, et un troistème, actuellement consultant à l'O.C.D.E.. plus de 8 000 F.

Les responsables des œuvres ne cachent pas qu'un des objectifs de la fermeture est précisément d'expulser les hôtes indésirables, corollaire d'une bonne gestion du patrimoine. « Je demande 2 milions 750 000 francs de supplément pour la subvention de fonctionnement et 13 milions de crédits pour des travaux de sécurité. Je dois rendre la cité universitaire à ceux qui ont le droit d'y habiter. », dit M. Moha.

Les associations de résidents ne

une ville de même taille, il faut ajouter la présence d'une population illégale : résidents qui « s'incrustent » au - delà de la durée légale de séjour (quaire ans au maximum en principe) et habitants clandestins.

Illégalité qui s'étend parfois à l'équipement, non sans ingénio-

sité : on a par exemple, déconvert

récemment un poste téléphonique clandestin branché sur une ligne directe. Certaines chambres, qui échappent complètement à l'ad-ministration, font l'objet d'un

Les associations de résidents ne nient pas les faits. Mais elles pensent que l'administration surestime le nombre des « clandestins » que, par la force des choses, elle ne peut évaluer avec précision. Loin de uler l'utilité des travaux,

tony juge plus grave la détériora-tion de la résidence : depuis plu-sieurs aunées, les peintures ne sont pas refaites, les réparations ne sont pas effectuées.

Certains voient là une politique délibérée : on laisse se dégrader la situation jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'autre solution que de fermer... définitivement. A l'appui de cette thèse, la FRUF fait valoir qu'un des pavillons d'Antony (le B. 360 chambres). « fermé pour réparation » depuis novembre 1975, est laissé à

ministration, font l'objet d'un fructueux commerce : on vend la clè comme ailleurs on demanderait une « reprise » pour un appartement. Les répercussions sur les finances de la cité ne sont pas minces. Le montant des loyers actuellement dus par les « clandestins », les anciens résidents « partis sans laisser d'adresse », ou ceux qui, tout simplement, ne saignt pas s'élève à 1800000 F. Qui est responsable? Administration et résidents se renvoient la balle : si le nombre de repas distribués diminue, c'est que la qualité de la nourriture balsse : paient pas, s'élève à 1800 000 F.
Certaines cardolses > sont considérables : 25 000 F pour trois ménages, le record pour un célibataire étant de... 20 000 F, un autre devant 15 000 F, et un troislème, actuellement conspilére. si les frais de gestion du restaurant sont élevés, c'est que les vois de couverts sont fréquents... En fait, la cité d'Antony paraît entrée dans le « cycle infernal » de la déréliction : la dégradation du service contribue au vandalisme qui, à son tour, fait baisses la qualité du service. Mais neuton oublier qu'il y a 8000 chambres en cité universitaire dans la région parisienne, alors que celle-ci compte 287 000 étudiants — dont 35 000 étrangers (la moitié de ceux qui fréquentent les universités françaises) ? Alors que ceux-ci ont des difficultés particulières à se loger en ville (notamment les Africains), un dixième seulement des chambres « en cité » leur sont réservées Est-ce un hasard s'ils sont nom-

> breux parmi les « clandestins »? GUY HERZLICH.

## CORRESPONDANCE

## L'épreuve du bruit

Deux lycéens de Paris qui viennent de subir l'épreuve anti-cipée de français du baccalauréal au lycée Condorcet nous ont au tycée Condorcet nous on-adressé le témoignage suivant : 2 heures — Chaque numéro

8 heures. — Chaque numero gagne sa place.
3 h. 22. — Penché sur sa copie toute son attention fixée, son énergle concentrée, le candidat pense avec intensité. Soudain, un marieau-piqueur lui rappelle que, company de bou le selence. même le jour du bac, la science a désormais le pas sur les lettres et que la réfection des salles de physique-chimie passe avant tout.

9 h. 12. — Oubliant ce léger
divertissement, il se replonge dans
la pensée profonde. Fort heureusement une succession de coups de marteau et le chant plaintif d'une lime contre un tuyau le font sortir, de la douce torpeur qui l'envahissait.

10 h. 45. - Alors qu'il en arrivait à l'apogée de son raisonne-ment, un pan de mur en arrive, lui au terme de son affaissement. 11 h. 18. — Quoi de mieux pour la détente du candidat contracte que les quelques cris, appels, or-dres, qui accompagnent le bruit des gravats tombant à terre. 12 h.— La cloche sonne. L'élève satisfait ou désenchante, mais en tout cas avide d'aspirine, rend son devoir ; le sujet portait sur les menaces qui pesent sur la

elvilisation.
[Des travaux sont, en cours a lycee Condorcet. L'adminis-tration de l'établissement avait dediscrètement pendant les examens li semble qu'il y ait eu quelques a bavures », mais aucune réclamation do candidats, de surveillants ou de arenta n'a été enregistrée.

## **OUVERTURE**

## **COLLÈGE**

## CHATEAU-BAS

(Châțeau de Mimet, 13120. Entre Aix-en-Provence et Marseille)

Toutes classes de l'Enseignement secondaire (Bac A, B, C, D) selon une conception absolument originale de l'organisation des étudos. Pour documentation concernant le cadre, l'esprit du collège, étrira à Mme Boviatsis, docteur en philosophie, directrice du Cours Des-cartes. 2250 routs de Mende, 34000 Montpellier. Tél. (67) 63-38-03.

## **FEUILLETON**

# Un train d'or pour la Crimée

LONDRES. Août 1854. cambrioler le train transportant la solde des troupes anglaises en Crimée. Il surveille les différents détenteurs des clefs des coffres contenant l'or, en particulier Mr. Trent, président de la très victorienne banque Huddleston & Bradford.

## UN CHIEN DRESSÉ

U cours des semaines qui sulvirent, Pierce en apprit long sur Mr. Edgar Trent et ses habitudes. Mr. Trent était un monsieur plutôt sévère etat un monsteur putot severe et dévot. Il buvait rarement, ne fumait jamais ni ne jouait aux cartes. Il était père de cinc en-fants : sa première femme était morte en couches quelques années auparivant, et sa seconde femme, Émily, de trente ans plus jeune que lui, était d'une beauté notoire, mais d'un caractère aussi sévère que son mari.

sèvère que son mari.

La famille Trent résidait au numéro 17 de la Higwater Road, à Mayfair, dans une grande demeure géorgienne de vingt-trois plèces sans compter les communs. Il y avait en tout douze serviteurs : un cocher, deux domestiques en livrée, un jardinier, un nortier, un maître d'hônier, un portier, un maître d'hôtel, un cuisinier et deux mar-mitons, et trois femmes de chambre. Il y avait aussi une gouvernante pour les trois plus fettres enfants

jeunes enfants.

Les enfants s'échelonnaient entre un fils de quatre ans et une fille de vingt-neuf ans. Tous vivalent dans la maison. Le plus vivient dans in massin de pris-jeune enfant avait une tendance au somnambulisme, ce qui occa-sionnait certaines nuits un branle-bas qui réveillalt toute la Mr. Trent avait deux bouledo-

gues que les marmitons sortalent deux fois par jour, à 7 heures du matin et à 8 heures du soir. Les chiens étaient parqués dans une cour derrière la maison, non loin de l'entrée de service. Mr. Trent observait personnellement un programme rigide. Levé chaque jour à 7 heures du matin, il prenait son petit dé-jeuner à 7 h. 30, partait pour son travail à 8 h. 10, arrivait à 8 h. 29. Il déjeunait invariable-ment à 1 heure chez Simpson, of vi retteit une heure durant et y restalt une heure durant. Il quittait promptement la han-que à 7 heures du soir et arrivait chez lui à 7 h. 20 au plus tard. S'il était membre de plusieurs clubs de la ville, il les fréquentait rarement. Mr. Trent et sa femme allaient en soirce deux fois par semaine. Ils donnaient en général un diner une fois dans la semaine, ou peut-être tous les quinze jours. Pour les

soirées de ce genre, on louait des extras : une femme de chambre

et un valet, mais ces gens ve-

pprête à étaient absolument surs et tota-même la plus grande partie de l'enquête avec Agar.

Les marchands qui venaient chaque jour à l'entrée de service de la maison travaillaient pour toute la rue et avaient bien soin de ne jamals s'acoquiner à un voleur éventuel. Pour un marchand de quatre-saisons, il n'était pas facile de trouver une rue convenable, et tous tenzient leur langue. Un ramoneur de cheminées, du

nom de Marks, travaillait dans le coin. On savait qu'il informait la police à l'approche de tout curieux en quête de renseigne-ments. Quant au balayeur, c'était ments. Quant au calayeur, c'etate un nigatud, et on ne pouvait rien tirer de lui. L'agent qui surveillait la rue falsait sa ronde toutes les dix-sept minutes. Le rythme chan-

geait à minuit. L'agent de nuit, Howell, faisait sa ronde toutes les seize minutes. Ces hommes étaient tous deux dignes de confiance et hicorruptibles. Jamais ils n'étaient malades ou

serviteurs étalent satis-Les serviteurs étaient satis-faits. Aucun n'avait été récem-ment engagé, aucun n'avait non plus été récemment congédié. Ils étaient tous bien traités, fidèles à la maisonnée, particulièrement à Mrs. Trent. Le cocher était le mari de la cuisinière; un des hommes en livrée couchait avec l'une des femmes de chambre de l'étage. Les deux autres femmes de

Les deux autres femmes de chambre étalent avenantes et, apparemment, ne manqualent pas de compagnons. Elles avaient de compagnents. Interest parmi le personnel des maisons voisines. La famille Trent prenait des vacances chaque année, au mois d'août, au bord de la mer, mais elle n'en faisait rien cette annéeelle n'en laistif n'en cette année-là, car les obligations profes-sionnelles de Mr. Trent étalent telles qu'il était contraint de res-ter en ville durant tout l'été. La famille passait parfois le week-end à la campagne, chez les pa-rents de Mr. Trent, mais, pen-dant ces absences, la plupart des serviteurs restrient dans la mai-son. Il ny avait è aucun mo-ment, semble-t-il moins de huit personnes residant dans la mai-

Pierce accumula tontes ces informations lentement et avec soin, et souvent, non sans risque. Il adoptait - semble-t-il des déguisements variés pour parler aux domestiques dans les auberaux domestiques dans les auberges et dans la rue. Il devait avoir flané également dans le voisnage pour étudier la configuration de la maison. Mais cétait une entreprise dangereuse. Il aurait pu, bien entendu, payer une équipe de maifrats pour reconnaître le terrain, mais plus il encagarit de gans, plus de il engagerait de gens, plus des bruits seraient susceptibles de se répandre. On raconterait alors que la maison Trent était sur le point d'être cambriolée. Les pro-blèmes déjà énormes que possit l'effraction de la maison seraient

Selon son propre témoignage,

Selon son propre temoignage, Pierce n'était pas plus avancé à la fin août qu'un mois auparavant. « L'homme n'offrait aucune prise », dit-il en parlant de Trent. Pas de vices, pas de faiblesses, pas d'excentricités, et une épouse sortie tout droit des passes d'un reappel sur le fect. pages d'un manuel sur la façon de diriger attentivement une heureuse maisonnée.

Evidemment, il était hors de question de s'introduire dans un question de s'introduire dans un immeuble de vingt-trois pièces en comptant sur la chance peu probable de tomber sur la clef cachée. Il fallait à Pierce davantage d'informations et à mesure qu'avançait son enquête, il se rendait compte que ces informations ne pouvaient venir que de Mr. Trent lui-même, le seul à savoir où se trouvait la clef. Or Pierce avait échoué dans toutes ses tentatives de nouer des rela-Pierce avait échoue dans toutes ses tentatives de nouer des rela-tions personnelles avec Mr. Trent. Bref. Pierce n'avait aucune carte à jouer et, vers le le août, il envisageaît plusieurs ruses désespérées, telle la mise en scène d'un accident dans lequel il serait renversé par une voiture

particulier. Dans la cité de Lon-dres, il y avait beaucoup d'éta-blissements réputés qui s'occu-palent accessoirement de dresser les chiens de combat.

Mr. Jeremy Johnson aine con-duisit son client à barbe rousse derrière les écuries. C'était un vieil homme jovial qui avait perdu presque toutes ses dents. e Je suis moi-même un vieux bouc, dit-il avec un gloussement. Ca ne m'empêche pas de boire un petit coup, je vous le dis. »
Il tapa l'arrière-train d'un che-

val pour l'écarter du chemin.
« Du large, du large », dit-il.
Puis il tourna la tête vers Pierre, qui le sulvait. « Alors, qu'est-ce que vous désirez ? — Ce que vous avez de mieux, répondit Pierce. - C'est ce que demandent tous ces messieurs, dit Mr. John-son en soupirant. Personne ne

veut autre chose que le mieux.

— Je suis très difficile.

— On! je vois, dit Johnson, je vois bien. Vous cherchez un débutant pour le dégrossir vous-

même.

- Non, réplique Pierce, je veux un chien entièrement dressé.

## Par MICHAEL CRICHTON

devant la résidence de Trent ou devant la banque. Mais c'était des ruses grossières et pour qu'elles fussent efficaces, il aurait fallu que Pierce fût véritablement blessé. Cette perspective, on le comprend, ne le réjouissait pas, et il ne cessait de remettre la question à plus tard. Dans la soirée du 3 août. Mr. Trent changes soudain ses habitudes. Il retourna chez lui à l'heure habituelle, 7 h. 20, mais n'entra pas dans la maison. Au lieu de cela, il se rendit directement dans la cour des chiens, derrière la maison, et mit une laisse à l'un des bouledogues. Il laisse à l'un des bouledogues. Il caressa longuement l'animal avec qui il recoonta dans sa volture qui l'attendait, et s'éloigna. En voyant cela, Pierce sut qu'il avait son homme.

L'écurie de chevaux de Jeremy Johnson & fils se trouvait non loin de Southwark Mint. C'était un établissement assez petit où deux douzaines de chevaux en-viron étaient logés dans trois écuries de bois qui contenaient également du fourrage, des selles, des brides et autres attirails suspendus à des chevrons. Le visi-teur non averti pouvait être sur-pris d'entendre, au lieu du hen-nissement des chevaux, le bruit prédominant d'abolements, de grondements, de grognements de chiens. Mais pour ceux qui con-nalssalent l'endroit, la significachiens. Mais pour ceux qui con-naissaient l'endroit, la significa-pierce regarda l'entraîneur. Peut-être que vous y étiez et vous tion de ces bruits était claire, et C'était un jeune chien vigoureux l'avez vu.

- C'est cher, vous savez.

- Je le sais. — Très, très cher », mar-monna Johnson en traversant l'écurie. Il ouvrit une porte grin-cante et ils entrèrent dans une arrière-cour. Il y avait là trois enclos chrulaires aux barrières de baie dont chaque mesurall de bois, dont chacun mesuralt environ 1,80 mètre de diamètre, avec des chiens en cage, sur le côté. Les chiens giapirent et aboyèrent lorsqu'ils virent les hommes.

« Un chien dressé, c'est très cher, répéta Johnson II faut un long entraînement pour avoir un chien dressé. Voilà comment nous faisons. Nous donnons d'abord le chien à un marchand qui le fait trottiner jour après jour — pour l'endureir, vous comprenes.

— Je comprends, dit Pierce impatienté. Mais je... - Ensuite, poursulvit Johnson, nous rentrons l'élève pour le mettre à côté d'un vieux routier, on un jeune, comme c'est le cas maintenant. Nous avons perdu notre vieil entraîneur, il y a quinze jours, aussi avons-nous pris celui-ci (il montra du doigt un chien en cage) : nous lui avons arraché toutes les dents et maintenant c'est lui l'entraîneur. Il fait ça très bien, lui aussi. Il salt comment tourmenter un élève. Il est très agile, y a pas à

dire. >

ne suscitait aucun commentaire qui aboyait avec ardeur. Il particuller. Dans la cité de Londres, il y avait beaucoup d'éta- dant il continualt à grogner en retroussant les lèvres d'un air menaçant. A cette vue, Pierce se mit à rire.

> « Oul oui c'est plutôt comique, dit Johnson en contournant l'enclos, mais pas quand vous arri-vez à celui-ci. La, il n'y a pas de quoi rire. C'est le plus beau chien de combat dans tout Lon-dres, je vous le garantis. »

C'était un bâtard, plus grand qu'un bouledogue. Son corps était rasé en plusieurs endroits. Pierce connaissait le processus : on entrainait d'abord un jeune chien à lutter amicalement contre un vieux vétéran sans dents, puis on le mettait dans l'enclos avec un chien test, épuisé, mais courageux. C'était en luttant contre le chien test que l'élève acquérait les derniers rudiments de son métier de tueur. La coutume était de raser les parties vuinérables du chien test pour encourager l'élève à

s'attaquer à ces parties. c Ce chien, dit Johnson, a mis sur la touche plus de champions que vous ne pourriez le suppo-

— Je veux voire chien le mieux entraîné.

— Et vous l'aurez, je vous l'assure. Volià le possédé du démon, ici-même. »

Johnson s'arrêta devant une cage. A l'intérieur, Pierce vit un bouledogue qui pesait environ quarante livres. Le chien grogna mais ne bougea point.

« Vous voyez, c'est un chien sur. Il s'est envoye un ou deux bons morceaux et maintenant il est dressé. Vicieux comme je n'en al jamais vu. Certains chiens ont l'instinct, voyez-vous. Pas besoin de leur faire la leçon. Ils savent attraper la bonne bouchée. En vollà un qui a cet instinct. — Combien? demanda Pierce.

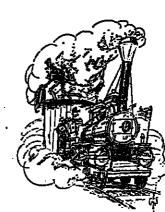
— Vingt livres. > Pierce hésita.

« Avec la laisse cloutée, le collier et la muselière, tout com-pris », ajouta Johnson. Pierce attendit encore. Vous serez fler de lui, je vous

 Je veux votre meilleur
 chien >, dit-il enfin. Il montra la cage.

« Ce\_chien ne s'est jamais hattu. Il n'a pas de cicatrices, je veux un vétéran ent-ainé Johnson sans sourciller. Il s'avança deux cages plus

e Celui-ci a l'instinct du tueur, le goût du sang, et il est rapide. Eh oui ! Plus rapide que votre cell. Il a mordu au cou le cheval du vieux Whitington la semaine dernière au tournoi du histrot.



NUMERO 7

- Combien ? demanda Pierce. - Vingt-cinq livres tout comoris. »

Pierce regarda fixement l'ani-mal un instant, puis dit : σ Je veux le meilleur chien que

— C'est lui, je le jure ce chien est le meilleur du lot. » Plerce se croisa les bras sur la poitrine et frappa le sol du pied. « Je le jure, monsieur, 25 livres, le rève d'un gentiemen, et excellent sous tous les rapports. »
Pierce se contenta de regarder

a Ben, dit Johnson, le regard lointain, comme embarrassé, il y a bien un autre animal, mais il est très spécial. Il a l'instinct de tuer, le goût du sang, le geste rapide et le cuir solide. Par ict. » Il conduisit Pierce hors de l'en-Il conduisit Pierce hors de l'enclos fermé, vers un autre endroit
où il y avait trois chiens dans des
parcs un peu plus grands. Ils
étaient plus lourds que les autres
et Pierce pensa qu'ils devaient
peser 50 livres, peut-ètre plus.
Johnson tapota la cage du milleu.
« Celui-ci, dit-il, s'est retourné
contre moi avec furie. Il est
devenu tueur. Je me suis dit qu'il
faudrait l'abattre. »

Johnson retroussa sa manche pour montrer une rangée de cicatrices blanches dentelées.

« C'est lui qui m'a fait ça, dit-il, quand il est devenu meurtrier. Mais je l'ai ramené, soigné, spécialement entraîné, car il a du courage, voyes-vous, et le courage, c'est tout.

— Combien s, demanda Pierce. Johnson regarda les cicatrices de son bras.

Celui-ci, je l'ai sauvė. — Combien?

— Je ne le lächerai pas pour moins de 50 livres, mille pardons.
— Je vous en donnerai 40.
— Entendu, fit rapidement Johnson. Vous l'emmenez maintenant?

- Non, répondit Pierce. Je viendrai bientôt le chercher. Pour l'instant, gardez-je.
- Alors vous me donnerez bien un petit acompte ?

— D'accord », fit Pierce en donnant 10 livres à l'homme.

Il le pria ensuite d'écarter les mâchoires du chien, dont il vérifia la denture, puis il s'en alla.

« Sapristi! dit Johnson après son départ, on achète un chien dressé et on le laisse. Où allonshous aujourd'hul? »

(A suivre.) (Copyright Fayard, c le Monde 2.) PETER MAA!

jamis material

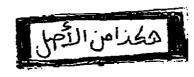
genul allego

# Le Roi des Gitane



-

. .



TE TIONE DES LIVRES

## EEPONDANCE:

e legenten ... mais ...

de camulati.

de Pergamitation der elefa

100

🗪 Vitigi - APR

Paret r

A 30 Sec.

-

The Control

ME +1++: -

· 10 ---

# 100 m

\* T. ..

. **33**0 13 13 14

# Max Jacob centenaire

# La légende allégée

«M AX Jacob, dans ses écrits comme dans sa peinture, est assez riche d'images pour se passer d'imagerie. Que le cantenaire de sa maissance -- le 11 Juillet 1876 à Quimper — soit une bonne fois l'occasion de l'ailéger de sa légende, de le dépouiller des ne s'alfublait guère. On a dissimulé son œuvre sous un fatras de bons mots, d'histoires drôles ; on n'a point gravi ces durs chemins de nontagne qui menaient directement à la source : à ce grand cœur d'enfant pur. - Ce texte de René-Guy Cadou, repris cette année dans ie Miroir d'Orphée (1), où, d'autre part, vingt pages condensent avec le même bonheur ce qu'un lecteur non initié doit connaître de Max, annonçait déjà la remise en place d'un ácrivain aussi important, tous comptes faits, par l'influence exercée sur ses cadets que par con propre message.

Une chronique

tziganes,

de trois générations

"Un chef-d'œuvre

de journalisme."

Kurt Vonnegut Jr.

224 pages (dont 6 pages de photos) 32 F.

Traduit de l'américain

prescrit à la littérature du siècle précédent pour l'émonder de ses arborescences, la guérir de ses fics, la désencombrer de son bric-à-brac. Ce traitement, Jean de Palacio l'insatt à l'actif du Comer à dés, « vaste entreprise de démystification », dans (série Max Jacob, I) consacrée sous sa direction à l'approfondissement analytique de cet ouvrage capital. Car il a d'autres verlus, le Cornet à dés. Julien Lance les souligne d'autre part. A elle seule sa prétace est un des principaux manifestes des « années chamières ». Par son brutal rappel à l'ordre, son rejet des séqualles du romantisme, elle fixe les normes du poème en prose. - un objet construit et non la devanture d'une bijouterie ». Elle est de 1916, mais une première préface de 1905 la contient en germe. Ces dates sont à retenir, qui établissent les titres de

PETER MAAS

Le Roi

des Gitans



\* Max Jacob par lui-même

pourtant à son esthétique maintes fois formulée, et qui se pré-cise, en outre, tout au long de sa correspondance, qu'à ces courts poèmes, à la fois refermés sur eux mêmes et ouverts sur l'imaginaire où s'articule l'écriture du rêve, « un rêve inventé », et où il s'abandonne à la jonglerie verbale. La poésie moderne en est sortie, qu'on nous pardonne de le répéter. Ses amis certes. Cocteau et Reverdy - il n'est pas question de minimiser pour autant l'œuvre de Reverdy, — et ses ennemis les eurréalistes (2). Et les suivants. Et les suivenne

## Du grotesque au sublime

des écrivains polyvalents dont un livre plus singulier occulte les autres. L'éclat du Cornet à dés risque de faire oublier que son auteur a excellé dans pas mai d'autres genres. Max Jacob l'universel : Joseph Pérard Intitule ainsi son essal, l'un des demiers parus à ce jour (3). Ce petit ouvrage prend à cœur d'inventorier le plus succinctement du monde, le volume étant complété par ies *Méditations* adressées par Max à l'auteur, la totalité des « facettes (c'est devenu un lieu commun) de celui qu'on a comparé à Protés Pourquoi pas à un homme-orchestre?

(Lite la suite page 12.)

(1) Ed. Rougerle. (1) Ed. Rougerie.

(2) D'une lettre de Kisling à Max Jacob (février 1922) : « Tout le monde sait que les jeunes te doivent tout. Je me rappelle une nuit passée ever Aragon et sa bande dans une boite de Montmartre, où on parlait de toi... Je ne me suis pas gêné pour leur crier en pleine jigure que, sans toi, ils n'existeratent pas. »

## Un seul ennui: Max subit le sor

JEAN-MARIE DÜNOYER.

pas. 3 (3) Ed. Alsatia, Colmar.

# Brigands et parpaillots du Massif Central

★ LLS GRANDS JOURS D'AUVERGNE, d'Ariette Lebigre (Hackette, 198 p., 38 F).  $\star$  LES CAMISARDS, de Philippe Joutard (a Archives », Gaillmard, 250 p., 16,30 F).

E Massif Central est-il l'un des grands personnages de notre histoire maquisarde? Il a ses brigands, qui ne sont pas toujours des bandits d'honneur, dont traite Arlette Lebigre pour l'Auvergne. Il a aussi ses guèrilleros protestants, qui four-nissent à Philippe Joutard le sujet d'une « Archive »

J'attendais beaucoup des gangsters auvergnats des « Grands Jours » d'Arlette Lebigre, historienne du droit à l'université de Paris. Dès 1665, l'abbé Fléchler, futur évêque, était témpin oculaire de ces grands jours », qui constituaient tout simplement un haut tribunal spécial. L'abbé avait décrit les truands, qui furent jugés à cette occasion, dans un livre d'humour noir, dont pas une ligne n'a vieilli trois siècles après. Pouvait-on faire mieux?

Ayant lu le savant ouvrage de la juriste pariienne, j'avoue, honnétement, un brin de déception. Sous la plume de leur nouvelle historienne, admirable connaisseuse des archives, et qui ne dédaigne point la statistique, les gentilshommes délinquants du dix-septième siècle auveranat sont devenus des tyranneaux policés, passés au moule de l'Ecole des hartes. La description qui nous est donnée d'eux est à la fois d'une touchante fidélité et d'une remarquable platitude. Il est vrai qu'une grande partie de ce livre est consacrée non pas aux crimineis, mais aux magistrats qui les firent comparaître : ces juges sont des Brid'oisons plutôt pâles. Arlette Lebigre n'est-elle pas victime, en cette affaire, d'une tendance trop fréquente chez de bons historiens d'aujourd'hui ? Ils nous parlent plus volontiers du « Discours » de la répression, de la magistrature, qu'ils n'exhument les gibiers de potence et de bûcher, les sorcières, les manlaques, les assassins hauts en couleur, qui furent traqués par l'appareil judiciaire. Si Stendhal avait procédé de la sorte, il n'aurait pas dévoré « la Gazette des tribunaux », comme il fallait qu'elle soit lue ; il n'aurait pas écrit « le Rouge et le Noir ».

## L'édit oppressif

Tout autre est l'œuvre de Philippe Joutard, professeur à l'université d'Aix-en-Provence. Il s'agit d'une dense et brève histoire des camisards, peints par eux-mêmes. Ces paysans huguenots des Cèven-nes, révoltés contre Louis XIV en 1703, sont soldats de la guerre de partisans. Joutand les piège au mîroir de leurs propres textes.

L'historien d'Aix médite d'abord sur le prophétisme des jeunes, qui donna leur impulsion première aux camisards. Il s'agissait, pour toute cette jeunesse, de lutter contre les effets de la révocation de l'édit de Nantes (1685), porteuse d'oppression et de trahison. Oppressifs : les prêtres catholiques, nemis du calvinisme et possédés par la Contre-Réforme ; oppressif aussi, Louis XIV, qui dans cette affaire poursuit des buts de haute politique. « Traitres »: les adultes huguenats de 1685. Ils se résignent à l'apostasie de cette année-là, parce qu'ils ont perdu l'indomptable esprit de résistance qui caractérisait leurs aïeux.

A l'encontre de ces comportements défaitistes

de leurs pères, les enfants huguenots, grands et moins grands, sonnent le tocsin en Cévennes, autour de 1700. En Dauphiné, en Vivarais, en Bas-Languedoc, ils s'agitent dans les transes religieuses les plus hystériques. Leurs convulsions, qui ressemblent à l'épilepsie, leur font faire le grand arc, ou raidir le corps comme une barre de fer. Et pourtant, les paroles qui sortent de leur bouche, inspirées de Dieu, somment les auditeurs de rejeter la foi papiste, imposée de force ; elles tonnent contre les prêtres qui vendent les messes, comme on vend la chair à boucherie; elles restent fidèles, avec beaucoup de justesse, à la plus pure orthodoxie protestante.

Joutard a-t-il voulu que la mariée soit trop belle? Certains témoins protestants, dès le début du dix-huitième siècle, prétendaient (ce qui n'est guère méchant) que les jeunes prophètes n'étaient pas toujours dénués de paillardise, parfois publiquement accomplie. Le professeur abois, qui sur ce point est plus calviniste que Calvin lui-même, repousse avec fureur ces allégations ; il les tient pour déshonorantes... Indignation superfétatoire?

Surgit en ce livre, au rythme des textes, le récit d'un miracle : il concerne la lutte des Cévennes, petit pays de deux cent mille habitants (même pas le dixième d'Israël actuel). Ils tiennent en échec, avec quelques milliers ou centaines de guérilleros, les armées du plus puissant roi de la Terre. Les fonctionnaires d'autorité, intendants et autres, n'en reviennent pas. Les journaux à sensation de l'époque s'émerveillent de cette guerre paysanne : elle dépasse, en durée et en intensité, toutes les révoltes agraires qui furent enregistrées au dix-septième siècle. On n'en retrouvera l'équivalent, sous une forme plus spectoculaire encore, qu'avec la guerre

## «L'œil de Londres»

Au vu de cet achamement cévenol, les fausses explications fleurissent, dès 1703. Les cercles < bien informés » des capitales européennes invoquent (pour rendre compte de l'étrange phénomène cami-sard), tel ou tel facteur extérieur : l'orgent anglais, < l'œil de Londres », l'or de Hollande, « le consistoire secret > (précurseur « huguenot » des soi-disant « sages de Sion »), etc. Balivernes, bien sûr. Le vrai ressort du « fanatisme » des Cévennes, dit Joutard, qui abandonne sur ce point tout matérialisme historique, c'est d'abord la violente foi de ce peuple montagnard; son impérieux besoin du solut, et le rayonnement d'une poignée d'inspirés, qui se tiennent de façon régulière en contact direct avec l'Eternel. Avec ça, pas besoin d'avoir des chefs nobles, ou des officiers de métier... Le moindre berger de village fera l'affaire et servira de général.

Apocalyptiques, millénaristes, croyant à l'avènement proche d'un règne de justice et de vérité, nos combattants du colvinisme ne ressemblent guère à ces marginaux, à ces déclassés que Norman Cohn, dans un beau livre (I), a baptisé « fanatiques de l'Apocolypse », et qu'il a traités comme des précurseurs du totalitarisme moderne.

EMMANUEL LE ROY LADURIE. (Lire la suite page 15.)

(1) Les Fanatiques de l'Apoculypse.

## E paquebot, le sleeping et l'automobile auront été les derniers moyens de transport consacrés par la littérature. Après eux, les écrivains du dépaysement ont dû en reve-nir à la marche à pied. L'avion a en effet gâché toute poésie du voyage mécanisé en réduisant ses joies à celle d'aller très loin très vite. On ne peut écrire, donc rêver, sur un « ailleurs » qu'on n'a plus le temps de mériter ni de désirer. L'imagination indispensable aux ivresses du départ trouve de nauvres alcools dans les dépliants publicitaires, les musiques d'aéroport et les bouffées de kérosène.

Le charme de Redburn est d'abord de nous replonger minutleusement, telle une maquette de goélette dans une bouteille, au temps de la marine à voile où la seule idée de traversée, avant tout apparelliage, levait un flot de sensations et d'images. Où les rues des ports s'ouvraient sur des foublis de mâtures et d'odeurs entêtantes, où l'arrivée d'une cargaison exotique suffisait à faire chavirer d'envie les cœurs d'adolescents. Où les mots euxmêmes exerçaient un pouvoir de suggestion et de fascination que la technique a ruiné. Imaginez un jeune new-yorkels de 1837 qui lit dans le journal : . Mousse demandé pour trois-mâts renjorcé cuivre, en partar vers l'Angleterre » : comment résis-

E petit Melville n'a pas résisté, et, à travers les aventures du fils de familie Redburn Wellingbo rough en route pour Liverpool à bord du Highlander, se lit le témoi-guage tout autobiographique de son premier contact avec la mer, qui va tant marquer sa vie et son œuvre.

L'étrange mélange d'attirance et de répulsion que lui inspire le monde marin, et dont il tirera l'ambiguité mythique de Moby Dick, s'explique mieux après la lecture de ce récit d'apprentissage. Le bonheur de Melville n'est pas de voir se réaliser ses chimères d'enfant, mais de les passer au crible de la réalité, même quand celle-ci se montre décevante ou dé-

solante. Et elle n'y manque pas. Dès l'embarquement, les taches qu'on lui impose ne diffèrent pas des corvées paysannes surretelles il espérait échapper. Ne commence-t-on pas par lui faire nettoyer la soute à cochons !

## DES VOYAGES QUI RESSEMBLENT A LA VIE

## «REDBURN», de Herman Melville «LE CRABE-TAMBOUR», de Pierre Schoendoerfer

L'espèce de panache qui s'y ajoute, du fait qu'on vogue vers d'autres cleux, se paie de promiscuités et de brimades du pire style militaire. Des surnoms consacrent la perte du droit à l'identité. On devient poulle, rivet, ronage à la fois nécessaire à l'ensemble et en soi négligeable. Belle leçon de mo-

Pour faire appel de cet anonymat et se sentir exister, les membres de l'équipage n'ont guère que deux ressources conjointes : boire et fabuler. La tradition veut qu'ils en abusent ce que vérifie la croisière du Highlander. Un matelot ivre tombe à la mer sans qu'on s'en sourie outre me-sure. D'autres racontent interminablement des aventures improbables à force de se ressembler. Comme dans tout huis clos, les caractères se forcent jusqu'à la caricature : il y a, il doit y avoir, le rouspéteur, le méticuleux, le taciturne. Redburn, Iui, n'a encore droit qu'an rôle du novice à qui on apprend à vivre, c'est-à-dire à ne pas frémir quand des baleines surgissent Moby Dick est né de ce voyage, -on guand le pont, vu des hunders, n'en finit pas de pencher sous la vague...

ETTE espèce de sérénité dans la déstitusion se retrouve à terre. Dès l'apparition des côtes d'Irlamie, aperçues après trente jours, la réstité semble à la fois plus banale et plus enivrante que ce que le narrateur en attendalt. C'est surtout vrai de la ville de Liverpool dont la découverte lui fait mesurer la distance entre les voyages de l'imagination et

Le guide que son père lui a confié en viatique, et dont il sait par cœur des pages entières, se révèle complètement faux. Les rues elles-mêmes ne sont plus à leur place. Les palaces se sont changés en bouges — à moins qu'ils n'aient jamais été palaces que dans le rêve du lecteur. Il manque enfin les odeurs prenantes de poix et d'épices, les bas-fonds où crouplesent les émigrants en attente d'un embarquement, les mendiants, les préteurs et les estropies que sécrètent alors tous les ports du monde, dans le même cliquetis de poulies, de bouteilles et de couteeus.

Senie tache de lumière dans ce tableau : l'irruption du jeune Anglais Harry Bolton, aux yeux de fifie, à la voix d'or et aux manières de lord ruiné. Ce personnage dont le modèle

## Par-Bertrand Poirot-Delpech

a sans doute existé inaugure une série de marins-dandys comme on en rencontre dans presque toutes les œuvres de Melville. Au retour — car l'auteur obtient son engagement et lui fera les honneurs de New-York comme l'autre lui a « offert » la visite de Londres, -Harry oppose aux pires éprenves tempête, épidémie de peste - la douceur de ses chants, qui subjuguent les marins les plus rustres.

Tant de séduction, on dirait que la vie s'en offusque et s'en venge : le beau Harry disparaltra comme il est venu, sans doute écrasé entre deux canots lors d'une pêche à la baieine -toujours Moby Dick qui s'annonce. Fin mélancolique mals non désespérée, à l'image de la vie, ainsi que toute la croisière du Highlander. Tant il est vrai - Conrad l'avait hien vu, et c'est ce qui fait le priz inégalé des récits de mer - que la navigation semble « illustrer la vie même » et peut servir de « symbole à l'existence ».

U dire de ceux qui l'ont faite, A la guerre donne davantage en-core la sensation de résumer la condition humaine. Mais on ne peut tout de même pas en souhaiter le prolongement sous prétexte que les destins y prennent plus de sens et de se que dans le civil. On se contente donc de ce qui s'en rapproche le plus : les missions périlleuses, entre hommes, au bout de soi, au bout de l'ennui

C'est ce qu'a choisi le narrateur du Crabe-Tambour, de Pierre Schoendoer-fer. Médecin militaire, ancien d'Indochine et d'Algérie, il « rempile » dans à marine à bord d'un aviso de Lorient affecté à l'assistance des chalutiers. En plein hiver, dans la nuit permanente du Grand Nord où ne luisent que les proches banquises, il solgnera malades et blessés, à commencer par le commandant de l'aviso, atteint d'un

Au gré de ces contacts avec les pêcheurs, notre médecin évoque ses précédentes expériences de la misère et du courage méconnus, essentiellement ses souvenirs de l'Indochine durant la guerre française. Quand il a le mal du pays, c'est de ce pays-là. Le froid polaire de sa nouvelle mission lui donne la nostalgie de la chaude mousson du sud-ouest, et la nudité des vagues celle des rizières, y compris de leurs menaces.

Il regrette aussi les hommes tels que les burine la folie fraternelle des combats. Comme à bord du Highlander de Melville, les anecdotes et les légendes s'entrecroisent, les figures défilent, en tête desquelles le « crabetambour » qui donne son titre au

W ILLSDORF de son vrai nom, cet officier de carrière né en Alsace, ressemble comme un consin au lieutenant légionnaire d'origine allemande de la 317º section qui a fait connaître l'auteur comme ci-

néaste, et au colonel du *Pont de la* rivière Kwai. Une même mentalité presque saugrenue leur est venue d'un mélange de sens des responsabilités et de pressentiment de l'absurde.

Comme tant d'antres anciens barondeurs, il a besoin de créer en temps de paix l'insécurité et les conditions de pari de la bataille. Il a traversé la mer de Chine en jonque à voile. On a perdu sa trace du côté du golfe Persique. Par fidélité à ses harkis d'Algérie, il s'est révolté avec les généraux putschistes. Jugé à huis clos, amnistié, il a pris le commandement d'un chalutier, parce que pêcher dans le froid et la nuit lui semblait finalement moins fou que de dicter du courrier au siège d'une multinationale. Le culte que le narrateur porte à ce type de situation et d'homme ne se réduit pas à la simple nostalgie du baroud ni à la mystique du chef. Le tête-à-tête avec un ennemi ou une nature hostile le rassure, en ce qu'il met confusément en branle un instinct de bête dont le développement de la Il n'exalte pas la violence, mais

l'interrogation qu'elle crée. La pensée d'une mission à accomptir le récon-forte, les débats de conscience le grandissent à ses propres yeux. La hiérar-chie l'aide à croire que l'humanité reçoit des ordres dans une langue codée, et qu'un grand secret, un jour,

OUT. cela est noté au fil d'une navigation où la technicité prime la poésie. Littérairement, le livre ressemble à l'univers mental qu'il décrit. « Oul » s'y dit « affirmatif > ; on y parle la langue reche des timoneries; les citations de la Rible sont convertes par des € barre à 15 » et autres « arrière toutes ». Le « vacanne » ne saurait être qu' « assourdissant » et l'eau « ruisselle » beaucoup le long des « tôles »... Mais c'est aussi un des mérites des histoires de mer de rendre leur brave netteté aux notions, que les citadins déboussolés voudraient désuètes, de devoir accompli, de solidarité, et même, ne rions pas, de respect de soi.

★ «Redburn ou sa première traversée », de Hetman Melville. Galbimard, Coll. «Du monde entier », 398 pages, 47 F. ★ a Le Crabe-Tambour », de Pierre Schoendoerfer. Grasset, 332 pages, 62 F.

-- ----

Modeste travail qui, sans avoir la rigueur ni la puissance de pénétra-tion de l'équipe de Jean de Palacio, a du moins le mérite de donner l'envia d'en savoir davantage et de faire profiter le public, partiellement,

Et il distingue le poète en prose qui a continué à semer des peries (vrales) jusqu'à la fin de sa vie, dans ternales, voire la Détense de Tartuife, du poète en vers qui, alors, opte pour le chant. Le chant et les jeux du Laboratoire central, autre proie pour les pillards, de l'Homme de cristal. La démarcation est justifiée, et même la subdivision des plèces, non par thèmes, mais par le ton. Max, c'est connu, saute du grotesque au sublime. On s'arrê-tera seulement su lyrisme, en se demandant quand même si celui de Guillaume Apolitinaire, pour Max point culminant de la poèsie française, ne l'a pas incité à se mesurer avec lui sur son propre terrain. C'est d'allieurs à propos d'Apollinaire qu'il avait tenté cette définition, dans une lettre à Jacques Doucet (30 janvier 1917) : « J'entends par éciat lyrique cette folie, cette exapération de plusicurs sentiments élevés qui, no sachant comment s'exprimer, trouve un exutoire dans une sorte de mélodie vocale... - Seulement, quand il arrive à Max de hausser la voix, ce n'est pas, ce n'est plus du pastiche. Il fut sincère lusqu'au bout.

Sincère même, et surtout, dans la supercherie de Morven le Gaélique, autre totale réussite qui exprime l'âme bretonne et recrée le parler breton dans ses intonations. S'il avoue à Cocteau (lettre du 26 février 1927) : numéro de la Ligne de cœur ont eu du succès. Or c'était une bonne bla-

## DEUX INÉDITS

Les deux chevaux

Le jeune cheval hennissait et montrait les dents; il disait au garçon d'écurie Vous me faites souffrir! La vicille jument regardait son soigneur ou saigneur d'un œil triste.

La France La douleur vous sort

émi<del>grés</del> ont un voican épiderme ; ça leur a pourri les dents : l'estomac est presque une échancrure qui descend aux ongles pour les soutacher de lèpres. Léproserie La route d'eau sous les peupliers est une léproserie en marche. La léproserie ne marche pas vers la mer, elle se dévore l'estomac comme un bigorneau et il en sort l'eczéma, le psoriasis et l'érésipèle. La mer soulève des lettres monstrueuses assemblées elles forment les noms maudits qui barrent l'horizon du rideau de la malédiction et comme il y a tempête personne ne pourra lire... ne pourra lire... personne ne pourra revoir les constellations masquées par l'écume, par les lettres monstrueuses. Un jour le tonnerre fend la saumure, l'arc-en-ciel en moitiés a ressuscité les cerisiers en fleurs : ils sont pourris. Le 3 janvier 1942.

que de moi. Morven le Gaélique l ». le nouvel Ossian s'est pris à son ieu. Le directeur de la Ligno de cœur était Julien Lance.

## Déchiré et narquois

Facettes, homme à facettes, finissons-en avec ce leitmotiv. Facetles, c'est vite dit. Comme s'il y avait plusieurs Max, ou plutôt comm avant de tremper sa plume dans l'encrier, changeait de casquette selon la tournure de l'ouvrage en chantier. il n'y a qu'un Max. D'abord parce que con œuvre est pratiquement écrite à la première parsonne. Son œuvre en prose, disons son œuvre narrative Le récitant, c'est le mot, y inter-vient sans cesse, montreur de marionnettes qui n'a pas peur de s'exhiber en train de tirer les ficelles. Ses nente leurs actions. Doué d'un prodigieux mimétisme et d'une mé infalilible — il est vrai qu'il happait au vol les conversations du petit peuple, des bourgeois de France et eurs, et prenait des notes, Il s'efface et leur cède le micro C'est là qu'il convient d'évoquer Protée, Max encore, Max toujours, par personnes interposées. Max déchiré et narquois, implacable et débonnaire, d'une inaltérable bonne humeur dans les pires moments. Et d'une ironie vengeresse envers sol-même. d'une mea-culpabilisation qui ne coupa pas les alles à l'élan mais le ponctue, lui confère une nouvelle

coloration. Héritier de Tristan Cor-bière, il a engagé dans cette direc-tion la poésis du vingtième siècle. Revenons à ses romans. Au fait, ce sont moins des romans que des galeries de portraits, des suites de caractères, de son propre aveu. Et des chroniques. La plus célèbre, ou en passe de le devenir, réanime sa ville natale au temps de sa jeunesse. Guichen, c'est Quimper qui, dans quelques jours, va célébrer son anniversaire. La fête ne manquera pas de saveur pour qui a en mémoire la querelle tragi-comique du Terrain abelle, enjeu d'une lutte sans merci entre bourgeois progressistes et bourgeois conservateurs — lis ont tous existé — dont aucun ne trouve grace aux yeux de leur histo-



présume, l'objet d'une conférence sur les bords de l'Odet. Revanche posthume du petit Max, alors traité de haut, auquel les descendants de ses victimes rendent enfin justice. Max omniprésent dans le chef-lieu du Finistère comme il l'est à Montmartre, à Saint-Senoît, à Drancy, en tous les lieux hantés par le pécheur et le pénitent que chacun cherche à Imaginer, en frac ou en veste de boucher en coutil rayé, monocie à l'œil ou l'étoile laune sur la politine.

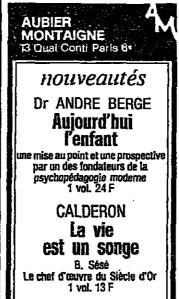
Eh bien i connaissons aussi l'homme ; un homme qui, d'ailleurs, à visage nu ou masqué, se thre dans chaque ligne. - Ses poèmes, ses romans et ses lettres constituent une même confession, celle qui commence avec le Cornet à dés et se termine avec les Méditations religiouses », dit ie critique anglais S.-J. Collier, cité par J. Pérard. N'en déplaise à l'auteur du dernier ouvrage (en date) consacré à Max Jacob quotidien (4), André Peyre, l'homme est moins important que sa création. La création inexistante ou ratée, l'homme ne nous intéressait

Pour l'essentiel, le livre d'André Pevre est composé d'une série d'in terviewes de témoins de choix : Roger Secrétain, Henri Sauguet, le docteur Szigeti, Alain Messiaen, la peintre Roger Toulouse, II était bon que ces souvenirs fussent recuelills. Et ceux d'Henri Sauguet, qui assista à l'exhumation du squelette de Max au cimetière d'ivry, sont empreints d'une émotion inter

Mais, en dehors du côté anecdotique et du côté vulgarisateur, où en est l'état actuel des études jacobiennes? En attendant l'echèvement de nouvelles thèses en préparation il semble que l'intérêt s'oriente vers l'aspect celtique d'une œuvre trop souvent admirée de confiance. Le réveil de l'ethnie bretonne n'y est pas étranger. On prête à Pierre Jaez Hélias l'intention de tradulre Morven le Gaélique. Ce qui est sûr, c'est que l'auteur du Cheval d'orgueil, Quimpérola lui aussi, prendra la parole à Guichen, où, d'autre part, le musée présentera les plus belles gouaches, les plus beaux dessins de Max — qui gagna sa vie avec son pinceau. Et qui fut mauvais luge en affirmant dans ses Consells à un jeune poète : • J'ai perdu ma vie littéraire à cause de la peinture et perdu ma vie picturale à cause de la littérature. Meintenant tout est

fini. Bon débarras l 🛥 JEAN-MARIE DUNOYER

(4) Ed. José Milss-Martin, Paris. On ne cité ici que les plus récents ouvrages. Ils sont loin d'être les seuls. Et l'on compte parmi les der-niers la Rencontre avec Max Jacob, d'Yvon Belavsl, rédition chez Vrin d'un précieux témoignage.



## La légende allégée | Les gaietés tristes de Morven le Gaélique

E temps emporte à recolons les amis de Max dans une marche arrière qui leur découvre de mieux en mieux les perspectives d'un siècle aux mois quarts révolu. Les horizons s'éclairent : deux sommes dominent l'œuvre de Max Jacob : le Corses à dés et les Poèmes de Morses le

Le premier (écrit entre 1909 et 1916) a été un événement considérable dans l'histoire littéraire, d'ausant plus qu'il a été lié à la promotion publique du cubisme. Il révélait une poésie terriblement nouvelle, si affranchie de reveiait une poesie terriblement nouvelle, si altranchie de tout ornement, de tout charme, de brillant, de musicalité, qu'elle se présentait sous forme de poèmes en prose, comme des objets souvent suspendus dans le vide, et dont la densité (une densité qui vibre) faisait toute la valeur. Les surréalistes doivent trop au Cornet à dés pour aimer qu'on leur rappelle cette dette. D'ailleurs, ce recueil, c'est une immeose carrière où mut le monde puise des matérieux depuis soixante ans.

Morven a fait moins de bruit en naissant à Saint-Benoîtsur-Loire, en décembre 1926. J'en ai reconté les circonstances dans la préface au recueil que Gallimard ne fit paraître qu'en 1953 :

« Tout dors dans le presbytère. Le polle se donne plus signe de vie, mais sur la table jonchée de lettres, de cendres et de couleurs, Max écrit. L'éclat de ses yeux verts à democlos me fuscine plus que les mois tracés per se main courte

» La Ligne de cœur était une petite reuse de poésie dont Jean Coctaen arait été le parain, dont le directeur versit à Nantes, qui s'imprimait à Alençon, Ses collaborateurs vensient des quarre coins de l'horizon et elle tronneit à Paris des lecteurs.

· Max Jacob m'écrivis un 10m « Si nous faisions de la Ligne de come l'organe d'une » rensissance celtique! » » Le projet une rouvieit pen, unels faccueillis tout de

nême deux poèmes écrits en dislecte d'Aurus (evec traducneme tons, posses, tant assum lieu de parenté evec Max, se nommait Prençois Jacob. Or il manquait encore deux pages pour le numéro de jenvier 1927, et dess pourquos Mexm'écrisit sous la lempe deux poèmes bresons. Il les sigue du nom de « Morven le Geélique », car il 9 avsit déjà quatre poèmes de Max au sommaire de se numbro. Cette asinime supercherie l'enchante, es il renouvele de façon régulière sa collaboration clandestine, qui doublait la première, mais qui remporte bientôs un véritable succès....»

C'est un reciteil qui voglait être un pastiche, et qui ne réussit pas à l'être, avait dit Max Jacob, en 1943, du Cornet à dét. Ce qui est encore beaucoup plus vrai des poèmes de Morves. Ces pièces en vers, sous la trompeuse apparence de gauches traductions, out la force, l'impréva, la griffure des Caprices de Goya. Atroces scènes de famille, confidences syncopées de panvies gens écrases par le manvais sort, grimsces et grincements de Saun aux aguets, alternent avec des oraisons pour les temps de Noël on de la Passion, avec des cris de détresse, des appels à la miséricorde divine, des chausons fredonnées on des berceuses dont la voix se perd dans le silence.

Images de la vie quotidienne dans la Bretagne d'hier, plus rurale, bien sûr, que celle d'aujourd'hui, mais dont

le fond n'a pas changé, ce vieux fond d'anatchie et de croyances sacrées des Celos. Poésie pariée où la passion s'exprime avec les roumares, les inversions, l'accent de Bretons qui ne savent rien dissimuler des mouvements du

coeur. D'où une fraicheur, un namrel qui n'our d'égal que la noirceur et l'humour de certains tableaux composés comme des estampes, avec des vides et des raccoarcis surpre-nants. En somme, rien de moins apprêté, de moins fieuri, de plus fou, de plus direct. Le poème le plus bret du Cornet è dés n'avait qu'une

- Adam es Ere sous nes à Quimper. » Dans Morven résonne la voix des hommes et des femmes de sou pays, avec liberté, verdeur, franche ou dramatique drôlerie, parfois mêlées d'un fatalisme rèveur. Rien ne prouve mieux l'atrachement de Max à se terre naule, à ses souvenirs d'enfance, à la religion qu'il s'étair choisie, et l'immense sympachie que lui inspirair l'humanisé dans ses réactions les plus instinctives. C'est pour cela qu'il y s deux sommers dans son œuvre : le Cornet à dés (irruption de la poésie-objet) et les Poèmes de Morven le Gaélique (jaillissement de la poésie-sentiment), l'un et l'autre nés d'une science invisible et d'une profonde palpination inté-

L'humour de Max, dont on a tant parlé, revêt dans son re de multiples formes : la souriente fantaisie, la parodie hilare, la bouffonnerie diabolique, l'absurde extrême, la tragi-comédie, le risible et le dérisoire, le rose et le noir... Mais où Max nous touche le plus, c'est en nous disant :

« La gaieté, surtout la tritte, est le feu divin. » Nous avons alors l'impression que les chants de Morvos préludent à la fin de Max. Noos y entendors d'un coent serré « le pesis vieillerd plaintif et besreux » qui déjà s'approchait en boitillant de la mott obscure, laconique et amère qu'il allait accepter.

JULIEN LANCE

## LES MANIFESTATIONS DE QUIMPER

Organisé par le comité des lêtes de Cornovaille, voici le vrogramme de la journée du centenaire de Max Jacob, qui aura lieu

le jeudi 22 juillet à Quimper : 9 h. 30. Cathédrale : messe concélébrée par monseigneur Barbu, évêque de Quimper, l'abbé Morel et le frère Jean. Textes dits par des comédiens et cantiques bretons. 10 h. 30. Musée des Beaux-Arts : sortie du timbre Max Jacob.

11 h. Musée des Beaux-Arts : inauguration de la salle Max-Jacob. Conférence de Mme Hélène Henry.

13 h. Banquet en commun par souscription. Conférence de Pierre Andreu. 18 h. Conférence de Pierre-Jakez Hélias.

20 h. 30. Thédire municipal : a Max Jacob breton », spectacle monté par de Paradès.

## ÉCHOS ET NOUVELLES

## Nos collaborateurs ont publié (suite...)

La « Lettre ouverte aux socialistes n, de Manrice Duverger (Albin Michel, 160 p., 22 F), parte en mai (et omise malencontreusement dans la liste des ouvrages publiés par nos collaborateurs en 1976 dans le précédent « Monde des Livres »), atteint en moins de deux m un tirage de quarante mille

exemplantes. De son côté, Paul Silvani, correspondant du « Monde » à Ajaccio, vient de publier aux éditions Albatros a la Corse des années ardentes, 1939-1976 n. une histoire de trop d'incompré-hension et de partis pris entre I'lle et le continent

## Edition

- UNE REEDITION des œuvres complètes du poète et chanson-nier hanceron Gaston Couté (1880-1911) vient d'être entreprise par l'association le Vent du ch'min, qui s'est donné pour but le maintien et la difpour but le maintien et la dif-fusion de la poésie patoisante. Le premier volume, 132 pages, 14 francs, est disponible au Vent du ch'min, 5 bis, rue Rolland-Vachette, 93200 Saint-Denis, C.C.P. 691-25 B Le Source.

Manifestation

- UN MONUMENT A LA MEMOIRE DU POETE ET M OR A LISTE CAMULE GANDILHON GENS D'ARMES (1871-1948) sera inau-gure le 10 juillet à Saint-Flour sur la place qui porte le nom de

le nouveau Bacri

BEAUCE

ALLIER

Haut LÉMAN

- LA FONDATION DE LA VOCA-TION ajoutera désormais aux diverses bourses qu'elle attribue depuis seize ans un € Prix littéraire de la vocation » d'une valeur de 12 000 francs. Il est destiné nux jeunes auteurs d'expression française âgés de dix-hult à trente ans et qui ont publié au moins un livre dans l'un des trois genres admis : roman, nouvelle, poésie. Le jury sera composé lui aussi de jeunes auteurs, de jeunes critiques et d'anciens lauréats de la Vocation. Renseignemnets et candidatures au secrétariat général de la Fondation de la vocation, 20, avenue Mac-Mahon. 75017 Paris. Tél. 380-62-35 et 754-

## UN ÉCRIVAIN SANS PURGATOIRE

edite

SI Max Jacob n'a pas vravment pâti du purgatoire littéraire, il est peu d'écrivains qui ont suscité autant d'écrits relatifs à leur vie et, en comparaison, auszi peu concernant leur œuvre. Le rythme n'a guère varié durant ces trois dernières décennies : le plus souvent des notules, de brejs articles dévolus à des échos biographiques. Tous ces récits anecdotiques ont bien entendu le mérite de perpétuer sa mémoire en trahissant sa riche personnalité (au double sens de révêler et de

falsifier). Les étapes de sa vie ont fatidiquement forgé des images : Maz le barde, Maz le bohême, Maz le mystique, Max le martyr... Les fugements qui se sont imposés jurent exclusivement jondés sur le seul Cornet à des. Il est mai que ce fut son ouvrage le plus fustement célèbre et que ses autres livres, non réédités, deviurent introuvables. Et durant une trop lonque période, les dénominations de « magicien », « fantaisiste », votre « joueur » revinrent fréquemment au fil des publications. Le titre même du recueil y invitait, son contenu semblait confirmer le bien-fondé de ces jugements.

## Un funambule

au ras du sol

Mais on réédite Max Jacob depuis quelques années : les poèmes en prose du Cornet à des ont touche un nouveau public en collec-tion de poche (1967). Et les savoureuses lettres du Cabinet noir (1968) ou encore ses Ballades (1970). Une nouvelle génération de lecteurs et de chercheurs, qui ne l'a pas connu, n'est plus obnubilée par le personnage. Des revues d'inspiration universitaire consacrent de plus en plus fréquemment d'articles à des études détaillées des œuvres de Jacob. Auteur réputé difficile, Max a été longtemps méconnu des cher-cheurs. Il a jusqu'à prèsent journi prétexte au dépôt de très peu de sujets de thèse et seuls deux doctorats ont été menés à leur terme.

Le travail des universitaires est souvent décisif en ce qui concerne la démythification. La voie est désormais ouverte qui montre que Max n'est vas seulement un ion gleur du verbe et un acrobate du langage. Il sait voir et écouter. Il puise son inspiration dans ce que la vie a de plus authentique et en retour, il nous livre souvent celle-ci au sein même d'une invention ludique.

Jacob saft dresser un portrait comme un La Bruyère, traquer l'esprit de province comme un Stendhal, reconstituer une conpersotion comme un Proust. Il reconnait ces influences d'une manjère plaisamment appuyée en utilisant à l'envi la dérision et le pastiche.

Son système poétique ne l'éloigne qu'en apparence du réel dans la mesure même où il nous livre la nature protonde de celui-ci. Si Max Jacob fut un funambule, il fut sans conteste un funambuls au ras du sol. C'est cela qui est remarquable.

CHRISTIAN PELLETIER.

## LES RÉÉDITIONS CHEZ GALLIMARD

1958. — e Le Laboratoire cen-1964. — « La Défense de Tartuffe z, préface A. Blanchet. 1964. — « Le Terrain Boucha-balle ».

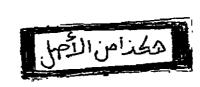
1967. — « Le Cornet à dés » (coll. « Poésie »), préface de Michel Leiris. 1967. — « L'Homme de cristal », préface de Pierre Albert-Birot. 1968. — « Le Cabinet noir ». 1970. — « Ballades », préface de

Claude Roy. 1971. — a Le Rot de Béotle ». **AUTRES TITRES DISPONIRLES** 1936. — « Saint-Matorel ». 1948. — « Méditations religicuses ». 1953. — « Morven le Gaélique », Préface de Julien Lance

1945. — « Conseils à un jeune poète », préface de Marcel Béalu. 1972. — & Méditations », pr

ALBERT MEMM! **LA TERRE** INTERIEURE J.J. Brochier -Le Magazine Littéraire GALLIMARD





GIEN .

CHOLET

## Femmes éditeurs et écrivains

## UN ÉCRIVAD SANS PURGATO Une solidarité concrètement vécue

OllA deux ans qu'apparais- fois le récit s'articule sur l'authen-salent dans les ilbrairies des ticité du vécu. salent dans les librairies des ticité du vécu. Ilvres différents des autres, plus carrés, mieux rognés, mieux > talts - pour tout dire, avec des et au toucher. Par exemple, celui qui e portait pour titre Du côté des petites miles et qui montrait sur sa première tues de rose dans un paysage de campagne, armées de rubans et de diabolos surannés. L'auteur, Elena Gianini Belotti, une éducatrice italienne d'avant-garde, y expliquait que, chez ces petites héroines, les phénoin mènes qui fondent culturellement la différence des sexes étalent déposés depuis la toute première enfance -comme des graines par les parents, l'école, la société, les mœurs, et qu'ainsi ces fillettes devenaient des femmes, selon les conditionnements

BESCHE MA

less to ct. .

MESS CONTRACT.

Mind Strate

articles des

Fra Pitter

title de serre

fra ... 3

Les el alta

gurmen:

mertigen ich

fulch: c==

M arui Com:

Merce - -

promising in

gue period-

a foucur

même al. -

DOMESTIC:

**ENFA-TOTAL** 

Ab grante

TAPES ...

Man de

118:1-

AND STREET

CONTRACT TO THE

45 mm - - - -

A6:0

## \* · · ·

**Jal**zifir".

## Libération de la parole

Or voilà que ces femmes s'interrogent, se découvrent, se remettent en question, s'organisent et vont même jusqu'à publier des livres. La maison d'édition qui leur permet de du gue, sociologiquement, littérairement, politiquement, son apparition est un evénement de notre temps. L'avenir dira si la deuxième moitié du vingtième siècle a été ou non marquée décisivement par cette libération de l'expression des femmes, cette décolonisation de leur pensée et de leur là, ils sont diffusés, répandus.

Une des raisons possibles du succès ? Que le problème soit posé dans son ensemble, ce qui écarte -la séparation des genres. Les livres sont très divers, ils touchent à des sujets très différents, ils sont publiés à un rythme serré — surtout ces demiers mois, — mais ils ne donnant pas l'impression de « diverger » : ils appartiennent tous à la même famille, lis sont tous complémentaires les uns des autres, qu'ils solent fiction, reflexion, analyse ou document. Cette unité de projet - qui fait tomber bien des cloisons de la littérature instituée — s'explique sans doute d'abord par une unité de lutte.

M.L.F. ou de groupes qui entendent associer les armes de la politique et de la osychanalyse, importe moina que le sentiment d'un combat plus plique la prise de conscience de ce qui limite, contraînt ou étouffe cette parole. Ce n'est pas un hasard si les thèmes de l'hôpital, de la prison, de la folie, de la sexualité allénée. se rencontrent avec insistance dans nombre de livres des éditions « des Femmes ». Ils disent avec une force singulière ce que peut signifier : « être exploitées » — selon le titre d'un autre des tout premiers ouvrages, collectif celui-là, de la série pour une catégorie qui entend d'abord renverser les règles du jeu

C'est sens doute ce qui rend si beaux et émouvants des ouvrages comme Hosto-Blues, où Victoria Thérame, dans un langage haletant et fracturé, dit l'horreur et la folie des nuits bieutées de l'hôpital, le terrible livre des - femmes battues - (Crie le tout récent Marie-Salope, de Gisèle Bienne, où remuent, refluent, avec une intensité rare, les souvenirs d'une

Et c'est en un sens la même matière, primordiale, qui nourrit les COUVRES de fiction offertes par jes éditions « des Femmes », depuis Rose-Salgnée, de Xavière Gauthier. Qu'on pulsse porter à leur actif d'avoir publié pour la première fois Chantal Chawaf signifie qu'elles ont su entendre cette irrécusable parole du corps et du sexe qui traverse Refable et Rêverie. Qu'elles nous donnent à lire aujourd'hui, avac insistance. Emma Santos a la même signification : car de la Malcastrée à J'ai tué Ema S., c'est l'avènement, dans et par l'écriture, d'une « nouvelle femme », d'une < femme pas encore née », qui se réalise contre les défis de la Folie-Femme, de la « femme psychia-

Cette ilaison du travail littéraire et

de l'expérience profonde est extraordinairement productrice de sens. S'il existe blen une écriture du corps, une écriture féminine d'un type nouveau, assumant intensément et avec violence les rythmes, battements, bruissements de l'organisme marquant la page à tout moment des traces d'un accord au monde sensible (par exemple, i' « eau secrète » qui palpite chez Anaîs Nin sussi blen que chez Emma Santos). c'est la qu'elle prend ses racines. Hélène Cixous — qui a choisi de publier ses demiers livres dans cette maison « des femmes » — pousse à son degré extreme la logique « ill mitée » de cette écriture qui ne veu pas s'arrêter de produire ni de couler, se fait, dans Souttles, haietement et alleitement, dans Partie ceuvre toute récente, étonnamme composée et dé-structurée. - perpé tuelle subversion des mots et des signes. Ainsi naissent des livres neufs qui provoquent et interrogent la littérature aujourd'hui : un « nouveau roman » comme la Fille prodigue de l'Italianne Alice Ceresa ou les travaux d'un atelier d'écriture qu'Elisabet Bing présente sous le titre Et je na-geal jusqu'à la page le montrent

## Une nouvelle « internationale »

Cette production s'inscrit dans le cadre d'une recherche et d'une rédu monde, comme le suggère le Quotidien des Femmes, « composé, rédigé, écrit et fabriqué par des femmes de tous les pays. Ce côté pas l'aspect le moins important du travail collectif en cours. A côté de l'Américaine Anaīs Nin s'exprime la Soviétique Natalla Baranskala, dont line semaine comme les autres est un récit exemplaire de vrai réalisme et de justese de ton. A côté des Espagnoles Eva Forest et Lidia Falcon qui disent l'oppression et les luttes des femmes de leur peuple, se font entendre les fer du Vietnam ou les Chinoises, à travers Julia Kristeva, à travers Qiu Jin, présentée par Catherine Gipou-ion. Et bientôt, les femmes albanaises, les femmes du Brésil.

Le sentiment d'une solidarité, concrètement vécue, qui se manifeste dans cette recherche à plusieurs voix, a quelque chose de vral et de fort qui rompt spectaculairement avec les pratiques mercantiles de l'activité littéraire habituelle. Un nouvel engagement se définit, dont la fécondité peut d'ores et déjà se mesurer. Et il se peut que le sigle vert des éditions « des Femmes » exprime un espoir de remettre en ques-tion toute la littérature d'aujourd'hui. RAYMOND JEAN.

## Un congrès comme une «première»

premier congrès sous la prési-dence de Marie-Thérèse Guinchard, assistée de Benoîte Groult, Marie Cardinal et Gisèle Halimi. Quinze pays étaient représentés. Que veulent les femmes écrivains ? Se rencontrer pour se connaître ; comprendre leurs conditions de travail, organiser la défense de leurs droits, et, pour cela, mettre en commun leur expérience, dans un esprit de fraternelle solidarité : voltà pour l'aspect pratique de l'association. Mais aussi, elles veulent s'interroger sur l'écriture des femmes, ca qu'elle est et ce qu'elle sera puisque, pour la première fois, leur voix se fait entendre, non plus au prix d'une victoire indi-viduelle (et l'on cite toujours la pionnière que fut George Sand), mais dans un mouvement qui se manifeste à travers le monde

nale des femmes écrivains

vient de tenir à Paris son

Me Gisèle Halimi, sur le thème de « la Femme créatrice, porteuse de valeurs nouvelles », a brossé un sombre tableau de la séculaire oppression des femmes, privées de tout moyen d'expression, réduites aux tâches subaiternes. Il s'agit aujourd'hui de briser l'isolement de la femme, qui com-mence seulement à prendre conscience de son identité. Aussi les problèmes concrets qui se posent à l'écrivain ont-ils été évoqués avec précision : « Comment se jaire éditer ? Comment vivre de sa plume ? » « Le statut de l'écrivain. »

entier, pour toute une généra-

Une matinée a été consacrée à un dialogue avec de grands édi-teurs français : Robert Laffont, Christian de Bartillat, qui dirige les éditions Stock, ont répondu aux libres questions d'une centaine de femmes. La seule femme éditeur en France, Régins Deforges, a exposé son point de vue sur la censure telle que notre société l'exerce encore sur la femme, dont on attend qu'elle se

'ASSOCIATION internatio- conforme à une image d'elle-même où elle ne se reconnaît pas

Les débats ont pris leur vrais dimension quand Marie Cardinal, avec sa fougue généreuse, a pos à son auditoire la cuestion-clé «La liberté d'expression existe t-elle pour les jemmes? » Autre ment dit, ont-elles à exprimer quelque chose de non dit encore et la spécificité féminine reprendu passé ou saura-t-elle se forge une écriture propre ? L'hermétisme d'une Hélène Cixous marquerait-il la première étape d'une telle recherche? Quant à cette « spécificité féminine », les femmes en sentent fortement l'evis tence, mais n'en ont pas de définition claire. Elles s'accordent à dire que « ce vaque leur convient » Ce « vague » n'est-il pas ce qui les provoque à la création, comme cette « catastrophe initiale » dont parle Albert Memmi ? On recon-nait ici certains des thèmes évoqués lors du récent colloque de Saint-Paul-de-Vence sur la femme et la création, et cette rencontre très peu fortuite, souligne le caractère d'urgence de cette interrogation.

## Un style neuf

Ce qui ne peut manquer de tels débats, c'est le style neuf qu'ont trouvé spontanément les femmes entre elles : pas de désordre, mais une grande liberté, le caractère direct des interventions l'abandon des vieilles rhétoriques et de l'académisme universitaire à quoi séminaires et colloques nous ont accoutumés.

Le deuxième congrès de l'Association des femmes écrivains est prévu pour l'année prochaine à Mexico. D'ici là, des groupes de travail se seront réunis, à l'écheion national et régional, développant les différents aspects d'une réflexion dont la richesse s'est

JOSANE DURANTEAU.

## Vient de paraître

JACK THIEULOY: la Geste de l'employé. -- Le dernier roman et les derniers grands cris de l'écrivain qui obtint, fin 1975, la prison et l'« anti-Goncurr ». (Ed. Hallier, 396 p.,

PAUL BONNECARERE : le Triangle des orages, de l'action. (Fayard, 383 p.,

Critique

JEAN-FRANÇOIS CAME : les Siruetures fondamentales de l'univers imaginaire seiltonien. — Une étude thé-matique de la poésie de George Milton. (Didier, Etudes anglaises, 512 p., 120 F.)

Histoire

PIERRE SALINGER : La France et la Nouveau-Monde. — L'ancien porte-parole de J.F. Kennedy a réuni en volume les croseries qu'il fit à France-Inter pour raconter aux Français quatre siècles de relations franco-américaines. (Laffont, 346 p., 39 F.)

GUY THUILLER : la Vie quotidie dens les ministères en dix-neuvième siècle. — Une gestion familiale de l'Eux an temps où les « burenux » n'avaient pes plus de trois mille employés. (Escheure, 256 p., 36 F.) COLONEL TRINQUIER : les Maquis d'Indochine. — Dans les années 50, les missions spéciales du « service action » de l'armée française. Le bon temps du barond antivierminh. (Ed. Albarros, 262 p., 40 F.)

SOLANGE ET DANIEL LECOMTE : Rochambeau. - Un vieil homme issu d'un vieux régime, a hâté l'indé-pendance sméricaine en gagnant la bataille de Yorktown. (Lavanzelle, 173 p., 38 F.)

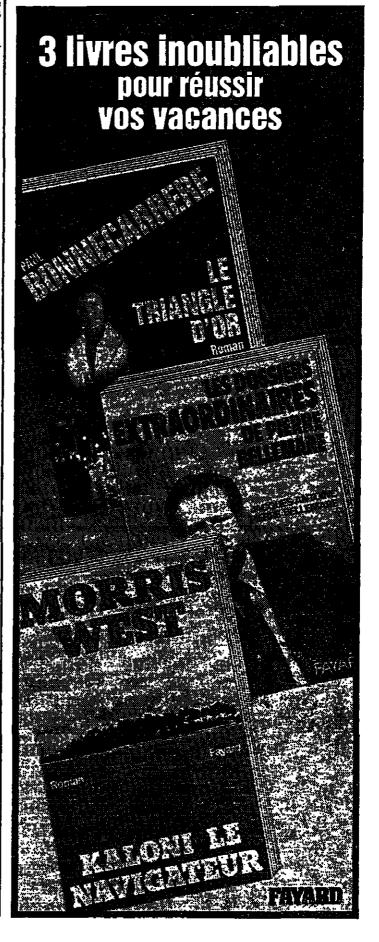
Littérature étrangère

R.L. STEVENSON: la Pourvoyeur de caderes. — Perits contes laconiques et singuliers, inédits en français par l'anteur de Docteur Jebyll et M. Hyde, mort en 1894. Traduits de l'anglais par François Rivière. (Jacques Glénat, 6, rue du Lieumant - Chanaron, 38000 Grenoble. Collection Marginalia, 93 p., 18 F.) SAX ROHMER: le Colère de Pu

Mesche. - Querre nouvelles, parmi les dernières de l'écrivain anglais most en Amérique en 1959. Traduir de l'anglais par Michael Breitner et François Rivière. (Jacques Glénat. Collection Marginalia, 127 p., 18 F.) CHAIM POTOK: As commencement — Par l'auseur juif et new-yorkait de je m'appelle Asher Lev. Traduit de l'anglais par Nicole Tissemand (Burhet-Chassel, 410 p., 44,80 F.)

Suite à l'information donnée ici même par J.-M. Théolicyre et à l'abondant et sympathique courrier qu'elle ini a valu, Max-Ph. Delatte tient à préciser que — s'il ferme bien sa librairie de la rue de la Pompe — il s'installe à 150 mètres de là, 15, rue Gustave-Courbet. Il abandonne les livres que l'on trouve partout, mais conserve les activités qui lui sont propres : recherche d'ouvrages épulsés, catalogues d'éditions originales modernes, souscriptions, livres d'art, grandes collections, œuvres complètes, poésic, curiosités... Il s'efforcera d'améliorer encore les services qu'il peut rendre à sa fidèle clientèle et espère rouvrir fin septembre. Son numéro de téléphone reste le même : 553-70-83.





Un livre qui rend un son unique et surprenant, comme un chant solitaire tiré d'un monstrueux fracas.

Jucques Laurent presente cet interet si care et saisissun d'être resté loyique avec lui mén : " François NOURISSIER

Rich nempeche Jacques Laurent, a l'inverse de tant d'actre de line ses adversaires et d'en penser, d'en dire, du bien. Bertrand POIROT-DELPECH

Cest dans le regard des autres n est a droite ou - gauche - le tout est de savoir le quel coté an a le cœur, et c'est "une histoire égoiste qui ne se raconte pas; un lecteur de la deviner entre les lignes"

R EDITIONS DE LA TABLE RONDE

Les saisons de la vie...

Michel Irréversibles

POÈMES 25 F

Par l'auteur de Juan Maldonne (Prix Femina 1973)

# Nouvelles traductions de Hegel

## LE SAVOIR ABSOLU ET LA POLITIQUE

VICTOR COUSIN, dans sa jeunesse, avant de devenir l'austère maître d'œuvre de l'instruction publique du dix-neuvième siècle bourgeois, écrivait à Hegel que celui-ci surait intérêt. s'il voulait avoir quelque espoir d'influer sur l'intelligence française, à présenter à cette demière une version simplifiée de sa pen Le maître de Berlin n'accéda point à cette demande naîve. Il

**Julien Sorel,** 

c'est moi.

"Je suis mort d'avoir été

Ma seule chance de me justifier

à vos yeux, c'est de vous faire relire Le Rouge et le Noir..."

"L'ESSENTIEL",

découvrez Julien Sorei er poute la passion des personnages de STENDHAL.

"L'ESSENTIEL",

plusieurs romans

Les grands classiques

que les best-sellers.

**Editions MENGES** 

JEAN-JACQUES SCHUHL

de me suis éperdu de quelques flashes éblouissants :

contile your dis toute mon admiration

Jacques Almira

"Un auteur étrange venu d'ailleurs"

Maurice Achard Nouvelles Littéraires

**GALLIMARD** 

Lisez

en vacances

"un nouvel humoriste est né"

**ALEC MEDIEFF** 

TOUT NU

un livre

formidable

qui nous a

beaucoup

fait rire

JACQUES MARTIN

ALBIN MICHEL \*

le bret intermède des années 1860, au cours duquel l'Italien Augusto Véra présenta l'hégélianisme et adapta certains de ses textes en français avec une élégance plus fidèle, il est vrai, à l'esprit qu'à la lettre, il fallut attendre la période précé-dant tout juste la deuxième guerre mondiale (avec la traduction de la ologie de l'Esprit, par Jean Hyppolite, et les morceaux cholsis de N. Guterman et H. Lefebvre) pour que commence à se dissiper, pour ceux qui ne lisent pas l'allemand, le mystère d'une œuvre dont on n'avait cessé depuis un siècle de proclamer

Depuis quelques années, des éditeurs courageux et des treducteurs zélés nous ont livré des textes qui permettent maintenant de prendre une connaissance plus sérieuse de celul qui s'est voulu et qui a été réellement le dernier des grands penseurs epéculatifs. Certes, la philosophie demeure - et avec combien de vigueur — depuis 1831. Mals désormais, elle ne saurait se situer dans la même perspective : il est difficile de contester qu'avec la Science de la logique est achevé le temps des grandes doctrines sysl'être et du connaître entre la première et la dernière page du livre : ce livre-là est le Système qui, à l'avance, englobe tous les autres, passés, presents et à venir. Pour nenser philosophiquement depuis, il faut sortir de Hegel - avec lui, contre lui, à partir de lui, peu importe. C'est bien là ce qu'ont

Heidegger, chacun avec sa violence et sa profondeur Propres.

## Cette pulssance de l'hégélianisme

apparaît de façon surprenante dans

demier de ces textes traduits, Leçons sur Platon. Ce sont, précisément, des « leçons » dans le double sens où, d'une part, elles administrent des connaissances grâce auxquelles on peut saisir, en soi, la pensée du premier grand doctrinaire spéculatif, et où, d'autre part, elles dégagent les enseignements que l'on peut tirer des dialogues, pour Hegel, pour nous, en tant que ceux-ci constituent la problématique de l'entreprise spécula tive. Apparaît ainsi une autre histoire de la philosophie, comme le souligne J.-L. Vieillard-Baron, différente à la fois des descriptions le dix-huitième siècle et des Intégrations, à la manière d'Aristote, auxquelles procédait encore Kant à propos de Berkeley et de Descartes dans sa Critique de l'idéalisme. L'optique hégélienne permet en même temps - dans la continuité de la même démonstration - de présenter l'auteur éludié comme tel et de le placer comme figure ém ou comme point fort de l'Esprit (que nous appellerions aujourd'hui

Un rapprochement de ces Leçons avec la Science de la logique est salsissant. La dialectique platonicienne se donne comme le premier dont le savoir absolu hégéllen est la réalisation ultime. Platon pose les problèmes exacts et définit avec rigueur le champ au sein duquel ceux-ci peuvent être résolus ; cependant, les solutions qu'il met à jour ne sont que des esquisses qui, pour ainsi dire, en se déposant dans le devenir du savoir, se durcissent et deviennent ainsi des énoncés par-Science ou savoir absolu est la recollection systématique de tous ces discours partiels, qui sont

## On m'appelle Rastignac.

Je traîne une image détestable d'arriviste et de "jeune loup" sans scrupules. Et si j'étais quelqu'un d'autre?'

Dans la collection "L'ESSENTIEL", découvrez le vrai Rastignac et les fascinants personnages de la Comédie Humaine de BALZAC.

"L'ESSENTIEL", plusieurs romans

en un seul volume. Les grands classiques tellement plus passion que les best-sellers. **Editions MENGĒS** 

L'enseignement de Platon

ou manières de se montrer de l'Etre : elle est ainsi, de par son contenu et son organisation, le discours total qui clôt le parcours de métaphysique comme doctrine et oul, désormais, s'appeile légitimement la science. En cette matière, affirme Hegel, rien ne peut advenir qui soit réellement nouveau. Bref. si tout n'est pas fait - l'Etat mondial, — tout est dit — par exemple, l'idée de l'Etat mondial.

Ce qu'il faut bien voir et ce sur quoi Hegel insiste, notemment dans cette admirable sonate qu'est la Préface de la Phénoménologie de l'esprit, c'est que la réalisation de la science est « fille de son temps ». Elle est liée non seulement à une certaine

\* LECONS SUR PLATON (1825-1826), texte inédit, édition, traduction et notes par J.-L. Vieillard-Baron, Aubier-Mon-nigne. Bibliothèque philoso-phique bilingue, 168 p., 39 f.

\* SCIENCE DE LA LOGIQUE (1812-1816), traduction, brésentation et notes par P.-J. La-barrière et G. Jarczyk, Tome premier, premier livre:

« l'Etre » (édition de 1812),
1972. Tome premier, deuxième
livre: « l'Essence ». AublerMontaigne. Bibliothèque philesophique, 356 p., 69 F.

★ LA CONSTITUTION DE L'AL-LEMAGNE (1800-1802), tra-duction par Michel Jacob. « Champ libre », 222 p., 29 F. \* SYSTEME DE LA VIE ETHI-QUE (1801-1802), introduction et traduction par J. Tami-niaux. Payot, collection « Cri-tique de la politique », 209 p., 43,50 F.

PRINCIPES DE LA PHILOSO-PAIE DU DROIT OU DROIT NATUREL EN SCIENCE DE L'ETAT EN ABREGE (1821), présentation, traduction et notes par R. Derathé et J.-P. Fryck. Librairie Vrin, collec-tion « Bibliothèque des textes philosophiques D, 35Z p., 69 f.

LA SOCIETE CIVILE BOUR-GEOISE (1312-1329), présenta-tion et traduction par J.-P. Lefebvre, François Maspero, collection « Théorie », 144 p., 25 F.

— Cl. aussi les publications

documentation sur Hegel et Marx, université de Poitiers, 8, rue Descartes, 86022 Poitiers,

configuration intellectuelle olohala éthique contemporaine, avec ses divers aspects moraux, économiques sociaux et politiques. C'est pourquoi on doit saluer la traduction de textes en quelque sorte préparatoires antérieurs à 1806, date de publica tion du premier tome de la Phéno-ménologie de l'esprit : la Constitution de l'Allemagne et le Système de la vie éthique, ainsi que de l'œuvre décisive de 1821, dont la critique a déterminé la formation du marxisme de Marx, les Principes de la philo-sophie du droit et de fragments importants, du même registre, consacrés à la Société civile bourgeoise. Par là se trouve balisé avec plus d'exactitudes le champ qui nous rationt pout-être plus intens aujourd'hui : celui de la politique de Hegel.

## La « Sittlichkeit »

Cette politique, nourrie d'une réflexion critique minutieuse de la morale kantienne, de l'économie politique de Steuart, d'Adam Smith et de Ricardo, des conceptions politique de John Locke et de Jean-Jacques Rousseau, ne saurait être comprise dans son réalisme toncier cans rétérence à la notion de vie éthique (Sittlichkeit). Chaque peuple « historique » intervient dans le devenir de l'humanité, à son tour et avec ses caractères originaux. Ceux-ci se manifestent, à chaque fois, comme moralité positive organisant, selon une configuration singulière, les mœurs, les pratiques économiques, les struc-tures sociales, les dispositions juri-diques, fordre politique, la religion,

## Je suis le Père Goriot,

"Veuf, j'avais pour mes deux filles un amour démesuré Elles ont reponssé ma tendresse et pris ma fortune. Sur mon lit d'agonie, j'attends maloré tout leur venue...

"L'ESSENTIEL", découvrez le Père Goriot et les fascinants personnage de la Comédie Humaine de BALZAC.

"L'ESSENTIEL" plusicurs romans en un seul volume. Les grands classiques nt plus passions que les best-sellers.

Editions MENGĒS

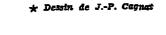
fait que la réalité économique - le place capitale. Cette réalité est traversée de contradictions violentes, fructueuses économiquement et dommageables politiquement, dans la mesure où elles risquent de briser la communauté.

## L'Etat et les citovens

C'est pourquol s'impose le pouvoir absolu de l'Etat qui, étant souveralneté sans ilmite et raison en acte, est seul capable d'assurer l'unité et la sauvegarde de la nation.

On salt que l'Etat aux yeux de Hegel a pour fonction d'éduquer les sujets pour qu'ils deviennent citoyens, de calculer l'intérêt général et d'y soumettre les volontés particutières. Il n'y parvient que si sa souveraineté est exercée par un corps de fonctionnaires, détenteurs de la rationalité, spécialistes de l'universel et recrutés en fonction de leurs compétences... Tel est l'Etat moderne, celui qu'a pressenti Napoléon Bonaparte, et qui préfigure

L'analyse politique achève et justifie historiquement la science philothéorique. La critique de Marx va être critique de l'une et de l'autre : et la véhémence antidialecticlenne de Nietzsche s'expliquera tout autant par la fureur du philologue devant la prétention du topicien à quadriller le discours que par la chaleur de l'artiste face à l'exaltation de l'Etat, « de tous les monstres froids, le monstre le plus froid ». La force de Hegel est telle qu'elle ne peut provoquer que cette adhésion qui a conduit Alexandre Kolève, au lendemain de la guerre, à se faire, sur le conseil hégélien, « fonctionnaire de l'humanité », c'est-à-dire diplomate et économiste dans les hautes instances internationales, ou la rupture qui entraîne bientôt à récuser



Courric

1 4111

3. 24.-14

(a philosophie comme système e La lecture de ces traductions

pose, avec vigueur, le problè qu'on élude en général et à pa duquel pourraient être définis 12 tique adéquates : que, lace à question de l'Etat, Hegel et Marx : ensemble raison. Car, comme E Weil le faisait remarquer il y a vin cinq ans, la description hégélier de l'Etat, falte il y a plus d'un s cie et demi, comme organisat - monarchique -, technobureauc tique, rationalisatrice, se réclam sécurité des citoyens, correspond la réalité actuelle, et même convi de mieux en mieux. Capena: comme l'affirmait Marx, et contra ment à ce qu'espérait Hegel, les toyens sont, dans leur majonté, r contents. He sont de moins en mo ciloyens, et lorsqu'ils ne son' ; dans la misère matérielle, ils sc brent dans l'apathie ou s'ongag dans la révolte. Et cela est parce r mais l'apanage d'une classe ou d'u caste qui utilise les applications la rationalité pour asseoir ses p voirs et faire de nos sociétés un trejacement de servitudes. Hál: dans les déclarations politiques jourd'hul, 1) est peu fréquent ( ces deux constats opposes soi conjointement pris comme point départ de la réflexion.

FRANÇOIS CHATELET.



## **Grand Prix de** l'Académie française "Rayonnement français"

Collection "Pavillons"

## Le Monde. deléducation

Numéro de juillet-août

## LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

Quelles sont les académies où les toux de réassite au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés? Quelle est l'importance des activités de recherche menées par les universités dans chaque discipline? Quel établisse-ment conseiller à un étudiant désirant foire des études de troisième cycle en sciences sociales ou en sciences

La domination de Paris dans l'enseignement supé-rieur n'est pas aussi considérable qu'on pourrait le croire.

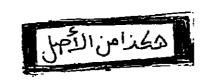
## Egalement au sommaire :

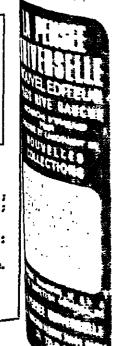
Une interview de Raymond Devos ; l'enseignement à Cuba ; les écoles de cirque; la réforme de l'enseignement de l'économie ; les librairies pour enfants ; vacances pour les jeunes.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros por an) :

50 F. • Etranger : 68 F - Par avion : tarif sur demande.

«Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23





bigand

portugais par

Prix de **Jémie** français aronnement franças

de l'éducation

Cavillons 🐩

dro de juilles-dous

the day patenting de services

de Maymond Basel

# Le courrier de l'histoire

Volontaires ou réfractaires

## LES AFRICAINS DEVANT ROME

\* LA RESISTANCE AFRICAINE A LA ROMANISATION, de Marcel Benahou. Ed. François Maspéro. Tex-tes à l'appui, 638 p., 120 F.

7 4- 3.9.6

FEANCOS OF

Med:

4.00007

N 1965, un jeune historien algé-rien, Mohamed Sahli, publiah un petit livre, Décoloniser phistoire (1). Les Intentions étalent bonnes. Le discours, un pamphlet, dénonçait les « présupposés idéologiques - sur lesquels s'est bâtie !'his-

Cinq ans plus tard, le Marocain Abdailah Laroui publiait un essal de synthèse, l'Histoire du Maghreb (1): une lecture nouvelle et pertinente est faite du passé de ce Maghreb, qui a été si maltraité par l'historiographie classique et coloniale. La simple dé-nonciation de Sahli (qui était nécessaire) fut ainsi dépassée.

Marcel Benabou, avec le travail qu'il nous propose aujourd'hui, veut alier encore plus loin, car, constate-t-il, « une histoire décolonisée n'a pas encore véritablement vu le jour. Ce qui, pour l'instant, en tient lleu, c'est ce qu'on peut appaier une histoire nationaliste (allusion à Laroui), qui, trop souvent, se contente encore d'opposer, sous forme d'explications, ses contre-mythes aux mythes de l'histoire coloniale... > Il revendique l'histoire dans sa pureté et qu'il veut soustraire du désir apologétique et idéologique. La question qu'il pose, sans être tout à fait nouvelle, est imporlante : comment faire pour retrouver l'histoire de ceux dont on ne fait pas l'histoire d'habitude? Pour répondre à cette question, Marcei Benabou a pris la période impériale qui va d'Auguste à Dioclétien, soit les tienne, période qui correspond au processus de la romanisation du continent africain. C'est à travers les textes et documents laissés par ceux-là mêmes qui occultèrent l'histoire des peuples dominés qu'il a entrepris de faire une lecture de la résistance africaine. Cette lecture attentive est aussi selective. Márcel Benabou, tout en retraçant l'histoire de ces trois siècles, procède à une analyse (gou-reuse des sens musiples et réconds du phénomène de la romanisation qui n'est à confondre ni avec la conquête, ni avec la colonisation, ni avec l'impérialisme. La romanisation est contact et de transfert où ces trois formes de rapport et de domination se retrouvent à des degrés divers et à des moments différents. Ainsi la romanisation est contemporalne du transfert de civilisation comme. per exemple, la création de cités nouvelles où l'installation de populations nouvelles et la modification des conditions de vie des Africains. C'est ce mode de production nouveau (Benabou évite d'utiliser la terminologie marxiste) qui commence à se mettre en place et provoque la roma-

Face à ce contrôle subtil et diffus de Rome sur l'Afrique, les peuples de ca continent ont opposé una résistance sur les plans aussi bien militoujours été perçu par les historiens, fait remerquer Benabou. Les réac-tions étaient multiples et jameis tout à fait homogènes. Il y a une com-plexité, auriout au niveau culturel. De même, il n'y a pas eu romanisa-tion totale et il n'y à pas eu un refus total comme on veut le faire croire. - Ce qu'il y a eu, c'est un processus en perpétuel recommen-cement. La romanisation a fonc-

(1) Maspero.

LA PENSEE NOUVEL EDITEUR PARIS RIVE GAUCHE RECHERCHE D'URGENCE POUR CRÉATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS MANUSCRITS MÉDITS DE ROMANS, POÉSSE ESSAIS. TRÉATRE LES OUVRAGES RETEMUS FÉRONT L'OB-JET D'UN LANCEMENT PAR PRESSE RADIO ET TÉLÉVISION. CONDITIONS D'ÉDITION FIXEES PAR CONTRAT. HOTRE CONTRAT MARITUEL EST DÉFINI PAR L'ARTICLE 49 DE LA LOI DU 11 MARS 1957 SUR LA PROPRIÉTÉ L'ITTÉRAIRE. ADRESSER MANUSCRITS ET L.V. A M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSÉE UNIVERSELLE 3 hi RUALAUX FLEURS 75004 PARIS TEL 375 85.44

Romains et ce, avec lenteur, sans totale connaissance de leur appartenance. Les Africains n'ont choisi dans ce rapport que les traits qui e'accordaient avec leur propre héri-tage. Les Romains n'étaient pas non plus pressés de transformer les Africains en Romains, C'est en ce sens qu'on paut parler de tentative d'harmonisation, ce qui a donné trois genres de « romanisés » dans la société africaine : les volontaires et

elle attirait les Africains vers les réceptifs, les réfractaires, et les ro manisés partiels. Ce demier groupe, les avaler et sans qu'ils perdent la le plus important en nombre, sera déterminant pour le destin de l'Afri-

> Le merite du travail de Marcel Banabou est d'avoir évité de s'engacément réductrice et d'avoir su dé-gager dans cette complexité et cette multitude d'histoires partielles une réflexion inquiète et ouverte.

TAHAR BEN JELLOUN.

-La musique napoléonienne en Sorbonne-

## Faut-il réhabiliter Jean-François Lesueur?

COINCEE entre les grandes fêtes civiques de la Révolution et l'œupre la Révolution et l'œuvre de Berlioz, la musique du Premier Empire n'a pas très bonne réputation. Son chej de jüe, Jean-François Lesueur, est même to m bé dans un oubli total. Nulle scène, nui orchestre, ne l'a inscrit à son programme depuis la mort du compositeur, survenue en 1837.

On mesure ainsi l'ampleur du travail accompli par M. Jean Mongrétien dans sa tentative de resurrection de ce grand oublié de l'histoire de la musique. Résultat : une thèse de sève de mille pages dants. de plus de mille pages dacty-lographies soutenue en Sor-bonne. L'auteur avait déjà re-trouvé, en 1967, la musique composée à l'occasion du sacre D'origine modeste, maître de

chapelle sous l'Ancien Régime dans plusieurs églises de Pa-ris, inspecteur du Conservaris, inspecteur du Conservatoire, puis brouillé avec son
directeur Sarrette, Le su eu r
peut croire que la gloire se
refuse à lui, lorsqu'il connaît,
en 1804, un triomphe inattendu grâce à son opéra les
Bardes. Il y exploite la vogue
des poèmes du pseudo-Ossian
fécrits en réalité par Mucpherson, dont l'influence fut considérable tant sur la littérature
(Badur-Lormian, Fontanes) (Buour - Lormian, Fontanes) que sur la peinture (rappelons en 1974. Choix de peintures et de dessins illustrant les poèmes d'Ossian). Le Pano-ramix de Gosciny n'est-il pas le dernier avatar du mythe?

La vaste fresque guerrière que proposait Lesueur suscita l'enthousiasme du public. Nal'enthousiasme du public. Napotéon adressait au compositeur une tabatière avec cette
inscription : « L'empereur des
Françals à l'auteur des
Bardes. » Fontanes, président
du Corps législatif, lui écrivait : « Monsieur, vous avez
été malheureux et persécuté
comme tous les hommes de comme tous les hommes de génie. Le jour de la justice est enfin arrivé. Le fameux peintre qui portait votre nom

et dont vous obtenez la gloire dans un autre genre n'eut pas le bonheur d'être si bien vengé. napoléon fait mieux que Louis XIV. » Seule fausse note: Stendhal dans son Journal. Il y observe: « Musique qui ne déplait pas par le bruit, mais qui n'intéresse par aucun chant. »

par aucun chant. >
Les rupporteurs de la thèse de Jean Mongrédien, MM. Jacques Chailley et François Lesure, n'ont guère montré à leur tour de chaleur pour les Bardes. Qui croire? L'Institut Napoléon et les Amis de la bibliothèque Marmottan ont organisé, dans le charmant décor de l'ancien hôtel de Marmottan à Boulogne-Billancourt, une représentation des Bardes, quelques jours avant la soutenance de la thèse. L'œuvre parut souvent thèse. L'œuvre parut souvent bien mièvre et ne fut sauvée que par quelques beaux airs. Jean Mongrédien ne déjend guère le Triomphe de Trajan (1807), œuvre de circonstance qui concourt, avec le catéchisme impérial, la colonne Vendôme et les bulletins de la Grande Armée au culte de l'Empereur mois d'expandre l'Empereur, mais il se montre un défenseur convaincant de la Mort d'Adam, dont le troi-sième acte serait, selon lui, sublime. La caition de Berlioz,

HAIne t In par l'Opéra de Paris interdit tout espoir; a le prestige » (grands musiciens et grands interprètes) con damne à interprètes) con damne à l'obscurité Lesueur, Spontini, Grétry ou Méhul, auquel l'institut Napoléon (1) consacrera un prochain concert. Il est temps de rappeler que la musique napoléonienne, ce n'est pas seulement le Rigaudon des manchots ou la Marche des bonnets à poil, mais Joseph, de Méhul, ou la Vestale, de Spontini.

élève de Lesueur, emporte. l'adhésion.

JEAN TULARD.

(1) Ecole pratique des hautes études, Sorbonne, 45, rue des Ecoles, Paris-5°.

## Une lecture à la loupe de d'Archipel du Goulag>

★ UN HOMMEEN TROP, de Claude Lefort (Scuil, coll. & Combats », 255 p., 35 F).

Ul a lu les trois volumes de l'Archipel du Goulag? Pas autant de gens, sans doute, que ceux qui portent un jugement sur l'œuvre de Soljenitsyne. Du moins Claude Lefort, qui pose cette question, peut-il y répondre positivement pour ce qui le concerne. Non seulement il a lu l'Archinel cravon en main, mais il n'a lu que cela de Soljenitsyne. Ou plutôt il ne com-mente que cela dans son livre, qui se veut un ensemble de « réliexions » sur l'Archipel du Goulag et rien

On pourra donc contester cerde l'Archipel regarde non seuleme d'une minorité d'intellectuell

A l'Ouest aussi, c'est être un peu révolutionnaire que de lormuler des vérités qui dérangent, dans ce livre qui « interpelle le siècle ». Claude Lefort, après bien d'autres, s'ingence de principe accordée à l'U.R.S.S. par une bonne partie de l'intelligentala de gauche en France. Il égratigne au passage quelques-uns de ses représentants, de Jean Daniel à Althusser en passant par Sartre, Il se lance surtout dans une longue analyse du phénomène stalinien, du totalitarisme, de la psychologie du despote devenu - égocrate -, de l'idéologie devenue instrument de terreur, el, par ce biais, outil économiq Ces questions n'ont pas fini de lasciner les auteurs. Mais, pour le grand public, moins teru de théorie, la ceuse n'est-elle pas entendue?

# taire que culturel. Mais cette résistance, constate l'auteur, n'a pas été quelque chose de compact et d'uniforme : « Il y a une diversité à l'interieur de l'Atrique, ce qui n'a pas troiteur de l'Atrique, ce qui n'a pas troiteurs été percu par les historieus. Brigands et parpaillots du Massif Central terieur de l'Atrique, ce qui n'a pas troiteurs été percu par les historieus.

(Suite de la page 11.)

Les camisords, eux, sont de solides paysans, profondément intégrés à la vie famillale et villageoise. Ils protiquent entre eux la communauté des biens, mais non des femmes. Néanmoins, ils ne songent point à contester l'ordre social ni le régime

Le terrorisme qu'ils pratiquent est souvent odieux, mais ils sont quelque peu excusés par les méthodes atroces dont use à l'égard de leur peuple le régime tionné comma une pompe aspiranté :louis-quatorzien. Avec les moyens du bord, ils luttent pour la liberté de conscience et pour le rétablissement de l'édit de Nantes. Tout intolérants qu'ils soient dans leur être intime, ils se font, sans le savoir, les champions de la tolérance religieuse, dont Voltaire, en un style différent, sera l'apôtre au

dix-huitième siècle. On ne viendra à bout de leur révolte que por les voies de douceur et de trahison qu'expérimente ovec succès sur eux le maréchal de Villars, qui succède à l'inepte Montrevel comme commandant de l'armée royale.

Le petit livre de Joutard sont d'une grosse thèse (encore manuscrite). Fondé sur les archives et sur une enquête orale parmi les Cévénols actuels, il est bardé de textes, parfois un peu longs, souvent très beaux. Admirables surtout quand ils émanent des huguenots occitans, qui écorchent la langue française à grands coups de serpe : ils lui donnent une puissance et une verdeur, traduites d'oc, qu'elle n'a pas toujours au naturel.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.



teines affirmations sur des sujets qui n'étaient qu'esquissés dans l'Archipel mais que Soijenitsyne a traités plus au fond ailleurs. Par exemple sur les thèmes de Marx, de Trotsky, de la révolution d'Octobre, à propos des-quels Claude Letort semble itrer Soljenitsyne un peu plus « à gau-che » que ne le voulait l'intéressé lul-même, si fon en juge par la - lettre aux cheis - ou par les discours de l'an demier aux Etats-Unis. Toutefois, Claude Lefort a raison de montrer que Soljenitsyne ne saurait être classé « à droite » dans le contexte soviétique. En tant que porte-parole du « Zek de base », du dominé, du « trimeur », l'auteur les camps, mais toute la société soviétique « d'en bas » et dénonce les - blen-pensants - de tout poil. li serait plutôt, selon l'auteur, une sorte de libertaire, dans la mesure où il se refuse à ramener tous les problèmes du socialisme à ceux opprimés. Il est même révolution-naire lorsque, après le « tournant du livre » que représente le récit de l'assassinat des mouchards, dans le tome 3, il formule une théorie de la révolte et montre l'importance de l'émeute de Novotcherkessk, en 1982.

M. T.

## Pour vous installer facilement et rapidement venez visiter à

- - LE MONDE — 9 juillet 1976 — Page 15

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES A.T.P-B.A. AN CAPITAL DE EAZ 400 PRS 61, rue Froidevaux 75014 PARIS

## son exposition de **MEUBLES RUSTIQUES**

Spécialités Exclusives

Très nombreux modèles vitrés juxtaposables, superposables permettant des installations très variées.

Description générale : Montants en panneaux de particules,

Étagères en muhioli. Placeges traités ébénisterie. Varnis mat satiné, Teinte noyar. Frontons, dessus et socies débordants avec moulures de style en bois massif. Pieds en forme.

Vitres claires coulissantes avec onglets, bords doucis,

## DU MEUBLE INDIVIDUEL





BIBLIOTHEQUE

SECRÉTAIRE portie secrétaire : abattant de 89x52 cm équipé de bras

**AU GRAND ENSEMBLE** 

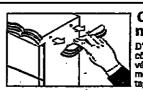


l'installation d'un poste de télévision.

(livrés montés)

Haut. 203 cm - Larg. 242 cm - Prof. 42 cm

Contenance: 300 gros volumes environ\_peut être augmentée par
l'utilisation de 1/2 tablettes libraire.



hors tout

Comment juxtaposer nosmodèlesrustiques D'un simple geste, les moultures de côté des meubles peuvent être enlevées, les côtés étant alors perfeitement rectilignes les meubles sont juxtaposés par simple pose côte à côte.

De nombreux accessoires



Meubles d'angle prof. int. 17 cm

Portes pleines ouvrantes ou coulissantes, 1/2 tablettes libraire, abattant Secrétaire, etc.. (nous consulter)

## **UN GRAND CHOIX DE MODÈLES** (également juxtaposables)







Des meubles contemporains Des meubles de style Département sur mesure De nombreuses installations Livraison franco

Visitez son exposition, 61, rue Froidevaux

Magasin ouvert tous les jours de 9 h à 19 h sans interruption, même le samedi. Autobus : 28 - 38 - 58 - 68 Métro : Gaîté - Edgar Quinet Expositions en Province à : Amiens - Bordeaux - Clermont Ferrand - Grenoble - Lile -Lyon - Marseille - Montpellier - Nice - Rennes -Strasbourg - Toulouse - Tours.

catalogue illustré GRATUIT par téléphone : 633.73.33 (répondeur automatique 24h sur 24)

ou par écrit: LA MAISON DESBIBLIOTHEQUES 61, rue Froidevaux 75014 PARIS

# LETTRES ÉTRANGÈRES

ROIS frères amis. Tous écrivains espagnols natifs de Barcelone, appartenant à cette génération dite « du demi-siècle », parce qu'elle émerge dans les années 50. La génération des Barrol, Castellet, Brossa, Tapiès, Semprun, grandie pendant la guerre civile et contrainte de s'épanouir dans ce désert culturel qu'est l'Espagne de la restauration.

Pour échopper au laminage, aux stérilités du franquisme, elle ne dispose que de deux planches de salut : l'engagement politique (dans une opposition clandestine) ou la création (en milleu hostile). Sans compter, bien sûr, l'exil. Elle atteint aujourd'hui la cinquantaine. Les frères Goytisolo en sont les parfaits représentants.

Leur famille paternelle est richlssime. Voir la demeure familiale, Tomento, très prestigieuse, très peu catalane, érigée à la mesure de leur éclat par ceux qu'on appelait « les coloniaux » et qui revenaient chez eux, au milieu du siècle demier, fortune faite ailleurs, en l'occurrence à Cuba. Côté maternel : intellectualisme et raffinement.

La mère meurt dans un bombardement de Barcelone par l'aviation mussolinienne en mars 1938. José Agustin a dix ans, Juan sept et Louis trois. Les voilà marqués par le même traumatisme originel. Leur destin est joué. Dans les greniers labyrinthiques de Torrentbo, dans sa chapelle fraîche ou sur les rayons de sa bibliothèque, c'est elle qu'ils chercheront, qu'ils recréeront. A travers ses livres — elle almait Gide, Proust — et les leurs. A l'absence, au silence familial, et national, ils apposent la littérature.

José Agustin, l'aîné, deviendra poète. D'eux tous, c'est celui qui a le registre le plus large. Plusieurs recueils importants d'une poésie qu'on pourrait dire « sociale » sont sulvis actuellement d'une critique de cette même poésie, faite avec beaucoup d'humour et d'ironie. José Agustin écrit les chansons de Paco Ibañez. Il est le traducteur en espagnol de Pavese, Pasolini et Quasimodo. Il traduit aussi du catalan en castillan : il est l'auteur d'une « Anthologie de la poésie catalane du XX\* siècle ». Il est lié au « Taller » de l'architecte Bofill, ce groupe d'une quarantaine de chercheurs dont il est, en quelque sorte, l'écrivain.

Luis fait, depuis le début, figure de benjamin des lettres espagnoles contemporaines. Son premier roman « Los Afueras », traduit aux Editions du Seuil sous le titre « Du côté de Barcelone », lui valut dès sa parution, en 1958, le prix Biblioteca Breve. Il avait vingt-huit ans.

« Du côté de Barcelone », qui mettait en scène le petit peuple catalan mal cicatrisé de ses blessures de guerre, ce pourrait être le titre, aussi, de « Recuento », une somme de six cents pages, plus « musilienne » que « prous-

Les trois Goytisolo



★ Dessin de Galvi

tienne », le maître livre de Luis, écrit de 1963 à 1974, interdit en Espagne jusqu'en janvier de cette année, et maintenant « best-seller ».

li n'est pas étonnant que des trois Goytisolo, ce soit Luis, le plus ancré dans sa ville, la plus attaché à ses racines, qui ait donné ce qui est considéré en Espagne comme le meilleur noman écrit sur Barcelone. Un de ces romans « totalisants », comme « Marelle », de Cortazar, « Paradiso », de Lezama Lima, ou « Cent ans de solitude », de Garcia Marquez, qui se chargent au fur et à mesure de symboles, de références, de paradies. « Recuento » offre, en un cheminement qui va du « réalisme » des premiers chapitres à l'« abstraction » des derniers, une réflexion sur la naissance d'une vocation d'écrivain. Et au-delà, une vision cruelle — ou lucide — comme an voudra, ûne vision globale de la Catalogne et de ses rapports avec l'Espagne. « Recuento » est sans contesta un événement littéraire dans son pays. Souhaitons qu'il soit traduit bientât.

S'il n'a jamais été emprisonné, à la différence de Luis, Juan n'en était pas mains jusqu'à ces derniers mais, interdit de publication dans son pays. Edités en langue espagnole, ses livres n'étalent, camme c'est souvent le cas, diffusés qu'en Amérique latine. La situation a changé et le voilà du coup, lui aussi, « best-seller » malgré lui. « Pièces d'identité » (1966) vient d'apparaître à la récente Foire du livre de Madrid. Et on annance, pour septembre, « Don Julian », publié à Mexico en 1970, à Paris en 1971.

Mario Vargas Llasa a dit (ci même à quel crime passionnel se livroit Juan dans cette imprécation éblouissante où, de Tanger, le narrateur assimilé à Don Julian (le traître gouverneur de Ceuta qui ouvrit les portes de l'Espagne wisigothe aux musulmans) se livroit à la destruction rituelle d'un pays, d'une culture, d'une langue. Véritable « mythoclaste », Juan ébranloit avec virulence et virtuosité ce qu'il est convenu d'appeler l'« hispanité ».

Il récidive avec « Juan sin tierra » (Juan sans terre), non encore autorisé outre-Pyrénées. Plus nomade que jamais, Juan erre, sollicité par ses tentations et ses fantasmes (la tentation de naître noir, ou arabe), réglant ses comptes à une culture gelée, s'inventant des utopies scandaleuses, où toujours, qu'elle soit politique ou sexuelle, l'hétérodoxie triomphe. Nous publions un extrait de ce très beau livre — annoncé en français pour le début de l'année prochaine — où l'on verra Juan se livrer à un hispanicide verbal particulièrement réussi.

Juan qui, comme ses frères, prouve par son talent très agressif que les lettres espagnoles, contrairement à ce qu'on croit, sont loin d'être en léthargie.

FRANÇOISE WAGENER.

## Un extrait de «Juan sin tierra»

Au milieu du lit nuptial avec sa courtepointe satinée, tu contempleras longuement ton implacable ennemi

le sourlant le vernal

le vernal le fécond

Jeune Couple Reproducteur toutes les nations, sans distinction d'idéologies ni de credos, cultivent son mythe, églises et gou-vernements, unanimes, chantent ses louanges, les différentes techniques d'information l'utilisent à des fins publicitaires ou promotionnelles : son image emplit l'écran panoramique des cinémas, se répète obsédante à chaque page de journal, surgit le long des autoroutes et des couloirs de metro, se multiplie jusqu'au délire dans l'œil cyclopéen de la petite lucarne : la parfaite blancheur et l'haleine parfumes de la pâte dentifrice soulignent son harmonie naturelle, crèmes faciales et rasoirs électriques contribuent à son bien-être, l'arôme mentholé des cigarettes la stimule et la grise, les appareils électro-ménagers renforcent la solidité de ses liens, les détergents miracle lui assurent un bonheur radieux : compagnies aérienences de tourisme l'intègrent dans un vaste et suggestif déploiement de plages, paysages et monuments : étendu sur le dos, il rehausse de sa svelte présence le décor tentateur d'une île paradisiaque : mer transparente et bleue, cocotiers élancés et paresseux, sable fin et douillet, cabanons tropicaux en forme de chapean vietnamien, pêcheur indigène et souriant décoré d'un collier de fleurs à la Gauguin : une exquise boisson en apalse délicleusement sa soif, un baume antisolaire adoucit sa peau dorée, la musique andrékostélanézienne d'un transistor berce ses rêves de bonheur, la disposition symétrique des corps favorise l'extase et la félicité mutuelles sous la protection d'énormes lunettes fumées : photographié dans un encadrement de nobles ruines, en pleine et diaphane possession de sa panoplie pierrecardinesque ou clubméditerranéeune, il offre l'image d'une joie sans nuage, à la portée de toutes les bourses : pulls et chemisiers unisex, pantalons aux couleurs harmonieusement combinées, aide chronométrique de l'industrie horiogère suisse. caméra dernier modèle, prodige de la féconde imagination nippone : des natifs du tiers-monde passent au loin, à dos d'âne ou de chameau, et vont se perdre dans les palmes ou les oliviers. derrière des collines argentées ou des dunes de miel : car tout, tout contribue à sa spiendeur singulière et pare de touches délicates et subtiles sa paradygmatique beauté : rouges à lèvres, kleenex, déodorants, coca-cola, bière glacée, whisky on the rocks : frigidaires, magnétophone, automobiles : voyages, psychintre, cartes de crédit : gym-nastique, diète, cure de relaxation : et au lieu de vieillir, de se flétrir, de tomber malade ou de mourir d'accident, il rajeunit, prospère, se perfectionne inlassablement et, rempli d'admiration envers lui-même, cherche le moyen de se perpétuer, conformément aux canons du rite sacramen-

tal : la gamme de modèles est très variée et garantit le faste, la somptuosité de la cérémonie :

la mariée est ravissante dans sa robe de crêpe

blanc et son voile de tulle illusion retenn par une

couronne simple et originale : accompagnée par

son père elle arrivers à l'église dans un artistique carrosse tiré par de superbes coursiers et, après l'émouvante bénédiction nupitale, elle se rendra au bras de son élégant époux jusqu'au célèbre restaurant où un chef renommé a préparé des agapes succulentes et raffinées : et devant les vitrines des Galerias Prechados, de Macys ou de Eloomingdale's, la foule dense et bigarrée qui envahit les trottoirs junglasphaltés dans la hâte et la bousculade des rush hours s'arrêtera pour observer avec envie le lit grand luxe et grand modèle dont l'usage doit assurer à l'heureux couple longue vie, bonheur et prospérité dans l'harmonie préservée du foyer : an extrafirm lace-tied mattress that assures proper support and lasting comfort : vente au comptant ou à crédit : completed with matching balanced foundation boxspring : n'hésitez pas une seconde ! : its construction provides sleeping easy : vos rêves deviendront réalité : this week only at savings that are terrific : décidez-vous, que diable ! : this quilted,

de poèmes t'offrent aimablement leur muse et tu en ouvriras un au hasard : baisse un peu l'abatjour, veux-tu? Nous serons mieux. C'est dans l'ombre que les cœurs causent, et l'on voit beaucoup mieux les yeux quand on voit un peu moins les choses : cette lecture t'arrache des cris d'enthousiasme et la voix aiguë de Vosk t'incitera à continuer : vas-y, petit, une fois que tu as attrapé le rythme, ça va tout seul : mais le Jeune Couple est déshabillé et les giorieux événements du lit conjugal réclament maintenant toute ton atten-tion : assis sur un coin du lit et sous la double protection de la Madone et du Rédempteur, les époux liront à voix haute une sélection des encycliques traitant des sacrements du mariage et de leur signification avant de consulter l'édition illustrée du Précis de vie sexuelle vertueuse qu'avec la bénédiction très aggiornada du Grand Mage on autorise aux jeunes mariés d'aujourd'hui : pour assurer un accord harmonieux qui, sans négliger

## «LE JEUNE COUPLE REPRODUCTEUR»

bousculent de l'autre côté de la vitre, tu te frayeras un chemin en jouant des coudes et tu examineras tol aussi, le nez collé à la vitrine, les éléments qui composent cette superbe chambre à coucher : un canapé et deux fauteuils en cuir luxueux, un lustre vénitien à six branches, deux tables de nuit avec leur lampe de chevet, une adorable coiffeuse, une console ornée d'un énorme bouquet de tubéreuses et de lis biancs : une reproduction virginale de Murillo ajoute à l'ensemble une note élégante et, lui faisant pendant, une statuette du Rédempteur qui poursuit quicanque le contemple de son regard triste, affligeant et douloureusement musi préside la scène au-dessus du lit nuptial : le marié en jaquette et chapeau haute forme porte dans ses bras la mariée qui, sous la finesse du voile, laisse voir un visage délicatement coloré par l'émotion : gravement, il la déposera au milien de l'édredon où, ad majorem del gloriam, aura lieu la procréation sanctifiée : les soupirs des partenaires soulignent l'importance transcendante de l'acte tandis qu'innocents et pudiques les se tournent mutuellement le dos pour se dévêtir : de chaque côté du lit magnifique ils vont poser sur le fau-teuil correspondant les vêtements symboliques qui les parent et les protègent : l'émotion qui les agite est évidente et, malgré la distanciation brechtienne de la vitre, elle va gagner le public qui t'entoure et t'apporter l'illumination : tous les poètes ont chanté le miracle génésique tandis que toi, maiheureux!: amours stériles, plaisirs infamants, copulations abjectes, et j'en passe!: l'heure est venue de te renier et de faire vibrer harmonieusement la lyre : les adjectifs les plus élogieux de notre langue viendront en masse sous ta plume et feront de toi le nouvel et nobelable barde de la patermaternité : tes lecteurs soupireront de dagement, les critiques t'applaudiront, les manuels de littérature avec orgueil proposeront à l'admiration passionnée des générations futures la sincère humanité de tes sentiments : l'aura de la responsabilité historique te subjugue et tu regarderas autour de toi en quête d'ins-

piration et de conseils : plusieurs ficrilèges

l'objectif générateur, permette aux futurs parents une satisfaction donce et honnête : les gravures en couleur offrent un large éventail de postures propices à une fécondation assurée, et le Jeune Couple les étudiera avec un soin indulgent et compréhensible : radieux, ému, troublé : pressentant déjà la légère, la minuscule pénétration qui orientera le gène le long du périple habituel et comblera au bout de neuf mois leurs aspirations ataviques : les positions trois, seize et vingt-quaire semblent relativement adorables, et ils décideront de les mettre en pratique avec précision et méthode : accrouple, l'un en face de l'autre, ils exécuteront différents exercices gymnastico-respiratoires dans le but d'alléger leur tension nerveuse et de faciliter la relaxation propice des tissus : la riche expérience du manuel doit leur permettre une conjugaison exemplaire du verbe d'amour, et les regards de la foule surveilleront impatiement l'angle où convergent les cuisses bergasolées du marié, attendant les signes irréfutables de sa

disposition : peu ostensibles à première vuc, peutêtre en vertu d'une puissante maîtrise caractéristique de ceux qui imposent à leur corps la discipline rigoureuse du yoga : calme, apparemment sûr de lui, il répétera une heure durant les mouvements inspiratoires-expiatoires qui assouplissent les muscles et favorisent l'affluence sanguine à l'instant crucial optimum : pourtant, malgré les signes d'une fatigue croissante et un début de nervosité chez la mariée, le flux tumulaire ne se produira pas : aucun symptôme de dilatation n'apparaît à l'extrémité de l'aine et le visage enfantin du marié exprimera bientôt un curieux mélange de honte et de détresse : manuel, encyclique, gymnastique et yoga se révèlent insuffisants : sans succès, il essayera d'autres mouvements respiratoires, scrutera les planches en couleur du livre, épluchera les doctrines conciliaires : la perspec-tive de ses culsses restera ignominieusement dégagée et, à mesure que le présent de l'indicatif s'en-lise et que l'espoir d'un futur s'éloigne, la conjugaison d'amour passera à la mélancoile des temps conditionnels et glissera tristement vers le plusque-parfait du subjonctif

si favais tu aurais si tu avais faurais si nous avions peut-ètre aurions-nous si nous avions jamais nous n'aurions

la voix passive et les modes composés n'ont pas

leur place dans le paradygme nuptial et, faute de nihîl obstat, tu devras les éliminer : la déconvenue du Jeune Couple fait pitié, en vain ils répéteront en gérontifs et impératifs : irrégulier, presque défectif, le verbe ne se dressera point : et tandis qu'ils sangiotent à l'unisson l'irrémédiable participe, la confusion et l'abattement qui se lisent sur leurs visages impressionneront le public du trottoir et contamineront peu à peu l'énorme population de la ville : les exorcismes de ton florilège de poésies ne produisent pas le moindre effet et tu le jetteras dans le ruisseau le plus proche : pendant quelques instants tu te sentiras complètement perdu et tu marcheras au hasard, tête basse, au milieu de la foule de Manhattan : mais le destin ne t'abandonne pas et, en levant les yeux vers le clei alors que tu es arrêté à un carrefour, tu seras le témoin blenheureux d'une soudaine et fulgurante apparition.

(Traduit de l'espagnol par Aline SCHULMAN)

## RICHARD ADAMS LES GARENNES DE WATERSHIP DOWN.

Fable? Oeuvre de moraliste? Livre de sagesse?
Non, Richard Adams s'en défend bien: il a simplement raconté une histoire, mais en lui prêtant une telle fraîcheur, une telle poésie et tant de mystérieux échos que nous croyons reconnaître une odyssée venue du fond des siècles.

"Fuyez les hommes et rejoignez "les garennes de Watership Down." Vous comprendrez pourquoi, dès sa parution outre-manche, ce livre est devenu en même temps un classique et un best-seller."

Annette COLIN-SIMARD. Journal du dimanche

"Le lecteur se laisse entraîner avec passion dans toutes ces aventures où les braves petits lapins font face aux plus terribles épreuves. L'auteur manie à merveille le "suspense." Watership Down est un roman pour tous."

Tony CARTANO. Les nouvelles littéraires



410 pages, 50 F.

chez Flammarion.

PHILIPPE PETAIN\*

JUGEZ SUR PIECES EN LISANT\_
LE TEXTE INTEGRAL DES MINUTES DU PROCES

La polémique rebondit, aujourd'hui, sur le rôle, l'action et la responsabilité de Ph. Pétain de la première à la deuxdème guerre mondiale. De nombreuses parsonnes — pour ou contre — exponent des idées courtes et définitives, trop souvent sans réel fonderment.

Un document original et authentique vous permet de forger votre propre opinion. Grâce au texte intégral des minutes du procès Ph. Pétain, devant la Haute Cour de Justice, vous jugerez sur pièces.

Je joins le somme de 142 Fréglée par:
- chèque postal — - chèque bancaire course de l'active postal — - chèque bancaire course de l'active postal — - chèque bancaire course de l'active par les éditions Louis Parlents.

34, Champs-Elysèes 75008 PARIS

ه كذامن الأصل

DIE

En (P

er Ölüber oveki

UT TOTALIZE

SOMMES

PAYER

10 000

2 000

10 000

200

1 000

1 000

1 000

10 000

2 000

200

100

200

10 000

10 100

10 000 2 000

.100

100

300

1 000

10 000

2 000

10 000

2 550

10 050

2 050

33

34 45

1 000

10 000

2 000

10 000

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

autres groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

toxus groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

groupe 3

TRANCHE DES ROSES

TIRAGE DU 7 JUILLET 1976

ATTENTION VALIDATION JUSQU'AU

LUNDI 12 JUILLET APRES-MIDI

PROCHAIN TIRAGE

76 MARDI 13 JULLET 107-

27 32

NUMERO COMPLEMENTAIRE 15

groupe 3

autres groupes

groupe 3

groupe 3

groupe 3

groupe 3

FINALES

**NUMEROS** 

17 755

43 D35

3 896

5 976

7 186

987

2 507

17 757

86 317

958

19

519

9 179

17 759

93 549

7 980

17 750

14 968

15 208

17 758

17 756

TERMI-

5

6

7

SOMMES

PAYER

250

550

1 050

2 550

10 050

2 .050

20 050

1 000

2 000

10 000

10 000

2 000

10 000

2 000

10 000

10 000

2 000

200

200

1 000

2 000

2.000

0

19

RELIGION

10 000

100 000

100 000

2 000

100

1 100

10 000

10 000

5

10 000

100 000.

100

100 000

100 050

2 000 050

loterie nationale

GROUPES

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres aroupe

autres groupe

tous groupe

tous groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

tous groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

autres groupe

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

PROCHAIN TIRAGE MARDI 13 JUILLET 1976

En Pologne

tous groupes

groupe 4

groupe 5

groupe 3

groupe 2

groupe 3

autres groupes

groupe 3

groupe 1

groupe 3

groupe 3

FINALES

et

NUMEROS

501

011

9 511

23 081

10 301

17 751

2 152

90 262

58 402

17 753

43 263

78 833

65 683

2 814

17 754

85 514

90 354

98 874

3 385

01 795

15 515

aux informations religieuses. Une liste des interdictions nouvelles est publiée par la Documentation catholique du 4 juillet (5, rue de Bayard, 75380 Cedex 08). Son au-

thenticité a été confirmée par le

thentatile a ete continue par le cardinal Stefan Wyszynski, arche-vêque de Varsovie et primat de Pologne, lors d'un discours pro-nonce début mai pour la fête de saint Stanislas. Selon la Docu-

mentation catholique, sont inter-

En Ethiopie

UN MOINE EST ÉLU PATRIARCHE

DE L'ÉGLISE ORTHODOXE

L'élection d'un moine, le père Makalu Wolde Mariam, au poste de patriarche de l'Eglise éthio-pienne, met fin à six mois de vacance du pouvoir religieux orthodoxe à Addis-Abeba.

Le nouveau patriarche a été choisi jeudi 8 juillet par le synode

de l'Eglise éthiopienne. Il est âgé de cinquante-huit ans. L'ancien

chef religieux orthodoxe était le patriarche Abouna Teowoflos,

destitué et arrêté par la junte militaire le 18 février dernier. Le

patriarche Teowoflos, qui seralt toujours en prison, est accusé de

corruption et de complicité avec l'ancien régime impérial. L'inté-rim fut assuré par l'archevêque Vohannes, et l'administration des

affaires religieuses confiée à une

commission provisoire. Considérés comme trop liés avec

le régime de l'empereur défunt, les archevêques furent écartés de l'élection par une assemblée char-

gée de préparer la succession. A

l'issue du scrutin de jeudi, un membre de cette assemblée a dé-

clare que « pour la première fois, l'élection du patriarche avait en

lieu de façon démocratique, indé-pendante, et libre de pressions politiques ». — (A.F.P., Reuter.)

Bridge of the first of the firs

03

1

3

4

----

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

and whether the same mens of vonter and a second to pulse on the second time and the state of the state Park on 1971 Set To Allera & qual crime per un se la comparta de la Compart, la manura de la comparta de comparta d Contraction plants and participation of the partici

to miles not go ombe) retirer a diches scandalpurer de la contraction de la co reck to distance pour to cirb.

rear & m. Happenicide verba.

Address to the pour control pour

FRANÇOISE WAGENER

a fluin sons faire ....

t peu velenstin. A parie and day justice the passing and MINIST ON POST i rendern upe bessel Superatores ex abou in marsey. de 1 choup and 1200 - 120 Contracto de l'a ve AMERICAN BEST d de delimen TALLTO. Marie Marie 1

tion in paradegrade Comple fact p R. A. Problems A Palattena. Man of And & Late The letter.

M. M. Maratis ... 🙀 🛊 WK (After)

RSHIP DOWN.

Man da sing A THE THE TEN the myslericus PARTYSON VOILE

tes and tex pour Serg est deverage seller: sellet dimanché

Manus petit Later !

the bas

the same les litter all it

. 5 par Suit **学生是是** 1 1 2 1 1 1 mg

L'Église est l'objet d'une censure sévère Le gouvernement polonais vient être soumise à l'accord de la de renforcer la censure relative censure. censure.
2. Les activités pastorales dans les milieux universitaires et dans

ies jamilles.

3. Toutes informations au sujet des activités de l'Eglise « non compentionnelles », comme : expositions, « sacrosongs », aide aux transités. toursses.
4. Les informations concernant les messes et les officies religieux à l'intention des groupes et des

dits:
1. Tous les documents émanant
2. Tous les documents émanant 5. Les informations concernant l'activité des instituts bibliques et de l'Eglise, quelle que soit la date de l'eur publication. Comme suite à un accord oral, au niveau de l'office de la censure, ne seront d'établissements analogues, ainsi que l'adaptation des séminaires à l'enseignement universitaire. 6. Les informations concernant les procès de béatification de candidats polonais aux autels, en cours ou prévus. On ne peut en informer qu'après la conclusion de dedits procès procession de la conclusion de la

pas considérées comme docu-ments les allocutions orales du pape Cependant, toute notification dans la presse quotidierme ou hebdomadaire, doit au préalable sdila procès. aesais proces.

7. Les informations concer-nant la nomination des évêques, des administrateurs apostoliques, etc. N'est autorisée que la version de Tracean Borné. de l'agence Pap.

8. Les informatons concer-nant Paide octroyée au tiersnant l'aide octroyée au tiersmonde.
9. Toutes interprétations des
rapports entre le Vatican et
Varsovie, ainsi que des relations
entre l'Eglise et l'Etat doivent
être au préalable mises au point.
Cect concerne également les
communiqués des conférences de
l'épiscopat, ainsi que les déclarations de ses remésentants.

tions de ses représentants. 10. En ce qui concerne l'histoire interdiction absolue de publier des thieraction absolute de partier des documents qui témoigneraient du rôle positif de l'Eglise, au plan national et politique. 11. Il est interdit de faire mention, de quelque manière que ce soit, du pluralisme tiéologique, de formuler des jugements de valeur en ce qui concerne les idéologies

qui existent en Pologne, de tarer leur valeur en signalant la supé-riorité de l'une sur l'autre, ou bien les limites imposées à une d'elles dans la vie sociale et politique du pays.

12. Sau! dans les dissertations hautement philosophiques, il est interdit de distinguer dans la presse l'idéologie et la doctrine.

## M. BERNARD GREGORY EST NOMMÉ DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

A LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Le gouvernement a nommé au conseil des ministres M. Bernard Gregory, qui est directeur général du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) depuis septembre 1973, délègué général à la recherche scientifique et technique M. Gregory remplace M. Curlen, qui vient d'être nommé président du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.). M. Gregory avait déjà remplacé M. Curlen à la direction du C.N.R.S. Une certaine tradition s'est, en effet, établie, qui veut que la direction du C.N.R.S. conduise généralement à la Délègation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) Le gouvernement a nommé

(D.G.R.S.T.) (D.G.R.S.T.)

[Né an jauvier 1919 à Bergarac (Dordogne), M. Bernard Gregory est sorti major de l'Ecole polytechnique en 1945 et est diplômé de l'Ecole des mines de Paris. Il obtint ses diplômess après avoir été fait prisonnier de 1940 à 1945 en Allemagna. Docteur en physique nucléaire du Massachusetts Institute of Technology (MIT), il poursuit, à partir de 1951 ses recherches à l'Ecole polytechnique avec le professeur Leprince-Ringuet, puis s'intéresse à la réalisation de chambres de détection pour les rayons cosmiques (chambres de Wilson) au pie du Midi.

Pendant sept ans, M. Grégory

pour les rayons cosmiques (chambres de Wilson) au pic du Midi.

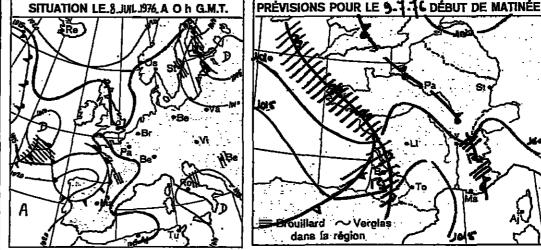
Pendant sept ans, M. Gregory consacre ses efforts à la construction d'une double chambre de Wilson et à l'interprétation de ses clichés, tout en enseignant à l'École normale supérieure des mines et à l'École polytechnique. Après une année passé à Brochaven en 1928, il devient responsables de la réalisation d'une chambre à bulles à hydrogène au département Saturne de Sacisy. Cette chambre est mise en place dans les laboratoires de l'Organisation européenne de recherche nucléaire (CEEN) en 1981.

De 1980 à 1970, M. Gregory va consacrer la majeure partie de son temps au CEEN. D'abord membre du comité des directives scientifiques, puis membre du directoire de la recherche à partir de décambre 1963, il devient directeur général du CEEN le 1st janvier 1966. En 1971, il quittera le CEEN pour redevenir professeur de physique à l'École pojetchnique avant d'être appelé, en septembre 1973, à la direction du CNR.S. M. Gregory a ausai présidé tout récemment la commision de l'énergie du VII° Pian.]

● L'atterrissage sur Mars de la sonde américaine Viking 1 a été Contenson, dominicain, secrétaire de la commission pontificale pour les relations religieuses avec le judaisme, est décédé le 7 juillet d'un infarctus à l'hôpital de Fras
(Rome)

Source Lauce Lauce deuxième fois. Il répoussé une deuxième fois une fois une deuxième fois une deuxième fois une deuxième fois une fois une deuxième fois une deuxième fois une fois une deuxième fois une fois une deuxième fois une fo

And the second s



Prouillard ~ Verolas dans la région

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 8 juillet à 0 heure et le vendredi 9 juillet à

Des perturbations venant de l'Atlantique vont pénétrer lentement en France en prenant souvent un caractère orageux.

Vendredi 9 juillet, le temps sera nettement moins chand que les jours précédents. Il y aura des orages, localement forts sur les régions méditerranéennes, les Alpes et le Jura, puis dans le Nord-Est le soir. D'autre part, des pluies intermittentes débuteront en cours de matinée de la Bretagne à l'Aquitaine, elles atteindront le soir la région parisienne et le Massif Central en prenant un caractère d'ondées ora-

PROBLEME Nº 1503

**II** 

m | |

1 1 1

geuses au sud de la Loire. Enfin.
l'après-midil et surtout le soir, des
éclaircles se développeront dans
l'Ouest et le Sud-Ouest. Les vents
seront assez forts ou forts, de secteur nord-ouest, au voisinage de la
Méditerranée, modérès et plus varisbles, en direction, ailleurs; de sudouest à ouest en gènéral, d'ouest à
nord-ouest le soir en Bretagne.

Jeudi 8 juillet, à 8 heures, la
preasion atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à Paris - Le
Bourget, de 1011,3 millibars, soit
758,5 millimètres de merture.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 7 juillet; le
second. le minimum de la nuit du
7 au 8): Ajaccio, 27 et 18 degrés:
Biarritz, 24 et 17; Bordeaux, 24

et 15; Brest, 22 et 16; Cacn, 23
et 16; Cherbourg, 20 et 15; Lille, 31 et 16;
Grenoble, 29 et 15; Lille, 31 et 16;
Grenoble, 29 et 15; Lille, 31 et 16;
Grenoble, 29 et 15; Lille, 31 et 16;
Nancy, 31 et 14; Nantes, 25 et 18;
Nice, 25 et 20; Paris - Le Bourget, 35
et 16; Cherbourg, 20 et 15; Lille, 31 et 16;
Nancy, 31 et 14; Nantes, 25 et 18;
Nice, 25 et 20; Paris - Le Bourget, 35
et 16; Cherbourg, 20 et 15; Lille, 31 et 16;
Cherbourg, 20 et 15; Lille, 31 et 16;
Nancy, 31 et 14; Nantes, 25 et 18;
Nice, 25 et 20; Paris - Le Bourget, 35
et 16; Cherbourg, 20 et 15; Lille, 31 et 16;
Cherbourg, 20 et 15; Lille, 31 et 16;
Nancy, 31 et 14; Nantes, 25 et 18;
Nice, 25 et 20; Paris - Le Bourget, 35
et 16; Pau, 23 et 16; Cherbourg, 20 et 16; Cherbourg, 20 et 18; Lisbourge, 20 et 18; Nice, 25 et 20;
Nancy, 31 et 14; Nantes, 25 et 18;
Nice, 25 et 20; Paris - Le Bourget, 35
et 16; Pau, 23 et 18; Perpleman, 20 et 14; Athènes, 30 et 14; Athènes, 30 et 14; Athènes, 30 et 12; Berlin, 30 et 14; Athènes, 30 et 12; Berlin, 32 et 18; Ilssonne, 27 et 16; Paris - Le Bourget, 35
et 16; Pau, 20 et 16; Cherbourg, 20 et 18; Nice, 25 et 20;
Nancy, 31 et 14; Nantes, 25 et 18;
Nice, 25 et 20; Paris - Le Bourget, 35
et 16; Pau, 20 et 16; P

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel

UNE LOI • Relative à la prévention et à la répression de la pollution marine par les opérations d'im-mersion effectuées par les navires et aéroners, et à la lutte contre et aéroners, et à la lutte contre la poliution marine accidentelle. DES DÉCRETS

• Relatifs au commandement dans l'armée de terre et sux attributions des commandants de divisions militaires et des délégués militaires départementaux;

Modifiant le décret n° 71 550 du 21 juin 1971 relatif à la gestion financière des caisses de mutua-

nnamers des causes de mutua-lité sociale agricole;

Relatif à l'entreprise de recherches et d'activités pétro-lières.

SOYOUZ-21 A REJOINT

Vingt-six heures après leur lan

à la station Saliout-5 mise sur orbite le 22 juin dernier L'opéra-tion s'est déroulée parfaitement et

les deux hommes ont pu, quelques heures après la jonction, s'instal-ler dans le laboratoire spatial où ils sont beaucoup plus à l'aise que dans l'étroite cabine de Soyouz.

dans l'étroite cabine de Soyouz.

Tout laisse supposer que le vol
soviétique sera de longue durée
et que le record américain de
séjour dans l'espace établi par le
troisième équipage de Skylab
(quatre-vingt-quatre jours) sera
battu. Il est aussi possible que
l'ensemble Saliout-5 - Soyouz-21.

soit rejoint par un autre véhicule Soyouz inhabité.

MÉDECINE

Dans le Sud algérien

« MÉDECINS SANS FRONTIÈRES »

VA ENVOYER UNE ÉQUIPE

MÉDICALE AUPRÈS DES RÉFU-

Trois medecins de l'association Médecins sans frontières ont accom-pli récemment une mission d'infor-

put recemment une mission introv-mation dans les camps de réfugiés sahraouis installés dans le Sud algé-rien, à proximité de Tindouf. Là vivent sous la tente quelque

scirante-dix mille personnes qui ont ful devant l'avance des troupes ma-rocaines et mauritaniennes au Sahara

occidental. La mission d'infor-mation est arrivés à la conclusion

que dix mille enfants se trouvaient

en danger de mort est été.

Médecins sans frontières a décidé
l'envoi d'une équipe médicale pour
aider le seul médecin qui est sur
place. Deux associations, l'Appel et

la Cimade, ouvrent de leur côté une

collecte pour fournir à cette équipe

les moyens de travailler efficacement. Médecins sans frontières, 11, rue Crotatier, Paris (12°).

Cimade, 176, rur de Grenelle, Paris, C.C.P. Paris 408887, en préci-

GIÉS SAHRAOUIS.

VIII

I. Prendre l'air tout en faisant des efforts pour rendre. — II. Oiseau longtemps en cage; Symbole chimique. — III. Auteur d'exploits; Fin de participe; Jaboyeur étincelant, — IV. Plus petites pour la nuit que pour la journée. — V. Coin humide situé à l'ombre; Abréviation. — VI. Un édenté; Prouve donc qu'il n'a pas froid aux veux. — VII. Hommes SCIENCES LA STATION ORBITALE SALIOUT froid aux yeux. — VII. Hommes des bois. — VIII. Rechercher cer-tain équilibre. — IX. Parti anglais; Epreuve. — X. Durée arbitraire; Se dépense en inscement dans l'espace mardi 6 juli-let, les cosmonautes soviétiques Boris Volynov et Vitali Jolobov ont arrimé le vaisseau Soyouz-21

HORIZONTALEMENT

## **MOTS CROISES**

criptions fugitives. — XI. Passa-blement embrouillée.

## VERTICALEMENT

1. Bon coin; Ses grâces inspirèrent un joli nom à Fabre d'Egiantine. — 2. Traduit une certaine mélancolie; Abréviation; Cours étranger. — III. Incrédule (épelé); Se dépensent logiquement en chinoiseries. — 4. Abris précaires. — 5. Plus que parfait; Canton de France; En cage. — 6. Fin de participe; Emis par une douce créature; Proche parent de douce creature; Proche parent de la jalousie. — 7. Article; Dissi-peras. — 8. Prouverait son agilité manuelle. — 9. Séries de coupu-res ; Guerroya dans le Sud.

## Solution du problème n° 1502 Horizontalement

I. Lis; Indus. — II. Emoulues. — III. Gatées. — IV. Ag; Cru. — V. Léa; Namur. — VII. Istres; Is. — VII. Eétion. — VIII. Eclateras. — IX. Lése; Dia! — X. Dos; Tortu. — XI. Au; René (roman).

## Verlicalement

1. Légalité; Da. — 2. Images; Clou. — 3. Sot; Atèles. — 4. Ues; Réas. — 5. Ile; Netteté. — 6. Nus; Asle; On. — 7. De; Cm; Ordre. — 8. Us; Ruinait. — 9. Durs; Saut.

GUY BROUTY.

# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P: 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algèrie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
141 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries

1. — BELGIQUE - LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F

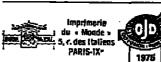
IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 410 P Par voie zérienne țarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invites à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en carpetères d'imprimeric.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

sant « Pour les enfants eabraouis ». L'Appel, association sous le pa-tronage des mouvements familiaux français, B.P. 410-09, 75423 Paris Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

## P. T. T.

O Téléphone automatique arec la République démocratique alle-mande. — Les abonnés au tèlémande. — Les abonnés au télèphone de Paris et de la région parisienne peuvent obtenir directement depuis le 2 juillet les abonnés de la République démocratique allemande à l'automatique. Pour obtenir la communication il suffit de composer le 19 (préfixe d'accès à l'automatique international) et, après audition de la deuxième tonalité, le 37 (indicatif de la R.D.A.) suivi du numéro national de l'abonné demandé.

## ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver les ripournal ches les dépositaires.

Meis, pour permetire à ceux d'entre eux trop étoignés d'une applomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de paqueces d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes : FRANCE:

Quinze jours ..... 20 F Trois semaines ..... 25 F Un mois et demi ...... 48 F Deux mois ..... 62 F ETRANGER (voic normale) : 

Un mois et deml ...... 74 P
Denr mois ..... 74 P EUROPE (avion) :

 
 Quinze jours
 43 F

 Trois semaines
 58 F

 Un mois
 31 F

 Un mois at demi
 118 F
 Deux mois ...... 156 P

Deux mois

Dans ces tarifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

cher Hannarion

RADIO-TÉLÉVISION

mercredi Jean-Marie Cavada au maire de la ville, M. Jean Drapeau, « grand témoin » de « C'est à dire ». L'équipe était sur place. Elle venait de nous faire visiter les Installations prévues par un architecte français. On était priés d'apprécier, aucune autre télévision européenna n'avait encore eu le droit

M. Drapeau nous a rassurés. Les onze mille invités, les ethlètes, les entraîneurs, seront placés sous la protection de seize mille militaires et policiers. En France, a-t-li ajouté sans malice, on est habitué è l'omniprésence des torces de l'ordre. Pas au Canada. Au Canada, ce déploiement d'uniformes en

20 h 30 Série Nick Verlaine, réal. Cl. Boissol. Avec Ph. Nicaud.

La carrière d'un pickpocket; ses débuts,

ses hauts toits

21 h. 30. Magazine d'actualité : L'événement. Près J Besancon La sécheresse.

22 h. 30. Tour de France (résumé filmé) ; 22 h. 45, Jazz à Juan : Count Basie 1975 ; 23 h. 15. Journal

s'y inquiète aussi de la note à payer : 1 milliard et demi de dollars au lieu des 310 millions prévus à l'origine. A Montréal, les prix des hôtels, des resleurants, des cigarettes, ont monté, et l'on craint pour les impôts. A tort, semble-t-il. Les Jeux rapporteront sans doute plus qu'ils n'ont coûté. La seule loterie instaurée à cette occasion devrait assurer un revenu de 100 millions de dollars par an à la municipalité.

Sur la question de Taiwan, Monique Berlioux, directrice du C.I.O., a été très ferme. C'est la première fols, a-t-elle attirmé. que le gouvernement d'un pays hôte intervient dans le choix des perticipants. Est-ce qu'elle ne se trompe pas ? Est-ce qu'en 1920, à Anvers, en 1924, à Paris, l'exclusion de l'Allemagne déjà...

L'influence américaine au Canada, cinquante et unième Etat de l'Union ? Nous sommes passés sur la chaîne à côté pour la mesurer, A TF1 aussi, concurrence oblige, on s'est mis à parler joual. L'émission assez banale de Yannick Resh, « M comme

JEUDI 8 JUILLET

Architecture : ville aux cent clochers dans les quartiers populaires, ville aux cent gratteciel dans les centres commerciaux, geleries marchandes icl. oscallers extérieurs tà. Chansons : carte d'Identité, nous disait Gilles Vigneault, miroir de poche où l'ai d'abord reconnu le peuple québecois. Information bizarrement réduite à la Pressa, torne générique et titre du plus grand quotidien de langue française. Pas un mot sur l'audiovisuel. pourtant très développé. Les Montréalais : ils sont près de trois millions et présentent aux yeux de M. Montrechals, Canadien de vieille souche, tous les défauts. A l'en croire, ils sont chauvins, sophistiqués, prétentieux et colonisés par leur grand voisin. Pis encore, ils déforment, lis abiment le trançais, le bon trançais. J'avoue que l'exemple cité, à la question : Où donc est Fagent de police? Réponso: - Elle est là qu'elle watch -, faute de grammaire plus anglicisme, m'a paru très savoureux. Mais quoi, qui aime bien...

CLAUDE SARRAUTE.

alle et citoyen

-- -

\_\_ %-+

. . . . -

. . . .

. . .-

. . . . .

and the second

ي يواهيد کا 3.4

. ... 18 Sept. 1

1 20

100

1000

WASTO VISIO

1.1.45711

Naissances — M. François-Noël Mathey et Mme, née Nicole Balmon, sont heu-

reux de faire part de la naissance de leur fils le 2 juillet. Ambroise, 19, rue de la Cassotte, 25000 Besançon.

M, Béla Verkorry, attaché au C.N.R.S. de l'Alberts, Mme, née Christiane Rouyer de Laubarède, et Laurent, ont la jole de faire part de la naissance de François, Christophe.

14 juin 1976.

441 Michener Park, Edmonton-Alta (Canada).

Fiançailles - M. et Mme Francols Breion de Lavergne,
Le docteur et Mme Pierre
Grimaldi, Grimaldi, sont heureux d'annoncer les fian-çailles de leurs enfants Séverine et Bruno. Le Gassion-Pau, 1, rue Bargoin, Pau.

Dėcės

PÈRE FORESTIER

Les Scouts de France ont la grande peine de faire part à tous leurs amis et anciens du décès du Révérend Père FORESTIER (c.p.) ancien sumonier génáral.

Les obsèques auront lieu le lundi 12 juillet, à 8 h. 30, su couvent des Dominicains, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

— Le Père provincial, le Père prieur et les Pères dominicains du couvent de l'Annonciation, font part du décès du Père Marcel — Denys FORESTIER, ancien aumonier général des Scouts de France, survenu à Paris, le 5 juillet 1976, dans la quatre-vingt-unième année de son âge et la quarante-neuvième de sa vie religieuse.

La messe concélèbrée et la cérémonie des obsèques auront iteu le lundi 12 juillet, à 8 h. 30, en l'église du couvent de l'Annonciation. du couvent de l'Annonciation, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Elles seront sulvies da l'inhumation au cimetière du Montl'inhumation au cimetière du Mont-parnasse.

[Le Père M.-D. Forestier fut l'une des figures les plus marquantes du scou-lisme. Il fut successivement chef de troupe et commissaire adjoint de la province d'ile-de-France. Devenu domin-cain, il occupa les fonctions d'aumônier de la Roufe universitaire avant d'être nommé, en 1936, aumônier général des Scouts de France, poste qu'il quitta en 1955.]

ALFRED JACOBSON

 On nous prie d'anouncer la décès de M. Alfred JACOBSON, grand-troix de la Légion d'honneur, ingénieur des Aris et manufactures, président d'honneur de la Société Coignet,

administrateur et ancien vice-prési-dent des conseils de l'Ecole centrale,

dent des conseils de l'Ecols centrale,
conseiller honoraire
de l'Union française,
aucien président de la Société
des ingénieurs civils de France,
président d'honneur de la Société
de géographie commerciale,
colonel, ancien commandant
du 13º RAD,
ancien commandant de l'artillerie du
détachement d'armée de l'Atlantique.

détachement d'armée de l'Atlantique, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, survenu, muni des secours de la religion. le 5 juillet 1976, à son domicile.

domicile.
Les obsèques auront lieu le samedi
10 juillet 1976, à 16 heures, en l'église
Saint-Philippe du Roule où l'on se
réunira et saront suivies de l'inhumation au cimetière de Passy.
Ni fleurs ni couronnes, prières.
De la part de ;
Mme Aifred Jacobson,
Mme Claire Bevan,
Le professeur et Mme Max Jacobson.

AGNÈS DE LA GORGE Nous apprenons le décès, survenu à Paris, le 7 juillet, de

Mme Aguès FEILDEL, nés Aguès de La Gorca. née Agnée de La Gorce.

(Née à Lille le 8 février 1895, 
Ame Agnés Feldel était surtout connue 
sous le nom d'Agnès de La Gorce, qu'elle 
avait gardé dans les milleur littéraires. 
Apperentée à la famille de l'historien 
Pierre de La Gorce, elle-même auteur 
de divers ouvrages historiques, etle faisait aussi partie du jury du prix Fernina, 
cont elle assurait la présidence depuis le 
décès de la duchesse Edmée de La 
Rocheroncauld.]

Le conseil d'administration de la Société Colgnet a la tristease d'annoncer le décès de son président d'honneur.
M. Aired JACOBSON, grand-croix de la Légion d'honneur.
Les obsèques auront lieu le samedi 10 juillet 1976, à 16 heures, en l'égiss Baint-Philippe du Rouis.

 M. le professeur et Mme Bar-geton, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Rémi Durand-Gasselin, leurs enfants et petits-enfants, Mme Robert Faucherre, ses en-

Mme Robert Faucharre, see enfants et petits-enfants.

Mme Cécile Monin,
Sa famille,
ont la tristesse de faire part du
décès de
M. Maurice BARGETON,
administrateur civil,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre-1939,
survenu à Paris, le 30 juin 1976.
Le service réligieux a eu lieu à
Paris dans l'intimité, le 5 juillet
1976.
Cet avis tient lieu de faire-part,

1976.
Cet avis tient lieu de faire-part,
124, quai Louis-Blériot,
75016 Paris.
21, rue des Coquelleots,
34000 Montpellier.
2, rue Saint-Firmin,
34000 Montpellier,
188 rue du Fire-Seint-Mortin

186, rue du Pbg-Saint-Martin, 75011 Paris.

— Mme René Bernier,
Et sa famille, parents et aillée,
Le direction et le personnel des
Laboratoires Bruneau & Cie,
ont la tristesse de faire part du
décès de
M. René BERNIER,
chevalier de la Légion d'honneur,
docteur en pharmacie,
survenu le 5 juillet 1978.
La cérémonie religieuse sera célé-La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 12 juillet 1976, à 9 heures, an l'église Saint-Pierre de Monille

Neullly. N1 fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. II, rue Mansart, 75009 Paris. - M. Maurice Castelain, dit Henry Verdun,

Me et Mme Raoul Castelain,

Jean et Yves Castelain,

Michel Butkiewicz,

Et tous les siens, ont la tristesse de faire part du décès de Mme Maurice CASTELAIN, née Jeanne Bonnet, Leur épouse, mère, grand-mère et parente, survenu le 3 juillet en son domi-

Lies obséques religiouses ont au lisu à Grisy (95) dans la plus stricte intimité familials.

9. rue Alexandre-Cabanel,
75015 Jaris. 27, avenue Paul-Doumer, 75015 Paris.

— M. André Clarissy, son mari, M. et Mme Claude Schmitt, Didier reunita et seront sulvies de l'Inhumation au cimetière de Passy.

Ni fleurs ni couronnes, prières.
De la part de ;
Mme Alfred Jacobson,
Mme Claire Bevan,
Le professeur et Mme Max Jacobson,
Mile Alyette Rodrigue de Laneuvaig,
Son épouse, ses sœur, frère, beliesseurs, besu-père,
Et de toute la famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
6, avenue Ruysdaël,
75008 Paris.
INé en 1833 à Rotterdam, M. Alfred Jacobson, ancien étève de l'Ecole centrale des arts et manufactures, a fait toute sa carrière, de 1906 à 1972, à la société de constructions Coignat, dont if tut le vica-président, Membre de l'Academie des Sciences d'outre-mer, ancien président de la Société des ingénieurs civils de France, il fut de 1947 à 1958 membre de l'Assemblée de l'Union francaise désigné par l'Assemblée nationale, il y présiduit la commission du Plan.]

**ARNYS** 

**SOLDE** 

Vestes ultra-légères à partir

Ensembles sportswear

Pantalons coton, polyester,

Cravates soie naturelle 39 F.

100% coton 590 F.

polyester et coton,

à partir de 490 F.

à partir de 160 F.

à partir de 50 F

de 310 F.

Costumes non doublés 100% coton,

Chemises coton, polyester et coton,

**ARNYS** 

Tél. 548:76.99.

14. rue de Sèvres - 75007 Paris

- Son épouse, Mme Charles Has-— Son épouse, Mme Charles Hassid,
Ses enfants, le docteur et
Mme Roger Roskas,
Ses polita-enfants, Fábienne et
Pistre Koskas,
ont la douleur de faire part à leur
famille et amis du décès rapide de
M. Charles HASSID.
Réunion le vendredi 9 juillet, à
15 haures, au cimatière de BagneurParisien.

— M. Marcel Môme et ses enfants, Mme Jean Polliot, ses enfants et perits-enfants, Mme Marcel Mõme, ses enfants et

Mms Marcel Māme, ses enfants et petits-enfants, cmt la douleur de faire part du décès de Mme Marcel MOME, née Geneviève Polliot, survenu le 7 juillet 1976 dans sa trente-quatrième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 9 juillet 1976 en l'église de Saint-Cloud, place du Général-de-Gaulle, à Saint-Cloud, à 15 h. 45. 5, rue des Villarmains, 92210 Saint-Cloud.
40, rue Taharre, 92210 Saint-Cloud.
NI fleurs ni couronnes.

-- Mme François Pierrugues, Le docteur et Mme Pierre Gui-chemey et leurs enfants, Le docteur et Mme Roger Bruxel-les et leur fils. M. et Mme Jean Pierrugues et leurs enfants. leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. François PIERRUGUES, survenu à Callas (Var), le 12 juin

— On nous pris d'annoncer le décès survenu à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher), le 3 juillet. de M. Paul SCHRICKE, agrégé de l'Université, fantassin 1916-1918, grand mutilé, chevaller de la Légion d'honneur, médsille militaire.

De la part de :
Son épouss, Madelsine, De ses fils Jacques, Etienne, Léonard et Daniel et de leurs épouses, De ses petits-enfants,

De ses pails-enfants,
De ses pails-enfants,
De toute la famille.

« Je suis avec vous pour
toujours, jusqu'à la fin du
monde. » (Saint-Matthleu.)
Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Boris Toledano,
 M et Mms Robert Toledano,
 M Sidney Toledano,
 M. Daniel Toledano,

M. Daniel Toledano,
Mme veuve Nessim Benezra,
M. at Mme Jacques Benezra et
leurs enfants,
Les familles Toledano, Bedezra,
Frydman, Oziel et Chayon,
ont la doulsur de faire part du
décès de
Mme Inès TOLEDANO,
née Benezra.

20 h. 30. Film • Fautomas se déchaîne •,
d'A Hunebelle (1965), avec J Marais. L. de Funès. M Demongeot R Dalban
Reprenant sa lutte contre le fournaiste
Fandor et le commissaire Juve, Fantomas
entiève un sapant elomiste il neut se servir
de ses découvertes pour dontiner le monde.
Des aventures trépidantes et comiques.
Vers 22 h. Documentaire Roma la rose.
de P Miquel Réal Cl Gallot
A propos de l'École trançaise de Roma,
l'historique de la capitale latine et son dévent récent Mms Inès TOLEDANO,
née Benezra,
leur épouse, mère, fille, sœur et
parente, survenu le 5 juillet 1978, à
Paris.
Les obsèques auront lieu le lundi
12 juillet 1978, au cimetière de
Pantin-Parisien, à 8 h. 45.
On se réunira à la porte principale du cimetière.
La famille s'excuse de ne pouvoir recevoir.
51, avenus Marceau,
751:6 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Georges VIGOUROUX, née Marthe Hucteau, survenu le 7 juillet 1976.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière protestant de Montpellier, le 10 juillet 1976, à 10 h 30. 10 h. 30.

De la part de :

M. Georges Vigouroux son époux,
M. et Mme Robert de SaintHilaire.
M. et Mme Eric Ludi,
Mile Marie-Claude de SaintHilaire, ses enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part.
10, rue Talma,
75016 Paris.
2. enclos Tissié-Sarrus,
34000 Montpellier.

Anniversaires

 Pour le seixième anniversaire de sa mort, une pensée annicale est demandée à ceux qui ont connu André COYNE et s'en souviennent encore. Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Aliue LESGUILLIER, une messe sera célébrée le vendredi 23 juillet, à 9 heures, en l'église Saint - Jean - Baptiste de Grenelle, place Etjenne-Pernet, Paris (15°). Tous ceux qui ont connu et aimé
Yves KAMMERMANN,
trop tôt ravi à leur affection, le
9 juillet 1875, à l'âge de seize ans,
voudront blem se joindre à ses
parents, en union avec la messe
dite à son intention le vendredi
9 juillet, à 18 h. 30, em l'église
Saint-Julien-is-Pauvre.
3, rue de la Tour-des-Dames,
Paris (94). Tél. 874-18-80.

Visites et conférences VENDREDI 9 JUILLET

VIBITS GUIDBES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h.,
entrée de l'exposition, Grand Palais,
Mme Oswald : « Ramsès la Grand ».
— 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins,
Mme Pennec : « La manufacture des
Gobelins et ses atellers ». — 15 h.,
23, rue de Bévigné, Mme GarnierAhlberg : « La collection de tableaux
du musée Carnavalet ». — 15 h.,
entrée de la basilique, Mme Zujovic :
« La basilique de Saint-Denis ». —
21 h. 30, dévant l'église Saint-Paul :
« Le Marris, le soir ».

15 h., 2, rus de Sévigné : « Les
rénovations du Marais, La place des
Vosges » (A travers Paris).

15 h. 30, 145, boulevard SaintGermain : « Saint-Germain-des-Prés
et alentoura » (Mme Camus).

15 b., boulevard de Méantimontent :
« Promenade au Père-Lachaise »
(Mme Hager). VENDREDI 9 JUILLET

Le SCHWEPPES Bitter Lemon regardez descendre sa pulpe.

A L'HOTEL DROUOT

Vandredi

VENTES S. 1. - Tableaux modernes.
S. 7. - Vuss d'optique. Gravures.
Bijoux. Meubles.
S. 11. - Tableaux modernes. CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinèma : « la Bataille », de N Farkas (1933), avec Annabella Ch Bover. J Loder. R Karl. (N.).

Pour servir sa patrie en querre, un officier de marine faponais devient l'ami intime d'un officier anglais — obserpateur neutre dont il veul obtenir des secrets taotiques — et le laisse courtiser sa femma Romanesques an-nées 30 du cinéma français D'après Claude 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Nouveau répertoire dramatique e la Lève », de J. Audureau; 23 h. 35. Entretiens avec J. Lacarrière; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30. En direct de l'auditorium 164 Formation se chambre du nouvei prohestre philiharmonique de Redio France el la chorale Raphalli Passaquet, direction J.-C. Malgoire ; « Módée » ou « Jason » (M A Charpantier "eret de l'h. Cornelliet, evec 1 Garcisanz, 8 Brewer U. Cold ; 24 h., Histoire d'O ; 1 h., La clè : Caprices.

## VENDREDI 9 JUILLET

22 h. 55. Journal.

CHAINE I: TF1

CHAINE II: A2

CHAINE I: TF1 De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 15 h. 25 et 16 h. 50, la Coupe Davis de tennis et, à 15 h. 50, le Tour de France cycliste; 20 h. 30, Au théatre ce soir : « la Sainte Famille », d'A. Roussin, avec D Paturel, N. Vignon, F. Baugin, E. Colin, R. Marin, J. Luccioni.

Un 'utur papa, éputsé de l'atique à l'orce d'attendre à la clinique, se vott vivre en rève une nouvelle idylle.

22 h. 20. Les musiciens dans la ville : le Festival d'Orange 1975 ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 45, Fenêtre sur;
20 h. 30 (R.), Feuilleton: La juive du château trompette, d'après Ponson du Terrail. Réal. Y. Andrei, avec O. Versois; 21 h 40. Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot. (Avons nous des lecons à prendre chez les animaux?)

Avec M. Frison-Roche (les Seignsurs de la faune canadienne), le docteur Michel Klein (les Bêtes qui m'ont fait homme), Mme Alfica Lindbergh (Quand les singre burieurs se tairont) et le docteur Philippe de Walling (les Cinq Sens chez les oiseaux).

22 h. 55, Ciné-club : «la Ligne générale», de S. M. Eisenstein (1928), avec M. Lapkina, V. Bouznekov. K. Vassillev. (Muet. sonorisé. N.). Les années 20, en U.R.S.S. Une paysanne Elettrée adhère à la coopérative laitière de

son village, ayant compris, d'instinct, que le bisn de tous passe par le kolkhoze. L'expres-sion lyrique de la propagande politique.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi : Faits divers, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri. (Les

de M. Cazensuve et J.-P. Alessandri. (Les divorcés.)

Les difficultés quotidiennes des divorcés.

21 h. 30, Bicentenaire des Etats-Unis :

« La destinée de M. de Rochambeau », de D. Lecomte. (Deuxième partie : « La longue marche vers Yorktown ».)

La France et le comte de Rochambeau jouèrent dans la guerre d'indépendance des Etats-Unis un rôle important. Le quotidien d'une victoire.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, La musique et les hommes; « Triptyque pour Don Juan », par X. Delcourt, avec D. Bos-seur. H. Pousseur Michel Butor, J.-Y. Bosseur; 22 h. 35, Entrebens ave. J Lacarrière; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Créations musicales, XIII» Festival d'art contemporain de Royan, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction F. Mechkat et G. Amy: « Mouvements » (Hespos); Ossuvres pour claripette (J. Villa-Rojo, Aciliu, B. Grisey, N. Encliar, Marco), par l'Orchestre des pays de la Loire, direction F. Serhe. « Psalm pour trois chœurs » (G. Friedrichs); 21 h. 30, Contrechamp : Wagner et les chanteurs tchécosiovaques; 21 h., Jazz forum en direct du Festival de Nice; 24 h., En marge; 1 h., Final.



d'Articles d'Eté

Ouvert sans interruption de 9 h 30 à 19 h. MAGASIN AIR CONDITIONNE

Une impressionnante collection de pantalons d'été

Même si vous êtes un inconditionnel des jeans, Lanvin 2 peut vous satisfaire. Ils sont en coton, bleu ou beige avec des coutures apparentes et comme il se doit la griffe Lanvin 2 sur la poche (220 r).

Un autre modèle, de coupe plus classique, existe dans toutes les couleurs dont vous pouvez rêver (200 r). Avec son tissage lin, il a l'avantage de peu se froisser. Pour le voyage, Lanvin 2 vous propose aussi des pantalons, classiques ou fantaisie, qui ne se repassent pas (320 r). Enfin pour un été citadin, le mélange de laine et mohair ou la gabardine (390 r) restent les plus



2, rue Cambon Paris 1er - Tél. 260,38.83

heure locale

Archive Land

200

12.0.73

روم ورفت

€ gazz, «

TEST OF SE

utranga, a

Fee an -

Directant in.

Marine Comme

O.ED Partie

WHEN THE

Rangae di Salata e e

CAR STATE OF THE S

VE STORY

Mas Sal

4.676

MEAINE III FR 3

E M. Les trans

PLANCE CULTURE

LANCE-MUSICUE

CHAME III TR3

A Mariane To

MANICE CULTURE

MINGE-MUSIQUE

R P JJLE

etal ships said a cald

84.9 ·

FRID COLLEGE

# RADIO-TÉLÉVISION

## Les bonnes notes du petit écran

(Suite de la première page.)

Le Centre d'étude de l'opinion de M. Philippe Raguenau a, pour sa part, mis au point un question-naire permettant, semble-t-il, de « sonder » au mieux les personnes interrogées sur le degré de qualité des programmes. Des sondages d'écoute ont régulièrement été effectués. Et tous ces chiffres viennent d'être réuris par la commis-sion de répartition de la redevance, que dirige M. Back, de façon à être introduits dans une même éauation.

Ces chiffres sont maintenant rendus publics, et leurs incidences sur le budget des sociétés devraient être connues dans les jours à venir. lls font apparaître une singulière disparité entre les critères de qualité de la commission et ceux du public, a in si qu'une importante amélloration de l'audience de la :... troisième chaîne, due en partie, il

est vraï, à l'élargissement de la couverture du territoire par les émetteurs de FR 3. Selon les services de M. Rossi,

ces résultats démontrent que le dispositif prévu par la loi du 7 août 1974 est « opératoire » et que le système des sondages de qualité est < fiable », malgré les divergences remarquées entre les sondages de qualité et les appréciations de la commission — divergences jugées «normales» rue de Varenne, étant donné le niveau culturel relativement élevé des vingt-sept personnes qui composent cette commission ». Il semble, cependant, que la commission de la qualité ne se soit pas contentée d'attribuer des notes et-qu'elle les ait assorties de recommandations sur les moyens de remédier à la détérioration actuelle des programmes. Le gouvernement n'a pas manifesté l'intention de publier ce rapport. ANNE REY.

## Qualité et citoyen

par ANDRÉ ROSSI (\*)

La réforme de la radio-télévision CLAUDI CARRAITI française a eu pour but essentiel l'amélioration de la qualité des émissions. Cet objectif a été encore rappelé récemment avec éclat par le président de la République. Des décisions vont prochainement Intervenir à la lumière de dix-huit mois d'expérience pour améliorer le dispositif mis en place à cette fin.

Aujourd'hui, on assiste pour la première fois à la mise en application d'une procédure inédite et encore mai connue : la répartition de la redevance concue comme un mecanismo d'incitation à la qualité. Cette procedure, dont il n'existe aucun précédent dans le monde, exprime la volonté d'encourager ou de pénaliser les sociétés de programme en fonction de leur effort de qualité programmes. Elle s'analyse

1) Une commission de répartition de la redevance, composée de membres du Conseil d'Etat et de la Cour des comptes, répartit le pro-duit de la redevance entre les sociétés de programme en tenant compte de la variation de leurs indices d'écoute et de qualité. Ce demier compte trois fols plus que le premier, ce qui montre bien que, contrairement à certaines idées - cues. le système actuel est loin dience, puisque le poids de ceux-cl

LES NOTES

● LA COMMISSION DE LA

Dans une amplitude allant de

I à 208, et situant, pour chaque chaîne, la moyenne à 50, les notes attribuées par la commis-

sion de la qualité à chacune des quatre chaînes sont : TF 1, 45,18;

A 2, 43,01; FR 3, 55,91; Radio-

Prance, 55,91; Amilo-Prance, 55,91.

Ce qui, étant donné que la commission n'avait pas donné de notes l'année dernière (soit quatre moyennes de 50), repré-

a été minoré par rapport à l'indice 2) Celui-ci est déterminé

l'agrégation de deux notes : - La première est donnée pa une commission de la qualité compo sée de personnes issues de milieux socio-professionnels très divers et choisis en large majorité sur l'Initiative ou la proposition du haut conseil de l'audiovisuel;

- La seconde est le résultat de sondages faisant appel à des méthodes inédites et permettant de connaître l'appréciation du public sur la qualité des programmes.

Dans les deux cas, c'est l'écart pa rapport à la note de l'année précé dente qui entrera en ligne de compte dans la formule de répartition de la redevance. On ne peut, en effet, comparer valablement la radio avec la télévision ou même FR-3 avec TF-

L'application de ce système appelle

Il faut, tout d'abord, en souligne le caractère libéral : la répartition de la redevance est une affaire de magistrats indépendants, l'appréciation de la qualité fait appei au public. A aucun moment le gouvernement n'intervient dans cette procédure.

certains ont dit ses résultats se tradulsent par des variations financières non négligeables (jusqu'à 7 millions de francs cette année). On voit donc que la pénalisation ou l'encouragement n'est pas symbolique.

Enfin, c'est la première fois que l'on demande à des personnalités indépendantes, réunles en commis sion, de formuler un lugement sur la politique des programmes de radio-

Les réflexions et critiques de cette commission seront rapprochées par les sociétés de la relative satisfaction du public à l'égard de leurs programmes, eatisfaction attestée par différentes réformes. Nul doute que les sociétés feront leur profit de ces réflexions. Elles ne manquent pas d'éléments pour y répondre. On connaît en effet l'ardeur déployée depuis dix-huit mois par les responsables et les personnels pour donner une image de marque propre à leurs

jeunes entreprises. Ce sera l'un des mérites de la réforme que d'avoir instauré au-delà des spécialistes un débat véritablement public sur le rôle que doiven avoir la radio et la télévision dans la politique culturalle du pays. A travers les appréciations formulées par la commission de la qualité ou contanues dans les sondages se reflète une ambition, celle de faire de ces moyens de communication autant un instrument de divertissement qu'un véhicule de la connaissance. trouve, pour ma part, qu'il y a là un exemple remarquable de participation des citoyens à l'amélioration et à la

(\*) Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, chargé de l'applica-tion de la loi du 7 août 1974 sur la radio-télévision.

gestion du service public.

## sente symboliquement des écarts de : TF 1, -4.24; A 2, -6.99; FR 3, +5.91; Radio-France, +5.91. • LES SONDAGES SUR LA QUALITE

TF 1, 50,30; A 2, 52,57; FR 3, 46,52; Radio-France, 49,31, soft, par rapport à 1975, des écarts de : TF 1, +0,30; A 2, -2,72; FR 3, +2,85; Radio-France, 142

DE QUALITE TF 1, 47.78; A 2, 48,29; FR, 3, 51,37; Radio-France, 52,61, solt des écarts de : TF 1, -2,27; A 2, -4,85; FR 3, +4,88; Radio-

• SYNTHESE DES NOTES

→ EVOLUTION DE L'AU-DIENCE TF1, +4.9%; A2, -1%; FR2, +19.8%; Radio France, +4.8%. (La singuation de France-Inter étant compensée par un très net progrès de

## TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI & JUILLET Le mouvement Pour aide à toute détresse s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. L'U.D.R. dispose d'un quart i'heure sur TF1 à 19 h. 45. — MM. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, et Louis Petrin, président de l'assemblée permanente des chambres d'agri-ulture, sont les invités du maga-sine l'Evénement, à propos de

sine l'Evénement, à propos de a sécheresse, sur TF 1, à 21 h. 30. VENDREDI 9 JUILLET - M. Paul Winkler, P.D.G. de 'agence Opera Mundi, répond ux questions d'Ivan Leval sur Europe I, à 8 h. 30, et des jour-lalistes de R.T.L., à 13 heures. — M. René Lenoir, secrétaire l'Etat à l'action sociale, s'exprime à la tribune libre de FR3, à

## LA TAXE VA SANS DOUTE AUGMENTER EN 1977

Le gouvernement va sans doute soumettre au Parlament, lors du débat budgétaire, un projet visant à augmenter la redevance sur les postes de télévision. Celle-ci serait portée de 155 à 162 F pour le noir et blanc et de 233 à 243 F pour

Cette augmentation, à laquelle se joinura un élargissement de l'as-slette de la redevance — par suite de l'accroissement du nombre des récepteurs, — devrait conduire à une progression globale de 13,82 % des recettes de la radio-télévision. Bile ne constitue pas, en revanche une augmentation de 13,92 % de la taxe à laquelle chaque téléspecta trur est assujetti (contrairement à ce que nous avons écrit dans notre

## A l'encan

(Suite de la première page.)

Très provisoirement, parce qu'on vient d'apprendre que ce magazine allalt être rétrocédé au groupe Filipacchi, qui édite Lui, Play-Boy, Salut les copains, Mile Age Tendre, etc. Sans doute M. Jean Prouvost n'avaitil pas voulu négocier directement, à l'heure cruelle de la débandade, avec un ancien photographe de presse, au-jourd'hui acquereur de la publication où il fut amployé. Ces transactions ces combinaisons, suscitent blen des questions. Trois d'entre elles au moins valent d'être posées. L'une concerne exclusivement

France-Soir. Ce journal est issu d'une

feuille clandestine publiée à partir

de 1941 dans la Résistance, Détense de la France. C'est sous ce titre d'ailleurs qu'il a paru à la Libération en 1944, sous la direction de deux de ses fondateurs de 1941, MM. Phien main par un grand animateur de presse, Plerre Lazareff, ancien redacguerre (propriétaire : Jean Prouvosi). qui s'était exilé pendant le guerre aux Etats-Unis, France-Soir se heurte bientôt aux lois du marché. En 1951. Hachette en prend le contrôle et en confie la direction à Pierre Lazareff, qui l'exercera jusqu'à sa mort en 1972. Après avoir connu des tirages qui dépassaient le million d'exemplaires. France-Soir a progressivement rétrogradé jusqu'aux environs de 600 000 aujourd'hui. D'abord détourné de son origine et livré à l'argent, le voici désonnais en grand péril, puisque le président de Hachette n'a pas hésité à déclarer que le choix était « entre la fermeture ou la vente ». Etant donnés l'âge et la personnalité de l'acheteur, ses llens avec Hachetts, blen qu'il agisse, a-t-il été précisé, à titre personnel, on peut se demander si la cession qui vient d'intervenir ne prélude pas, après une tentative désespérée de relance, à la liqui-

dation définitive du journal. La seconde question a été cent fois énoncée, mais elle mérite d'étre rappelée. Derrière chacune de ces

transactions, derrière chacun de ces titres, il y a des hommes. Des journalistes d'abord, dont le métier met en jeu plus que la force de travail et engage l'homme lui-même. Des employés, des ouvriers. Les voici, une fois de plus, vendus avec les immeubles, les meubles et les machines, leur conscience profeset leur engagement de citoyens étant compris dans le marché et livrés avec le matériel. Les journalistes de France-Soir, comme hier ceux de Paris-Match, avant-hier ceux du Figaro, s'inquiètent et protestent. S'ils ne sont pas contents, qu'ils s'en aillent. Nut ne leur s demandé leur avis. Va-t-on continuer à agir ainsi, tandis qu'imperturbable le président de la République déclare mercredi devant la presse régionale : « La presse doit être considérés comme gardienne de la liberté contre toute atteinte, d'où qu'elle vienne, des pulssances de l'argent, des puis

sances d'endoctrinement » ? « Les puissances de l'argent, les puissances de l'endoctrinement » c'est la troisième question. M. Her sant hier, M. Winkler aujourd'hui, sortent de leur poche les millions à pleines poignées. D'où vient cet gent, dont on n'a guère de raïsor de penser qu'il soit le fruit de leurs patites économies personnelles? Chacun salt bien que, derrière ces hommes, des groupes financiers décident des cessions, des échanges des choix. Des groupes français parfols, des groi pes ou des financiers étrangers sans doute aussi, ce que la loi, soit dit en passant, interdit. Nul ne pense que le pouvoir politique pulsse être assez distrait Dour ignorer de remue-ménage, assez fou pour ne pas Intervenir discrènt dans les négociations. Mais pour les milliards comme pour les pressions, tout se déroule dans la coulisse, à l'abri des regards et du rideau de fumée des belles phrases sur la presse « anti-pouvoir ». Rier ne peut être avancé parce que rien ne peut être prouvé. Jusqu'où

PIERRE YIANSSON-PONTÉ.

## Le nouveau protocole de fabrication des journaux parisiens

Dans une déclaration datée du 7 juillet, la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. souligne l'importance de l'accord qui vient d'être signé sur le plan parisien avec onze journaux ou agences de la capitale (1). Selon la F.F.T.L., « sans nier que le matériel nouveau implique une révision des effectifs, cette révis ne pouvait s'envis d'une négociation qui dégagerait les solutions capables de mettre en œuvre des mesures sociales qui fassent qu'aucun travailleur ne se trouve chômeur ».

Après avoir évoqué «le coup de force d'Amaury contre les travailleurs du «Parisien libéré», la F.F.T.L. affirme : < La démonstration aujourd'hui est faite qu'en abordant les problèmes avec un esprit réaliste, il est possible de signer des accords avec notre organisation syndicale, accords qui permettent la modernisation des entreprises de presse tout en dégageant les solutions sociales et humaines consécutives à celle-ci.

Le protocole d'accord qui a été de fabrication et de la révision année, et au-delà des annexes techniques. Il est conclu jusqu'au 31 décembre 1978. Le dégagement d'effectifs fera l'objet d'accords paritaires entre par mois compte ter l'objet d'accords paritaires entre chacune des entreprises de presse et le Comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien. Pour ce qui concerne plus particulièrement la révision des annexes techniques, des négociations, sur la base des projets présentés par le syndicat de la presse parisienne (patronal), s'ouvriront dès la première quinzaine de septembre 1976 et s'achèveront au plus tard le 31 décemveront au plus tard le 31 décem-bre de la même année, ce qui permetirs d'étaler la réduction des effectifs du 1<sup>ex</sup> février 1977 au

## LA C.G.T.: une grande victoire pour les ouvriers.

La C.G.T. estime que la signa-ture du protocole d'accord dans la presse parisienne est « une grande victoire pour les ouvriers, d'autont que l'enjeu de la botaille est consi-dérable ». C'est ainsi que M. Krasucki a présenté, au cours d'une conférence de presse, mercredi 7 juillet, la nouvelle convention.

« Cet accord, qui est le résultat d'une ôpre lutte revendicative, tient compte des réalités de la modernisation dans les conditions particulières de la presse en pal-liant de façon humaine ses consé-quences sur le plan social sans priper les trapailleurs d'emploi. » En ce qui concerne le Parisien libéré, le secrétaire confédéral de la C.G.T. a affirmé que « ce qui est possible pour tous les fournant l'est évidenment pour le fournal de M. Amaury (...). L'opinion ne comprendrait pas que le gouvernement continue à soutenir l'Illégalité d'Amaury et à le finance dans son acharnement antisocial et antisyndical. >

M. Roger Bureau, secrétaire général du Comité intersyndical, a également montré es satisfac-tion et précisé que, sur les 4 600 ouvriers techniques, le dégage-ment des effectifs toucherait en-viron 750 personnes, mais sur une durée de trois ans.

En ce qui concerne le dégage aigné définit les conditions de réduction des effectifs et les garanties d'emploi accordées au sept ans, moyennant le complégement de la modernisation des procédés (90 % du salaire) pendant une année, et au-delà une garantie de 70 % du salaire jusqu'à

sonante-cinq ans;

— Par le retour aux 26 services
par mois compte tenu des variations saisonnières de production;

— Par le départ de la profession
d'ouvrieur de mains de production ; d'ouvriers de moins de cinquante ans sous forme de licenciement économique et moyennant le ver-sement d'une indemnité forfai-

sement d'une intermine iorial-taire de licenclement; — Par des mutations provisoires de certains personnels dans des postes d'auxiliaires. Ceux-ci se-ront rétribués au tarif de leur nouvel emploi mais recevront une indemnité différentielle de déqualification

 Par des affectations en pro-vince dans les imprimeries satel-lites pour utiliser le fac-similé. En ce qui concerne les ouvriers du Parisien libéré, l'accord précise qu'aucun embauchage n'aura lieu dans les entreprises de la presse parisienne tant que le conflit n'aura pas fait l'objet d'un règlement négocié entre la direction de ce journal et la C.G.T.

(1) Il s'agit du Figaro, de France-Soir, du Journal du dimanche, du Monde, de l'Humanité, des Echos, de l'Aurore, de Parit-Turi, du Nou-neau Journal, de l'Agefl et de la Cote Desfossés, ainsi que de la SIRLO, imprimerie actuelle du Figaro.

● La promotion 1976 du Centre de formation des journalistes compte quarante-trois diplômés. Cinq d'entre eux ont obtenu la mention radio, quatre la mention agence, treise la mention secré-tariat de rédection tariat de rédaction. Les épreuves de la sélection d'entrée au Centre pour l'année 1976-1977 sont fixées aux 8 et 9 septembre. Les inscriptions sont prises au C.F.J., 33, rue du Lou-vre. Paris-2°, jusqu'au 31 août.

● Le Groupe Nation nouvelle (extrême droite), que dirige M. Jean Parce, publie un numero spécial de son bulletin Offensive, consacré à une « réflexion sur la situation actuelle, données et impératifs ». \* G. N. N., B.P. 24, 92340 BourgAU DÉJEUNER DU S.N.P.Q.R.

## Le président de la République souhaite la création d'un «club de la presse»

Ayant accepté de présider le déjeuner organisé par le Syndi-cat national de la presse quoti-dienne régionale, le mercredi 7 juillet, M. Valery Giscard d'Estaing dissertait à l'heure de l'apéritif sur la terrasse de l'hôtel Ritz : « La chaieur? Elle trite tale : « La chaleur? Elle prile les caracières, elle amollit les comportements (...). Des élections anticipées? Pourquoi me pose-t-on toujours cette question? Elles auront lieu à la date prévue. »

En réponse à l'allocution de M. Bavastro, président du S.N.P.Q.R. déclarant : « Nous avons le devoir de dire la rérité mais encore jaut-il que nous la connaissions », le président de la République a évoqué le rôle de la presse.

₹ Dans la civilisation démocra tique et latine qui est la nôtre. 2-t-il dit, une part imminente revient à la presse écrite.

\*\* La presse régionale incarne la qualité de vie de nos régions. Je constate que la France bénéficie d'un régime entier de liberté de la presse (...) où l'Etat n'intervient que pour aider les journaux. > A cet égard, le président de la République souhaite que le projet de réforme de la fiscalité vienne rapidement en discussion.

« Mais l'aide de l'Etat ne peut pas être le seul élément nécessaire à l'équilibre des journaux, sinon, à terme, ce serait un moyen de pression et donc de dépendance ». précise M. Giscard d'Estaing. Cette aide de l'Estat ne vise qu'à garantir le pluralisme des idées. Mais il faut aussi « développer et améliorer la compétence profes-sionnelle des journalistes ». Evoquant l'honnêteté intellec-

tuelle de la presse, le président de la République rappelle qu'il a qualifié la presse d'anti-pouvoir. « Mais la presse elle-même, de a mais a presse eus-meme, ac ce fait, est un pouvoir. Il convient donc de parler d'anti-pouvoirs, au pluriel, la presse étant la gar-dienne de la liberté, contre toute atteinte, qu'elle vienne des puis-sances d'argent, de l'endoctrine-ment.

M. Giscard d'Estaing en tire deux conséquences: « La presse peut et doit être critiquée comme les autres, elle doit manifester une modération dans les jugements qui n'exclut pas la fer-

meté. »
Plaidant en faveur d'une distinction plus rigoureuse entre les faits et les commentaires, le président de la République cite à de distribution 1,5 milliard. Après ieux reprises le philosophe Hel

la République exprime deux deux souhaits :

— Que se crée un club de la presse, qui procurerait « une pos-sibilité de dialogue »; ce projet bénéficiera du « soutien actif des pouvoirs publics »;

— Que a la réjorme ne s'ex-prime pas seulement dans le changement de la loi, mais aussi et surtout dans les esprits ». A cet ègard, « vos journaux ne doivent pas seulement exprimer l'opinion telle qu'elle est aufourd'hui mais comprendre et être à l'écoute des appels qui façonneront la société de demain.»

## HACHETTE REVEND « PARIS-MATCH » AU GROUPE FILIPACCHI

M. Jacques Marchandise, nouveau P.-D.G. de la Librairie Hachette, a annoncé officiellement, mercredh 7 juillet, au cours d'une conférence de presse, qu'il cédait Paris-Match — récemment acheté au groupe Prouvost — à M. Daniel Filipacchi (Salut les copains, Lui, Union). Le groupe Hachette conservera cependant 40 % du capital de l'hebdomadaire.

La cession de Paris-Match in-

La cession de Paris-Match intervient dans le cadre du dispo-sitif de restructuration du secteur presse du groupe Hachette, dont l'objectif est de constituer « un groupe de presse périodique à assez gros tirage, compose de publications homogènes », a indipublications homogènes », a indiqué M. Jacques Marchandise.
Enchainant sur la vente de France-Soir, M. Gérard Worms, directeur général de Hachette, a rappelé la politique menée depuis deux ans pour faire la lumière sur les comptes d'exploitation de chaque titre du groupe.

Ainsi, le secteur presse de Hachette devrait connaître en 1976 un résultat largement bénéficiaire de 30 millions de francs environ.

environ.

Désormais, la répartition du groupe Hachette est la suivante : pour un chiffre d'affaire conso-lidé de 4,5 milliards de francs, le

secteur livre et édition représente plus de 1 milliard, le secteur presse moins de 1 milliard, le sec-teur international, Belgique y compris, 1 milliard et les activités ceux reprises le philosophe Heivétius pour reconnaître notamment que « le devoir du gouvernement est d'informer ». « Tâche
accomplie imparfailement », précise-t-il, mais « fai le souci
d'améliorer les choses ».

En conclusion, le président de la restructuration, la part du
groupe dans le marché de la
groupe dans le marché de la dans le marché

## L'AFFAIRE DES DOCUMENTS DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

## Le Syndicat du Livre devra verser une provision de 25 000 francs

T.a 1™ chambre civile du tribunal de Paris a rendu son juge-ment le 7 juillet concernant l'action intentée au Syndicat du Livre et à d'autres syndicate de l'imprimerie par le Club informatique de presse et de publicité et le Groupement d'étude et de coordination et d'expansion de presse. Les requérants rendaient leurs adversaires responsables du vol de documents — concernant notam-ment la gestion du Parisien libére ment la gestion du *Parisien tabete*— commis le 28 avril par plusieurs
dizaines d'hommes dans leurs locaux de la rue d'Enghien. Car
ceux-ci, d'après les demandeurs,
venaient des locaux occupés du *Parisien Ubéré*, où ils étaient ensuite rentrés.

suite rentrés. Les défendeurs ayant rétorqué qu'ils n'avaient en rien participé à l'organisation de cette action concertée, qu'ils n'avaient jamais détenu les documents et ne les possédatent toujours pas, le tribunal constate qu'il n'est effectivement pas prouvé que les actes incriminés aient été accomplis à l'instigation des défendeurs. En

 Au « Parisien libéré », M. Jean-Yves Tournié, secrétaire général de la rédaction, qui rem-plaçait M. Michel Spengier, licencié récemment par la direction, vient de démissionner à son tour.

 Les radicaux de gauche constatent, dans un communiqué publié par leur bureau national, l'aggravation de la crise de la presse et dénoncent « la passivité du gouvernement qui laisse se développer une situation dange-reuse ». Ils ajoutent : « Les concentrations et les ventes de journaux se réalisent toujours en dehors et, le plus souvent, contre la volonté déclarée du personnel et des rédacteurs, et menacent le pluralisme des moyens d'information ainsi que la liberté de choix des ams que la inperte de choix des lecteurs et meme, comme dans le cas de France-Soir, le caractère des entreprises de presse pourlant protégées par la loi. » Les radicaux de gauche récla-ment l'élaboration par le Parle-ment d'un véritable statut de la

revanche, ces derniers ont commis à son avis une faute lourde en re-fusant l'accès des locaux occupés du *Parisien libéré* à l'huissier qui du Parisien libère à l'Inuissier qui avait été commis par le juge des rétères afin des constater la pré-sence ou l'absence dans ces lieux des documents des documents, pièces et objets

En conséquence, les syndicats devront verser une provision de 25 000 F aux demandeurs en attendant que le préjudice de ceux-d soit évalué par une exper-tise confiée à M. Stéphane Thou-venot. Les demandeurs, de leur côté, devront verser une provision de 5000 F à l'expert, à valoir sur le coût de sa mission.

Le tout avec exécution provi-soire du jugement, nonobstant

## **BANGKOK** Départ Retour () 22 Juil 15 Juil. 29 Juil. 4 Août 18 Août Août Août 25 Août 1= Sept. 22 Sept. 6 Oct 2 16 Sept. Sept. Oct. 27 2.100 F et 2.200 F ALLIANCE EUROPEENNE DE PAIR bon pour recevoir gratuitement noire brochure 76 Adressa.

le lon de pantalons de -The state of the second The time of the Me aligne property little and the America Company

In impression

Manage Contract 動機 振わぶる Sport Mr. 642 and the Marie De la gales

théâtres

Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: A vos souhalts.
Coupe-Chou, 20 h. 45: les Jamais d'une femme qui tombe.
Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice chauxe: la Lecon.
La Bruyère, 21 h.: Mangeront-lis?
Montparnasse, 21 h.: Fin de partie.
Palais des congrés, 21 h.: Fin de partie.
Palais-Royal, 20 h. 30: Même heure,
l'année prochaine.
Palais-Royal, 20 h. 30: la Caga aux folles.
Saint - Georges, 21 h.: CroqueMonsieur.
Tertre, 21 h.: Mimedo.
Théàtre d'Bégar, 20 h. 30: D'homme
à homme.
Théàtre d'Pépicerle, 21 h.: les
Dames de poèsie: 22 h. 15: la
Maitresse.
Théàtre d'Pépicerle, 21 h.: les
Dames de poèsie: 22 h. 15: la
Maitresse.
Théàtre d'Pépicerle, 21 h.: les
Dames de poèsie: 22 h. 15: la
Maitresse.
Théàtre d'Pépicerle, 21 h.: les
Dames de poèsie: 22 h. 30:
les Enfants gâtées. — Salle II,
20 h. 30: Iphigénie.
Théâtre du Marais, 21 h.: Histoire
d'amour. Théatre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour.
Théatre d'Orsay, grande salle,
20 h. 30 : le Baladin du monde
occidental. Occidental Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ta vis vids. Théâtre 347. 21 h.; Cheptel mort ou vif (dernière). Troglodyte, 22 h.; l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

La danse

(Voir Festival du Louvie.) Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Ballet du Nouveau Monde de Caracas.

Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : le Lac des Cygnes, par le Ballet de l'Opèra.

Festival du Marais

Hôtel de Beanvais, 20 h. 30: Chansons et improvisations de France et du Teras: 22 h.: José et Eric. Pince du Marché-Sainte-Catherine, 20 h. 30: Mystero Buffo. Square Langiois, 18 h. 30: Jean-Paul Firman: 19 h. 30: Edwige et René Dejoux.
Eglise des Biancs-Manteaux, 21 h.: Ensemble Musics da Camera (Eardn, Viotti, Schubert, Reger, Vanhal, Mozart). Terns: 22 h.: José et Eric.

Place du Marché-Sainte-Catherine,
20 h. 30 : Mystero Buffo.
Square Langiois, 18 h. 30 : JeanPaul Firman: 19 h. 30 : Edwige
et René Dejoux.

Eglise des Blancs-Manteaux, 21 h.:
Ensemble Mu si ca da Ca mera
(Eaydn, Viotti, Schubert, Reger,
Vanhal, Mozart).

Le music-holl

Casino de Paris, 20 h. 30 : Line
Renaud.
Folles-Bergère, 20 h. 30 : Jeaime &
18 folle.

Olympia, 19 h.: Yvon Yvs; 21 h. 30:
Pestival de 1s magle.

tine, 5° (232-85-78), Olympic, 14°
(inc. 5° (233-82-21); Paramount(inc. 5° (232-85-78), Olympic, 14°
(inc. 5° (232-85-78), Olympic, 14°
(inc. 5° (233-89-21); Paramount(inc. 5° (231-89-21); Paramoun

La Fête 76

(Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tuileries, 21 h. 30 ; les Nuita de l'armée.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 45 : N. Mons: 22 h. 30 : Obaldia-Tardieu; 23 h. 30 : Cœur à deux. Au Vrai Chic parisien, 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête conti-

Le jaxx

Les concerts

(Voir Festival du Marais.)

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-buit aus.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: la Patrouille de l'aube, de E. Hawks; 18 h. 30 : Dans les bas-fonds, de S. Fran-kiln; 20 h. 30 : la Messe dorée, de B. Montrésor; 22 h. 30 : Freud, passions secrètes, de J. Huston.

Les exclusivités

Un film de

Distribué par Warner-Columbia Film.

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ARS

**GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES VO HAUTEFEUILLE VO** FRANÇAIS VF MONTPARNASSE PATHÉ VF

**GAUMONT SUD VF** STUDIO/Parly II / TRICYCLE Aspières / GAUMONT Evry BELLE EPINE/Thiais / ARIEL/Rueil

Cie des commissaires - Priseurs de Paris

Ventes aux enchères publiques

**DROUOT - RIVE GAUCHE** GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270.906 Sauf Indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures

MARDI 13 JUILLET (exposition lundi 12)

S. 4 - Bons meubles, tableaux, bijoux, Me Chambelland.

S. 12 - Tableaux, bibelots, mobiliors. Me Oger. YENDREDI 16 JUILLET (exposition joudi 15). S. 8 - Ameublement. Objets de vitrine. Me Pescheteau. Etudes annonçant les ventes de la semaine CHANDRELLAND, 1, rue Rossini (75008). 770-16-18. OGER, 22, rue Drouot (75008). 523-39-66 PESCHETEAU, 16, rue de la Grande-Batellère (75009). 770-88-38.

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.) : Bistritz, 8º (723-59-23). A NOUS LES PETITES ANGLAISES (77.): Marignan, 8 (359-92-82), Français, 9 (770-33-88). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A., v.o.): Action Christine, 5 (325-85-78), Olympic, 14 (783-67-42).

COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2066 (A. v.l.) (\*\*): Paramount-Opéra, 9° (073-24-37).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Rautefsuille, 6° (633-79-38), Montecario, 8° (226-09-23), 14-Juillet, 11° (357-90-31). — V.l.: Impérial, 2° (742-72-52). Saint-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43). Les Nations, 12° (343-04-67). Gaumont-Convention, 15° (822-42-27), Montparnasse-Pathé, 16° (326-65-13).

CROC BLANC (It., v.o.) (\*): U.G.C. Marbeuf, 8° (255-47-19).

LA DERNIERE FEMBOE (Fr.) (\*\*): LA DERNIERE FEMME (Fr.) (\*\*) :

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.) : Biarritz, 8° (723-69-23) : Haussmann, 9° (770-

(723-69-23); Hausmann, 9e (770-47-55).
LES ENFANTS DE CHŒUR (Fr.-IL.):
ABC, 2e (235-55-54); Mercury, 8e (225-75-90): Fauvette, 13e (331-56-86); Secrétan, 19e (206-71-33).
F. COMME FAIREANES (Fr.): Studo de la Harpe, 5e (333-34-83); St-Lasare-Pasquier, 8e (337-35-43); P.L.M. St-Jacques, 14e (583-68-42); Gaumont-Gambetin, 20e (797-02-74).
FOLIES BOURGEOISES (Fr.): Rax, 2e (236-83-83); Vendôme, 2e (073-97-52), U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08); Biarritz, 8e (723-69-23); Miramar, 14e (336-41-02); Paramount-Maillot, 17e, (738-24-24).
GINA (Québ.): La Cief, 5e (337-90-90).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mercredi 7 juillet

Youth Symptonic Band and Chorius.
Sainte-Chapelle, 21 h.: New Chamber Orchestra, dir. Cl. Ricard, avec A.-M. Miranda, soprano, et A. Bernard, trompette (Mozart, Telemann, Purcall),

GLEN AND RENDA (A.) v.o.:
Olympic, 14\* (783-87-42).
GUERRA CONJUGAL (Brés.) v. o.:
St-André-des-Arts, 6\* (326-48-18).
HOLLYWOOD, BOLLYWOOD (A.),
v.o.: U.G.C. Oddon, 6\* (325-71-08);
Normandia, 6\* (339-41-18); v.f.:
Bretagne, 6\* (222-37-37). Helder, 9\*
(770-11-24).
JOHAN (Pr.) (\*\*): Le Seine, 5\* (32592-46).
HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All.), v.o.: Luxembourg, 6\* (633-97-77).
LB LOCATAIRE (Pr.): St-GermainVillage, 5\* (633-97-79);
LB LOCATAIRE (Pr.): St-GermainVillage, 5\* (633-37-39); Trumpilers,
4\* (277-94-58): Concorde, 8\* (33992-84); Montparnasse-Pathé, 14\*
(336-63-13).
LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (\*)
v.o.: Quintstte, 5\* (903-33-40);
Elysées-Lincoln, 8\* (339-36-14).
LA MARQUISE D'O (All.) v.o.: Marignan, 8\* (339-92-82); Quintstte,
5\* (903-33-40); Mayfair, 16\* (52527-06); v.f.: Impérial, 2\* (74272-52); Montparnasse-Pathé, 14\*
(326-65-13).
MRAN STREETS (A.) v.o.: Studio

(326-85-13).
MEAN STREETS (A.) v.o.: Studio
Médicia, 5º (633-25-37).
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE
(A.) v.o.: Saint-Germain Huchette,
5º (633-87-59); Elysées-Lincoln. 8º
(359-36-14).

17-37; ... Gaumont-Madeleine, 8° (073-55-03).

L'OISEAU BLEU (A.) vf. : Calypso.
17° (754-10-68) : Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (\*) : Berlitz, 2° (742-60-33) ; Cluny-Palace, 5° (035-19-08) ; Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13) ; Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) : Victor-Hugo, 16° (727-49-75) ; Wepler, 18° (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).

PROSTITUTION (Fr.) (\*\*) : Omnia, 2° (331-39-36) ; U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08) ; Balrac, 8° (335-52-70) ; Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90) ; Liberté, 12° (343-01-58) ; UGC Gobellus, 13° (331-51-61) ; Bienventie-Montparnasse, 14° (544-25-02) ; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) ; Murat, 16° (328-99-75) ; Secrétan, 19° (206-71-33).

L'AMOUR FOU (Fr.): Olympic, 14° (783-67-42).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.), V.O.: Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); V.I.: Caméo, 9° (770-20-89), Bonaparte, 6° (325-12-12).

CERTAINS L'AIDMENT CHAUD (A.), V.O.: Actus-Champo, 5° (933-51-60).

LA GRANDE HLLUSION (Fr.): Studio République, 11° (805-51-97).

ORANGE MECANIQUE (A.) (\*\*), V.O.: Hautafeuille, 6° (633-79-38), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (339-04-67); V.I.: Français, 9° (770-33-88), Montparanss-Patché, 14° (329-65-13).

MA VACHE ET MOI (A.): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Action-La feuille, 6° (633-79-38), Action-La feuille, 6° (633-79-38), Action-La feuille, 6° (633-79-38), Action-La feuille, 6° (633-72-71), Mac-Mahor, 17° (380-24-81).

SPECIALE 1\* (A.), V.O.: Studio Galande, 5° (033-72-71), Mac-Mahor, 17° (380-24-81).

SPECIALE 1\* (A.), V.O.: Centre culturel du Marais (272-73-52).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.), V.O.: Le Marais, 4° (273-74-87), V.O.: Noctambules, 5° (933-42-34).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.), V.O.: Noctambules, 5° (933-42-34).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.), V.O.: Studio Contrescarpe, 5° (325-78-37). 71-33).
SALO (It.) (\*\*) v.o.: La Pagode, 7° (551-12-15).
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Studio des
Ursulines, 5° (033-39-19).
SALON EFFTY (It. v. angl.) (\*\*):
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Rex,
2° (236-83-93): Rotonde, 6° (633-

Les festivals

LA SPIRALE (Pr.) : La Clef, 5° (337-

LA SPIRALE (Fr.): La Clef, 5° (33790-90).
SUPER-EXPRESS 109 (Jap., v.o.):
Marignan, 8° (359-92-82). — V.f.:
Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70);
Cluny-Palaca, 5° (033-07-76): Montpornasse-83, 8° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Caravelle, 18° (137-50-70); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).
TAKI DRIVER (A., v.o.) (4°): Boull Mich, 5° (033-48-29); Paramount-Octéon, 6° (325-59-83); Blarritz, 8° (733-69-23); Publicis-Champa-Elysès, 8° (720-76-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Max-Linder, 9° (170-49-04); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (326-23, 17); Paramount-Montparnasse, 14° (326-23, 17); Paramount-Maillot, 17°

mount-Gobelins, 13\* (707-12-23);
Paramount-Orléans, 14\* (540-45-91);
Paramount-Montparnasse, 14\* (325-22-17);
Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.); Cinoche-Saint-Germain, 6\* (613-10-62).

VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Y., v.o.) (\*\*); Elarritz, 8\* (723-69-23).

VOL AU-BESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (\*\*); Studio J.-Cootean, 5\* (033-47-62); Publicis-Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17).

VESSONGS (A., v.o.); Action-Christine, 6\* (323-85-78).

Les grandes reprises

L'AMOUS FOU (Fr.) : Olympic, 140

08-22); Baltac, 8° (359-52-70); Liberté, 12° (343-01-55); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Murat, 16° (288-99-75); Les Images, 18° (522-47-94).
SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (\*\*): Baltac, 8° (259-52-70). BERGMAN (v.o.), Grands-Augus-tins, 6- (633-22-13). CARLOS SAURA (r.o.), Hautefeulla, 5° (633-79-38), en alternance : le Jardin des délices, Poppermint frappé, la Chasse, la Cousine Augalique. Anna et les longs. Balzac, 8° (359-52-70).

LE SINIEME CONTINENT (A., v.o.):

Panthéori. 5° (032-15-04): Ermitago,
8° (359-15-71). — V.f.: Rex. 2°
(236-63-93); Diderot. 12° (34319-29): Bleavende - Montparnasec,
15° (544-25-02); Murat, 16° (28899-75)

l. BOGARD (v.o.). Action La Fayette, 9º (878-90-50) : la Rivière sons retour. M. MONROE (v.o.) : Action Repu-bilque, 11\* (805-51-31) : Casablanca

JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.o.), Bolte A films, 17° (784-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.) : Easy Rider; 14 h. : Nos plus belles années; 16 h. : Jérémiah Johnson; 20 h. 30 : Un été 42.

Un ete 42.

J.-L. GODARD. Bofte 1 films, 17e (754-51-50), 14 h. 30 : A bout de souffle : 16 h. : Pierrot le Fou. VISCONTI (\*.o.), Boite 1 films, 17e (754-51-50), 18 h. : les Damnés ; 20 h. 15 : Mort à Venise.

FRANCE ANNEE 60, le Nouveau Cinéma, Artistic Voltaire, 11e (700-16-15).

LES FILMS NOUVEAUX

EN 2006, IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR, film italien de P.F. Campanile ; v.o. ; Saint-Germain-Studio, 5 (033-42-72), Elyaées-Lincoln, 8 (359-36-14) ; v.f. ; Impérial, 2 (74-72-52), Montparasso-8 6 (544-14-77), Les Nations, 12 (343-04-67), Gaumont-Convention, 15 (828-42-27), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

STRIPTOMS, film anglais de J. Larrag. v.o.: Luxembourg, 6° (633-97-77). Rlysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

Show, 8° (225-67-29).

SPERMULA, film uméricain de C. Matton (\*\*). v.f. (2.-t. ang.): George-V, 8° (225-41-48): v.f.: Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Bastille, 12° (343-78-17).

Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25). Arlequin, 6° (518-62-25), Publicis-Matignon, 8° (359-31-97).

SEPT HOMMES A L'AUBE film

cis-Matignon, 8° (359-31-97).

SEPT HOMMES A L'AUBE, film américain de L. Gilbert, v.o.: Styr., 5° (833-08-40). U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Marbeufle, 9° (770-72-86), Les Nations, 12° (343-04-67), Fauvette. 13° (331-56-86), Mistral, 14° (539-52-43), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33). (200-71-33).

3ORY, film américain de J.

Fons, v.o.: France-Elysées. 8°
(723-71-11); v.f.: Brookin,
10° (770-69-63), Fauvette, 13°
(331-56-86), Cambronne, 15°
(734-42-86), Calypso, 17° (75410-68).

10-68).
LES NOCES DE CENDRES, film américain de Larry Peerce, v.o.: Bilboquet, 6º (222-67-23); U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19); Studio Raspall, 14º (326-38-88); v.f.: Royal-Passy, 16º (527-41-16).

et d'ESSAI

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 14 h. 15 · 18.h. 40 · 19 k. 05 · 21 h. 30 COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

12 h. - 24 h.
CINO PIÈCES FACILES
de Bob RAFELSON

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 14 L - 16 L - 18 L - 20 L · 22

> GUERRE CONJUGALE RÉPULSION Roman Polanisto

MONTE-CARLO v.o. - HAUTE FEUILLE v.o. - 14 JUILLET v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - SAINT-LAZARE PÁSQUIER v.f. - MONT-PARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. CYRANO Versailles v.f.

Province : CLUB STRASBOURG

PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 76 **Cria** 

Regards d'une Enfance un film de Carlos SAURA Géraldine CHAPLIN

Ana TORRENT



NUMERO DOUBLE DE L'AYANT-SCÈNE CINEMA Kiosques, librairies et par correspondance

112 pages - 100 photos - 20 F (Etranger 24 F) 27, rue Soint-André-des-Arts, Paris-6"

Fertival/

GCRANTZ

والمراوية والمراجية الموادفي وليدن للمسيق الميوار فوالم فللطف يبالوجاء وألييتها ووالمسرد المراسي فوالمعادما

## ARTS ET SPECTACLES

## Avignon

Les lessons

M. MilSton

1 :1 2

here and the last of the last

SELECT CIVING PRINTED

A. L. Goldania

LES FILMS NOW

Est and Table

\*\* W#T-11:

JUSTE CET

UNE ME

TE ASKL

# REMANDS OF STREET

## Beno Besson interroge Shakespeare

**♦** Le Théâtre de l'Est Parisien revient dans la cour d'honneur an Festival d'Avignon avec le speciacle de Mehmet Ulusoy « Dans les caux giacées du calcul égoiste » et une création : « Comme il vous plaira » mise en scène par Beno Besson.

Beno Besson est l'un des metteurs en scène qui ont marqué le Théâtre des Nations. C'était avec la troupe du Deutsches Theater de Berlin-Est < le Dragon », de Schwarz, un conte de fées coloré et grouillant en forme de fable brechtienne. Suisse d'origine, Bene Besson a connu Brecht à Zurich ; avec lui, il a participé aux premières années du Berliner Ensemble — 11 y a fait plusieurs mises en scène, -et a réglé la séquence du carna-val dans « Gallilée ». Il a traduit phisieurs de ses pièces en français. Il est ensuite passé à la direction du Deutsches Theater puis à celle de la Volksbühne

● Três < français > par son humour sceptique, Beno Besson dédaigne l'emphase, dédrama-tise, démythifie son métier. Il parle en artisan compétent, à la fois modeste et passionné. Il a déjà monté « Comme Il vousplaira > dans son théâtre de Berlin et à Belgrade. « Deux troupes, deux pays, deux spec-tacles différents », dit-il. Mais une réflexion continue d'un an sur cette comédie d'intrigues nation des pères, des noet la condition féminine des questions véhémentes auxquelles le temps n'a pas encore apporté de réponses satisfaisan-

• c Pour mol, dit Beno Besson, « Comme il vous plaira » est une pièce aussi importante qu' « Hamlet » ; les personna-ges souffrent d'inquistades sem-blables, et on y voit la difficile naissance d'une société nouvelle, même s'il ne s'agit pas d'une tragédie, même si le rire pri-

Bien qu'il ait travaillé en

France, Beno Besson découvre Avignon, l'immense plateau de la cour d'honneur, pris entre le mur écrasant du Palais des papes, et les gradins arrondis où se pressent trois mille personnes. Il est parti avec les comédiens pour répéter sur place pendant douze jours. Aupara-vant, il travaillait sur la scène du TEP où le spectacle sera repris la saison prochaîne. « Voilà vingt-cinq ans que je me promets de revenir à Paris, dit-il, je suis heureux que ce soit au TEP, dant les activités, le type de relations avec le public ne me dépaysent pas. - C. G. ★ Cour d'honneur, 12, 20 et 24 juillet.

« Buffalo Bill et les Indiens : de Robert Altman, a remporte l'Ours d'or du Festival cinématograrous d'or du festival cinematogra-phique de Berlin. Ours d'argent : « Canao », de F. Carals (Mexique) ; « Caro Michele », de M. Monleshi (Italie) ; « Azouceitas », de L. Lu-gossy (Hongrie), et « le Jardin des pierres », de P. Kimiai (Izan).

reprise exceptionnelle ROSENCRANTZ **GUILDENSTERN** SONT MORTS

deux excellents acteurs étonnants de liberté, de poésie, de jeunesse LE QUOTIDIEN DE PARIS LA FETE-THEATRE D'ORSAY

tél. : 548.65.90

## **fertival**

## La Rochelle entre Paris et l'Amérique

qui lui est réservée à La Rochelle

demeure la plus importante, il n'alt

pas été décidé par exemple de divi-ser les sommes en deux : l'une pour

-une action d'initiation continue, l'au-

tre pour le festival proprement dit,

dont les dates seraient d'allieurs à

revoir, pour peu qu'on se demande si, entre les Rochelais partis en va-

cances et les touristes qui ne vien

nent pas, il ne vaudralt pas mieux s'adresser aux premiers lorsqu'ils sont vralment disponibles. L'idée première était de doubler le festival

de Royan, la seconde visait à évite

cette concurrence inutile; il serait

temps de poser le problème en d'au

tres termes, d'autant que le pro-

gramme musical mérite mieux que

le public clairsemé - cent, deux

cents personnes, rarement plus -

devant lequel il est donné. Si Steve

Reich a fait exception, il faut attri-

buer cela su succès que rencontre la musique répétitive auprès d'un

auditoire non préparé qui n'est blen

sûr pas revenu pour entendre le Quatuor Concord ou l'orchestre de

En dehors des concerts Cage, l'un

des plus intéressants jusqu'à présent

aura été celui donné mercredi soir

par le New American Music Ensemble

(formé au centre culturel américain

de Paris) qui, de l'expressionnisme,

Oggi, de John E Ferrito, aux ten

Loren Rush et de Ives (1874-1954)

anorama assez complet — le seu

au cours de ces quatrièmes ren-

contres - de la diversité des cou-

Face au sérieux du travall de Ste-

phen Robert Kleiman et de ses musi-

confrontation » -- on pouvait poser

des juestions aux artistes en ava

lant une assiette de viandes froides - permettait de mesurer les limites

de ce qu'on appelle fort opportu

GÉRARD CONDE

nément la décentralisation

ciens, « l'entracte-dinar an forma de

rants américains.

la Résidence de La Haye.

Implantée depuis 1974 dans les six aborder sans préparation, et l'on principales villes des Charentes- s'étonne, alors que la part du budget Maritimes, ainsi que dans une cinquantaine de communes ruraies, l'Association départementale de developpement musical (A.D.D.M.) devait débuter « dès le mois de mare = un important travall d'initiation à la musique de notre temps : La Rochelle, Saintes et Royan bénéficiant ainsi « de cycles régullers d'animation sur la musique contem-

Faute d'avoir les moyens d'entretenir un animateur musical à l'année, les responsables de la Maison de la culture de La Rochelle pouvaient donc être tranquilles. Pourtant, ce qui a manqué pour la réussite complète de ces Quatrième rencontres internationales d'art contemporain c'est l'écuivalent sur le plan musical du travall d'animation et de sensibilisation mené tout au long de l'année par la Maison de la culture en matière de théâtre, de danse et de cinéma. Peut-être a-t-on fait trop vite crédit à l'A.D.D.N. qui, dans un premier temps, ne semble pas viser l'efficecité immédiate..

Aussi cette année où, quoi qu'en disent certains, les rencontres ont enfin trouvé un public grâce à l'ef-fort concerté de Bernard Mounter -le nouveau directeur de la Maison de la culture -- et de ses collaborateurs, les concerts se passent dans l'indifférence des Rochelais et des estivants. Seule la présence de John Cage a permis de doubler le nombre des invités, reconstituent sur la côte attantique une salle très parisienne avec ses dilettantes, ses critiques et même, pendant un temps, le secretaire d'Etat à la culture venu faire un tour en bateau.

la musique est-elle le plus difficile à

## **En bref**

Animation

« Paristory »

Les temps qui courent ont chaud. Les visites du Paris à histoire se feront sans heurts et sans håte, peut-être en bateaumouche, ou mieux, sens bouger. dans les jardins du Palais-Royal, où commence avec la nuit un spectacle « son et lumière » Paristory. Il ne s'agit pas de raconter

tout ce qui s'est passe depuis Lutèce : le montage des documents photographiés par Philippe Courtines montre, mais n'explique rien. Allusif, il rejouit par son rythme et son habileté ceux qui ne connaissent rien à Paris et à l'histoire de France, et puis ceux qui, chronologie en tëte, parviennent à suivre. Il y a des choses qu'on n'avait jamais pu voir, notamment sur le Jardin des Plantes, des chos que l'on n'aurait pas su voir sous cet angle ; c'est parfois beau et intéressant. La musique, enfin, signée par Pierre Bache-let, Jean-Louis Petit, Thierry Brossard et Tim Blake, suit la courbe des événements, allègre ou pompeuse, toujours agréable Quant eu commentaire, plutôt indigent, il a au moins le mérite de n'être pas trop cocardier

Cinéma

## «Les Noces de cendre»

Pour reconquérir un mari înfidèle, una dame, dont la cinquantaine a fiétri la beauté, livre son visage at son corps au bistouri d'un spécialiste de la chirurgie esthétique. L'opération est un succès. Effacées les rides, re-trouvée l'éclatante jeunesse. Comme au bon vieux temps, les play-boys et les gigolos reencent à tourner autour de vient et il lui faut alors admettre qu'aucun « lifting » ne peut ressusciter un amour mort.

Cette version mélodramatique du Si tu l'imagines de Raymond Queneau se dérouje dans une clinique helvetique et un palace de Cortina - d'Ampezzo. nité. On s'étonne un peu de voir Larry Paerce, le réalisateur de One potato, two potato et de Fincident, reconter avec tent d'application et de conviction cette « love story » pour militardaires fatigués. Les métamorphoses d'Elizabeth Taylor sont spectaculaires. Henry Fonda loue avec une distinction ennuyée l'époux voiage et impénitent. Il est très difficile de prendre au sérieux ces Noces de cendre.

★ UGC Marbeuf, Studio Bas-pail, Bilboquet (v.o.), Royal Passy (v.f.).

## Culture

## Après les restrictions pour le théâtre...

• L'Association des maires de France devait faire connaître ce jeudi matin sa position sur les mesures de restriction affectant mesures de restrictor airectant certaines compagnies dramatiques, mesures annoncées mardi soir par M. Michel Guy : les maires envisageraient de venir en aide à certaines compagnies en difficulté et vont engager des démarches auprès du secrétaire d'Etat à la miture.

● M. Jacques Chambaz, député de Paris, membre du bureau politique du P.C.F., a notamment déclaré :

M. Michel Guy vantait, on s'en souvient, les vertus d'un a budget d'imagination ». On voit aujourd'hui où conduit cette démagogie: à la liquidation de nombreux foyers de création.

» Le gouvernement s'est éver-iué à opposer Paris et la pro-vince. Mais c'est en province comme à Paris qu'il porte ses coups.

» Il a cherché à diviser les hommes de culture, selon leurs disciplines. Mais sa politique accentue ses effets destructeurs à la télévision comme au théâtre, à l'Opéra comme au cinéma. »

• M. Jack Lang, ancien directeur du Théâtre national de Challiot, a notamment affirmé:

« Il est accablant de constater que l'Etat décide de laisser inemplogé un tel instrument en supprimant brutalement les crédits de création au nom d'une prétendue riqueur intellectuelle. Il est humiliant pour le personnel technique, qui a participé jadis à une grande aventure théâtrale, d'être confiné dans un a garage ». C'est là une politique irresponsable, dances « rétro », Dans le sable, de à Peter Liberson (1946) a dressé un vraiment représentatif qu'on ait eu confiné dans un « garage ». C'est là une politique irresponsable, dont le point de départ a été la décision de M. Michel Guy de choisir à la légère une homme impréparé, alors qu'il avoit été convenu avec M. Jacques Duhamel, lorsqu'il m'avait nommé, que je conduirais le Théâtre de Chaillot à sa récuperture, selon un plan prévu par le ministre, à l'époque. »

[Précisons à ce propos que c'est à la suite d'une erreur de transcrip-tion dans la citation de «PAurore» consacrée à Chaillot (« le Monde » du consacrée à Chaillot (e le Monde n du 8 juillet) que nous avons mentionné une augmentation de 56 % de la fréquentation, quand il s'agissait d'une dimiuntion. D'autre part, in subvantion du Théâtre oblique est maintenue en 1977 au niveau de 1976, ce qui équivant à un cartain recul, compte tenu de l'augmenta-tion des coûts.]

## ... AVANT LA FIN DES NÉGOCIATIONS A L'OPÉRA

Les syndicats du personnel de l'Opéra doivent présenter ce jeudi à 18 heures une réponse globale à M. Jean Salusse, président du conseil d'administration de la Réunion des théâtres lyriques na-tionaux. Ainsi devraient s'achever les négociations portant en parti-culier sur le régime des tournées, les retransmissions et les horaires de travail. Dans l'hypothèse d'une issue favorable, des avenants aux actuelles conventions collectives pourraient être signés dès le ven-dredi 9. l'Opéra doivent présenter ce jeudi

D'antre part, les danseurs qui ont déposé un préavis de grève pour les 8, 9 et 10 juillet devaient se prononcer à la mi-journée de jeudi sur son maintien, puisque leur mouvement est présenté comme un ultime obstacle à l'accord. Au cas où le préavis serait maintenu, M. Salusse envisagerait de consulter l'ensemble du per-sonnel le vendredi 9 à bulletin secret. Cependant, la C.G.T. ansectel. Cependant, in C.C.I. an-nonce, pour sa part, ce jeudi 8 également, une conférence de presse « très importante » à l'Opéra,

Le Musée national d'art mo-derne annonce qu'il fermera ses portes à 16 heures (au lleu de 17 h. 39) jusqu'au 18 juillet. Cette décision, prise en raison de la canicule — le musée n'étant pas cli-matisé — sera par la suite reconsi-

## rémunérations des personnels de l'informatique

Mise à jour au 30.06.1976 des rémunérations par poste, expérience et type de matériel. Paraissant deux fois par an, ce document s'appuie sur les données statistiques d'un échantillon de 100 utilisateurs et sur les tendances recueillies auprès de la clientèle et du personnel d'Ordina, première organisation française indépendante de services informatiques. Comprend également des fiches techníques de définition de fonctions et des fiches documentaires sur les formations à l'informatique. Prix: 535 FF TTC.

## **Ordis**

75009 PARIS - TEL. 742,42.50

M
Firme
Ī
Adresse
***************************************

rapport Rémunération des Personnels de l'informatique au prix unitaire de 535 FF TTC don't reglement joint



Elle est signée, Texas Instruments, le spécialiste mondial de la haute précision électronique.

Nous vous proposons une gamme de modèles jusqu'à 175 F. Tous sont garantis un an (sauf les piles).

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30.35 Achat-Vente-Location 37,36 EXCLUSIVITES 32.00 L'AGENDA DU MONDE 29,19 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

## offres d'emploi

AND SECULAR SECTION OF A SECTIO

SOCIETE D'ENGINEERING ET DE REALISATION **DE GROS EQUIPEMENTS** « CLES EN MAIN »



SA MISSION:

exercer un contrôle dynamique du bud-get des affaires. détecter les écarts, les analyser, en re-chercher les causes. assister les ingénieurs de contrats dans la gestion des affaires.

Ce poste demande des qualités de rigueur et de précision et le sens des responsabilités, ANGLAIS NECESSAIRE.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions sous réf. 147 M à : PRO / JETS 37 rue de Ponthieu 75008 Paris

## **Groupe Bancaire**

recherche pour son département D'ÉTUDE DE CRÉDITS D'ÉQUIPEMENT PROFESSIONNEL

## COLLABORATEUR

ayant de larges connaissances bancaires et une bonne formation générale.

L'aisance dans les relations humaines, le sens des responsabilités, la volonté de réussir permettront au candidat retenu d'accéder rapidement à un niveau de responsabilités en rapport avec ses capacités.

Env C.V. manusc. et prétent, sous n° 67.102 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

**Multi-National**` recharche pour sa filiale

INGENIEUR METHODES

Responsable Méthodes, Qualité, Etudes des coûts

"Mesporsanie Memores, vuenne, Enues use cous
- Age: 30 ans minimum - Formation A & M ou équivalent
- Expérience: Bureaux d'Eudes, Fabrication Mécanique
(si possible usinage aluminium industriet),
Contrôle Qualité, Gestion
- Conditions: langue anglaise indispensable,
Lieu de travail: près ville universitaire Normandie
- Struetter très demonstrative diffrant un dévelonmement

Situation très rémunératrice offrant un développement de carrière très intéressant.

Adresser lettre manuscrite + C.V., sous ref.71050A

LE GROUPE DES

ASSURANCES NATIONALES I.A.R.D.

recherche pour son Bureau

de souscription de LYON

UN COLLABORATEUR

DIPLOMÉ EN SCIENCES-ÉCO

OU INSTITUT DES ASSURANCES

Une expérience professionnelle de 2 ans, même hors assurances serait appréciée.

Adresser C.V., photo et prétentions au Service du Recrutement, TOUR GAN, CEDEX 13, 92082 PARIS LA DEFENSE.

Les candidats seront convoqués au Bureau de souscription à LYON les 19, 20 et 21 juillet.

IMPORTANT GROUPE CHIMIE

C.A. 240 millions F. - Effectif 1.000 personnes

responsable exportation

BASSIN MEDITERRANNEEN

Le candidat retenu, agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure commerciale, aura une expérience professionnelle de plus de 5 ans dans la vente de produits industriels à l'exportation.

Une perfaite connaissance de l'anglais est indispensable à la réussite

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 340 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris qui transmettra.

Sié construction aéronautique rach, pour NORMANDIÉ CONTROLEUR DE GESTION expérience du poste. Formation HEC, ESSEC, DECS

INGENIEUR CONTROLE

fabrical, responsable qualité, expér, du poste exigée. Adr. C.V. et photo ASSISTANCE SERVICE - 11, rue Jeanne-d'Arc, 76000 ROUEN

De très nombreux déplacements sont à prevoir.

- Rémunération élevée.

IMPORTANT CABINET E CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX

recherche xour région Nord de la France

CONSEILLER FISCAL

EXPERIMENTE Situation cadre assurée. Ecr. nº T 090.229 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

ORES SECE 11. Allèe de Robertsau 67000-STRASBOURG

automobiles)

Puissant Groupe industriel

## offres d'emploi

conseil

## CHEF DE PUBLICITÉ

Formation Sup. de Co. on Université.
 Ayant 3 on 3 ans d'exp. effective en Agence, dans la fonction.
 Responsable de budgets particulièrement attachants et en évolution.

Adresser C.V. et photo, à Jacques MOULIN, PUBLICIS Conseil, 35, rus du Pont, 92200 - Neully-sur-Seine.

ORGANISME CONSEIL recherche

## INGÉNIEURS CONFIRMÉS

recherche opérationnelle

 informatique scientifique
 pour domaine aérospatial
 solides connaissances calcul des probabilités
 expèr. de programmes FORTRAN importants. Ecrire nº T 90.269 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS.

emplois régionaux

racherche pour son sarvica informatique de gestion

INGENIEUR SYSTEME pour participer à la mise en place d'un système de

Une première expérience professionnelle d'un an ou-deux serait appréciée.

Adresser C.V. et prétentions en indiquant la référence NK 160 à Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY MATRA

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

DANS LE DOMAINE DU TEXTILE

LE CHEF DU PERSONNEL

pour son asine située dons l'EST

Il devra assumer les responsabilités de recrutement, gestion administrative, relations sociales, services généraux, et être rompu aux techniques de la Direction par objectifs.

Le candidat devra être âgé d'au moins 30 ans, avoir une expérience très solide dans les fonctions de personnel (licence en Droit ou DUT, option personnel souhaitable, connaissance de l'anglais

Envoyer lettre de candidature en anglais avec C.V. et prétentions à : N° 67.211. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1°), qui treasm. Les entretiens se dérouleront en langue anglaise.

SOGIÈTÉ GRENOBLE

Recherche pour son Département Forages

INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

pour prendre responsabilité du bureau d'études du département. Bonnées connaiss, en hydraulique et métallurgie. Plusieurs années d'expérience en B.E. Age minimum 35 sus. Compaissance de l'application de l'appli

Adresser curr. vitas, photo et prétentions, nº 66.894, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1=), qui tr.

minimum 35 ans. maissance de l'anglais (lu, écrit, parié) indis-

Nous priores les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir

bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le

numéro de l'annonce les intéressant et de

vérifier l'adresse, selon qu'il s'agir de « Monde Publicité » on d'une agence.

BUREAU D'ÉTUDES

recherche pour

PAYS MÉDITERRANÉEN

Ecrire avec C.V. manuscrit et photo à SUD MARKETING, nº 11.969, 248, av. R.-Selengro, 13015 MARSEILLE.

Recherchons NICE pour LABORATOIRE RECHERCHE

INGENTEUR

N. A. M. on Grande Ecole.

C.N. A. m. 5-1 Salaire jusqu'à 4.500 + primes sulvant expérience professionn. Emoyer C.V. HAVAS NICE, nº 0702, qui transmettra.

## offres d'emploi

Importante Société Française Proche Banlieue OUEST

## JEUNE CADRE doué d'initiative

Format. E.S.C. - LEP. on lic. économique. Connaiss. comptables (niveau D.E.C.S.). Goût des contacts avec clientèle et admi-

nistrations.

Une expérience de quelques années dans le domaine de l'EXPORTATION.

Ce poste comporte de larges possibilités d'évolution. Adresser curriculum vitse, photo, rémunération souhaitée, sous le numéro 67.026, CONTESSE Publ, 20, avenue de l'Opérs, 75001 PÁRIS, qui transm.

## NATIONAL SEMICONDUCTOR

Deuxième productsur mondial de circuits intégrés (C.A. 75 : 320 millions de dollars) Un des plus grands fabricants de calculatrices de pochs et montres électroniques recherche suite à la création d'un nouveau poste

## CADRE COMMERCIAL

Il assistera le Directeur Commercial et Marketing pour la France : une bonne expérience de la vente des produits de grande consommation et du marché français

une conne experience de la vente des produits de grande consommation et du marché français grand public est obligatoire;
 basé à Paris, il coordonners les activités de vente de toute la France;
 une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Ce poste offre, alliée à d'excellentes chances de carrière, une intéressante rémunération.

Participes à notre expansion, envoyez votre C.V. complet avec photo et prétent, as pli confidentiel à M. KUIK - NATIONAL SEMICONDUCTOR rence Novus - 28, rue de la Réd 92260 FONTENAY.

recherche CHEF DU PERSONNEL

## Expérience indispensable - Vacances soût assurées.

Adr. C.V., photo et prétentions, sous numéro 2129, PUBLICITES Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

# Rach. rédacteur ou rédactrice La ville de Vitry-sur-Seine, 94600 à responsabilité pour journal de recherche de toute urgence, par jeunes. Lib. fin juillet 76 si pos. Tél. après 19 h 30 à 820-98-51. I insénieur divisionnaire, chargé de la direction du sacteur Espacification sanitaire et sociale des l'Action sanitaire et sociale des l'Action sanitaire et sociale des l'Action Seine, 141, av. Join-Curte, 92000 Nanterre, téléph. : prese seine 141, poste 59-42, recherche d'insénieur horitole et de passaiste D.P.L.G. Le logement de début : 2.200 F. Dipieret de l'Action Seine. 141 de l'action de

Clinique chirurg, recherche:
1 INFIRMIER (E)
PANSEUR (SE) diplôm,
2 MANIPULATRICES radio
diplômées

diplômées
2 INFIRMIERS (ES) D.E.
serv. jour ou nuit. Possibilité
logem. célibet. 1 W.E. sur 2.
13 mois. Ecrire avec CV.
Clinique A.D.M.T.,
77220 Tournan-en-Bria

our Algérie et Afrique noi:
COMPTABLES DE CHANTIERS sponsables comptabilité gale et gestion administrative.

Envoyer C.V. détaillé à : A.T. - 27, av. de Friedland, 75000 PARIS Cuislalère (ler) rech. pr mai-son repos Montmorency. Possib. logement. Téléph. au 964-07-91.

recherche feire face à son expr en France et à l'étranger LIBRE RAPIDEMENT ORGANISATEURS formation supérieure, 2 à 4 ans d'expérience , Référence : G 106.

1 INGÉNIEUR ANALYSTES-PROGRAMMEURS COBOL, ASSEMBLEUR CONSULTANT Très expérimenté

Capable de prendre en charge
la réorganisation d'une importante société de distribution de produits alimentaires,
Sélours à l'étranger de lonque durée. ou PL 1,
plusieurs années d'expérience
C.I.C.S. - DL/1 appréciées.
Référence : G 107. PROGRAMMEURS DEBUT. COBOL, ASSEMBLEUR

ANSWARE,

ou PL/1 Référence : G 108.

ANSTRACT, 135, rue de la Pompe, 7516 PARIS, ou phoner : 727-35-60 et 727-52-02 (p. 215).

calculatrices électro-d'une Sté eméricaine recherche ETUDIANTE de formátien scientifique pour poste d'Hétesse au SICOB, 23/9 au 1/63-6. Excellente présent exigée. Envoyer C.V. et photo à M. Kulk, 28, r. de la Redoute. 92250 Fonteney-aux-Roés

Sté construction mécanic

CIMPTABLE II
EXPERIMENTE
Homme 30 ans minimum
FONCTIONS:
Responsable auprès du directeur financier des fonctions du servica comptable, comptabilité générale et analytiq.
Lieu de trav.: bani. Ouest 60 km Paris.
Dipi, souh.: BP ou DECS.
Références exigées.
Libre repidement.
I capable possib. accéder au poste CHEF COMPTABLE.
ENV. CV. et prét. 5/10 71.849 B,
BLEU Publicité, 17, rue
Lebel - 94300 Vincennes
Cie Aérienne Privée

Cle Aérienne Privée LE BOURGET, recherche

CHEF COMPTABLE
30 ans minimum
B.T.S. Comptabilité
mines. Sous contrôle
diriger service de
expertise comptable.

Env. C.V., s/nº 66.9622, CONTESSE Publicité av. Opéra, Pais-14, qui tr. F.M.A. racherche: PROGRAMMEUR

PKVOKAPTITUR

stpArience Cobol assembleur

équipement I.B.M. 370-135 DOSVS trav. par pet équipes application très diversitée. Lieu

de travail Paris-14. Env. C.V.

manuscrit et prétentions,

20, rue de le Tombe-Issoire,

75014 PARIS.

FABRICANT MATERIEL

PEQUIPEMENT INDUSTRIEL

Proche bantieue SUD-EST

Pour augmenter efficacité RESEAU EXISTANT BIEN IMPLANTE FRANCE ET ETRANGER

recherche

ESSEL - SIB DE CO
OU EQUIVALENT
33 ans minimum
Pour sulvre affaires
importantes.
Poste rattaché directament
au Directaur commercial.
- Expér. ventes techniques aux
entreprises et sociétés Enginearing INDISPENSABLE
- Déplacements fréquents.
Décision avant le 25-7, pour
commencer dès que possible
après période congés.

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRE 98 EMPLOIS DE CHEF DE DISTRICT STAGIAIRE

114 EMPLOIS DE

## CHEF DE CIRCONSCRIPTION STAGIAIRE

POSSIBILITE DE PARTICIPER AUX DEUX CONCOURS Recrutement par concours

des 8 et 9 septembre

OUVERTS AUX JEUNES GENS:

— Français ou naturalisés Français.

— Nés entre le 31-12-1947 et le 31-12-1958.

— Titulaires d'un baccalauréat scientifique ou technique ou d'un B.T.S.

Rémunération de début : 3,000 F. par mois environ.

Carrière intéressante, emploi stable

Avantages sociaux.

Avantages sociaux.

Berire à : Département du Personnel à PARIS.

Réseau EST:

13, r. d'Aleace, 75010 Paris (10 et 20 postes).

Béseau NORD:

15 bis, r. Dunkerque 75475 Paris (15 et 30 postes).

Réseau OUEST:

20, r. de Rome 75008 Paris (20 et 16 postes).

Réseau SUD-OURST:

1, place Valhubert 75013 Paris (30 et 18 postes).

Réseau SUD-BST:

20, bd Diderot 75012 Paris (23 et 30 postes).

CLOTURE DES INSCRIPTIONS: LE 9 AOUT.

## SOCHÉTÉ ÉLECTRONIQUE (200 personnes) recherche pour son service commercial

INGÉNIEURS POSITION III

diplômés grandes écoles - Capables de répondre à des appels d'offres. (HARDWARE - SOFTWARE) Concaissances souhaitées en TELECOM. Adr. C.V. détailler à C.G.P., sous le numéro 454, 25, rue Cavendish 75019 PARIS, qui transmettra.

pte Sté Afrique francophone ch, un ou une titulaire DECS certificats de gesion pour ste adjoint directeur financier. Tél. : 766-45-97 Recherche pour élève seconde C répétiteur pour cours de physique semaine du 2 au 6 août. Tét. : 636-72-39.

La ville de NANTERRE, 100,000 habitants, recrute une infirmière (diplôme d'Etat edgé) pour son Centre de santé municipal. — Ecr. réf. et salaire annuel souhaité No 34,826 P.A. SVP, M. le Maire de NANTERRE. 37, r. Gai-Foy, 75008 Paris.

## demandes d'emploi

Cadre commercial

PUBLICITE - RELATIONS PUBLIQUES Habitude des contacts au plus haut niveau. Longue expérience de la vente de publicité. Rapports avec annonceurs et agences. 53 ans, libre rapidement, cherche poste à responsabilité publicité presse ou relations extérieures d'entreorises. Ecrire sous le numéro 6.231, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9«.

## **TECHNICIEN**

CONSTRUCTION VOIES FERRÉES

53 ans - Báférence de premier ordre, recherche poste à responsabilités. Etudierai toutes propositions pour l'étranger. M. RAPHAEL, B.P. 18 - 8800 EPINAL (France).

## INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

31 ans. Ingénieur C.N.A.M. automatisme. 7 ans expérience étude matériel informatique, dont 4 ans de système micro-programmé. - Expérience resp., réalisation gros systèmes digitaux. Etudierait ties proposit. Ecr. REGRE-PERSSE, es nº 7090 765 M. SS his, rue Réaumur, 75002 PARIS.

ING. DOCT. SCIENCES 1.C.G. J.H. 27 a., Ecole presse, publicité, reial. public., 2 a. expér, métalturgique et minière pays francophone, Amérique latine, Al OCCUPE IMPORTANT POSTE COMMERCIAL U.R.S.S. étudier. ties proposit. Accepter. expetr. ou délacem. fréquents. Ecr. nº 2.607, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Parts-9.

Prof. agrégé let., bonnes conn. angl., esp., ét. tte prop. librairie, édition, pour août et sept. Ecr. M. Hassid, Résid. Sta-Victoire, bâtim. 1, 13000 Alx-en-Provence.

SECRETAIRE DE DIRECTION QUADRILINGUE avec stron, angleis, allemand, français, danois, très expérimentée, ordonnée, almant travailler, cherche place stable.

Téléphoner au 201-0-1, lundi 12 ou mardi 13 juillet, de 8 h. å 13 h. pour fixer rendez-vous.

commencer des que possible après parrode congés.

Env. lettra manuscrite, C.V. et prétent, fret.), indiquer prétentions sine 480 è PROMULTIS, 47, rue des Tournelles, Paris-3°, cul transmettra.

Entreprise 80 parsonnes recherche COMPTABLE experimenté. Position cadre. Connaisant comptabilité sur machine C.S.M., comptabilité sur machine ciles. Références edigées. Anglais couramm. parié south Ectire avec C.V. et prétent, à C.T., 71, rue Kiéber, 97130 15SY (Ne pas se présenter)

(Ne pas se présenter)

J.F. 17 ans, étud. très sér., ch. emptor juillet. Teltéph. 700-51-49.
Cadre D.E.S., Droit public, Eco Po, ancien élève I.E.P. Paris. Bonne expérience construction immobilière, coordination opération. Promotion privée et programmes sociaux. Officier maine (RJ.) italien, anglais. Ecr. nº 2,705 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

CONTROLEUR DE GESTION Ing. Informat. + doct. gestion Angl., not. allern., 32 a., 10 a. exper. ds industrie textine et mécanique ch. Sil. identique cu poste responsab. + global. ds P.M.E. Lib. rapid. Règ., Indir. Ecr. n° 1901/45 M, Règle-Presse 85 bis, rue Rèsumur, PARIS-T. Enselsmant, direct, pédag., 34 e-6 a. expér. Japon, pari. lapon., chin., angl., allem., étud. ties propositions strieuses. Ecr. nº 2709 « to Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9.

> cours et lecons

ANGLAIS : Profess e diplômé come cours à clie, tous niveaux. Tél. : MAURICE, à Vernon (32) 51-10-41 au 51-49-23



ر. ومارسون <del>ال</del>اق 5 3

:**##** द्वापात के राज्य

- - . . - .

##

#3 W

n - \_ - 4

\* 3 April

# effres d'emploi

WALCES HA

STIMMIES. WATERCA DU MONTE

POSSIBLIZED DE PARTICIPAR AUX DECK CONCORRA

Beerwiesent par concours des 8 et 9 septembre MESS TAX SELVEN US A ... in Elffinishe ig. "i ! !

ATENTATES .....

SECRETÉ ÉLECTRONIQUE girl garm out.

dismandes d'emp Cadro commercial

CONTRACTOR OF THE PERSON

TECHNICIEN CONTRUCTION VALUE SERVICE

VOLKSWAGEN AUDI

'EUGEOT 394 Break, 1972. Tel.: 254-43-82 /PEL BREAK REKORD 1780, 1973. Bon état général. Tél. : 254-11-33. URGENT, Vends voilure ancienne de collection, carrosserie bois et cuir PEUGEOT 190 S année 1923, pariait élat, marche et présentation. x sollicité 25.000 F à débat; Téléph. (21) 23-25-97, ou 23-25-62 après 20 heures.

locat.-autos PRENEZ EN LOCATION LONGUE DUREE LONGUE DUREE

1 ROLLS SILVER SHADOW

1 PEUGEOT 604

1 R 36 TS

1 MERCEDES 450 SLC

1 CX PRESTIGE

Immédiatement disponibles
Conditions intéressantes

TELEPH, 3c 766-57-70

appartements vente ma ionoreside de gde classe 160 M2 Plein soleil ZANNETTACU 260-348 260-348 Rive droite AIGHEL-BIZOT Bel Immediale

D Culs., W.C., S. Ball.

P TALONO F. 628-28-78.

TP. ETOILE - Appt. réception,
260 m2, 7 p. + 2 ch. Ascens.
1.500.000 F - ORPI, 574-77-40

16' EXCEPTIONNEL

JAMAIS HABITE & ET DERNIER ETAGE

Sam., lundi, 14 h. à 18 h. RUE FELICIEN-DAVID ou 723-96-05.

MUSTIE Etage élevé, grand standing, Somptusex APPT. 7 P., 400 M2, calme, soleil, vard. « TAC » MED. 15-66.

DAUMESNIL - Beeu 5 p., ét. élevé, tout conft. TERRASSE. Parkg. Tél. 525,000 F à discuter - 327-96-12.

PASSY Basic medit amelite.

PASSY. Beau petit pavillon EN DUPLEX, AVEC LOGGIA. S/jardin 30 == , 1t ctt. 205-44-61. 17e ETOILE, appart. riception 240 m2, 7 p. + 2 chbres, ascens. 1.500.000 F. ORPI, tet. 874-97-49.

Paris

Rive gauche

ILE SAINT-LOUIS

3 P., cults. balms, tid. caracthre. Proximité Quels. Tét. 325-43-77.

BASSANO. Beau 3 pièces, refait neuf; 3 étage, tid., vrale cui-sine équipée. Tét. 2 724-85-86.

290. Urgt. 5 pièces, 92 m2 + balcon + garage, imm. récent, se étage s/gd jardin, calme, ens. 320.00 F. Tét. 977-29-10.

PR. BD PEREIRE. Beau studio imm. réc. 30 m2 env., gd balc., tid., calme, soi. ANJOU 266-27-85.

RUE CAVENDISH, près parc. Beaux 3 et 4 p. cft. excellent étal. Excusivité : 222-83-69.

SyVOIE PRIVEE 4/3 PIECES, 2 visia Dasurismont, living + 3 chbres, culs., entrée, w.c. bs, débarras, penderte. Chauf. contr. Etat impecçable. Px 420.00 F. Etat impecçable. Px 420.00 F. Gres crécit possible. Px 420.00 F. Gres crécit LIV. + 2 CHBRES + BUR. Cuis., bains, wc., chauffage, moquette, SUR 2 GRANDES TERRASSES FLEURIES

EXCEPTIONNEL SUR LA BUTTE Très innueux studios, moquette, 33 m2, cuisine, salle bains mar-bre, dans immeuble refeit neuf, nseur, vide-ordures, inter-ie. Appart. 2 pièces, 55 m2, baicon, cuisine, bains. ETUDE DELCASSE 359-74-41 - 729-30-63.

PROPRIETAIRE VD DIRECT EXCEPTIONNEL MARAIS MAISON XII- SIECLE

PLACE DES VOSGES

PLACE DES VOSGES

(Pric.) Dans Del Irum, NEUF,
de CARACTERE, Ravissants
Apple de 3 à 6 PCES, CALME,
VERDURE, SOLEIL, 278-46-43. AFFAIRE UNIQUE SAISIR AVANT VACANCES. Tel. 325-75-42

STUDIOS, 2 FT 3 P. 113, rue Caulaincourt, 18°. S/pl. Jeudi, vendredi, 14-18 h.

5 PIECES EN DUPLEX LIVING + 3 CHBRES, CUB.
2 LUXUEUSES S. de BAINS.
Chauffage central, Moquette.
6 et 7 et. ASC, SOLEIL.
Entièrement REFAIT NEUF.
DDIV 407 000 F. PRIX : 695.000 F. 14 h. à 18 h. samedi, hu.

9 - Part. vd ds imm. rénové, coquet petit 3 pièces, tt cft, Refait neuf. Prix tr. Intéressant. Possib. crédit - 357-82-84 SUR PARC MONCEAU Immemble hant standing, étage
étevé. EXCEPT. 105 = env.
grand balcon + studio service.
It cit., garage. T. 742-08-00.
12 'ds imm rèc., stdg., vds:
1 '1125 m² 6 vyrales P., plan
excel., sur cour et rue (Sud
sv vis-2-vis) 2 ptes pallères.
21 Mème patter 51 = 2 P.
31 Volume. Son 73, intell ateller
sculpters. PRIX EXCEPT.
INTERESSANTS, cause URGT,
Agces prides 5'abst.
116-61-98 on 39-20-77 apr. 18 h.

20° Bel immeuble brique. Beau 2 P. lout confort F. et., asc., sur rue et jardin. 128.000 F. Pour R.-Vs 628-79-40. XVI. PLACE MEXICO IMMEUBLE DE STANDING d'étage sur cour/verdure, auc 30 5 p tost confort, 2 1 de bailes, 3 v. 2 loibnest rémové + 2 ch. serv

PRIX : 840.000 F. /is. vandredi, samedi 11 à 19 h.
33, Avanne d'EYLAU
33, Ou tel. 297-29-92.

TROCADERO. Partic. à partic.
Appartement de lous 455 m²,
grande réception. 8-9 pièces.
Prix 2.600.000 F. Tél. 704-20-90.

autos-vente

Concessionnaire 17: Neuilly-Levallois Spécialiste automatique

LIVRAISON RAPIDE 83; bd Pereire PARIS 17

768.26.10 / 27.20

\*EUGEOT 384 S, Coupé 1974 Très bon état. Tél. 254-11-33. \*IAT X 19 1975, 18.000 km. Toutes options. Tél. 254-43-82.

ENAULT 6 TL 74, 1m main. Impeccable, Tél. 254-11-33.

DIVISIBLE PRANK ARTHUR, 924-47-69. capitaux ou

proposit. com. CABINET CONSEIL en cours de restructuration suite à rachat concurrent et désirant conserver son indépendance, 500,000 P en tout ou partie, Possib. situation de entrepris

SARL EN FORTE EXPANSION augm. son cap., offre souscriet nouvelles actions. T. 958-93-68 IMPORTANTE
SOCIETE PARISIENNE
avant clientèle industrielle et
commerciale en developpement
très rapide, rech. partenaire
financier sérieux avec apport
minimum: 500.000 F.
Possibilité association.
Ecr. Publ BANCE nº 783,
13. rue Marivaux, 7502 Paris,

INVESTISSEM, LIE OU NON A UNE ACTIVITE, gde marque de produits et d'instituts de soins de beauté, désire créar et exploiter boutiques et instituts de compositer produits et l'estituts soms de beaute, desirs crear et exploiter boutiques et instituts en franchise avec personnes disposant de 100.000 F dans toutes villes et règ. de Franca. L'investissement pout être purenent financier et/ou dans le but de fournir une occupation à quelqu'un de votre entourage. Ecrire LABORATOIRE SIMONE MANLER, 57, av. Victor-Hugo, ou téléph. M. Larsen, 727-43-66.

WILEGIATURES

MOQUETTES EN SOLDE
50.000 nt2 s/stock à liquider,
beau velours s/mousse 18.60 F,
beau velours s/mousse 18.60 F

14° PRES AV. DU MAINE séj. + 2 chbres, cuis, équipée, wc., bains, état neuf. 240.000 F. MED. 99-80. Offre

LE CONSUL BEAUX STUDIOS 2, 3, 4 FT 5 PIÈCES modèle sur place, sauf mardi, Tél.: 580-68-80. Lundi à vendredi au siège social. Tél. 261-51-86.

EXCEPTIONNEL
FENETRES S/SEINE, face
aux TUILERIES 180 M2 +
terrasse 5 étage, esc. Trevaux
à prévoir. Ecr. Service p° 64,
Bodte Pegtale du Mazet, Page
186, 75062, CEDEX 02, qui ir. 15° Près BOUCICAUT dans bel Invit. ravalé, 2 P., 45 s2 150.000 F. 19, rue DURANTON. Jeudi, vendredi 12 h. à 19 b. 15 1 p. 19
15 2 p. culs., dépend.
Caurie, soisil, possibilité
saile d'aau.
Tét. 924-54-71, poste 26.

XV LUXUEUX SEME
7 ét., se vis-à-vis, parking,
téléph. 350.000 F. 522-19-41.

AVENUE SEGUR SUR JARDIN, PLEIN SUD 4 ét., 70 MJ, parfait état. ZANNETTACCI 260-45-02 13° Pr. F. Vue exceptionelle tmm. neuf, gd standing. Beau 4 P., excellent état, baic., loggia, tél., park. 450.000 F. Visite ce jour et demais 14-30 18 h. 30, 127, r. Jeanne-d'Arc. LUXEMBOURG. Imm. cat. 2 A appt 216 m2 travaux + serv. Prix 850.000 F. - 589-52-73.

Rme R.-Losserand (pres)
Direct. propriet. ideal placem.
Libres ou occupés dans bei immerble tout confort. RESTE um
2 p + 1 pet. p. 45 m2, 3 p. +
balc. 75 m2, atelier artiste 45 m2
PRIX EXCEPTIONNEL VUE
URGENCE. Tél.: \$35-80-30. URGENCE. Tel.: S35-80-30.

URGENT A SAISIR
AVANT VACANCES
dans bei immeuble, MAGNIF.
2 p. lout confort, 165.000 F.
PL. MAUBERT, 25 m2 à rénov.
95.000 F. R. DE LA HARPE,
20 m2, à rénov., tel., cave,
120.000 F. 325-75-42 et 032-54-72. AFFAIRE RARE Magn. 2 Pces 48 m2 R. de-ch avec jardin privatif 50 m2 Etat parfalt. Prix étonnant. PROMOTIC 325-15-89 RUE DE VERNEUIL Pptaire direct, 15°, 80 m2, 3 p., grand liv. tout cft, tél., visite mercredi à vendredi 16°20 h., 8, villa Robert-Lindet, Parts-15°. Profession libérale Carrefour Voullié-Cronstad 93 = 2 + park. 1er ét. 490,000 F A débattre. 633-47-23. SPECIAL INVESTISSEURS AV. DU MAINE, 3 appartements occupés. 300.000 F. - 278-33-23. res FELIX-FAURE.
Livr. immédiat. petit imm. p. de t., stud., 2 p. s/pl. 66, rue des Entrepreneurs, 15-, le jeudi, vendredit, sametit, dimanche, de 14 h. à 19 h., 346-71-08. SIMEF.

15- Mo Boucleaut. Parite beaut.

Région parisienne 15\* Me Boucleart. Partic. vend beau 3 p., cuis., office, s. bns, cave, tt cft, 74 m2, r.-de-ch. bei imm., solell, calme. Tèl. : 842-07-88. SAINT-CLOUD, RESIDENTIEL SAINT-CLOUD, RESIDENTIEL
GD STAND, APPT 120 m2 +
35 m2 de JARDIN, SEJ. 45 m2,
3 chires, 2 bains, 2 w.c., cut,
quipde, vestiaire, piacards, entrée, loggia. Prix 620,000 F.
J.M.B. 979-79, 15- RUE VAUGIRARD neufs tout confort LACS SAINT-JAMES, NEUILLY, Imm. neuf, chores, studios, 2 p. av. jard. 13-18 h., 57, bd Charcot CH. MAHOUT. 724-74-85.

BOULOGNE NTERESSANT OF PLACEMENT 2 pièces fout confort. CREDIT 80 %. Téléph. : 609-18-49 neufsetout, confort Studios + Jardin .. 110.000 Beau studio 30 m2, tout confort balcon, cave, táléphone. Prix 192,000 F. Tél. 344-32-59.

NOISY-LE-ROI.
Pr. VERSAILLES superbe appt
115 m2, itv. 32 m2, 3 chbres,
balms, dche, park. en sotis-sol.
LOCAL 21 m2. Prix 320.00 F.
J.M.B. 470-79-79. PROX. JARD. DES PLANTES
PPT 193 m2, 2 RECEPT. +
P. BALCON, TERRASSE, ASC.
UE IMPRENABLE, ODE. 95-10 HUCHETTE, Potaire vo charm. duplex à aménag, 227-19-75. J.M.D. 7/0-7-7.

CHILLY-MAZARIN. Resid. avec priscine, tennis, verdure. Partic. vend 4 p. + park., cave, tel. Px 200.000 F. - 909-64-73 solr. ONVENTION. 2 pièces + pet. sureau. Bon état. Tél. 532-54-11. 15 EXCEPTIONNEL

St. élevé, standg, récept 5 P.,
2 bns, 2 w.-C., loggia, solell, vue,
tét, parking, solarium. Prix.
700.000 F. Tél, 325-62-80, h. bor.

SANT-MANDE

EGLISE
6º et dornier étage
ASCENSEUR DESCENSEUR
Vue très dégagée sur place.
Entrèe, 2 p., cuis., bains, wc,
placards. Cave.
BON ETAT
PRIX TOTAL : 285.800 F.
Heures bureau : 883-15-50 SUR CHAMP-DE-MARS NEUILLY-BAGATELLE

NEULLI-PANAILLE
Elégant 80 m2 + 50 m2 jardin,
dibe liv. + chire, s. de bains
marbre, culs. équipée impeccable. Parking. - Exclusives
FRANK AKTHUR - 224-07-69
BOULOGHE 480 METRES
Appl. libre rez-de-chaus. 80 m2
+ 80 m3 sous-sol, terrasse.
JARDIN PRIVATIF 220 M2
Calme, blen esposé. JARDIN PRIVATIF 200 M2
Calma, blen exposé.
430,000 + viager 20,000 F
1 tête (72 a.). T. (14-20) 51-50-10
VALENTON 14 km de Parls
14 km de Parls
1962, F. 5. ft. cft., cave, park.,
vue imprenable sur parc, près
coles, commerces. Px. 180,000 F
161. le soir : 925-928,0, ou
hres bureau : 247-50-60, p. 25-69.
BOULOGNE - Cause succession,
Part. vend ensemble ou séparément dans immeuble récent
sur même pailer, 2ª étage :
24 Apris 4 p. tt cft, chore serv.,
parking, 1646ph. Sur place :
125, route de la Raine, samedi
10, de 14 h à 18 h, ou :
925-24-20, après 18 heures
RUEIL, 300 m R.E.R. - P. à P.
Séi. 30 m2, chòre, bns, cave,
parking, s/idin. Solell. Calme,
parking idin privatif

URGENT - PART à PART.
Ch. Apparlement 2/3 p. cft ds
Paris ou très proche banl.
Loyer : 900 F max. C.C.
Ecr. nº 6.256, « le Monde à Phb.,
5, r. des Italiens, 7540 Paris-9
P. à P. Fonctionnaire cherche,
1= sept., 2/3 p. cft, max. 1.200 F.
C.C., 114, 134, 13-, 54. Ecr.:
nº 45.926 M. Régie-Pr., 85 bis,
rue Résumar, Paris (2°) 190.000 F - Tél. : 957-33-82, soir 5T-CLOUD, PART. - Duplex 5 p., 3 ch., 2 bns. din privatif. Gar. + park. - T. PAS. 78-62 BOULOGHE Ports St-Clond Part. vead ds. Inm. P. de T. avec. jardin beau 4 P., 82 = 161, ét. ét. étev., asc. 410.000 F. Tél. 605-01-70.

Province CANNES - Du solell, du carme, du luxe - Stodio ati 5 plècas, charges min. Texaté, piscine, habitable aoit 78. Exemple: 2 pces, tofal : 220.000 F. Brochure grat. AZUR EDEN, 25. bd Gambetta. Le Carnet 06

Louis studio tout cfl • av. tél. Px. 850 F C. c 761. : 345-12-85. 583-65-45. urgent.

locations non meublées

Paris RUE DU RANELAGH
Appl 7 p. 220 m2 environ +
3 chbres de service. Libre 1/8,
4,000 F + 600 F provisions,
charges, Tél. avant 17 heures :
260-88-31 - 260-81-44 6 SAINT-SULPICE. STUDIO

SAMS INTERMEDIAIRE
immeuble récent tout contort,
2 Poss 42 m2, Lov. 776 à 844 F.
Charges 193 F. Parking 114 F.
S'adresser à la gardienne
21, rue du Repos. 274-67-61.
Me PHILIPPE-AUGUSTE
ou PERE-LACHAISE. EXCEPTIONNEL

SUR IA BUTTE
A LOUER
TRES LUXUEUX STUDIOS
Moduette, culsine, salle de bris,
merbre. Dans Immeuble refeit
neus, asc. v. o., interphone.
ETUDE DELCASSE
379-74-61 - 779-57-24
128-20-25
34 Studie, culs., s. de bris, studio, cuis., s. de bris, 7º étage. Ascenseur, Sud 950 F NET CHAUFFAGE COMPRIS rue de Navarre, 75005 : • leudi 8 juillet 18 h-19 h 30 PALAIS-ROYAL ST-GERMAIN-DES-PRES PORTE DOREE Imm. récent. Gd 2 PCES, culs., bains, wc, tél., 1,200 - 233-86-17 8\* GEORGE-V. V. lux. 2-3 Pces 70 .m2, Neuf. Ti conft. TEL. 2,200 F. LAB 56-11.

92 Villeneuve-la-Garenne
SANS INTERMEDIAIRE
Apparlaments bon confort:
p. 77 m2, loy, 695 à 733 F
charges 260 F, parking 30 F
p. 92 m2, loy, 822 à 860 F
charges 311 F, parking 30 F
S'adresser Bureau de Gérano
de 9 à 12 haures
11, ailée Saint-Exopéry
Villeneuve-la-Garenne
Tél.: 752-54-51
Transport S.N.C.F. 9 minutes
Gare Nord, arrêt Saint-Denis
ou Bus 137 à la Porte
de Clignancourt
Villeneuve-la-Garenne
Arrêt: STADE
PARIS EST

Arté: STADE

PARIS EST

38 BAGNOLET

SAMS COMMISSION

4 poes 80 m2, loyer 900 à 960 F,
Charges 361 F.
5 poes 96 m2, loy. 1,010 à 1.045,
Charges 464 F.
Parking en sus 63 F.
S'adresser Bureau de Gérance
(sair dimanche)
de 14 heures à 17 h 30
LES PARCS DE LA NOUE
1-13, rue de la Noue
BAGNOLET - Tel.: 839-02-31,
Métro GALLIENI
BIE: 78 et 101 N

villas Part. loue Appt F3 tt cft + box, ds rés. b. stand. av. pisc., forét. Tél. : 960-14-65 ap. 19 h, TAVERNY (95) CELLE SAINT-CLOUD, GARE commerces. Villa faxoetsa, gde récept. 6 chbres, avec bains. Jdin 1.300 m². Prix loutifé 7.450.000 F. J.M.B. 976-79-79. Courbevole, Rés. la Riveraine P. à P. loue studio, s. bains cuis. + cave et gar. ti cft. Tél apr. 19 heures : 781-94-57 MAREI-MARIY
LIMITROPHE SAINT-GERMAIN
VILLA 1973 sur terrein 500 °°,
7 p., sur 2 nlvx + sous-sol total,
grand confort. Prix 560,000 F.
TELEPH 973-19-68. Bani, Sud, 20' gares Austerlitz, Orsay, St-Michel - Part., 4 p., 11 cft, asc., 850 + ch. 588-16-58 VILLA STANDING frès lox 4.000 m de parc, pr. Périgueux 250.000 F. Agice de Vignet-Juillant 2510 Sainte-Alvère. Tél. (53) 61-70-94

LU.A.P. LOUE DIRECTEMENT LE LAC DE CRETEIL pavillons 3 PIECES avec loggla de 885 F à 997 F + ch. 4 PIECES avec loggia de 1.028 F à 1.217 + ch. GARE ST-GRATIEN

Pav. 1980, 4 gdes P., culb., bns, wc., busnder., gar., Idir 400 = 1. Px. 290,000 F. 989-31-74. Visite sur place Lundi, mercredi, vendredi de 14 heures à 18 heures Samedi 10-12 h. et 14-18 h. nanche 14 h. 30 à 18 h. 30

non meublées

Demande

Région parisienne

locations meublées

Offre

MONTREULL Cse décès Pav. 7 P., dépend., joil jardin 500 m². Secrifié 450.000 F. Tél. : 287-24-91. CESSON 38 GARE
DE LYON Mº Université ou Préfecture suivre accès fléché à droite de la Préfecture. 207-70-16 CRETEIL 240-33-40 PARIS. pav. 5 p. princip., combles amé-nageables it cft. Jard., park. Créd. poss. 90 %. Px. 215.000 F. Cerim : 439-15-75, soir 045-59-45. EMPHEN RÉSIGNIGO

MÉDIEN RÉSIGNIGO

DIS, C. CENT. GAR., DEPEND.

JARDIN 550 MZ. Prix X70.000.

PERARD, 989-64-42.

FONTENAY-AUX-ROSES

Jolie villa récente. Liv. chie.

TERRASSE, sde cris. 5 CH.

2 bains. Magouri, 59-60i, sarasé

+ 10CAL CHARMANT JARDIN

550.00 F. 782-72-31 - 649-44-66.

VINCENNES, Proximité BOIS
Beau 3 pièces, cuis, s. d'eau,
chff. central gaz individuel.
1.200 mers. 224-00-34, h. bur.
ILLY PONT. 5 PCES
ILLY CONT. 5 PCES
ILLY CONT. 5 PCES
ILL 1.300 mft. VILLA
RENOV, Dble récept. 3 ch. Jard.
bes. TEL. 1.330 mft. VILLA locations

propriétés propriétés CLAMART Residentiel LARGIER, ANJ. 02-49 Propriété 10 plèces, quelque restaurations dans magnifique parc 3,500 m². Calme et verdure Px justifié. Tél. 770-82-65. 77 LAGNY Prox. 45 km Paris-Est dans

de Paris OUEST, SUD et NORD.
SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Somptieuse villa sur le gott,
séjour 100 m2, 4 chbres, 3 bns,
grand jardin, garage, 567-22-8.
SAINT-GRATIEN, près mairie
Tr. belle villa pierre, 150 m2 +
2 p., cuis. w.-c., Et : 4 ch.,
bns. Très bear part 1,20 m2.
Prix 650,000 F. - 989-31-74.
GRANDE MAISON STYLE MO
DERNE, vendue par particulier, splendide parce-lerdin 14.000 m2
RESI- DIRECTORE
9 P. Princip., pav. gardler,
parfeit état, garages, communi-cation très rapide, Hres bureau
\$27-09-85, soir : \$67-50-28. VALIFE du PETIT MORIN
(PARIS 88 KM)
SPLENDIDE PPTE BOISEE,
9 HA belle constr. liede-France 1965, rez-de-chaussée
gde récept., 5 chbres, 3 bains,
culs. aménagée, gd cft., possib.
5 P. au 1er, ss-sol, gde terrasse
+ 2 maisons de 5 P. PPLES.
Nombreuses désendances. Prix
Nombreuses désendances. GRANDE MAISON STYLE MODERNE, vendue par particulier,
murs 40 cm., 11 pilcos, près de
1 ha, bois et terrain. Vue sur
'POISe. 27 km de Paris, East de
source. Prix 780,000 F. 465-47-33.
LUBERON. Tr. beile propriété
d'agrésment sur 8 ha, de prairies
et de bois compren. : bastide
provençale, excell. ét., chauf.,
rét., nombr. dépend. aménageab.,
valion abrité, sources. Possibil.
pische, ilbre immédiatement.
700,000 F. T.C.
Plerrès-Jean Bei Immobiller,
FNIAM, 8420 ROUSSILLON,
Tél. (90) 75-60-44,
12 fom Rambeuillet

GATUNAIS, 75 KM A 6 6 P. dt sél. dble 100 m², grange aménagéo, cuis. s.db., s. dche, 2 w.c., s. ix, cve, gren., ger., lerr., idin ci. Tt cft ds beau vill. caime. Rés. pale poss. A vr. 480,000 F part. à part. visur rd.-vs. 402-734, 770-16-74.

REGION FONTAINEBLEAU MAISON DE VILLAGE emiterament rénovée av. 900t, décoration rustieue. SEJOUR. cuis. 4 CHBRES, 2 bains, gdes dépend. Crif. fuel. TEL., Baeu dert. 3,000 m² dont 1/2 clos murs. CALAME, PROX. FORET. 475,000 F. 424-459 (repas).

EN PERIGORD

SZ DIS. Fue a-Dissipato,
SONDY OU DI SILIL. AU 2 SEPL.
GUIDETTEUX.

MAYENNE. Part. vd maison
caractère, except. panorama sur
plan d'eau. Tél. : 43-95-64.
Part. vd PROPRIETE MAUTVAR Ginasservis (23). Belle
maison provençale dans parc
1 his. Beeux arbres. Living
100 m2. Avec pourtres, chemin.
Saion, 3 chores, cuis., 2. de
bris. Dépendances, 2 garages.
Prix 650.00 F. Vis. s/place,
Ecrire ou tél. : BOYER è
GINASSERVIS. Tél. 11.
BORDEE par FORET domaniale MAISON F. 634-62-9 (repas).

MAISON ANCIENNE, plainpled, ds chef-lieu de carriom,
rous fournisseurs, médecin, pharmacien, 8 Poes, dépend., terrain
3,000 m2, Px 300,000 F. Apoe de
Vignal-Juliland, 24510 SainteAlvère, Téléphone (53) 61-70-04. GINASSERVIS. Tél. 11.

BORDEE par FORET domaniale de LYONS, authent, normande, colomb. excel état, sélour en chaseile 30 m2, sal. poutru cheminées, vasie cuis. 6 chbres, if cfi. cfi. cal. éta, cell. etre, atel., gar., grange, terr. 5.000 m2, 475.000. AVIS. 8, 190 Cappeville, Gisors (16-32) 30-91-11 is 405. ANDORRE
Paradis fiscal, la propriété la plus somptueuse, la plus vaste, la mieux située de la Principanta la republicament medificament la republicament la r

Gliors (16-sz) 39-91-11 is auc. Harman auversmet, foret, riv., sde malson, 16 Pces, bon étaf. E. El. Tél., ch. centr., s. de b. Poutres app., chem., meubles + à 80 m sde grange, scurle. Sur 6.00 m2 terr. Pari. à part. Px fotal : 146.000 F 737-74-76 ou écr. nº 2.707 < le Monde - Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-2\*. PROVENCE SUD LUBERON PRUVERUE, 1907 LUDEROM MAS ancien, très bien aménagé, 25 km. Alx, ti conft, tél., 180 == habit., dont 4 grandes chambres. Facilité agrandissement, vasies dépend., beaux ombrages, Jolie vue. 10.000 === terr. Px 750.000. AGENCE CATTER, 84360 LAURIS. Téléph. 46. 30 KM CHARTRES Forêt de Senosches Très belle chauniters recouverte de chauniter recente, compressant entrée, culs. équipée, sel. 80 mas, poutres apparentes, 7 chbras, 2 s. bains, 2 wc., chauf. cent. mazout, terrain 3.000 ms entièrement clos et planté. Pz. 459,000 F. Brette Immobilier 34, r. Noël-Ballay, Chartres 28,000. Tél. (37) 21-85-71.

SAINT-MALD: superbe villa, and superbe villa, pleds dans l'eau, 8 plèces, tout confort, vue, 4,000 ss.

LA TRINITE-SUR-MER (56): beau terrain à bâtir, 1 ha 1/2, grands arbres, plèce d'eau.
35: chermant mouin, bon état, parc 15 ha, étangs, rivièra. Environmenent exceptionnel.

Prox. NANTES: petit château Renaissance, bon état, enceinte XVª, douves, parc, bols, ferme, 75 ha, poss. div.

VITRE: château 15 p. Beau parc 7 ha, pièce d'eau. ZLOU. 181, (37) 21-85-71.

IF VENNET Résidentiel
Calme
Charmante Malson MANSARD
1968, const. 9de quellité, récept.,
4 ch., 3 s. bns., s. jeux ti cft.,
parf. étal. Piscine, joil join
hoisé 1,330 = 3, Ago: Terrasse,
976-85-90 LE VESINET ORPI.

boisé 1.350 m². Agos Terrasse, 776-85-90 LE VESINET ORPI.

40 KM PARISSID

TRES BELLE PROPRIETE 280 m² habit., état impeccable. Parc boisé 3.300 m². Nous consulter. Téléph.: 065-71-78. 35500 VITRE, Tél. (99) 75-22-01. maisons de campagne VEXIN NORMAND 90 km Paris

VEXIN NORMAND 90 km Paris maison de campagne T.B.E. pénéral. Sélour avec âtre, cuia. A chàres, s. de has, srealer, tél., chí. cai au fuel, dépend. Jardin planté, verser 2000 m². Calme. Prix : 200.000 F. Av. 40.000 F. AGENCE NORMANDE 27159 ETREPAGNY. Tél. 335 par 16 (32) 02-91-11 fermettes

98 KM SUD-OUEST Fermette excellent état, séjour russig. 3 ch., cuis., douche, w.-c. Dépend. Terr. 1,060 m2. Px 130,000 F. Crédit 80 %. Val-de-Loire proximité Amboise ancienne ferme aménageable. Nombrauses dépend. 10.000 m2 terrain. Tél. 78-33-73 matin. terrain. Tél. 78-23-73 metin.

95 MP Paris, charmanie
vaste sél., cuis., poutres, cheminée, 3 gdes ch. ti cft., cheminée, 20,000 ave 28,000 et.

AVIS. 37, ev. République,
Pithiviers. (15-38) 02-86-10.

FERMETTE GATINAISE
TTE PIERRES PAYS, Proche
MPMOUR) PISCINE! 99 KM
A 6 s.CAVE VOUTEE, 2 Belles
PCES + Granier, dépand, amen.
† 2 P. indépend, wc., cour et.
Jdin, vieux parche caractère.
198.000 (facilités). 428-63-09.

Immobilier (information)

## 525 25-25 **INFORMATION** LOGEMENT

Az bout dz fil, 30.000 appartez et pavillons neufs à l'achot.

un entretien personnalisé avec un spécialiste ; uns documentation précise sur chaq, program. ; des renseignements juridiques et fiscaux ; un plan de financament adapté à votre budget ;

INFORMATION LOGEMENT CENTRE ETOILE 49, avenue Elfber - 75116 PARIS.

achat

hôtels-partic. DIVISIBLE ideal profession liberale. FRANK ARTHUR, 924-07-69.

viagers Vendaz rapidement en viager Conseil, Expertise, indexation gratuit. Discrét. Etnde Lodel, 35, 1d Voitaire - 700-00-99

LIBRE, 17 Près AV. NIEL, 2 p. Très bel imm. pierre T. 5 et. 128.009 + 900 F. 1 tête, 68 ans. F. CRUZ, 8, rue La Boétie.

CRUZ, 266-19-00.

20 à 480 mz. Climatisés, Standing, Parking, IMMO BALZAC. — BAL. 12-14.

PROPRIETAIRE

locaux commerciaux 15' VAUGIRARD. Hotel

Local R.-de-Ch. 310 = ... Burx Rénovés. 600 = 1 IMMO BALZAC. 720-17-18. fonds de

commerce Cause samé cède Toulouse affeire ambulances, tenue 13 a. 3 voit. Trav assuré. Bon repp. Mise au courant. Ecr. nº 2.695, « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Urgent. Vds Ecole commerciale proche banileus OUEST. EMPLACEMENT EXCEPTION. Télèph. 776-16-42, après 18 h. Vds restaurant Beauloials, tenu 11 ans, Cifentèle assurée (gui-Teleph. 716-12, apres 18 h.
Vds restaurant Beaulolais, tenu
11 ans, Clientele assurée (suides). Agence s'abstenir.
Ecrite VILLON,
Salles-en-Beaujolais par SaintGeorges-de-Reniens, 66830.
Part. vd Caté av. 4 billards,
état neuf. Plat de jour.
2,000 F/jour, comptant.
400,000 av. crédit - 371-35-18

**Boutiques** SANS PAS-DE-PORTE
2 BOUTIQUES LIBRES.
18MAO BALZAC - 728-17-18
CH. COMPTANT & PARIS
BOUTIQUE LIBRE SPEC.
MURS. 637-29-03, matin. constructions neuves

50 SAINT-MICHE Studio, vrale cuisine 2 Prix 208,000 F. Besu 2 Pces 60 m2. Hebitables fin 1977.

13º Mº TOLBIAC 2 Poes + terrassa. 3 Poes. Livrables fin 1976, 15° R. DE L'EGLISE Studios, vrala culsine. 2, 3, 5 Pccs + terrassa Habitables fin 1977.

18- près R. CHAMPIONNET
- Chambres 84,000 F.
- Studios, vrale culsine. Prix
123,500 F.
- 2, 3 et 4 Pièces.
Habitables 1- trimestre 1977. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, 225-93-69

92 - GARCHES 29-33, rue Henri-Reg STUDIO AU 5 PIECES dans polit immetale plerre de taille, grand standing. PRIX FERME ET DEFINITIF. Appt temoin sur place tous les Jours (sf mardi), de 11 à 18 h. ou GECOM, 747-59-50.

ns petit immeuble de clas PIERRE DE TAILLE Confort total électrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définitif LIVRAISON IMMEDIATE

Appart. témoin sur place tous les jours de 11 h. à 18 h. ou GECOM, 747-59-50. 64, rue du Rendez-Vous, 12° beau 6 pièces, 125 m2, baicon, soleil, calme sur lardin. Habitable fit 1976.
Sur. pl. 15 les lours (sauf dim.), de 14 h 30 à 19 h. Same. de

ANJOU 09-99 PARE 6 PIÈCES
TERRASSE 67-2, pt.-pted, 140-22
POSSIBIL piscine 6 m. x 3 m.
VUE PANORAMIQUE
FACE SACRE-CŒUR

immeubles 6 - ROUEN, vends immeuble sammercial. Usage gd sarage, nagasins, bureaux. Loué bell ans 200.000 F net per an. Px 1,700.000 F complant. Chaumény, 874-23-98, math.

terrains LISIERE FORET CHANTILLY 600 m gare Chantilly

Le Parc de Manoir serrains à bâtir viebilisés
750 m2 à 2.200 m2.
Environnement exceptionnel
Arbres séculaires. 750 m2 à 2.200 m2.
Environnement exceptionnel.
Arbres sécutaires.
Libre choix du constructeur.
DEVIG. 60. avenue Joffre,
Chanfilly
Tél.: (15-0 457-12-02.

Entre LAC et MONTAGNES
en SAVOIE, altitude 600 m,
vente d'une PARCELLE à bâtir
de 12.000 m2, conviendrait pour
rinst centre aéré, mals. de rapos,
colonie de vacances, loisira.
Ecr. Havas, Chambéry, nº 5.736.
CORSE BAJE SAINT-FLORENT CORSE BAJE SAINT-FLORENT Except. BORD MER. 15.000 m2 à 40 F la m2. MUNNIER, 2, rue Crition, PARIS-P. Tél. : 073-69-78. BONNFILES-BULLION (78) Exceptionn.: 12.333ms non divis, partie boisée, cióturé, eau, él Permis accordé: 23 F le m2 Tél. 484-32-44 (après 19 heures).

les annonces classées du

# Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

the control of the co

1 ... 1 ... 1 ... ... ... ... ... ...

·· .. --

## L'aménagement de l'ancien carreau des halles du central temporei e 12 M. Chirac va dresser un bilan de la situation Les quatre architectes chargés du projet présentent leur esquisse

M. Christian de la Malène, président de la SEMAH (Societé d'économie mixte pour l'aménagement des Halles), rend publiques, le jeudi 8 juillet, les premières esquisses pour l'aménagement de l'ancien carreau des Halles. Ces esquisses ont été soumises, le mercredi 7 juillet, au président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, qui a reçu

pas les auteurs des dessuss. Ce sera une ceurre collective », pré-cisait M. Christian de la Malène au mois de janvier en présentant les quatre architectes chargés d'étudier l'aménagement du car-reau des Halles. Six mois de ré-flexion, ont été nécessaires à ces bernnes de l'art pair signer un flexion, ont ete necessaires a ces hommes de l'art pour signer un projet commun. Ce nouveau pro-jet s'inspire des directives du pré-sident de la République qui déclarait le 12 février : « Dans ce projet doit être prédominant l'es-pace vert qui correspond à l'at-

e Aucun des architectes ne sera le patron. On ne connaîtra donc pas les auteurs des dessins. Ce piscine, une bibliothèque, une disparent une place publique, une piscine, une bibliothèque, une dis-cothèque et un central téléphoni-que de 18 000 mètres carrés dont la construction commencera en 1978.

• LES BATIMENTS. Leur construction représente la gran de originalité de ce projet par rapport au plan masse. L'intégration dans le quartier des bâtiments à l'architecture traditionnelle et plafonnant à 25 mè-res situés rue Rambuteau et rue Berger atténue le U monumental.

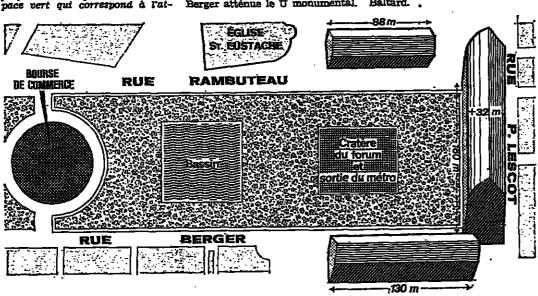
d'Auvergne et Marc Saltet, auteur du projet Si celui-ci recoit l'approbation du chef de l'Etat et du conseil d'administration de la SEMAH, son étude sera poussée et c'est une version plus avancée qui sera soumise, à l'an-tomne, au Conseil de Paris, lors de sa prochaîne pas manquer de se prononcer sur cette décision. Enfin, la terrasse accolée à ce bâtiment, également prévue au plan masse, est suppri-

M. de la Malène et les architectes : MM. Henri Bernard, Ricardo Bofill, Bernard de la Tour

• LE CRATERE.

LE CHATEME.

Le forum de commercès et de loisirs (49 000 m2), situé face au bâtiment Pierre-Lescot et débouchant sur le jardin, est conqui comme un jardin d'hiver. De véritables rues publiques seront créées sous d'immenses ver-vertières souteures por des 21-Ericsson.) verrières soutenues par des ar-ceaux rappelant les pavillons de Baltard.



tente quasi unanime de toute la population. Les arbres dotvent être mis en valeur et non pas écrasés par les éléments bâtis. »

• LE JARDIN.

Circulation

LE JARDIN.

Un jardin ordonnancé de près de 6 hectares, c'est-à-dire plus vaste que celui précédemment envisage dans le plan de masse adopté par la SEMAH à la fin de l'année 1975 (le Monde daté 9-10 novembre). Ce jardin sera l'article par la beuve du commerce et, ce qui est nouveau, par le bàtiment longeant la rue Pierre-Lescot. Au centre de ce jardin un grand bassin, avec fontaines. dans lequel Saint-Eustache se

● LA MOTO MEURTRIERE, -

La moto est huit fois plus dangereuse que l'automobile, indique le Centre d'information et de documentation de l'assurance. Un tue sur trois

et un blessé sur deux parmi les usaers des deux-routes ont

moins de vingt ans. Selon l'As-sociation générale des sociétés

d'assurance contre les acci-

dents, ces deux-roues sont sou-vent responsables d'accident : cent quatre-vingt-cinq acci-dents pour mille motos assu-rées. Viennent ensuite les pilotes de vélomoteurs : cent cinquarte et un accidents pour

cinquante et un accidents pour

mille engins assurés

Rue Rambuteau seront réalisés des logements, des équipements sociaux et une halle-marché, rue Berger, non loin du square des Innocents, s'installeront sur 20 000 mètres carrés un hôtel et sur 10 000 mètres carrés un centre d'expassition

d'exposition. Le bâtiment situé le long de la rue Pierre-Lescot sera complète-ment intégré au jardin. Il pour-rait revenir une vaste halle de détente et un grand kiosque ani-mant le jardin s'étalant à ses pieds. Il atteindra 32 mètres de hauteur, c'est-à-dire 5 mètres de plus qu'il est prévu au plan-masse.

Le Conseil de Paris ne devrait

• L'ORDINATEUR AU SER-VICE DU FRET AERIEN. —

L'utilisation du système d'ordi-

nateurs pour le fret interna-tional aerien (SOFIA), qui es

tional aérien (SOFIA), qui est entrè en service le 1° juillet sur les aéroports parisiens, coûte aux transitaires une redevance moyenne de 12,50 F par déclaration, comme nous l'avions indiqué dans le Monde du 30 juin. Il convient de préciser, toutefois, que l'agent de fret doit régler un abonnement annuel de 80000 F par égrap

annuel de 80 000 F par écran

de visualisation. (Voir le suo-

plément sur le fret aérien dans

le Monde du 30 juin.)

Le calendrier est le suivant : fin 1977, arrivée du R.E.R. au fond du cratère, le jardin devrait être achevé en 1978; ouverture du forum en mai 1979 ; fin de la construction des bâtiments en 1981, Le bilan financier de cette opération s'élévera, suivant la SEMA, à 1 300 millions de francs (en valeur 1974). Sur ce total la Ville verse 400 millions, dont 150 millions pour la construction de la voirie souterraine et la Le calendrier est le suivant de la voirie souterraine et la création de cheminements plétonniers.

● Le marché Saint-Germain sera démoli. — Le tribunal admi-nistratif de Paris a rejeté, le 7 juillet, la demande de sursis à exécution pour la démolition du marché Saint-Germain (6°). L'as-sociation de défense du marché avait introduit un recours, ar-guant de ce que les permis de démolir et de construire délivrés par le préfet de Paris étaient en-tachés d'un vice de forme.

P.T.T.

## POURRAIT ÊTRE PASSÉE AU DÉBUT DE 1977

« Le choix en faveur de la commutation temporelle est un choix fondamental. » Conscient qu'une certaine équivoque a pu planer ces derniers temps sur le sort du grand central téléphonique E 12, développé par la filiale du groupe C.G.E., S.L.E.-Citerel et le Centre national d'étude des télécommunications, M. Norbert Segard tient à dissiper les inquiêtudes. Le secrétaire d'Etat sux P.T.T.—qui n'entend laisser à personne d'autre la charge de mener la politique industrielle des télécommunications — nous a précisé : « E 12 est bien appelé à succèder, à partir de 1981, oux centraux de commutation de type spatial. » (Métamutain de type spatial. » (Métamutain de type spatial. » (Métamutain de la contrair de 1981, oux centraux de commutation de type spatial. » (Métamutain de communication de type spatial. » (Métamutain de commutation de type spatial. » (Métamutain de commutation de type spatial. » (Métamutain de commutation de commutation de la commutation de co mutation de type spatial. » (Meta-conta d'LT.T. et Axe du Suedois

conta d'I.T.T. et Axe du Suedois Éricsson.)

Cette volonté de mener une action globale qui aille au-dela d'une simple « politique d'exploitant » devrait se traduire dans les faits au cours des prochains mois. D'une part, les P.T.T. vont rallonger de 80 millions de francs, en 1976, le volume des crédits d'études attribués au E 12 (ce qui portera le coût total du développement de ce central à 330 millions de francs, les deux tiers étant financés par les pouvoirs publics). Encore faut-il que le E 12 soit au point, que l'industriel responsable soit prêt à s'engager sur des délais et des prix compétitifs. D'aucuns en doutaient. Or E 12 existe bel et bien. Un prototype tourne » depuis janvier, avec trois mois d'avance sur les prévisions, à Boulogne - Billancourt. sions, à Boulogne - Billancourt, dans les locaux de S.L.E.-Citerel. Si, dans un passé relativement récent, certaines hésitations ont pu se manifester dans les sphères dirigeantes de la C.G.R. vis-à-vis du E 12, il semble aujourd'hui que le groupe de la rue La Boétie soit le groupe de la rue La Boétie soit décide à se lancer à fond dans

l'opération.
Georges Pébereau, directeur général de la C.G.E., a pris des engagements précis auprès de M. Ségard. Il les a réltérés publi-M. Segard. Il les à retteres publi-quement devant la presse le 6 juillet. a Nous pouvons prendre une région où le réseau est déjà central de transit E 12 de grande capacité au début de 1977. La livraison interviendrait dans un libraison internienarul dans in délai de trente mois. » Le prix? :

« Le même que celui des autres centraux de transit de type électro-mécanique, et 30 % moins cher si ce E 12 était installé dans une région o ûle réseau est déjà numérisé. » Pour des centraux inheries » pour des centraux inheries » pour semmes méts à numerise. » Pour des centraix urbains « nous sommes préts à recevoir une première commande pour un E12 d'une capacité de cinquante mille lignes au milieu de 1978, la livraison intervenant alors au début de 1981 ».

 Un centre d'information pour les Halles. — La SEMAH ouvrira, à la rentrée, 2, rue Pierre-Lescot. un centre d'information où sera notamment exposée la maquette retenue pour l'aménagement du carreau et sur laquelle le Conseil de Paris se prononcera à l'autompe.

- (PUBLICITE) -

C'est depuis l'année 1917 que les plus distingués des Comptables dénoncent l'anachronique Comptabilité « à partie double » dits aussi « en coûts historiques » comme cause d'ERREURS de gestion, de perpétuation de l'INFLATION et de DELINGUANCE des fiscs qui tont payer des impôts sur des bénéfices. FICTIFS par des Entreprises qui, en réalité, sont en déficit.

Exemple de la page 33 de mon Odvrage intitulé:

Les très graves difficultés financières rencontrées depuis plusieurs années par des entreprises prestigieuses, nommément Fraiseuses Gambin et Boulonnerie Calibrée, et même par des banques, justifient l'exclamation du 24 avril 1976 : la Contédération Générale des Cadres

## ERREURS DES PATRONS

## La Comptabilité indexée

traduit la Vérité parce qu'elle tient compte de l'existence des Indices de prix. Les Indices de prix sont nés dans la période 1917-1920 et c'est depuis cette époque que la Technique comptable continue à les ignorer. Et c'est ainsi que se perpétuent les ERREURS de gestion. L'INFLATION, les « VOLS SCIENTIFIQUES » d'impôts l'Dans une pareille pagallle, des initiatives s'imposent. Il s'agit de multiplier des actions concertées en

## RESTITUTION PAR LES FISCS

des impôts qu'ils ont voiés.

Ma campagne d'enseignement de la Comptabilité indexée com-mence à porter ses fruits : en 5 mois de 1976, elle a rallié 4 Univer-sités françaises et l'Université de Genève. Cela devrait enhardir les Ecoles, Institutions, Universités, qui continuent à admettre l'intolérable Tradition.

Mon enseignement est donné selon mon Ouvrage intitulé « SORTIR DE L'INFLATION ». Je le distribue gratuitement lors de leçons collectives gratuites, organisées sur l'initiative de Chels d'entreprise, ou de Professeurs, ou d'Etudiants, ou de Comptables, etc. En dehors des leçons, je demande une participation de 50 F.F. (Etudiants 20 F.F.). Depuis le 21 Juin 1976, cet Ouvrage contient tous les renseigne-ments nécessaires pour rédiger les Demandes de restitution et pour faire les calcula, pour tous les pays et pour toutes les fiscelltés, des sommes dont les restitutions doivent être exigées.

Emile KRIEG, tél. 265-58-76, souhaite être contacté par des personnes désireuses de s'informer plus avant. Du 30 juillet au 12 août 1976, il résidera à l'Hôtel Richelieu, 63130 ROYAT. Téléphone (73) 35.86.31

Emile KRIEG, 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS, Compte post. Paris 1030-11.

## LA PROLONGATION DF LA SÈCHERESSE

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, va s'adresser aux agriculteurs pour leur dresser un bilan de la situation créé par la sécheresse. Aucune date pour cette allocution n'a toutefois été encore arrêtée. C'est à l'occasion d'une réunion à huis clos du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale que le premier ministre a fait part de cette intention.

M. Chirac a écolement réeffiquée dans le soitée du 2 intention.

M. Chirac a également réaltirmé, dans la soirée du 7 juillet, aux journalistes que la « solidarité nationale » jouerait en faveur agriculteurs pour leur exposer un bilan de la situation créée par tage du bétail.

● M. Jacques Chirac a donné des instructions aux ministres afin qu'ils prennent toutes les dispositions pour essayer d'atté-nuer les effets de la chaleur sur les conditions de travail de leurs personnels. Le premier ministre a précisé que ces dispositions pouvaient comporter l'installation d'appareils de ventilation. la Belgique et l'Allemagne fédérale modulatior des horaires de travail dans des limites compatibles avec les horaires des usagers, la distribution de boissons fraîches. M. Chirac recommande au secteur privé d'adopter des mesures du

privé d'adopter des mesures du même ordre.

• A Bruxelles, la Commission du Marché commun a élaboré un plan européen pour aider les agriculteurs victimes de la sécheresse. Les propositions de la Commission visent à autoriser la à racheter sur les marchés certaines catégories de vaches laitières, comme c'est déjà le cas pour plusieurs régions de France depuis le 28 juin.

pour plusieurs régions de France depuis le 28 juin.

La Commission propose également d'appliquer une taxe à l'exportation sur les fourrages et de prendre des mesures pour faciliter les importations.

Le « plan paille » français entre dans les faits. La S.N.C.F. diminue ses tarifs de 15 % pour le transport des pailles et du fourrage sur l'ensemble du terrifourrage sur l'ensemble du terri-toire. De plus, à compter du 8 juillet, l'Etat prend à sa charge

une partie de ses frais de transport (20 % pour une distance de 75 à 100 kilomètres et 40 % au-delà de 100 kilomètres). Ces réductions s'appliquent aux transports ferroviaires et routiers.

## Nombreuses réactions des milieux professionnels et syndicaux

● Le MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux) de mande au gouvernement d'a abandonner son comportement anti-paysan et de trouver imméanti-paysan et de trouver immédiatement les sommes indispensables au maintien du cheptel ».

• La FFA (Fédération française de l'agriculture) demande que l'Etat prenne en charge cette année le remboursement des intérêts des emprunts des agriculteurs, ce qui correspond à environ 58 milliards de francs.

• La C.G.T. « ne permettre pas qu'on utilise ces circonstance pour jaire payer aux travailleur les conséquences de la détérioration de la production agricole s'indique le bureau confédéral dans un communiqué publié dans le soirée du 7 juillet. « Le gouvernement et le C.N.P.F. tentent de se dégager de leurs responsabi-

nement le Controlle la se dégager de leurs responsabi-lités et d'utiliser la séchcress comme ils l'ont fait du pétrol pour masquer l'impéritée de leu politique, »

## Passy fait la queue devant sa fontaine

Ce qui d'abord étonne, c'est le silence. Un silence quasi religieux. Ils sont une bonne cinquantaine en procession devant le puits artésien de Passy. Ils attendent sagement leur tour. Attitude antique devant la fontaine sacrée i Toutes classes mêils avancent à petits pas vers la source, sans heurts, comme pour une lustration, indifférents aux nuit, its remplissent leurs fioles, initiés d'un rite bizarre en plein seizième arrondissement, dans un quartier de la capitale qui, pourtant, connaît depuis longtemps l'eau à tous les étages et

même le vittel ! Qu'est-ce donc qui les pousse aînsi à redescendre à la fontaine? l'eau de source, vous pensez ! =, dit une femme très chic qui porte un panier en forme de gourde. Elle est plus légère », reprend un Espagnol, les bras chargés d'une vingtaine de bouteilles de plastique. - Au moins, elle ne me falt pas mai à l'estomac », affirme un vieux monsieur sec en costume et gilet sous la chaleur.

Mais ce sont là de mauvalses raisons, on le sent. Pour com-

prendre, ne vaut-il pas mieux regarder du côté de cette maman qui tend un biberon de bonne eau à son bébé joufflu ? L'enfant sourit : cette eau a des vertus ! « Yous la trouvez meilleure A dire vrai, je ne sais pas,

répond un homme avec deux bidons sous le bras. - Mais il y a longtemps que vous venez (ci ?

- Plus de vingt ans. » Sa femme, qui a débouché un bidon, lui demande

«Ne trouves-tu pas — Elle purifie tout, l'eau de Passy. =

faut reconnaître que l'eau de Passy les rend différents. Et s'ils ne venalent là que pour se retrouver ensemble, pour s'offrir cette communion ancienne naturelle et aratuite : aller chercher l'eau à la fontaine ? Ecoutezles plutôt :

- Je vous en prie, passez devant.

— De la place pour le cycliste, II a soit. »

Le messager remplit son quart et aussitöt enfourche sa bicyclette, évite le 52 et disparaît. Une bonbonne de 50 litres au moins n'en finit plus de se remplir: ca ne fait rien, on attend patiemment, le ciapotis dans l'oreille et un air de douceur eur le visage. On ne les reconnaît plus : eux si féroces, chez l'épicier, les vollà presque benoîts... lis sont d'ailleurs récompensés de leurs bonnes dispositions. Au prix où est l'eau minérale... quand on en trouve!

CHRISTIAN COLOMBANI.

## Bégime de bananes... pour les vaches

De notre correspondant

Rouen. — Il fatt trop chaud pour manger des bananes; les gens n'en veulent plus. Les cours se sont effondrés (de 2 200 F la tonne à 1 300 F), mais même à ce prix les acheteurs ne se bousculent pas. Il ne reste aux importateurs qu'à porter leurs fruits à la décharge publique.

Four éviter un tel gâchis au moment où les éleveurs de la vallée de la Seine manquent désespérément de fourrage pour leurs bêtes, un transitaire rouennais — J. R. S.A. — qui reçoit en début de

transitaire rouennais — J. R. S.A. — qui reçoit en début de semaine soixante-cinq mille cartons de bananes de la Guadeloupe (1100 tonnes) propose de donner les fruis aux agriculteurs, comme cela se pratique lotsqu'une cargaison est avariée. Aubaine pour les éleveurs : 1 100 tonnes de bananes une fois ensilées permettent de donner une ration de subsistance à mille cinquents vaches pendant six mois.

L'administration donne son accord de principe, mais pose deux conditions : il faut que la marchandise sorte des locaux de la douane en vrac pour éviter les possibilités de fraude; il faut payer la T.V.A. pour un montant total de l'ordre de 5 000 F. Autrement dit, pour mettre à la disposition des éleveurs des bananes vouées à la décharge publique, il faudrait que les exploitants déboursent environ 10 000 F.

On échange des coups de téléphone de tous les côtés, le ton monte. Les commentaires vont bon train sur l'immobilisme de l'administration dans des 2as critiques.

des cas critiques.

Mercredi 7 juillet, en début d'après-midi, on attend tou-

jours une réponse de Parls. Mais une équipe de dockers commence à charger camions commence à charger camions et remorques, sous le regard d'une trentaine de paysans. Un viell agent des douanes déclare qu'il ne s'opposera pas au départ de la marchandise. Le conseiller général communiste du département, M. Jean Malvasio, vient aux nouvelles. Un agent commercial d'une firme suédoise vient proposer un produit miracle pour conun produit miracle pour con-server les fruits. Et les camions partent. A la préfecture, ou assure, en fin de journée, que l'affaire a été réglée dans le courant de l'après-midi « sans autres commentaires ». Un autre chargement — 2500 tonnes — dolt arriver 2 qual dans quelques jours

ALAIN GIRAUDO.

entre le Bois et le Pont de Saint-Cloud

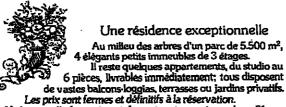
Habitez à Boulogne,

Faits et projets

Transports

## Le Parc des Abondances

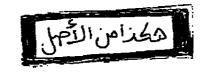
17, rue des Abondances - 31, rue Anna-Jacquin 92 Boulogne



4 élégants petits immeubles de 3 étages. Il reste quelques appartements, du studio au 6 pièces, livrables immédiatement; tous disposent de vastes balcons-loggias, terrasses ou jardins privatifs. Les prix sont fermes et définitifs à la réservation. Un bureau d'information et de vente est ouvert sur place, 31 rue Anna-Jacquin, tous les après-midi (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.

C'est une réalisation PROMEX

65, rue Rennequin - Paris 17" - Tél.: 755.82.10.



CHEATION DE LA SECHERES

description of the state of the

in the costs internessed the state of the control o

HAVE SECOND TO THE CONTROL OF THE CO

Nombreuses real

professionnels el ne • In Month of the letter of the state of the

fontaine

CHESTIAN COLONIC

huneses... pour les se

pagangille & 2 absyries

Se total

des miliem

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Les actionnaires d'Aquitaine se prononcent sur le rupprochement avec l'ERAP

Le dernier acte de la fusion ELF-ERAP-Aquitaine va se jouer vendredi 9 juillet, à partir de 9 h. 30, salle Pieyel, à Paris. Les actionnaires privés de la Société nationale des pétroles d'Aqui-

taine doivent se prononcer sur cette opération.

Le décret gouvernemental autorisant la fusion est prêt. Le section spécialisée des travaux publics du Conseil d'Etat a émis, il y a quelques jours, un avis favorable sur le projet de texte qui lui était soumis. L'Assemblée générale du Conseil d'Etat a également donné son aval

## - Libres opinions -Une fusion anticonstitutionnelle

par JOE NORDMANN (\*)

NE assemblée générale de la Société nationale des pétroles NE assemblee generale de la docieté l'autorité la d'Aquifraine se réunira le 9 juillet pour approuver l'apport à la société des actifs industriels de l'Entreprise de recherche et d'activités pétrollères (ERAP). La S.N.P.A. prendra la dénomination : Société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.).

Opération d'importance nationale à laquelle de nombreux articles ont été consacrés (1). La valeur des actifs qui sont la contrepartie des investissements de l'Etat dans l'opération de restructuration, y compris l'ancienne paricipation de l'Etat dans la S.N.P.A., a été estimée par M. Guillaumat, président de l'ERAP, à environ 24 mil-

Que les actionnaires privés de la S.N.P.A., représentés à son consell d'administration par la Banque de Paris et des Pays-Bas, Rhône-Poulenc, la C.F.P., soient consultés relève de la stricte application de la loi sur les ecclétés. Il est difficile de soutenir, par contre, que le transfert des avoirs de l'Etat à une société mixte par simple décret, sans l'accord des élus de la nation, ne soit pas juridiquement critiquable. Ce qui conduit à poser une double question : pourquoi le Parlement n'a-t-il pas été appelé à délibérer ? Le précédent ne peut-il être invoqué pour une semi-privatisation ou la privatisation d'autres branches du secteur public ?

L'ERAP et le gouvernement soutiennent que l'opération projetée (2) en réalité un fait accompli — ne serait que le réaménagement d'un groupe public. Héritière du Bureau de recherches du pétrole, ERAP gère déjà les titres détenus par l'Etat en vertu de la loi du 10 novembre 1941 dans le capital de la S.N.P.A. Elle ne cédera pas ses intérêts en decà du seuil de 50 %. Dès lors, elle ne serait pas tenue de se conformer à la loi du 25 juillet 1949, qui subordonne à autorisation législative les cessions ayant pour effet de faire perdre à l'Etat la majorité qu'il détient en vertu d'une loi, ni de respecter les dispositions de l'article 34 de la Constitution, ainsi concu : - La loi fixe les règles concernant... la création de catégories d'établissements publics... et les transferts de propriété d'entreprises du secteur public au secteur privé. »

Pour les juristes de l'ERAP, l'une des conditions posées par l'article 34 serait écartée, car cet établissement public est déjà un

L'argument est fragile. L'ERAP n'aura plus de responsabilités industrielles, c'est la nouvelle société qui les assumera toutes. L'ERAP perdra ses propriétés, ses gisements, ses titres miniers d'exploitation. Le nouveau holding, dont l'objet unique serait de détenir les titres de l'Etat dans une société qui décidera elle-même de ses activités, fera donc novation. Maia, surtout, la deuxième condition posée par le texte constitutionnel relatif aux fransferts de propriété du secteur public dans le secteur privé doit se lire à la lumlère des débats du Comité consultatif constitutionnel. Les constituants

ont adopté un amendement de M. Gilbert-Jules, ainsi présenté : Notre préoccupation est surfout d'assurer le respect de la loi du 17 août 1948, qui interdisait la transformation d'une société nationale en société d'économie mixte aans un vote du Parlement.

Même à défaut d'une prise de contrôle majoritaire, le vote du Parlement est donc requis pour autoriser l'introduction du capital privé dans une entreprise publique. L'abrogation de la règle originelle de la propriété publique, de l'intégralité du capital, conduit, en effet, à des situations où s'estompe la frontière entre le secteur public et le secteur privé.

C'est ainsi que la privatisation de la gestion du patrimoine de l'ERAP, acquis par des subventions et doations publiques, est exploitée par les commentaires les plus autorisés. Dans les communiqués conjoints, publiés le 9 janvier dernier par-le ministère de l'industrie et de la recherche, autorité de tutelle, et le ministère de l'économie et des finances, on lit que la S.N.E.A. « sera avant tout considérée comme une entreprise industrielle normale, lustifiant à ce titre le maintien de la conflance du public ».

Les besoins de l'économie nationale sont ainsi subordonnés à une « gestion normale », celle qui est conçue par les groupes écono-

migues dominante. De surcroît, M. Guillaumat a déclaré devant les analystes financiere (3) que « la S.N.E.A. aura une grande liberté dans sa structure de capital, compte tenu de l'importante marge dont disposere. l'ERAP per rapport à la majorité qu'elle doit légalement détenir... Ces possibilités pourront se révéler très intéressantes, notamment par rapport à l'introduction du titre « Aquitaine » sur des marchés étrangers à des opérations de diversification ou de financement -.

Rien n'empêchera donc la S.N.E.A. d'associer à son capital les majors étrangers du pétrole. Quant à la diversification des activités de la S.N.E.A., elle est en contradiction evec l'objet de l'ERAP, limité par la texte qui la régit aux opérations pétrollères.

Enfin, M. Guillaumat confirme que de nouveaux investissements eeront firancés par la réalisation de la part supplémentaire que détiendra désormais l'ERAP dans la S.N.E.A. Mais comment contrôler la composition du capital de la société ? Quelles sanctions affecteraient des cassions d'actions, des émissions d'obligations convertibles qui pourraient avoir pour affet de priver l'Etat de sa parti-

Pourquol n'avoir pas soumis au Parlement une opération d'une aussi grande portée ? Un texte réglementaire ne comporte ni exposé des motifs ni déclaration des intentions. Le débat pariementaire permet, au contraire, de les préciser, et la décision, en pareille matière, appartient aux élus de la nation.

imagine-t-on le transfert par décret à des sociétés mixtes des activités d'une entreprise publique telle que l'E.D.F., sa transformation en un holding d'Etat ? Cela serait aujourd'huj inconcevable sans l'intervention du Parlement. Mais damain?

Juridiquement, le précédent ERAP n'est pas epécifique. La loi du

17 août 1948 s'applique au secteur concurrentiel, la limitation de ses effets aux entreprises disposant d'un monopole de fait demandée par le Conseil de la République ayant été rafusée par l'Assemblée

L'ERAP a été constituée dans le cadre d'une politique pétrolière nationale en vue de la mise en œuvre des programmes définis per les pouvoirs publics. Que restera-t-il de cet objectif d'intérêt national?

Que l'on y prenne garde. La survie actuelle de l'ERAP, vidée de sa substance, dissimule mal la méconnaissance du texte constitutionnel. A l'avenir, on pourrait assister à de nouvelles privatisations sans consultation du Parlement. Une entreprise publique filialise une part importante de ses activités ; elle y associe, ensuite ou concomitamment, le capital privé, tout en gardant la majorité, et, de proche en proche. les entreprises publiques deviennent des holdings gérant des participations majoritaires dans une série de filiales soumises à ce que l'on appelle l'« économie de marché », et qui est, en fait, l'imbrication intime du capital public et du capital privé, et l'asservissement du premier au second.

(\*) Avocat, membre du P.C.

(1) Voir notamment is Honde du 10 juin 1976. (2) Bulletin hebdomadaire du groupe Elf-Aquitaine, nº 115, 26;4/1976. (3) Voir le Monde daté 13-14 juin.

## AGRICULTURE

POUR FREINER LA PROGRESSION DES EXCÉDENTS

## La Commission européenne propose d'imposer une taxe sur la production de lait

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés européennes). — Pour tenter de freiner la progression des excédents laitiers de plus en plus coûteux à résor-ber, la Commission européenne vient de proposer aux gouvernements membres d'imposer une taxe sur la production de lait. Considérant que le déséquilibre croissant entre l'offre et la demande de produits laitiers est d'û en partie à la progression spectaculaire de la consom-mation de matières grasses végétales, elle préconise également l'application d'une taxe sur toutes les matières grasses végétales importées ou produites dans la C.E.E., l'huile d'olive exceptée.

duction livrée aux latteries et frapperait alors indistinctement les petits et les grands produc-teurs, ce qui, sous prétexte de ne pas pénaliser les entreprises les plus modernes, est socialement très discutable (il faut noter que La proposition visant à associer les producteurs de lait aux dé-penses de plus en plus considé-rables engagées par le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) pour soutenir le marché ne constitue pas une surprise, pulsque la Commission s'était engagée à agir dans ce sens en mars dernier, lors de la fixation des prix de campagne. Le moment choisi pour la présenter est cependant peu opportun : on réclame un secrifice nouveau aux élements 25 % des producteurs livrent à eux seuls 70 % de la collecte). M. Lardinois a estimé qu'il serait intolérable d'imposer aux serait 'intolérable d'imposer aux éleveurs une participation aux dépenses de soutien du marché sans faire le moindre effort pour tenter de rééquilibrer les condi-tions de concurrence entre matiè-res grasses animales et végétales. En l'absence de toute protection sérieuses aux frontières, ces der-nières le plus engagent importées peu opportun : on réciame un sacrifice nouveau aux éleveurs alors qu'ils subissent les effets d'une sécheresse catastrophique et doivent lutter pour éviter que leur cheptel ne soit décimé. C'est ce que ne manquera pas de faire valoir M. Bonnet lorsque les ministres de l'agriculture des Nenfengageront le débat sur ce dossier les 19 et 20 juillet prochains. M. Lardinois, le commissaire chargé des affaires agricoles, réplique que les difficultés actuelles ne modifient pas fondamentalement la situation, laquelle est caractérisée par une surproduction permanente et croissante de lait. tion permanente et croissante de lait dans la Communauté. Il ajoute que les modalités d'appli-cation de la taxe « appelée » prélèvement de co-responsabilité » cation de la taxe « appelée » prélèvement de co-responsabilité » et en particulier son taux ne seront définis qu'à l'automne, après précisément que la Commission aura pu dresser un bilan précis des dommages causés par la sécheresse aux éleveurs.

Il reste que la taxe telle qu'elle est conçue par Bruxelles serait perçue sur l'ensemble de la pro-

**ECHANGES** 

INTERNATIONAUX

AU GATT.

LA COMMISSION EUROPÉENNE

PROPOSE UNE RÉDUCTION

« HARMONISÉE »

DES TARIFS DOUANIERS

Genève (A.F.P., Reuter). — La Commission des Communautés européennes a présenté, le 7 juli-

et devant le groupe de travail «tarifs» des négociations com-mérciales multilatérales, poursui-vies sous les auspices du GATT (accord général sur les tarifs

douaniers sur le commerce), son schéma de réduction des droits de

douane. Elle a proposé de réduire le tarif douanier en vigueur pour-les produits industriels d'un pour-

les produits industriels d'un pourcentage égal à leur niveau actuel.
Cette réduction serait répétés
quatre fois — ainsi un droit fixé
au départ à 20 % serait diminué
successivement de 20 %, 16 %,
13,4 % et 11,6 % pour être ramené
à 10,3 %, — des minima étant
toutefois prévus.
Selon le représentant de la
Commission, M. Jacques Dugimont, l'adoption du schéma communautaire aurait pour résultat

numantaire aurait pour résultat aune réduction significative et harmonisée des droits imposés aux produits industriels par les pays développés ». Cette formule

pays developpes ». Cette formule ne concerne pas les produits agricoles, qui font l'objet d'une négociation distincte. De son côté le chef adjoint de la délégation de la C.E.E., M. Paul Luithen, a souigne le «caractère réaliste» du schéma, alors que d'autres propositions, théoriquement satisfaisantes, sont, selon lui, impossibles à mettre en œuvre.

mettre en œuvre.

Cependant les Etats-Unis se sont déclarés insatisfaits des propositions de la C.E.E. Selon le délégué américain. M. William Walker, les effets de la formule communautaire seraient « minimus autraite de la formule communautaire seraient « minimus autraite de la formule communautaire seraient » minimus de la formule de la formule communautaire seraient » minimus de la formule de la formule communautaire seraient » minimus de la formule de la fo

mes », entrainant des réductions inférieures à celles réalisées lors des négociations du « Rennedy round » M. Walker a également regretté que les produits agricoles

ne soient pas concernés. Fin mars les Etats-Unis avaient préconisé

l'application d'une réduction uni-forme de 60 % des tarifs doua-niers sur les produits agricoles et industriels (le Monde du 28 mars).

Le dénouement des négociations commerciales multilatérales, qui

aurait di intervenir en 1975, n'est pas attendu avant la fin de 1977.

nières, le plus souvent importées, peuvent entrer sans entraves dans la Communauté. C'est pourquoi la Commission propose de leur appliquer une taxe. Cette suggestion va assurément susciter des réactions très hostiles

de la part des Etais-Unis, qui ven-dent des quantités considérables de soja à la C.E.E. Il reste à savoir si les gouvernements mem-bres, qui seront, par conséquent, soumis à une très forte pression américaine pour écarter ce projet de taxe sur les matières grasses végétales, suivront la Commission dans cette voie. Dans le passé, les vélléités manifestées par Bruxel-les pour imposer une telle taxe se sont régulièrement heurtées à une fin de non-recevoir de l'Allema-gne et des Pays-Bas. D'autres mesures sont propo-

sées par la Commission pour ré-duire la production de lait et, en sens inverse, stimuler la consom-mation : octroi de primes à la non-commercialisation du lait et à la conversion des troupeaux vers la production de visade; développement des ventes de beurre à prix réduit à certaines catégories sociales (personnes àgées, économiquement faibles, institutions sociales) ; effort de promotion des ventes de produits laitiers sur les marchés extérieurs

PHILIPPE LEMAITRE

## **FAITS** ET CHIFFRES

LE CONSRIL ECONOMIQUE ET SOCIAL a adopté, le 7 juillet, par 130 voix contre 21 (C.G.T., C.F.D.T.) et deux abstentions (M.M. Borveau, Mutualité, et. Cheramy, éducation nationale), le projet d'avis sur la comionatura et le d'avis sur la conjoncture et la politique économique, présenté le 6 juillet par M. Deleau le 6 juillet par M. Delesu (agriculture). Les représentants des syndicats ont estimé que rien dans ce projet, qui soulignait « la nécessité et l'urgence d'une inflexion profonde des comportements » en France et dans la C.E.E. (le Monde du ? juillet), n'était prévu pour remédier, dans l'immédiat, au niveau élevé du chômage et aux difficultés des moins feveriées.

 MARKS AND SPENCER VEUT S'AGRANDIR A PA-VEUT S'AGRANDIR A PA-RIS. — Sir Marcus Sieff, P.-D.G. de Marks and Spencer Ltd, a annoncé, le 7 juillet, devant l'Assemblée générale annuelle des actionnaires, que la société avait engagé des pourparlers pour un agrandis-sement de son magasin du boulevard Haussmann à Paris, et cherchait activement des et cherchait activement des emplacements pour d'autres magasine dans la région pari-sienne. — (U.S.)

■ L'INTERDICTION DE L'AMA-RANTE, COLORANT ROUGE N° 2) aux Etats-Unis a été confirmée, mardi 7 juillet, par la cour d'appel des Etats-Unis : l'utilisation de ce « colorant » avait été interdite le 6 février dernier par la Food and Drug Administration (FDA), mais les fabricants du colorant avalent fait appel faisant valoir qu'il n'a pas encore été scien-tifiquement prouvé que ce colo-

## LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars .	Deutschemarks	Prance suissee
I mels 3 mels 6 mels	1 1/2 2 1/2 3/4 1 1/4 1 1/8 2 1/6	3 1/2 4 1/2 3 3/4 4 1/4 4 4 1/2 5	5 1/2 6 5 1/2 6 5 5/8 6 1/8 6 1/4 6 3/4

## SÉCURITÉ SOCIALE

## Vers une nouvelle guerre entre les médecins et les caisses d'assurance-maladie?

A la suite de la mise en garde par les caisses d'assurancemaladie, qui ont annoncé mercredi 7 juillet qu'elles n'hésiteront pas à sanctionner les médecins en cas de dépassement de tarif, le président de la Confédération des syndicats médicaux — C.S.M.F. — a rétorqué par une autre mise en garde : maintien des consignes de dépassement et grève administrative, voire fermeture des cabinets en cas de sanctions.

fermeture des cabinets en cas de sanctions.

\*\*A Inadmissible \*\*), a déclaré le docteur Monier, président de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), en réponse à la menace des caisses d'assurance-maladie de prendre des sections si les médecins suivaient la consigne de la C.S.M.F. d'appiquer des honoraires plus élevés que ceux décidés par un accord entre ces mêmes caisses et la Pédération des médecins de France (ele Monde » du 3 juillet).

A nouveau, comme en 1975, une guarre des tarifs est engagée entre le corps médical et les gestionnaires de la Sécurité sociale, derrière lesquéls se cachent les pouvoirs publics, soucieux de soigner l'indice des prix et l'équilime de la Sécurité sociale : la C.S.M.F. paintient ses consignes de tarifs plus élevés et les caisses menacent soit de sanctionner les praticiens en infraction en les dégageant de la convention soit encore — si d'ici à la fin de l'année le nombre des contestataires est très important (40 à 50 %) — d'annuler des contestataires est très impor-tant (40 à 50 %) — d'annuler tant (40 à 50 %) — d'annuler purement et simplement la

pure ment et simplement la convention...

Comment en est-on arrivé là?

Pour la C.S.M.F., syndicat le plus représentatif, l'accord tarifaire est inacceptable. D'une part, affirmatelle, il a été paraphé par une organisation syndicale « notoirement minoritaire » qui regroupe moins de 20 % des médecins et parmi eux de nombreux praticiens qui se moquent des tarifs convenqui se moquent des tarifs conven-tionnels dans la mesure où ils ont le droit de les dépasser en

ont le droit de les dépasser en fonction de certains critères. En réponse la FMF. déclare que ses effectifs progressent et que ses adhérents représentent 40 % du corps médical, tandis que les caisses, refusant tout débat sur ces pourcentages, répondent qu'un accord peut être signé — comme chez les salariés — avec une organisation minoritaire. nisation minoritaire.
D'autre part, la C.S.M.F. estime

que les dirigeants de l'assurance-maladie n'ont pas vraiment fermé le jeu des négociations et surtout que l'inflation a laminé les reve-nus des praticiens. Aux caisses qui ont signé un accord relevant de 8,38 % ces revenus, la CSMF, réclame une majoration d'au moins 9,50 %. Et d'indiquer que de 1973 à 1975 « le coût de la vie a progressé de 25 %, les frais projessionnels de 36,7 %, mais les foncerres de 21 8 %. honoraires de 21,8 % ». Et de donner en exemple « les situa-tions vécues par des médecins qui tions vécues par des médecins qui préjèrent ne pas en parier mais dont on apprend qu'ils ont licencie leur bonne ou qu'ils ont licencie de faire leurs. visites en Vespa pour l'intire les frais ».

De l'autre côté de la barrière, chez les gestionnaires mais aussi dans les cabinets ministèriels, ces propos font sourire. Des études (1), rappelle-t-on, démontrent que les tartis d'honoraires ont augmenté entre 1960 et 1975 de 6,4 % par an en moyenne, soit 8 % de plus que l'indice des prix. L'on précise aussi que ces progressions de revenus — cartes inférieures à celles des ouvriers — sont à comde revenus — cartes inférieures à celles des ouvriers — sont à comparer avec celles des traitements des cadres et ne doivent pas faire oublier la valeur absolue des revenus d'un praticien. Avec les augmentations officielles, le chiffre d'affaires d'un généraliste ne va-t-il pas passer de 205 342 F en 1975 à 225 856 F en 1976 soit 2 millions anciens de francs en plus?

2 millions anciens de francs en plus?

La réponse des médecins est comme : il ne s'agit là que de moyenne et de chiftre d'affaires, dont il faut ensuite défalquer des frais de gestion croissants. Dialogue de sourds ? Certainement. Mauvaise querelle aussi Le tort des caisses est double : ne pas avoir fourni à temps les résultats d'une enquête pourtant promise, celle du Centre d'études des revenus et des coûts sur les ressources du corps médical et leurs frais; ne pas avoir vraiment épuisé les discussions avec la C.S.M.F. en utilisant la vole facile de la négociation de type minoritaire. minoritaire. Le tort de la C.S.M.F. (et d'une partie du corps médical — peut-être minoritaire elle aussi) est

double aussi : négliger les diffi-cultés de l'économie française et celles, surtout, de la Sécurité

## CRÉDIT

En 1975

## L'ITALIE ET LE ROYAUME-UNI ONT RECU 70 % DES PRÉTS DE LA BANQUE EUROPÉENNE **D'INVESTISSEMENTS**

Pour la première fois les opérations de prêt de la Banque européenne d'investissement européenne d'investissement (B.E.L.) out dépassé en une seule année le milliard d'unités de compte (1), est-il indiqué dans le rapport de la B.E.L. pour 1975, qui vient d'être approuvé par le conseil des gouverneurs. L'an dernier, soixante-dix-sept contrats de prêts totalisant 1006,5 millions d'unités de compte ont été signés, contribuant ont été signés, contribuant au financement d'investissements d'un montant total de 4400 millions d'U.C. L'activité de la B.E.I. a été

maintenne, note le rapport, à un niveau élevé (996,4 millions en 1974) « malgré l'ampleur de la récession de l'économie mondiale ». L'encours des prêts ordinaires et L'encours des prêts ordinaires et des garanties est passé de 3 759,6 millions à 4616,6 millions, en hausse de 22,8 %. Plus de 90 % du montant de 1975 (917,5 millions pour soixantequatre prêts) ont été attribués à des projets situés dans les pays de la C.E.E., dont les trois quarts (670,6 millions) en forerre des (670,6 millions) en faveur des

de la CEE, dont les trois quarts (670,6 millions) en faveur des régions défavorisées, principalement en Italie, au Royaume-Uni et en Irlande.

Sur le total des financements accordés par la banque dans la Communauté, 39,1 % (358,8 millions) ont été consentis à l'Italie et 36,5 % (334,5 millions) contre 150 en 1974) au Royaume-Uni — soit pour ces deux pays 68,9 % de l'enveloppe globale. La France en a recu 17,2 % (158 millions contre 193,7), les financements ayant porté principalement sur les infrastructures. Le reste — soit 7,2 % — a été octroyé à l'Irlande (37,7 millions), au Danemark (17,7 millions), au Danemark (17,7 millions).

A l'extérieur de la CEE, les financement ont atteint 89 millions d'unités de compte, destinés notamment à la Grèce et à la Turquie. Une « aide exceptionnells d'ungence » a été affectée en octobre 1975 au Portugal, à concurrence de 150 millions d'unités de compte; deux prêts totalisant 50 millions ont été consentis. La Banque est, souligne le ripport, « de plus en plus solli-

lisant 50 millions ont été consen-tis. La Banque est, souligne le repport, a de plus en plus solli-citée de prêter son concours à la réalisation de la politique de coopération économique et finan-cière que la Communauté étend désormais à un nombre croissant de pays en voie de développement d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique et des pays riverains de la Méditerranée », alors

(1) Unité de compte = 5,21981 F (taux de conversion au 31 décembre 1973).

## Nos petits groupes luxueux de 15 personnes vous permettent de découvrir en profondeur • Inde du Nord - Cashemire et Laddakh - Népal 19 j. 5.675F ou Rajasthan - Népal 23 j. 6.480 F • Pakistan (Gilgit, Chitral, Penjab) et Inde (Cashemire) 21 j. 6.610 F Adresse \_ AIR ALLIANCE Code Postal \_\_\_ 4, rue de l'Échelle - 75001 Paris 3 bis, rue de Vaugirard • 75006 Paris Tál - 260.74 93 & 44 69 - 325 76 25 désire recevoir gratuitement votre brochure. Lic. A? ou chez votre agent de voyages

The state of the s

## ÉCONOMIQUE VIE

Pour le moment, d'aifleurs, les satisfactions que les deux parties peuvent attendre de l'accord sont essentiellement morales. Les neuf courts articles du document signé mardi restent au niveau des chéréralités et des bonnes inten-

signe maroi restent au niveau des généralités et des bonnes inten-tions, si l'on excepte la recon-naissance de la clause de la nation la plus favorisée (mais pas de tarifs douaniers préférentiels) et l'annonce de la création d'un

comité mixte de coopération. Ce comité pourrait se réunir pour la première fois à l'automne, à Bruxelles, et aura pour tache

d'encourager le développement des relations économiques entre la C.E.E. et le Canada. Les signa-

taires, et particulièrement les re-présentants de la C.E.B., ont tenu à souligner que ce développement dépendra essentiellement de l'ini-tiative du secteur privé et ne saurait se substituer aux coopéra-tions billatisales délà existantes

tions bilatérales déjà existantes. Malheureusement, les courants

## COOPÉRATION

## Le Canada et la C.E.E. signent un accord

De notre envoyé spécial

Ottawa. — Le Canada et la Communauté économique européenne ont signé, le mardi 6 juillet, à Ottawa, un accord-cadre destine à donner une base contractuelle au développement de leurs relations économiques.

Le gouvernement canadien a entouré d'une certaine solennité la signature de l'accord par M. McEachen, ministre canadien des affaires extérieures, M. Van der Stoel, ministre néerlandais des affaires étrangères et président du conseil des ministres de la C.E.E., et Sir Christopher Soames, vice-président de la Commission européenne. sion européenne.

Les Canadiens ont vu en effet, dans cette cérémonie la preuve que les Neuf de l'Europe communautaire considérent leur pays comme un véritable partenaire et non comme un satellite des Étatsnon comme un satellite des Etats-Unis. Pour eux, cet accord est un des premiers succès de la politi-que dite de la « troislème option » préconisée par le gouvernement de M. Trudeau, politique qui a pour but de réduire la dépendance économique du Canada à l'égard des Etats-Unis sans pour autant le lier de façon prépondérante à d'autres puissances économiques dominantes, comme le Japon et

## BOURSE DU BRALLANT

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 8 juillet : 41.992 F T.T.C. commission 4.90 % +

M. GÉRARD JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8\*) Tél. 359-83-96



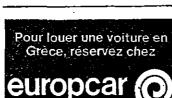
Maineureusement, les courants d'échanges entre les deux partenaires vont en décroissant depuis plusieurs années. La part de la 
Communauté dans les exportations canadiennes, était de 21.1 %

en 1965 et seulement de 12,5 % en 1975. De même, dans les impor-tations canadiennes, la C.E.E. est passée de 13,5 % à 9,3 % durant la même période. Dans un alinéa prudent, l'accord stipule que les parties s'en-gagent à « tenir pleinement compte de leurs intérêts et de leurs besoins respectifs en ce qui concerne l'accès aux ressources et la transformation ultérieure de celles-ci ».

Cet accord avec le Canada est pour la Communauté une ex-périence nouvelle. « C'est la première fois qu'un accord écono-mique de coopération est conclu avec un pays hautement indus-tralisé, nous a dit M. Leslie Fiel-ding, directeur des relations exté-rieures de la Commission des Communités et principal négo-Communautés et principal négo-clateur de l'accord pour la C.E.E., et il devrait permettre de savoir si la Communauté a une vocation à la coopération qui peut aller de pair avec les relations bilatérales entre Etats ».

Si l'accord avec le Canada porte ses fruits, la C.E.E. pourrait envisager de rechercher une entente semblable avec l'Australie.

ALAIN-MARIE CARRON.



(Publicité)

## ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA

PÉRIMÈTRE HAUT SERVICE DES DOUKKALA

## N° 69/76 DU 15-9-1976

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL RELATIF A L'ÉTUDE DE FACTIBILITÉ ET AUX ÉTUDES D'ÉQUIPEMENT (1977-1983)

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala lance un concours international auvert en vue du choix d'une société qui sera chargée de l'étude de factibilité et des études d'équipement y faisant suite concernant le périmètre haut service

Le périmètre haut service des Doukkala aura une superficie de l'ordre de 40.000 ha et sera alimenté en eau depuis le barrage de dérivation existant d'im Fout sur le fleuve Oum er R'bia. L'étude de factibilité, constituant également l'avant-projet d'aménagement définira, en les justifiant du point de vue économique les différents aspects du projet notamment sur les plans de la mise en valeur et de l'équipement. Les études d'équipement comprendront les projets d'exécution des ouvrages de tête du périmètre et des auvrages des secteurs d'infigation proprement dits. L'irrigation est prévue par aspersion. Le débit des ouvrages de tête

La date prévisionnelle du début des études létude de facti-bilité) est prévue au 1<sup>er</sup> janvier 1977. Les études d'équipement se termineront en 1983.

Les demandes d'admission au concours établies dans la forme prescrite devront parvenir à M. le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala, B.P. 58 à El-Jadida avant le 15 septembre 1976, à 12 heures.

Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala, B.P. 58 El-Jadida

Direction de l'Equipement au Ministère de l'Agriculture et de la Réforme Agraire, Rabat.

## SIDÉRURGIE

## L'incertitude reste la note deminante

 Après six mois d'une reprise qui a lentement raffermi ses tonnages et ses prix, la sidérurgie française, comme, d'ailleurs, toute les sidérurgles européennes, semble marquer le pas au seuil de l'été», a déclaré M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie, en présentant son rapport

MONNAIES ET CHANGES

Une politique de facilité pour le franc

a L'investissement industriel, gros consommateur d'acier, notamment dans le domaine des 
équipements lourds, reste faible, 
les carnets de commandes des travaux publics s'èpuisent, l'exportation est difficile, malgré les 
signes encourageants qui nous 
viennent des marchés américains; 
seule, l'industrie automobile constitue un ilot, important, d'exceptionnelle fermeté. A la veille des 
vacances, l'incertitude reste la 
note dominante... »

La conséquence est que l'industrie sidérurgique, victime d'une crise trop profonde pour que ses consequences en soient rapidement effacées, n'a pu encore retrouver son équilibre. Dans la meilleure des hypothèses, la production française d'acier brut ne dépassera guère 23,7 millions de tonnes, soit 10 % de plus qu'en 1975, mais 12 % de moins qu'en 1974. Quant aux résultats financiers, « il est douteux que, à défaut de nouveaux et sensibles redressements de prix, ils permettent dans tous les cas de couvrir les charges financières des entreprises de notre profession avant prises de notre profession avant tous amortissements industriels. >

Constatant que la crise de 1974-1975, « unique depuis trente ans par son ampleur et sa géné-ralité », a, pour toutes les sidé-rurgles du monde libre « la valeur

Il pourrait évidemment se faire, selon

un schéma bien connu, que l'équi-

libre se réalise en quelque sorte

spontanément par un apport continu

de capitaux extérieurs à court terme

venant se placer en France, où ils

seraient attirés par un taux d'intérêt alléchant. Mais tel n'est pas le cas,

ou pas sufifsamment le cas. Par peur

de gêner la reprise, la Rue de

Rivoll se reluse à laisser monter

le loyer de l'argent substantielle

ment au-dessus du taux de l'euro-

dollar. La cié de l'énigme est all-

leurs. Elle constitue une assez dengereuse répétition d'un passé récent.

Emprunts systématiques

Il faut remonter deux ans et demi

en arrière : le 19 janvier 1974, le

franc quitte pour la première fois

le seroent. Il s'ensuit immédiate-

de 3,5 %. Pendant les deux mois et

demi qui suivent, il se maintlent apparemment sans difficulté à son

après la mort du président Pomoidou

et l'ouverture de la campagne pré-

sidentielle que le franc commence

à être attaqué par la spéculation. De l'autre côté de la Manche, on

assiste au même phénomène : alors

que le renchérissement du pétrole

façon alarmente le déficit de la

balance des paiements, la livre ster-

ling demeure pendant de longs mois

très ferme. La stabilité des deux

Aussi bien la France que la Grande-

Bretagne s'étaient alors lancées dans

sur le marché des capilaux. Au mois

de mars 1974, le Trésor français lui-

même avait fait appel au crédit des

banques privées américaines, qui ne

le lui marchandèrent pas le 1,5 mil-

ilons de dollars demandés (crédit qui,

du reste, n'a pas encore été utilisé

La date mérite d'être rappelée, car

elle coincidalt avec les attaques verbaies de M. Michel Jobert contre

l'hégémonie de Washington, Mais

l'emprunt d'Etat resta une exception.

Le gouvernement prétéra agir plus discrétement en autorisant ou plutôt

en encourageant les entrepris

françaises, et notamment celles

du secteur public, à se procurer des

fonds en empruntant des dollers ou des deutschemarks soit sur le marché

des eurodevises, soit directement sur

les marchés des capitaux américains et allemands. La recette de l'émission

était immédiatement convertie en

france français, ce qui contribuait à

soutenir le cours de celui-ci sur le

marché des changes. Le déficit de

la balance des palements courants s'éleva en 1974 à 28,8 milliards de

francs. Plus des deux tiers ont été

Avec le retour à l'équilibre des

finances extérieures pendant les trois

premiera trimestres de 1975, le

volume des emprunts décrut dans de

vers le milieu de l'année,

fortes proportions. On vit même

toutes les émissions faltes par voie

d'émissions publiques (par opposition

aux émissions placées dans le privé

sans publicité). Mais, des le lende-

main du lancement du plan dit de

soutien à l'économie, au début de

financés de cette taçon.

à ce jour).

devises a une cause identique.

a eu pour effet d'augmen

nouveau palier. C'est seuler

péen : pour lui, la seule voie est celle d'un renforcement du pouvoir de la CECA.
En conclusion, M. Ferry a repris sa grande idée d'une Conférence internationale de l'ester pour seulement rour édil'acier, non seulement pour édi-fler un dispositif anticrise, mais aussi pour remèdier éventuelle-ment à une penurie de métal, et associer à ses travaux les producteurs de minerais et combustible.

septembre 1975, la balance des pale ments française commença de nou-

venu à être en déséquilibre. Dereche

on fit appel au crédit international

Pendant le dernier trimestre de 1975.

l'équivalent en dévises de 4,7 mil-

somme correspondante pour le

premier trimestre 1976 s'élève à

5.3 millards de francs (ce qui

n'empecha pas la crise de mars

d'éclater...). Au cours du second

semestre, le montant total des

embrunts a sans doute encore été

Parmi les sociétés et Institutions qu

obligatoires, citons la Calsse natio nale des communications, la Caiss-

nationale des autoroutes, la Société générale. la Société financière inter

nationale Renault, etc. Au total, depuis

le 1º septembre dernier, c'est au

moins l'équivalent de 13 milliards de

france qui ont ainsi été empruntée :

l'extérieur, dont 7 à 8 milliards depuis

le 1= janvier 1976. Autant que la

somme empruntée durant le premie-

semestre de la catastrophique anné

1974. En Grande-Bretagne aussi

remarquons-le, les emprunts sur le

marché des eurodevises ont repris

ger, du fait notamment du redéploie

ment de son commerce extérieur vers

les pays socialistes et vers les pays

en voie de développement. Ces crédits

permettent incontestablement d'ac-

croître les commandes aux usines

françaises, mais Il n'est pas tout à fait

sûr que ce volume d'affaires se tra-

duise plus tard par des rentrées de

Un des arguments dont use l'admi-

nistration pour convaincre les entre-

prises d'emprunter est que c'est un

moyen pour elles d'éluder l'encadre-

ment du credit. Nul doute que cela

ne donne effectivement une certaine

souplesse > au rationnement quan-

titatif de l'argent - les crédite à

l'économie progressent au rythme de

blement de contribuer à la croissance

de la masse monétaire interne.

Celle-ci augmente actuellement au rythme annuel de 17 %, ce qui est

vrai qu'actuellement on constate à

peu près le même pourcentage outre-

Rhin. Cela explique aussi peut-être

pourquol le franc sa tient relativement

blen. Mais il sera plus facile aux

autorités allemandes de donner le

coup de frein quand elles le jugeront

nécessaire, car les salaires ne pro-

gressent qu'au rythme de 5 à 6 % en République fédérale contre 17 % en

France (d'où une moindre incitation

à créer de la monnaie). La

Bundesbank s'est du reste engagée à

liimter à 6 % l'augmentation de la

masse monétaire cette année. Sans

aucun doute, il s'agit là d'un pro-

cédé grossier et arbitraire dont l'effi-

cacité reste à prouver, mais cette

promesse peut aider à justifier devant

l'opinion une politique plus restrictive.

1974 se repète, mais une chose est

certaine : aussi lonotemps que l'éco-

nomie interne montrera de tels désé-

quilibres, la stabilité du franc demeu-

PAUL FABRA

Il n'est pas sur que l'expérience de

On dira que, simultanément, la France a accru ses crédits à l'étran-

sur une large échelle.

lectivité nationale...

l'ordre d'environ 3 milliards

## BAIGNOL ET FARJON S.A.

Le palement du dividende, 3,90 F (coupon n° 18), sera effectué à dater du 19 juillet 1978, et non du 15 juillet,

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE DE RÉASSURANCES

L'assemblée générale ordinaire tenue, semble marquer le pas au Jacques Ferry, président de la urgie, en présentant son rapport d'un sérieux avertissement se l'adoption de mesures anticrises. Il a évoqué les vifs espoirs soulevés par les propositions de la Commission de la C.E.E., qui semble s'engager, enfin, dans la voie d'un interventionnisme modéré, au-delà d'une réglementation trop lourde, inopérante et facilement bloquée par des partientes réactifrants (le Monde du 8 juillet 1976).

Interrogé sur le fameux a cartei germanique de l'accier a et sur l'invitation faite à la France de s'y associer éventuellement, M. Ferry a réaffirmé ses craintes de voir ce cartei créer une division au seln de la C.E.C., en raison de « la force insurpassable des choses » : faisant discrètement allusion au poids d'une coalition germano-holland daise produisant près de la moitié de l'accier continental européent pour lui, la seule voie est celle d'un renforcement du pou-Le conseil, qui a suivi l'assemblée, a fixé la date de mise en distribu-tion du dividende su lundi 12 juillet 1976.

## BERLIET

Paisant suite à l'entrée de la so-clété dans le groupe Renault, l'as-semblée extraordinaire du 24 janvier 1975 modifia la structure juridique en adoptant la formule legale d'ad-ministration et de direction avec en adoptant la formule légale d'administration et de direction avec conseil de surveillance et directoire. Le chiffre d'affaires de la société s'est élevé. hors taxes. à 3637 millions contre 2837 millions en 1874, soit un accroissement de 26 %. A l'exportation, le chiffre d'affaires a atteint 1839 millions de francs contre 1235 en 1974, soit une augmentation de 53 %. La production industrielle a par contre baissé de 4,80 % sur celle de 1974. Mais le souci de maitriser les techniques les plus avancées en matière de moteurs Dissel a permis au département « études et recherches » d'apporter de nouvelles amélientions, d'apporter de nouvelles amélientions, d'apportendir les contrats d'industrialisation à l'atranger et de réduire bruits et fumées.

Pour 1976, à la reconstitution d'un important carnet de commandes nationales, dues à l'avantage de l'avoir siscal, correspond la diminution du carnet export, Ainsi la part du chiffre d'affaires national devrait redevenir plus important que celle du chiffre d'affaires esport. L'activité des usines devrait normalement ètre maintenue à son rythme actuel sur la base d'un programme comparable sur la mombre de véhiclules à celui de 1975; maintenue à son rythme actuel sur la base d'un programme comparable en nombre de véhicules à celui de 1975; mais le volume global de production du dernier exercice a été obtenu dans le cadre d'une réduction pro-gressive de l'activité, alors que celui programmé pour 1976 entraîne une série de mesures dans le sens de l'augmentation du niveau d'activité.

## ACIER - INVESTISSEMENT

Au 30 juin 1976, après détachement d'un coupon unitaire net de 5,85 F. la valeur liquidative de l'action Acier-Investissement ressort à 115,94 F (valeur liquidative globale : 202,85 millions de francs).

## **16. rue La Fayette** 75009 PARIS-Tél.:824.92.70 une nouvelle station

**NOUVEAU T.V. COULEUR** 

Avec Télécommande

COLORIMAGE 8025

encombrement minimum

Chez yous 950 E

(+ 21 mensualités de 215 F)

ou comptant: 4,700 F

## BARÈME DES BRILLANTS

COULEUR	BLANC NUANCÉ		LÉGÉBEMENT TEINTÉ		DYNEURE		
PURETÉ	. Y.Y.S.	Lég. piqué	V,Y.S.	Lág, piqué	10- de 7		
1 caret : 0 g 28 .	· 13,500 F	, 8.500 F	7,880 F	5,800 F	66/10		
2 carats, is carat	18.098	12.000	8.200	5,508	84/10		
3 carats, le carat	21,000	15.000-	2.880	6,000	55/18		
4 carets, le caret	25,000	17.586	11.886	6.360	184/10		
5 carats, le carat	36,080	20.889	12,508	7,500	114/10		
Ce barême étant forcement incomplet, MM. Godechot et Paullet sa tiennent à votre disposition							
paur vous conseignar							

## GODECHOT & PAULIET 86. AVENUE RAYMOND: POINCARS

PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES PARKING POCH MÉTRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimenche

(PUBLICITE)

## ROYAUME DU MAROC

Ministère de l'Agriculture et de la Réforme Agraire Direction Provinciale de l'Agriculture de MEKNÈS

Projet de Développement Agricole de MEKNÈS financé partiellement par l'Association Internationale de Développement (I,D,A,)

## AVIS D'ADJUDICATION INTERNATIONALE

Le directeur provincial de l'agriculture de MEKNES recevra, jusqu'au 1º septembre 1976 à 12 heures, les offres de prix pour l'exécution de l'étude pédologique semi-détaillée, l'établissement des cartes de classement des sols et l'étude agro-économique sur 115.000 ha dans la région d'EL-HAJEB, province de MEKNES.

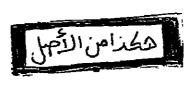
Les soumissions devront parvenir conformément aux prescriptions du décret n° 2-65.116 du 18 Moharrem 1385 (19 mai 1965).

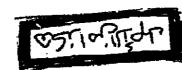
Les dossiers d'adjudication pourront être retirés au Service de l'Equipement Rural, 9, rue Othmane-Ben-Affane a MEKNES.

Les offres devront parvenir sous pli recommandé à l'adresse suivante : Direction Provinciale de l'Agriculture, Place Abdelaziz-Ben-Driss, MEKNES.

La séance publique aura lieu le jeudi 3 septembre à 10 heures dans les bureau de la Direction Provin-

Les soumissionnaires devront joindre à leurs offres un cautionnement égal à trois pour cent (3 %) du montant initial du marché.





- - LE MONDE - 9 juillet 1976 - Page 27 LES MARCHÉS FINANCIERS **VALEURS VALEURS** and Anglish Sept. Pateruelle (La). Providence S.A. Revition (Ny) Sade Santa-Fe BERLIET PARIS LONDRES **NEW-YORK** 521 - 523 - Altro 173 - 181 20 Dart Industries. 54 90 55 - Gevaert. 51 20 17 30 Gaze and Co. 51 18 81 - Pfizer inc. 24 68 24 50 Proctes Gamble. 89 - 38 - Courtainds. Une très légère reprise semble s'annoncer jeudi à l'ouverture. Aux industrielles, les vedettes gagnent quelques points (LCL, Beecham, Glaxo). Les fons d'Etat sont soutenus. Les pétroles sont mieux orientés, Léger redressement des mines d'or. 7 JUILLET Reprise en fin de séance

Après un nouveau recul initial, les cours se sont redressés mercredi à Wall Streat pendant la séance, et en clôture le nombre de hausses (812) dépassait très largement calui des balses (578). L'indice des industrielles n'a pas toutéfois rendu compte de ce ranversement de tendance en s'inscrivant à 991,16, soit à 0,65 point au-dessous de son niveau de la veille. Ce phànomème est imputable sux ventes assez abondantes dont les « hiue chips » ont été derechaf l'objet. Et bon nombre de ces valeurs entrent dans la composition de l'indice Dow Jones.

On se perdait un peu en conjectures sur les raisons qui avalent pu motiver cette raprise. D'après certains experts, elle tirerait son origine de la balse des taux enregistrée sur les bons du Trésor. Selon d'autres, des vendeurs à découvert suraient commencé à se racheter. Manifestement, ces deux éléments paraissent avoir conjugué leurs effets, ainsi qu'en témoigne, sembletell. l'augmentation du volume des transactions : 18,47 millions de titres cont changé de mains contre 18,13 millions précédemment.

Fermeté des compagnies aériennes, des pétroles, de la sidérunge, des télévisions, des simminums, des aérospatiales et des machines-outils. Indices Dow Jones : transports, 224,14 (4,0,85); services publics. 39,24 (+0,87). Reprise en fin de séance Calme et irrégulier Courtanids.... Est-Asiatique.... Canadien-Pacif.. La décision de M. Jean-Pierre 02 (caverture) (deliant) : 123 16 coatre 123 30 Fourcade d'accepter de reporter au 1er janvier 1978 la taxation des CLOTURE COURS pius-salues, soit un an après l'en-trés en vigueur de la loi, et ce afin de laisser aux intermédiaires le temps de se familiariser avec les mécanismes de ladite loi, n'a 1/7 7/7 HORS COTE 25 7/8 25 15/16
284 ... 384 1/2
590 ... 592 1/2
424 ... 178 ... 178 ... 178 ... 178 ... 181 ... 222 1/2
181 ... 218 ... 222 1/2
181 1/2 18 1/2 18 3/8
216 ... 17 3/4 18 ... Allment, Essent., Allebroge.,.... Burania., Fromage Bei.... Bertiler-Saveco. Allmest Essert. 41 ... 38 4
Allobroge. ... 169 50 166 5
Esmania ... 245 ... 245
Fromage Bel ... 92 50 95 2
Berthler-Saveco ... 430 ... 430
Cédis ... 600 ... 590
(N.) Chambourcy ... 199 ... 199
Compt. Moderues ... 188 ... 162
Docks France ... 240 ... 243
Ecouopats Centr ... 363 3c2 2
Epargue ... 363 3c2 2
Epargue ... 363 3c2 2
Epargue ... 365
Générale Allmest ... 79 ... 31
Ecenvalu ... 153 ... 175
Goniel-Torpid ... 37 ... 31
Lesteut (Cis fin.) ... 480 480
Er. Monl. Corbeil ... 198 10 195 1
Er. Monl. Corbeil ... 198 10 195 1
Er. Monl. Corbeil ... 198 10 195 1
Er. Monl. Carbeil ... 198 10 195 1
Er. Monl. Carbeil ... 283 ... 284
Nicolas ... 283 ... 284
Nicolas ... 285 ... 255 pas produit un grand effet sur la imperial Chemical
Courtavids
De Seers
Western Holdings
Rie Tinte Zinc Corp.
Wast Oriefontals (Li) Baignul-Far).
Bis S.A.
Slantzy-Onesi.
La Brosse.
Cigarattes inde.
Degramoul.
Degramoul.
Degramoul.
Degramoul.
Degramoul.
Ferrailles C.F.F. En y regardant de pres, tout au plus a-t-on pu déceler une tendance un peu plus marquée à la résistance. Le nombre de baisses a très légèrement diminué, celui des housses a augmenté dans des proportions tou toussi infimes, enjin, une légion de titres affichaient des cours inchangés ou en tout cas très peu différents de ceux insertis la veille. Et, sauforses surprises les écarts eure-Chant, Atlantique 219 ... 218 ... At. Ct. Loire, ... 40 ... 40 ... 40 ... 55 ft (") En Divres. 1. 78 . 161 . 137 ) 259 . 480 I 186 . 245 . 325 40 ... 86 10 INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100: 31 déc. 1975.) 6 juil. 7 juil. Valeurs françaises . 94,3 94,6 Valeurs étrangères . 108,1 107,1 SICAV Pize. Institut. | 12576 57 | 12151 28 1 - catégorie. | 10163 35 | 2964 07 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 190: 29 déc. 1961.) Indice général ..... 72,3 72 Havas
Lucatel
G. Magnant
Navater
Publicis
Sellier-Lubiano
Waterman S.A. Cercle de Monaco 38 25 37 50 Eaux Vicity 383 ... 349 ... 1380 ... 28 53 Vicity (Fermières) 7 50 7 70 Vittel ... 286 ... 294 ... rures exceptions, les écarts enre-gistrés dans un sens ou dans l'autre n'ont revêtu qu'une faible Petin Rochefortaise... Roquefort Samplenet... Sup. Marché Boc. 480 169 200 196 120 20 340 131 58 **ert** NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BAYER. — La firme allemande va commercialiser les médicamants derniers nés de la firme pharmasceutique japonaise Takeda. Un accord a été signé dans ce sens. Si la copération, également décidée entre les deux sociétés dans le domaine de la recherche, donne de bons résultais, une filiale à 50/50 pourrait être montée en Allemagne.

DEUTSCHE BANK. — La première banque de commerce privée d'Allemagne occidentale a sollicité l'inscription de ses actions à la cote du Stock Exchange de Londres à dater du 20 juillet prochain.

SOCIETE INDUSTRIELLE ET FINANCIERE DE L'ARTOIS. — Bénégite ente pour l'exercice clos le 31 mars : 1,96 million de francsion re 2,85 millions. Dividende global de 3,55 F conire 7,80 F.

COFIDAL — Répartition, à compter du 27 juillet prochain, de 62 F par action au titre de remboursement de capital.

C.d.F.-CHIMIS — M. Alain Stahl, qui était jusqu'à prisent directeur général adjoint de la division « chimie ne s de Rhôme-Poulanc, entrera en septembre prochain chez C.d.F. chimie, comme directeur de la branche « chimie ». NOUVELLES DES SOCIÉTÉS Fautre n'ont revêtu qu'une faible ampleur.
Trois valeurs ont monté:
C.D.C. (+ 2 %), SIAS (+ 3 %),
Nobel Bozel (+ 4,8 %); deux ont baissé: Bourgues (-- 4 %), Chargeurs réunis (-- 5 %). Maigre bilan ! Et encore, ces différences de cours se sont failes avec des échanges réduits.

Seuls de très rares profession-82 ... 62 ... Brass. du Marec. 82 ... 62 ... Brass. Ouest-Air... 27 ... 150 ... BJ Min. et Métal. 11 80 ... 11 80 C.E.C.A. 8 1/2 % 101 ... 97 50 Emprent Young... 80 10 90 ... Nat. Naderlandes. Phrentx Assuranc. COURS 8/7 7/7 Barblay S.A....
Didot-Bottin
Imp. E. Lang
(B., Pac. Eastogn
La Risse
Rochette Cenpa. 54 1/4 53 7/8 58 3/4 56 3/4 40 ... 39 3/4 échanges réduits.

Seuls de très rares professionnels s'attendaient à mieux. Dans
leur majorité, les opérateurs n'ont
donc pas été décus. Par ces temps
de canicule, il en jaudrait plus
pour éveiller le marché. La taxation des plus-values est désormais
entrée dans l'histoire. Que l'application de la lot intervienne le
1° janvier 1977 ou un an plus
tard, peu importe. A. Telery-Sigram

Bon-Marché...

Damart-Servip...

Mars. Madagase...

Maunet et Prem...

Optorg...

Palais Neuveauté

Prisanie...

Uniprix.... 220 | 21 | 50 | 10 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 tard, peu importe.

Aux valeurs étrangères, fléchissement des américaines mais nouvelle vance des allemandes. Irrégularité des mines d'or et des pé-Croezet..... Enrop Accumul... Ind. P. (C.I.P.E.L.) gularité des mines d'or et des pe-troles internationaux.

Sur le marché de l'or, toujours désert, le lingot a regagné 60 F à 19 100 F (après 19 095 Fl. Résis-tance du napoléon à 219,50 F (— 0,40 F). Le volume des trun-sactions est revenu de 5,65 à 5 millions de francs. 45 . 44 . Merin-Gerin...

63:15 . 320 . Cokamic...

30 . 80 50 Paris-Rhibne...

89 . 85 50 Pile Wonder...

130 18 . 138 . Radiologin...

230 . 230 . SAFT Acc. fbres...

79 . 78 80 Schneider Radio...

127 . 127 . SEB S.A...

119 . 118 98 17 1/8 61 1/8 16, rue La Fayet en septembre r chimie, comme che « chimie ». 7/7 Taux du marché monétaire 298 45 G. Trav. de l'Est. Herlicq Isaa Industries. Hitachi Honeyweli Inc. -Watsushita Sperry Rand Zerox Corp. - -BOURSE DE PARIS -7 JUILLET - COMPTANT 265 80 258 ... 215 ... d224 68 30 ... 25 90 73 73 ... 43 50 43 58 69 69 56 73 ... 73 ... 54 ... 54 ... Lambert Frères.
Leray (Ets E.)...
Origan-Destroise.
Porcher
Rougiar.
Rectière Colas.
Sahitères Seloe.
S.A.C.E.R.
Savaisienne. Cours Dentiler Coars Demier Cours Dernier VALEURS **YALEURS VALEURS** VALEURS précéd. cours précéd. cours COURS Arbed Cockerff-Orgrée Finsider Ruggovens Maunesmann Lysn-Alexand ... 105 79 106 50
Paris, Ressound 1 335 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 385 ... 386 . 164 98 164 90 133 ... 133 ... Savelsienne... Schwartz-Rantm. Spie-Batignolies Magnesmann
Steel Cy of Can,
Thyss. c. 1000 ...
Blyroar
De Beers (port.)
De Beers p cp. ...
Beneral Mining ...
Rartwheest Acier tavastisa. Gestion Sélect... Invest. et Gest. Placem. Inter... Sotragi.... 134 247 160 139 Contençar Co 25 30 Raugus 82 16....249 195 222 Alsamen. Banque | 355 | 355 | 11) Bouse Dupont. | 230 | 230 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 30 50 30 40 Amrep 6. 170 . 168 90 Antarguz. 7523 I 12 I 2.11 I MANUAL STREET, ST. ... CHAIR - VENTES - IAT Compte tenu de la arievetà se détai un nem est imparti pour publier la cuta complète deux les Gerulères éditions, des erreurs peavent partois figurer dans les cours. Elles sent carrigées le lendennin dans la première édition. MARCHÉ A TERME La Chambre syndicaje a décide, à titre experimental, de protonger, après la ciditure, is cotation des valents ayant fait l'ébjet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raisan, dans ne pourtous plus garactir l'exactitude des déralers cours, de l'après-midi. Marie William ! co. | Company | Comp Compensation VALEURS Clôture cours C Compensation VALEURS Précéd. Premier cours cours YALEURS Précéd. Premier Dernier Court premier cours | Compension | VALEURS | Column | Cours | Cour 163 50 162 28 ... 99 60 187 87 102 58 215 456 114 77 280 345 81 79 285 87 85 47 215 315 140 204 53 450 The state of the s 550 94 119 565 96 200 435 58 580 134 560 78 1130 78 1100 235 390 255 129 11880 74 524 230 COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES échango de gré à gré entre banques Eints-Gus (S 1)...

Canady (Scan. 1)...

Allemagne (190 BM)...

Beigique (190 F)...

Damenard (100 krd)...

Espagne (100 ess.)...

drande-Britigne (S 1)...

Italie (1000 lires)...

Norvegn (100 kl)...

Pays-Ban (100 kl)...

Subde (100 krs)...

Subde (100 krs)...

Subse (100 krs)... 4 752 4 756 4 997 4 913 184 459 184 455 11 979 11 977 77 420 77 320 7 004 7 007 8 579 8 570 85 179 85 220 174 420 15 210 162 250 105 620 192 459 122 250 Or the (kilo es varre)
Or fin (kilo en lingot)
Pièce française (20 fr.)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce surisse (20 fr.)
Union latine (26 fr.)
Pièce de 20 défiars
Pièce de 20 défiars
Pièce de 5 dellars
Pièce da 5 dellars
Pièce da 10 florias
Pièce da 10 florias 475 499 183 99 177 7 59 5 54 4 50 15 55 106 75 19020 19046 -219 50 17! ... 195 90 181 90 192 ... 616 40 457 50 761 50 197 50 13068 ... 19100 ... 219 58 171 ... 195 29 188 50 192 10 918 46 463 ... 766 ... 195 50 355 50 355 .. 355 .. 350 .. 103 56: 114 .. 113 ... 115 30 92 90 97 70 97 70 95 20 24 15 24 10 24 10 24 85 95 56 ... 65 95 65 50 355 113 152 24 70 Mat. invest.. Marig. Mixto Morel-Sozet.. Merti,..... Morrol. Cal... Mathemagires is

midel the marries

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. APRÈS LE RAID ISRAELIEN A ENTERBE
- 3. PROCHE-ORIENT
- LIBAN : le camp conservateu enregistre des succès sur tous les fronts.
- 3. AMÉRIDUES - ETATS-UNIS : la visite de
- 3. AFRIQUE
- 4 à 6. EUROPE ESPAGNE: composition de
- nouveau gouvernement.
  GRANDE-BRETAGNE: M. David Steel est élu à la tête
- du parti libéral.

   A P R È S LA CONFÉRENCE DES P.C. EUROPÉENS : « Désacralisation du mythe soviétique et espérance socioliste », par R. Garandy.
- 6à8. POLITIQUE nationale et du Sénat.
- Les réactions gorès la sanc tion contre l'amiral Sangui-
- 9. SOCIÉTÉ
- 10. EDUCATION Antony : una résidence uni versitaire à la dérive.
- 18. FEUILLETON
- LE MONTE DES LIVRES
- **PAGES 11 A 16** LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Hetman Meiville et Pierre Schoendoerfer. LITTERATURE ET CRITI-QUE : Max Jacob centenaire. EDITION : Femmes éditeurs et écrivains.
- et écrivains.

  PHILOSOPHIR: Nouvelles
  traductions de Hegel.
  LE COURRIER DE L'HISTOIRE: Brigands et parpailiots du Massil Central.
  LETTRES ETRANGERES:
  Les trois frères Goytisolo.
- 17. RELIGION
- Le renforcement de la censure religieuse en Pologne.
- 17. SCIENCES
- 28-21. ARTS ET SPECTACLES — AYIGNON : Berso Bessor
- interroge Shakespeare. FESTIVALS : La Rochelle entre Paris et l'Amérique.
- 24. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 24 à 26. LA YIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
  - ENERGIE : « Une fusion anticonstitutionnelle », par
  - Joë Nordmann. AGRICULTURE : la Commis sion européenne propose d'imposer une taxe sur la production de lait.

LIRE EGALEMENT RADIO-TRIESTEN (18-18)
Annonces classées (22 et 23);
Aujourd'hui (17); Carnet (18);
c Journal officiel's (17); Loteris nationale (17); Loto national (17); Météorologia (17);
Bourse (27).

Le numéro du « Monde » daté 8 juillet 1976 a été tiré

## pieds longs et LARGES 38 au 50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-poisture de la 6º à la 11º largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue gratuit.

> Tél.: 357-45-92. FERMÉ EN AQUT

ABCDEFG

Ancien président de la République fédérale allemande

## M. Gustav Heinemann est décédé à Essen

De notre correspondant

M. Gustav Heinemann, ancien président de la République fédérale de 1969 à 1974, a succombé à une syncope le 7 juillet dans la soirée. Il était en traitement dans un hôpital de la ville pour des troubles circulatoires. Après une amélioration, son état s'était subitement aggravé.

Retiré à Essen depuis qu'il avait renoncé aux charges publiques au printemps 1974, il avait encore pris position récem-ment contre les interdictions professionnelles pour motifs politiques, pratique qui risquait, selon lui, de conduire à des abus.

## Les convictions avant le pouvoir

A propos d'un homme qui fut ministre de l'intérieur, ministre de l'intérieur, ministre de la justice, puis président de la République, il est paradoxal d'affirmer qu'il refusa toujours de se compromettre avec le pouvoir. C'est pourtant vrai de Gustav Heinemann. Cet homme politique ne reconnut jamais la craison d'Etat ». Sous le national-socialisme, comme au ministère de l'intérieur après la guerre, ou dans la plus haute fonction de l'Etat, il a toujours fait passer de son prédécesseur avait de l'Etat, il a toujours fait passer ses convictions profondes et l'Allemagne avec elle - même et ser ses convictions profondes et ce qu'il considérait être son de-voir avant sa tranquillité personnelle ou le goût du pouvoir.

nelle ou le goût du pouvoir.

Ce chrétien exigeant, qui déclara un jour : « Le Christ n'est pas mort contre Kurl Marx mais pour nous tous », ce bourgeois austère, qui fit toujours entendre une voix hétérodoxe dans une Allemagne guettée par le conformisme, était né le 23 juillet 1899 à Schweim, en Westphalle. Après des études de sciences économiques, d'histoire et de droit, il ouvre un cabinet d'avocat. En 1936, il épouse une étudiante suisse, Hilda Odermann, avec qui il aura quatre enfants. Sous le nasisme, il poursuit au grand jour la vie d'un « honnête bourgeois », professeur de droit minier à l'université de Cologne, et membre du conseil de surveillance de la firme sidérurgique de Rheinsthal, mais aussi un des dirigeants de l' « Eglise confessante », et c'est dans la cave de sa maison d'Essen que sont imprimés les l'antique de conseil que sont imprimés les l'antiques de conseil a cave de sa maison d'Essen que sont imprimés les l'antiques de la firme de conseil en un primés les l'antiques de conseil en un primés les l'antiques de la firme sidérurgique de Rheinsthal, mais aussi un des dirigeants de l'e Eglise confessante », et c'est dans la cave de sa maison d'Essen que sont imprimés les l'antiques de l'antique de l'ant d'Essen que sont imprimés les tracts de cette Eglise.

Aux premières élections muni-cipales d'après-guerre, il est élu maire d'Essen. Dès la formation maire d'Essen. Des la formation de son premier gouvernement.

Adenauer l'appelle au ministère de l'intérieur. Il n'y reste pas longtemps. Ses rapports avec la démocratie chrétienne sont brefs.

The 1950 il mitte le convernement. tenderatie chreatenne sont breis.
En 1950, il quitte le gouvernement,
et, deux ans plus tard, il abandonne la C.D.U. pour protester
contre le refus d'Adenauer d'examiner la note soviétique sur la

## De la C.D.U. au S.P.D.

Il fonde alors le parti populaire Il fonde alors le parti populaire panallemand, très marqué à gauche, qui milite pour la réconciliation avec les voisins orientaux de la République fédérale. Le succès électoral de ce parti est très réduit (aux élections de 1953 il n'obtient que 1,2 % des suffrages), mais il recueille tout de même deux cent mille signatures contre le réarmement. Il n'en faut pas plus pour que Gustay Heinecontre le réarmement. Il n'en faut pas plus pour que Gustav Heinemann soit placé sous la surveillance des renseignements généraux. Cet «illuminé» est aussi chassé en 1955 de la présidence du synode de l'Eglise protestante, qu'il assurait depuis 1949. Il a une réputation de « crypto-communiste » et d'a anti-militariste » que la démocratie-chrétienne se chargera d'entretenir jusqu'à son élection à la présidence de la République. Devant l'insuccès de son parti. Gustav Helnemann se rapproche du S.P.D. auquel il adhère en 1957. Ses différentes appartenances politiques ne dolvent pas être considérées comme un signe d'opportunitme. considérées comme un signe d'op-portunisme, mais comme la re-cherche d'une fidélité à des idéaux, comme la marque aussi d'un profond scepticisme qui fait de la politique le domaine du relatif.

Ministre de la justice dans le gouvernement de grande coalition en 1986, il met en train les réformes du divorce et du code pénal. Lors de la révoite des étudiants, en 1968, il sera l'un des rares hommes politiques ouest-allemands à ne pas hurier avec les lougs. Il appellera piutôt ses concitoyens à s'interoger sur leurs propres responsabilités.

L'année sulvante, il est élu pré-

L'année sulvante, il est élu pré-sident de la République par 512 voix contre 506 à son adversaire chrétien-démocrate, Gerhard Schroeder. Il a obtenu les voix des

ENSEIGNEMENT PRIVE SECONDE À TERMINALE

**RECUS BAC 1976** A: 84.60 % - B: 88,50 % C: 87.50 % - D: 80 % 51,30% des élèves reçus le sont avec mention:

70, rue Chardon-Lagache, 75016 Paris - Tél. 288-45-34 COURS DE VACANCES

**OUVERTURE: 30 AOUT** 

A.B. - BIEN - T.B.

l'Allemagne avec elle-même et avec ses voisins, non en niant le

Ayant regagné Essen le la juil-let 1974, il continue à «nager contre le courant». Fin 1974, il reçoit les insultes de M. Strauss parce qu'il a écrit à Ulrike Meinhof — emprisonné — pour lui demander de cesser sa grève de la faim. Récemment encore, il

is faim. Recemment encore, il s'inquiétait des conséquences des interdictions professionnelles, qui risquaient, pensait-il, de former une génération de « suivistes ». « L'Allemagne est une patrie difficile », déclara-t-il dans son discours d'investiture. Gustav Heinemann étatis un président disfulla

mann était un président difficile, qui refusa de s'identifier à l'Etat.

a Tai connu cinq régimes politi-ques, expliquait-il. Si j'avais du m'enthousiasmer pour chacun, je

serais depuis longtemps dans un asile.»

Union soviétique que dans les par-tis occidentaux. C'est le thème

d'un article en italique, non signé, paru le 7 juillet en deuxième page de l'Osservatore romano (trois

caractéristiques qui en indiquent le caractère officiel).

Le point d'interrogation contenu dans le titre s'estompe des les

premières lignes. L'auteur fonde sa démonstration sur un extrait

sa démonstration sur un extrait du discours inaugural de M. Leonid Brejnev à la récente conférence des partis communistes enropéens de Berlin-Est. « Les 
communistes qui, dans leur lutte 
contre l'impérialisme, s'allient 
avec les sociaux-démocrates et les 
chrétiens, avait dit le dirigeaut 
confétiens, avait dit le dirigeaut 
confétiens, evait dit le dirigeaut

carenens, avait que le cirigeaux soviétique, restent des révolution-naires. Leur objectif est toujours de substituer le socialisme au ca-pitalisme. Et c'est pour cette tiche historique qu'ils coordon-nent toutes leurs activités. »

nent toutes leurs activités. »
Dans ce rappel doctrinal, l'Osservatore romano volt « la confirmation du caractère.timmuable des fins idéologiques et politiques » des marxistes. Elle devrait être méditée par ceux qui ayant une bien différente vision chrétienne du problème de l'homme et de la société, sont enclins à faire crédit au « communisme dijférent (jusqu'où et jusqu'à quand?) ». Méditée aussi par ceux qui sont tentés « d'accomplir un bout de chemin (avec les communistes) et de professer la distinction entre idéologie et praxix, refusant d'admettre que la praxis est finalisée et non séparable des buts inezorables de l'idéologie ». Autrement dit, « ceux qui affirment l'innocuté morale d'un « chemin ensemble». — Nous ne parions pas précise le quotidien du Vatican, des rencontres limitées à des problèmes de bien contingent — semblent ne pas se demander où le chemin conduira ».

Evoquant Gramsci, l'Osservatore tomana s'étanne de l'admiration

Evoquant Gramscl l'Osservatore

qu'éprouvent certains intellectuels

qu'eprouvent certains intenectuels catholiques pour le maître à penser du P.C. Italien. Gramsci, écrit-il, a fait preuve d'une a totale surdité et d'une incompréhension à l'égard du mystère religieux, de la grande, haute et dramatique histoire religieuse de l'homme ».

Le journal du Vatican conclut : « Ce seruit cela le « communisme différent » pour lequel certains

« Un communisme différent? »

DANIEL VERNET.

En Italie

De notre correspondant

passé, mais en l'assumant.

## LA « LITERATOURNAYA GAZETA » POURSUIT SA CAMPAGNE

A Moscou

**AMÉRICAINS** (De notre correspondant.)

CONTRE TROIS JOURNALISTES

Moscon. — La Literatournaya
Gazeta du mercredi 7 juillet
goursit sa polémique avec les
trois correspondants américains
qu'elle avait déjà accusés à deux
reprises de travailler pour la
C.L.A. L'hebdomadaire de l'Union
des écrivains s'en prend tout
particulièrement, cette fois-ci, à
M. Alfred Friendly, le correspondant de Neusucek qui a récemment déposé une plainte en diffamation contre le journal devant
un tribunal populaire de Moscou.
L'hebdomadaire, qui ne précise
pas à ses lecteurs que son rédacteur en chef a omis de répondre
à une première convocation du eur en chei a omis de repondre à une première convocation du juge, se déclare « entièrement satisfait » de la démarche de M. Friendly. « Nous sommes en possession, ajoute le journal, de documents tels sur le « truvail » documents tell sur le a trucul s du correspondant de Newswesk, qu'ils journiront une base, nous en sommes sûrs, non seulement à la condamnation publique de ce gentleman, mais aussi à la puni-tion de ses crimes prévue par la

Les menaces de la Literatournaya Gazeta, dont on connaît les liens avec les organes de séculiens avec les organes de secu-rité, paraissent destinées à convaincre M. Friendly de quit-ter au plus vite l'U.R.S.S. et d'abandonner sa piaînta. Le cor-respondant de Neusuveek, qui avait prévu depuis longtemps de retourner cet été à Washingon, après un séjour de deux ans en U.R.S.S., aurait du normalement quitter Moscou ce mercredi. Il a quitter Moscou ce mercredi. Il a décidé de prolonger son séjour en Union soviétique, pour voir quelle suite serait donnée à l'action en justice qu'il a intentée. — J. A.

ments, et tel est le souhait des peuples libres. Mais il faut que ces peuples veillent à rester libres. »

A Toulouse

UN JEUNE HOMME S'AC-

CUSE DU MEURTRE DE

M. TROUVÉ PUIS REVIENT

(De notre correspond. régional.)
Toulouse. — Restée en som-meil depuis pins de quatre mois, faute d'indices sérieux,

mois, faute d'indices serient, l'enquête sur le meurire de M. Hené Trouvé, correspondant de l'hebdomadaire  $\alpha$  le Melleur a, assassiné à Toulouse le 19 février 1976 ( $\alpha$  le Monde a

daté 22-23 février), pourrait pro-gresser rapidement dans les prochains jours.

En affet, les policiers toulou-sains interrogent actuellement un jeune représentant de com-merce arrêté à la frontière espa-

gnole sur la foi de ranseignements contenus dans une lettre anonyme adressée aux services du ministère de l'intérieur. Le

jeune homme a reconnu être lui-même l'auteur de cette let-tre, dans laquelle il se désignait comme coupable du meurtre.

Les enquêteurs restant cepen-

de leurs investigations. Le jeune homme Jeur aurait confié qu'il

avait agi pour le compte d'une

personnalité toulousaine ; celle-ci lui aurait promis 20 000 P s'il exécutait M. Trouvé. Le

jeune homme a, semble-t-il, donné le nom d'un complice dont la police recherche la trace.

Mais, agrès un long interroga-tolre, le jeune représentant s'est rétracté, niant tout ce qu'il avait « avoué » et admettant

seulement être l'auteur de la lettre envoyée au ministère de

tris circonspects, avant relevé d'importantes contradic-tions entre les « aveux » du jeune représentant et les pre-miers éléments établis au cours

SUR SES AVEUX

ROBERT SOLÉ.

## AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PARIS

## L'« accueil thérapeutique » des psychotiques

serait-ce que quelques heures.

La notion d'égalité restant fon-damentale, elle doit se traduire, a encore indiqué le docteur Jonc-

La cyclothymie de l'équipe soignante » ceite expression, dans la bouche d'un des participants à la « table ronde » sur la psychothérapie des psychosses — organisée mercredi l' juillet dans le cadre du dirième congrès international de psychothérapie, — est significative du dètai instauré à cette occasion autour de la difficulte qu'il y a à prandre en charge ces maiades, les psychothiques souvent jugés « margorie en charge ces maiades, les psychothiques souvent jugés « margorie en charge ces maiades, les psychothiques souvent jugés « margorie en charge ces maiades, les psychothiques souvent jugés « margorie en charge ces maiades, les psychothiques souvent jugés « margorie en charge ces maiades, les psychothérapie arcement menée de façon duelle (un malade par une psychothérapie institutionnelle » — c'est blen de cela qu'il s'agit (i) — sont nombreuses. Il faut, avant tout, a souligné le docteur Jonckheere (Beigtque), un evertu d'acouel, une dispomblité quast illimitée impliquant une volonté du patient. Cette disponibilitée exigeant un bout », quelles que soient les difficultés qu'il s'agit en margorie plusients de le difficulté de margorie de molte du patient. Cette disponibilitée exigeant en comment l'effort thérapeutique visant le product du patient. Cette disponibilitée exigeant en comment l'effort thérapeutique visant le product du patient. Cette disponibilitée exigeant en comment l'effort thérapeutique visant le product du patient. Cette disponibilitée exigeant en comment l'effort thérapeutique visant le product du patient. Cette disponibilitée exigeant en comment l'effort thérapeutique visant le product du patient. Cette disponibilitée exigeant en comment l'effort la sécurisation du grande du patient de le disponibilitée exigeant en comment en contrat de le disponibilitée exigeant en comment en comment en comment en comment en comment en contrat de l'equipe en comment en contrat de margorie de comment en contrat de l'equipe en comment en contr

a Il faut éviter la sécurisation du groupe, qui risque d'amener à ce qu'il ne se passe rien », a indiqué, pour sa part, le docteur Porzy (Paris), qui présidait la « table ronde ». La nécessaire vigilance de l'équipe a encore été soulignée par le docteur Entalbert, rappelant notamment le moment souvent crucial de l'évolution du patient quand apparaît chez lui

kheere, par un contrat entre le patient et l'équipe : dès son arri-vée le patient a doit être inter-pellé et reconnu comme un indipatient quand apparaît chez lui l'émergence du désir : « L'équipe investit souvent dans le fait que le malade va mieux, s'en retrouve soudée... et celui-ci replonge dans la dépression » Faut-il que l'équipe accepte cette régression et entre dans le jeu du « mater-nage » qui semble s'imposer, ot vaut-il mieux que le malade s'étoigne de l'institution? vali-il ment que le mande s'éloigne de l'institution?
Comme l'a souligné alors le docteur Forzy, cette périodi dépressive n'est-elle pas le signe que « le malade en a marre, qu'i veut une plus grande autonomie et qu'il ne sait pas exprimer son delire autrement que dans la violence ou le désir », symptôme desquels on est amené à conclun qu'il ne va pas guérir? Dan l'amphithéâtre, en écho, une voi interroge: « N'est-on pas un per avide de soigner les psychotiques? N'y a-t-il pas des période où il faut les « accompagner », e d'autres où ils ont simplemen besoin de vivre? » — X. W.

pellé et reconnu comme un indi-vidu ayant le pouvoir de prendre une décision ». C'est en particulier autour de ce contrat, reconnais-sant au malade la possibilité de faire des projets personnels et son « droit au désir », que pourront se succéder les différentes étapes du « truitement », notamment le désumerage du processus d'invaamorçage du processus d'inva-

## SONT CONDAMNÉES A M. FLEURENCE

Cité du Vatican. — Le Saint-Siège ne croit 'pas que le com-promis? Certes, la réalité des munisme ait change, tant en Union soviétique que dans les parverser 186 358,43 france à M. Fleu-

## **Elections** professionnelles

F.O. vient de publier, comme chaque année à pareille époque, les résultats d'élections professionnelles dans les entreprises où elle présente des listes. Selon cette en quête, qui concerne 2 100 000 salariés en 1976 (1529 478 suffrages exprimés), F.O. a accru son influence, de 1968 à 1976, de 48 %, en obtenant 27,1 % des voix, an lieu de 18,4 % il y a huit ans.

Pour les autres syndicats, les

huit ans.

Four les autres syndicats, les résultats sont les suivants : C.G.T., 41,6 % (48,3 % en 1968) ; C.F.D.T., 17,9 % (16,6 %) ; C.F.T.C., 3,4 % (5,4 %) ; C.G.C., 2,5 % (3 %) ; autonomes, 3,8 % (5,7 %) ; indépendants, 1,8 % (1,1 %).

Iselon une statistique de la C.G.T. portant sur 4 millions de salariés, F.O. obtient, en 1975, 12,70 % des voir, la C.G.T. 52,58 % et la C.F.D.T. 12,53 %. Selon la dernière enquête officielle publiée par le ministère du travail, en 1973, dans le collère des couvers de la collère des converses de la collère des couvers de la collère des converses de la collère de la co dans le collège des ouvriers et em-ployés, la C.G.T. a obtenu 48,10 %, F.O. 7,7 % et la C.F.D.T. 29,38 %.]

## men sport 16 RUE DE SEVRES

VALENT UN DETOUR

## LES ACIÈRIES DU FOREZ A PAYER 186 000 FRANCS

Quatorzième épisode dans l'affaire qui oppose un comptable, M. Fleurence, à son employeur, les Acièries du Fores (« le Monde » du 3 avril Rtienne a condamné la société à

En procès depuis 1968 pour licen-dement abusif, M. Fleurence avait en gain de cause, mais la direction avait relauté la procédure et obtenu la levée des saisles-arrêts, déci-dées en lauvier 1976. Le tribunal vient de reconnaître valables ces sairies, et les sommes indiquées ci-dessus devront être versées à M. Fleurence.

Mais l'affaire n'est pas terminée puisqu'elle reviendra, jeudi 8 juillet devant le tribunal correctionnel doit décider si l'employeur doit être condamné pour refus de réintégration du comptable.

## SELON SES PROPRES STATIS-TIQUES, F.O. A ACCRU SON INFLUENCE DE 48 % EN HUIT ANS.

## LES SOLDES

545-20-21 L'HABILLEUR DE L'HOMME

**`690 F** Costumes lavables 390 F Pantalons toile 125 F collection Y. St Laurent 2, boulevard de la Madelsine Parking gratuit - 7 r. Canmartin

Hangkon**g, ou** 

Les 3 grands noms de la

● Choléra en Syrie. — Plusieurs cas de choléra ont été signalés dans la ville de Hassaké, au nord-est de la Syrie : c'est œ qu'a indiqué mercredi 7 juillet k docteur Madani Al-Khiamy, mi-

nistre syrien de la santé. Toutes les mesure ont été prises, a-t-il

affirmé, pour éviter une extension de la maladie. — (A.F.P., Reuter.)

## literie exposent leur gamme complète chez: CAPELOU DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIBE

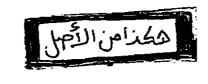
EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE Métro : Parmentier



PRIX DU

renco-ame

Bux Franca



EXPEDITIONS EN CAMPING ET PETIT GROUPE

SAHARA, TURQUIE, GRECE, EGYPTE, MAROC

DE SEPTEMBRE A NOVEMBRE